

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITE DU QUEBEC À TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE ÈS ARTS(PHILOSOPHIE)

PAR

DANIEL G. BOISVERT

B. Sp. PHILOSOPHIE

PENSÉE RÉFLEXIVE ET LIBERTÉ

(ÉTUDE DES FRAGMENTS DE JULES LAGNEAU)

AVRIL 1973

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

EN RESUME

Pensée Réflexive et Liberté, est l'étude des Fragments de Jules Lagneau (1851-1894). Ce mémoire se divise en quatre grandes parties: 1) Jules Lagneau, Homme et Penseur, 2) La Méthode Réflexive, 3) Le Système des Activités Réflexives, 4) Doute et Liberté. Chaque partie renferme des sous-parties venant décrire la pensée de Jules Lagneau sur les thèmes qui lui sont chers. Nous voulons redonner ainsi une compréhension des Fragments de Jules Lagneau.

Au mémoire s'annexent deux parties informatiques c'est-à-dire le texte codifié des Fragments et l'index que nous avons obtenu à partir d'une programmation complexe.

PREFACE

Les raisons qui m'ont amené à étudier les fragments ainsi que les célèbres leçons de Jules Lagneau sont nombreuses. Je n'en retiendrai que trois. D'abord l'oeuvre posthume de Jules Lagneau constitue pour moi un véritable défi de compréhension et de synthèse ne pouvant se relever que par une démarche réflexive prudente: tout est à analyser, rien ne doit être laissé au hasard. Cette démarche de la pensée me plaît particulièrement. La deuxième raison vient compléter la première en ce que l'état même où nous retrouvons les écrits de Jules Lagneau aujourd'hui, permet une investigation et une reconstitution progressive personnelles. Enfin, il me faut souligner que l'intérêt porté à l'oeuvre de Lagneau part d'une certaine fascination pour le voyage auquel Lagneau nous convie; mutation de la pensée s'appuyant sur l'objet en pensée réflexive.

Il n'est pas besoin de consulter longuement l'histoire de la philosophie pour reconnaître le très grand nombre de philosophes qui ont marqué pour toujours la pensée humaine. Malgré cette aide pertinente que l'histoire de la philosophie nous apporte pour la connaissance de la pensée philosophique et des grands philosophes, nous savons qu'elle ne peut répondre à toutes nos exigences. Dès lors nous devons partir à la découverte d'une pensée originale, d'un grand philosophe presque ignoré, par nos propres moyens, en rassemblant les

quelques manuscrits et commentaires que nous ont laissé l'auteur et ceux qui l'ont connu intimement.(1) En effet n'y a-t-il pas intérêt à chercher, en dehors des seuls grands noms retenus par l'histoire générale de la philosophie des philosophes d'une haute qualité, non pas certes tout à fait ignorés, mais le plus souvent négligés.

Ce travail de redécouverte constitue, en plus d'un labeur pour actualiser une pensée originale, une recherche qui nous plonge inévitablement au coeur même d'un "courant de Pensée". C'est une aventure que nous devons entreprendre dans un esprit de conquête de la vérité. Tenter l'aventure pour saisir la vérité, c'est s'élancer de plain-pied sur le chemin de la philosophie.

Jules Lagneau fut l'un de ces hommes qui ont su tenter l'aventure philosophique en luttant constamment pour ne pas tomber dans la facilité. Combinant la tâche du professeur avec celle du philosophe proprement dit, Lagneau travailla dans l'ombre constamment sans exiger la reconnaissance que nous lui vouons aujourd'hui.

(1) Voir les sources utilisées dans la bibliographie, et celles dont nous n'avons malheureusement pas pu nous servir dans l'annexe bibliographique.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance et ma vive gratitude à ceux qui m'ont apporté leur aide bienveillante. Au professeur Marc Renault qui accepta de superviser le mémoire à titre de directeur, et qui n'a pas cessé de fournir un appui constant et des remarques judicieuses tout au long de sa réalisation.

Je tiens également à souligner la magnifique coopération de monsieur Jean-Guy Meunier et de son équipe travaillant actuellement au projet S.A.T.O. à l'Université du Québec à Montréal, ainsi que de monsieur Pierre Charlebois responsable des services à l'enseignement et à la recherche et de monsieur Pierre-Maurice Gravel analyste, tous deux opérant au centre de calcul de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Leur apport permit la réalisation de la partie informatique du présent mémoire.

TABLE DES MATIERES

	Page
PREFACE	ii
REMERCIEMENTS	iv
TABLE DES MATIERES	v
INTRODUCTION	vii
Chapitre	
I. JULES LAGNEAU, HOMME ET PENSEUR	
1.1 - L'homme	1
1.2 - La pensée	4
II. LA METHODE REFLEXIVE	
2.1 - Introduction	12
2.2 - Ce qu'est la méthode réflexive	13
2.3 - Les faits de la sensibilité	17
2.4 - La vérité	32
2.5 - Résultats de la méthode réflexive	37
2.6 - Conclusion	42
III. LE SYSTEME DES ACTIVITES REFLEXIVES	
3.1 - Classification des activités réflexives	45
3.1.1. - Résultat de la classification des activités réflexives	56
3.1.2. - Fait observable et nature pensante	60
3.2 - Conséquence de la régression analytique	66
3.2.1. - L'imagination	67
3.2.2. - La perception	71
3.2.2.1. - L'étendue et l'espace	76
3.2.2.2. - Le temps	82
3.2.3. - La mémoire	85
IV. DOUTE ET LIBERTE	
4.1 - Le doute	91
4.1.1. - Doute et Liberté de Raison	96
4.2 - La Liberté	99
4.2.1. - Manifestation de la liberté	107

	Page
CONCLUSION	109
BIBLIOGRAPHIE	114
ANNEXE BIBLIOGRAPHIQUE	118
ANNEXE I	119
ANNEXE II	197

INTRODUCTION

La philosophie de Jules Lagneau, telle que ses écrits nous la laissent entrevoir, a retenu notre attention et nous a amené à nous poser les deux questions suivantes: qui était cet homme pour qui la vérité ne s'obtenait qu'au prix d'un inlassable effort? Que pouvons-nous attendre de la démarche que nous propose la méthode réflexive?

Mais c'est surtout sur la méthode réflexive que nous accentuons nos efforts. En un premier moment nous nous penchons sur la forme et le contenu de son fonctionnement, et d'un second moment nous nous attachons à montrer de quelle façon la méthode réflexive repose le problème du doute et de la liberté.

Il est important de mentionner que notre étude se base surtout sur les Fragments de Jules Lagneau, (1) tels que nous les retrouvons dans les "Célèbres Leçons et Fragments"; d'abord parce qu'ils sont de la main même de Lagneau et deuxièmement parce que nous y retrouvons l'essentiel de sa pensée philosophique. D'ailleurs, nous n'avons qu'à consulter les index informatisés du présent mémoire pour nous rendre compte que les aspects de la méthode réflexive y sont fréquemment touchés.

(1) C.L.F., 2e éd. 1964.

Le présent mémoire s'adjoint une deuxième partie que je considère d'une égale importance. Mais ce n'est pas pour la même raison. La première partie repose davantage sur un développement personnel de compréhension du sujet traité, tandis que la deuxième partie, celle qui concerne l'étude informatique des Fragments, repose sur une analyse plus mathématique. Bien sûr, il existe un rapport entre la première partie et la seconde mais ce rapport ne tient que d'une manière arbitraire, déterminée par l'auteur. L'on peut qualifier la deuxième partie "d'accidentelle" à la première c'est-à-dire sans lien nécessaire entre l'une ou l'autre. Mais ce qui est important de comprendre, c'est l'effort que nous devons voir derrière ce travail d'informatique pour documenter davantage les résultats de notre recherche personnelle. Une méthode de ce genre s'avère un instrument exceptionnel pour l'analyse de notre texte. L'efficacité de cet instrument ne fait plus aucun doute aujourd'hui. Somme toute, autant nous sommes conscients qu'un développement personnel est nécessaire à toute analyse de texte philosophique, autant nous ressentons le besoin de nous munir des moyens adéquats pour y parvenir.

Mentionnons en terminant, que nous avons conçu et réalisé le présent mémoire avant de procéder à l'analyse informatique des "Fragments de Jules Lagneau". C'est donc dire que l'indexation obtenue à la suite de notre analyse informatique, n'intervient qu'à titre de contrôle ou de confirmation. Nous croyons qu'il aurait été préférable d'inverser

l'ordre des étapes de notre recherche, mais subissant certaines circonstances nous n'avons pu faire autrement. (*)

Mentionnons en terminant qu'afin de faciliter la lecture du mémoire, nous avons inséré un système de référence concernant les annexes informatiques. Il s'agit du symbole (*) qui renvoie au bas de chaque page. Là nous retrouvons tout ce qui est nécessaire pour retracer ce que nous voulons signifier.

(*) La création des programmes informatiques a nécessité une longue recherche que nous avons parachevée après notre étude de Jules Lagneau.

CHAPITRE I

JULES LAGNEAU, HOMME ET PENSEUR

1.1 L'homme

Jules Lagneau naquit à Metz le huit août 1851 d'une famille d'origine paysanne. Dès son enfance, il fut éprouvé par une dure maladie dont il garda les traces toute sa vie. C'est au lycée de Metz qu'il commença vraiment son instruction. En 1869, Lauréat du concours général des départements, il partit pour Paris afin de préparer le concours de l'École Normale Supérieure. Mais, c'est à cette époque que la guerre éclata entre son pays et l'Allemagne belligérante. Donc, il dut partir combattre malgré son état maladif et son jeune âge. Après la guerre, il reprit ses études au lycée Charlemagne. C'était en 1872. Là, Jules Lagneau, malgré son brillant esprit réflexif, ne put répondre adéquatement à l'attente de ses examinateurs qui disaient de lui qu'il réfléchissait trop et qu'il ne finissait jamais ce qu'il commençait. Malgré cela, Lagneau termina ses études en 1875 en tant qu'agrégé de philosophie.

C'est à Sens qu'il commença son enseignement auprès de quelques élèves. Là, tout comme à Nancy de 1879 à 1883, Lagneau travailla sans relâche, dédaignant la maladie qui l'oppressait. Il se donnait tout entier à sa tâche de professeur ne craignant pas de reprendre certains cours afin de mieux faire comprendre ses leçons à quelques-uns de ses élèves.

Son travail soigné ne laissait rien au hasard. Là, il fut l'exemple d'un homme "capable de vivre ce qu'il enseignait jusqu'au point d'en mourir". (1) Un autre vibrant témoignage parut dans la "Revue de Métaphysique et de Morale" de 1894, montrant combien Jules Lagneau s'imposait à ceux qui lui étaient proches, non pas par sa sévérité mais plutôt par son grand coeur et son génie.

"Sans avoir rien publié, Jules Lagneau était déjà chef d'école; déjà, dans l'esprit et le coeur de ses disciples et de leurs amis, s'ajoutait, à la vénération que la sainteté de sa vie inspirait à tous, l'admiration enthousiaste que commandait un véritable génie philosophique". (2)

À trente-trois ans, Lagneau s'installe au Lycée de Vanves, futur lycée Michelet, pour y demeurer jusqu'à sa mort, le 22 avril 1894. Cette époque fut la plus fructueuse qu'ait connue Lagneau. C'est là qu'il remania ses cours afin d'obtenir une meilleure compréhension de la part de ses élèves. La hantise d'avoir trop peu fait pour ses élèves, portait Lagneau à recorriger sans cesse ses cours. Il passait de longues nuits à parfaire son travail.

-
- (1) V.G. "Témoignage de Léon Letellier dans ses Notes biographiques, cité dans Célèbres Leçons et Fragments de Jules Lagneau, Paris, 1964, p.3.
 (2) Alain, Jules Lagneau, Revue de Métaphysique et de Morale, Nécrologie, supplément de mai 1894, p.1.

Nous connaissons bien cette dernière décennie de la vie de Jules Lagneau grâce aux commentaires de plusieurs de ses élèves et principalement d'Emile Chartier (Alain).⁽³⁾ Léon Letellier fût également de ceux qui ont admiré Jules Lagneau. Il nous laissa ce magnifique témoignage d'un homme qui méditait continuellement sa situation.

"Chaque année je réalise une sorte de progrès à rebours: quand j'ai débuté dans l'enseignement de la philosophie, j'arrivais à peu près à la fin du programme; maintenant je ne peux même plus venir à bout de la Psychologie." ⁽⁴⁾

Pour Lagneau, il importait peu de construire un système de surface ou de donner un enseignement éclectique pour élucider les problèmes philosophiques. Ce qu'il recherchait avant tout, c'était l'approfondissement graduel de ce qui pouvait sembler naturel, comme allant de soi, pour le sens commun. Lagneau avait en horreur les réponses hâtives et douteuses car pour lui une réponse devait posséder les caractéristiques de la réflexion, de la prudence et de l'amour de la vérité. Pour lui, la connaissance elle-même devait graviter autour d'un noyau fondamental: le don de soi dans la vérité. Nous comprenons alors

(3) Alain, Les Arts et les Dieux, Paris, Gallimard, 1961, pp.15-21 (Bibliothèque de la Pléiade 129)
Alain, Les Passions et la Sagesse, Paris, Gallimard, 1964, pp.709-786, (Bibliothèque de la Pléiade 143)

(4) V.G. "Témoignage de Léon Letellier dans ses Notes biographiques, cité dans C.L.F. de Jules Lagneau, Paris, 1964 p.4. Le sigle C.L.F. désignera désormais la 2e édition des Célèbres Leçons et Fragments.

pourquoi toute recherche se doit d'être intimement liée à la pensée, à la réflexion. De quelle manière Lagneau concevait-il l'éducation? Par l'éducation, l'homme conçoit son vrai rôle, celui de redresseur pris au sens Stoïcien qui est la vertu humaine par excellence, car elle établit en nous et dans le monde, considéré comme notre prolongement, l'ordre vrai. En effet, elle délivre notre esprit et le place à son rang, en le situant au-dessus des choses qu'il éclaire, et au-dessous du "divin principe" dont il tire sa propre lumière.

"Et c'est pourquoi nous pouvons l'appeler religieuse; et toute éducation qui ne l'est pas n'est que l'apparence d'une éducation, puisque former une âme, c'est lui donner une loi, non pas une loi de hasard fondée sur le caprice ou sur l'erreur, mais une loi raisonnable, une loi d'union, fondée sur la vérité, comme elle et comme son objet." (5)

1.2- La pensée

Jules Lagneau appartient à une catégorie de penseurs où pensées et actes ne font qu'un et où l'existence réalise la pensée. Toute sa vie n'est que l'exemple de cette réalité. La pensée sans l'action et l'action sans la pensée, ne sauraient être l'attribut de l'homme. Cette conception de l'homme soutenue par une longue méditation sur l'Esprit, la

(5) C.L.F. p.28.

Pensée, l'Agir et la Liberté, nous introduit à un homme qui se doit d'être supérieur, maître de sa destinée. Lagneau dira lors de son discours à Sens:

"Nous sommes tous artisans de nous-mêmes, artisans responsables, et cette tâche, la plus difficile de toutes, puisque ici instrument et matière, oeuvre et artiste ne font qu'un, est aussi la plus belle, somme et raison de toutes les autres." (6)

"Je puis au moins pendant ce peu d'instant mettre ma bonne volonté au service des vôtres, et appeler avec vous sur un point d'un sujet infini un peu de cette bonne lumière qui vaut mieux encore, quand, au lieu de l'attendre, on l'éveille en soi-même par le recueillement." (7)

Etre homme, c'est d'abord posséder une vision intérieure de soi, c'est-à-dire déchirer le voile qui nous cache à nous-mêmes, pour ensuite permettre un don de soi à soi. Ce n'est pas autre chose que la possession de soi. L'homme ne peut se faire homme que dans la mesure où il se contrôle lui-même en s'arrachant davantage chaque fois aux chaînes qu'il s'est lui-même construites. Ce n'est pas la nature qui lui impose ses chaînes mais c'est plutôt l'homme qui se les impose lui-même. "On ne soumet pas un être libre, on le séduit, ou plutôt on le laisse se tromper lui-même". (8) Le drame de l'homme se joue à l'intérieur de lui-même sans qu'un ennemi lui soit obligatoirement imposé de l'extérieur. La raison ne devient

(6) C.L.F. p.17

(7) Ibid p.17

(8) C.L.F. p.18

pas une fausse raison parce qu'elle a été faussée de l'extérieur mais au contraire elle devient telle parce qu'elle est "celle qui est dupe d'elle-même, et qui se gouverne mal parce qu'elle ne se connaît pas". (9) C'est ce que Lagneau appelle l'ennemi du dedans. Il est vrai que l'homme, qui est laissé à son ignorance parce qu'il se connaît mal, devient peu à peu le jouet de ce qu'il devait régir et multiplie les chaînes qui le rendent de plus en plus esclave.

L'homme qui se connaît mal, sera tenté de porter son regard vers l'extérieur. Sa soif de connaissance l'amènera à se juger inadéquatement par des comparaisons entre lui et l'animal. De l'extérieur nous pouvons facilement réduire à peu de chose près, la distance qui sépare les facultés de l'un des facultés de l'autre. Sur ce point, il est très difficile de valoriser l'un plus que l'autre. Mais, il est un point fondamental où ils se distinguent et qui n'est pas loin d'être tout; "c'est que l'un fait par principes ce que les autres font par nécessité". (10) Mais en quoi l'animal et l'homme se ressemblent-ils ou se différencient-ils? Nous savons que l'animal peut avoir une intelligence même si la sensation et l'imagination, (ce que nous appelons communément mémoire sensitive), en sont le fondement. L'animal

(9) C.L.F. p.18
 (10) Ibid p.18

peut posséder également un certain entendement, non pas réfléchi comme c'est le cas pour l'homme, mais plutôt spontané. Cet entendement ne débordera jamais le cadre du temps présent et ne s'attachera qu'aux choses ou situations concrètes. La nature même de l'animal ne lui permet donc pas de penser, c'est-à-dire de poser des principes et chercher à comprendre. Il ne possède pas la faculté de penser, la raison. Le fait que l'animal puisse généraliser une situation ne lui donne pas pour autant la possibilité de réfléchir cette situation. Ainsi, ce n'est qu'à l'homme qu'il appartient de "penser sa pensée", en dégageant sa réflexion par sa raison et sa liberté. Nous pouvons donc affirmer que seul l'homme est capable d'agir par principes. Mais, il ne faut pas croire qu'il est facile à l'homme d'agir par principes. Cette action le provoque dans un perpétuel dépassement de ce qui est, vers une totale réalisation de ce qui doit être.

"Mais qu'est-ce que tout faire par principes? C'est chercher les raisons de ce qu'on voit, de ce qu'on fait, puis les raisons de ces raisons, jusqu'à ce qu'elles n'en fassent plus qu'une, et de ce centre embrasser avec le champ parcouru celui qui n'est pas découvert encore. Le besoin de raison, d'unité, de système, j'allais dire d'absolu, n'est pas seulement le plus beau caractère de l'homme; on peut dire que c'est lui tout entier." (11)

(11) C.L.F. p.18

Ainsi, l'homme n'est pas comme l'animal contraint par ses impulsions à la dépendance de ses sens et du monde extérieur. Il est plutôt libre d'agir selon sa volonté. C'est ce qui fera dire à Lagneau au sujet de l'homme vrai :

"L'homme est cet être infini qui s'échappe à lui-même, toujours plus grand que ce qu'il sait être, toujours au-dessus de ce qu'il fait." (12)

Ce n'est donc pas par pure vanité que l'homme s'approprie une certaine prééminence sur l'animal. Sa pensée le dresse devant la nature et devant sa propre nature. L'homme honnête répond à sa situation dans le monde. N'est-ce pas dans cet effort pour se vaincre lui-même, pour se dépasser sachant très bien qu'il n'atteindra jamais les bornes de sa puissance, de sa liberté, que consiste la grandeur de l'homme? Soif de dépassement, unité et liberté; voilà l'homme qui doit être, pour Lagneau.

L'homme pour être ce qu'il est ou pour devenir ce qu'il doit être, est amené à vivre en société, et par conséquent à vivre avec d'autres individus ou personnes qui lui ressemblent. Lagneau voit dans ce rôle que l'homme est appelé à jouer, un mode d'épanouissement pour son unité personnelle. Pour Lagneau c'est de là que part la raison de vivre en société, et notre union avec les autres.

Cette union à soi-même et aux autres, commence d'abord par un lien étroit qui nous unit aux autres; par une foi commune. Lagneau ne prétend pas créer cette foi par l'action, mais plutôt l'affermir par notre action. C'est également en ce sens que Lagneau voit dans la loi morale, une aide pour la réalisation de notre union. La loi morale éloigne l'apathie et le fanatisme qui tuent toute réconciliation avec les autres et brisent le lien social. Pour servir cette cause, on doit "exiger de soi beaucoup plus qu'on ne peut espérer obtenir des autres". (13) L'effort de socialisation n'est pas un acte pris comme simple réponse irréfléchie à la loi collective, au sens de "stimulus-réponse", mais plutôt une assimilation personnelle et pleine de la loi morale. Cette loi morale ne peut se trouver qu'à partir d'une réflexion posée par nous. En effet, c'est par notre raison qui est "le pouvoir de sortir de soi en affirmant une loi supérieure dont l'homme trouve en lui l'idée" (14), que nous pouvons la concevoir et nous y conformer. La réponse de l'homme à l'ordre social, c'est alors le consentement de sa nature libre à ce qui est. En effet, l'homme ne fait pas de lui-même la loi, mais peut la comprendre à condition de l'accepter. L'action morale étant avant tout une pratique, réalise l'homme dans ce qu'il est et permet à

(13) C.L.F. p.29

(14) Ibid p.30

celui-ci de se connaître davantage. C'est pourquoi Lagneau conçoit le haut spiritualisme comme un dégagement par l'exemple, c'est-à-dire par l'agir moral. Par ce détachement, les hommes peuvent rejeter ce qui les divise, apercevoir le vrai bien; le bien qui unit.

Ainsi l'union copénétrante de l'action morale et de la liberté forme l'activité humaine. Les liens sociaux n'ont de solidité que s'ils sont maintenus par des sentiments moraux: intérêts pratiques, habitudes communes créés à partir d'occupations semblables ou à partir d'un esprit de classe, ne suffisent pas. Ces sentiments ne peuvent se comprendre et continuer d'exister que s'ils s'inspirent d'un principe d'ordre et d'union. Ce principe d'ordre et d'union, Lagneau l'appelle également raison. Il relève, non pas d'une connaissance dogmatique, mais d'une démarche raisonnable. L'exemple et la charité, c'est ce que nous propose Lagneau comme moyen concret d'agir.

"Nous voulons sauver l'esprit public, en nous d'abord et peut-être dans les autres, par notre exemple et par l'ascendant d'une pure et active charité". (15)

Cette charité n'est pas de l'espèce des charités officielles qui se rapprochent plus de la pédanterie que de

(15) C.L.F. p.33

l'amour, mais une charité active, exercée d'homme à homme et capable de créer de sincères liens d'affection. Ces liens d'affection nous rattachent intimement aux autres et à nous-mêmes, en découvrant la Pensée qui se cache dans chaque pensée.

CHAPITRE II

LA METHODE REFLEXIVE

2.1 Introduction

Nous ne pouvons pas dire que la morale de Jules Lagneau appartienne au groupe des morales dites scientifiques ou positives, car elle n'est ni utilitariste (Mill), ni évolutionniste (Spencer), ni sociologique (Lévy-Bruhl). Elle n'est pas non plus une morale religieuse, mais se rattache davantage à la tendance rationaliste, excluant de son principe les éléments sensibles, imaginatifs et passionnels. Elle ne se règle donc pas d'après la valeur du but ou d'un moyen, mais elle s'ordonne davantage sur un mouvement de l'esprit. Elle veut réaliser l'accomplissement de la vie la plus spirituelle et le plus riche possible.

Selon cette conception, nous devons considérer l'ordre moral comme étant supérieur à la connaissance, car la connaissance ne porte que sur des objets déterminés et par conséquent limités, tandis que l'action morale est créatrice. Elle accomplit ce qui doit être, c'est-à-dire la vie la plus spirituelle, et traduit la nature de l'esprit. Elle nous conduit également à un genre de réflexion différent de celui des sciences, réflexion qui porte sur des faits ou des objets déterminés. Quant à la morale, elle dirige notre attention vers l'esprit. Cet esprit n'est ni un objet, ni une substance, mais bien "une synthèse,

totalité réelle, concrète et vivante, mouvement intérieur et progrès". (1) Lagneau professe par là, le primat de la raison pratique, non pas absolument, mais pour l'homme dans sa situation.

Pour étudier l'esprit, ni la déduction, ni l'induction ne sont des méthodes appropriées. La première "s'applique à l'enchaînement logique et nécessaire des propositions abstraites et la deuxième a son fondement dans la nécessité causale des phénomènes". (2) Ainsi la méthode qui semblerait nous servir le mieux, serait la méthode qui n'a pas pour principal but de nous orienter vers l'objet par nos représentations, mais au contraire vers l'étude de nos représentations en tant qu'elles participent à la vie spirituelle du sujet. Cette méthode, nous l'appelons réflexive.

2.2 Ce qu'est la méthode réflexive

Comme nous venons de le voir, Jules Lagneau distingue vraiment la fonction du philosophe et les préoccupations du savant. Le premier essaie de traduire la nature de l'esprit, tandis que le second porte sa connaissance sur des objets déterminés. Cela reste vrai, car à la base de la méthode d'analyse que Lagneau utilise et préconise, nous retrouvons

(1) Dwelshauvers, (Georges), "La philosophie de Lagneau", Revue de Métaphysique et de Morale, Tome XVI, 1908, p.790

(2) Ibid, p.790

différents postulats pour la science et pour la philosophie. La science et la philosophie partent, dans leur recherche, des représentations d'objet, mais tandis que la science dirige sa connaissance vers l'objet comme tel, la philosophie par contre dirige son intérêt vers l'acte de représentation. C'est dans cette distinction que nous devons poursuivre notre investigation.

Comme nous l'avons souligné auparavant, la morale suppose que l'esprit n'a rien de la chose, puisqu'elle a pour nature de se dépasser continuellement et d'établir un certain progrès. Comment étudier les représentations en tant qu'elles appartiennent à l'esprit et non pas en tant qu'elles se rapportent à des objets? C'est en quelque sorte le noeud de notre problématique. C'est grâce à la particularité de la conscience d'être réfléchie, c'est-à-dire de ne pas s'épuiser toute entière dans la représentation d'un objet. Par là, nous voulons signifier que la conscience n'est pas uniquement une association de représentations juxtaposées ou d'images liées entre elles par des lois d'attraction et de répulsion comme dans les théories associatives, mais qu'elle est aussi un courant de conscience que nous éprouvons dans un lien intime qui n'a rien d'un objet extérieur de représentation. Ici nous ne voulons nullement signifier qu'il puisse exister des actes cognitifs sans contenu, sans objet, sans terme, mais ce que nous voulons dire c'est que l'activité cognitive n'a pas uniquement comme seul

contenu l'objet. Ainsi, entendre est vraiment, mais pas uniquement une réponse au stimulus du son; c'est une réponse qui consiste à devenir présent au son. C'est une présence du sujet et de l'objet. En plus, on pourrait soutenir que si le courant de conscience n'était pas donné, il faudrait le postuler. En effet, plusieurs représentations s'accumulent en un seul connu. Comment la recherche peut-elle se faire sur les percepts? Comment les définitions peuvent-elles à la fois unir des images et des idées saisies dans la pensée? Comment réfléchir sur des principes? Comment obtenir la saisie du non-conditionné en utilisant une foule de conditionnés qui sont déjà passés? Comment chaque jugement postule-t-il un contexte d'autres jugements qui déterminent sa situation et sa signification, la complètent à l'intérieur d'un ensemble beaucoup plus large? Comment se fait-il que je sois le seul à pouvoir penser mes pensées? S'il n'y avait pas une conscience unique, un courant de conscience, comment un jugement raisonnable pourrait-il procéder de l'union de la réflexion et de l'expérience sensible?

Ainsi la conscience, éternelle tension entre le monde et l'Esprit, déploie sa force pour comprendre ce qui lui apparaît. Elle cherche le pourquoi, le comment, et se forme des idées. C'est principalement aux idées que s'applique le plus adéquatement, la méthode réflexive de Jules Lagneau. Mais il importe avant tout d'établir ce que sont les idées et ce à quoi elles se rattachent.

Les idées semblent pénétrer la pensée en passant par un médiateur qui est le connaître. Lagneau dira: "les deux pôles de la pensée, sentir, agir, ont pour médiateur provisoire et apparent, connaître". (3) La connaissance serait alors le filtre provisoire entre les sensations et l'action. Par là, nous retrouvons également un certain rapport entre les sensations et le tout.

"Le fait perçu n'est qu'une hypothèse faite par l'esprit en vue de se mettre d'accord avec tout lui-même et avec les autres. Il ne faut pas entendre que dans l'esprit, dans le sur-moi, il y ait les idées des figures géométriques, celles des fonctions etc. Rien de pareil; il n'y a que les sensations et le tout".(4)

Ce rapport est comme une voie à double sens où nous retrouvons à un bout le pôle de la pure sensibilité et à l'autre celui de la pure pensée. Ce rapport est également un système complexe d'interactions qui existent, par l'activité de la pensée, entre elle-même et l'ensemble de la sensibilité, rapport que l'on appelle idée. (5)

Ainsi, d'une part nous retrouvons un ensemble qui, visant la totalité du réel, s'analyse toujours sans jamais se heurter à des éléments derniers; d'autre part "c'est la pensée qui est dans chaque pensée" (6) et nous avons un sujet pensant qui est

(3) C.L.F., frag.83 p.145

(4) C.L.F., frag.20 p.114

(5) C'est de là que partira le "corps" du système d'activités réflexives du prochain chapitre.

(6) Dwelshauvers, op.cit., p.74

plus qu'une collection d'idées. La pensée est plus qu'une idée puisqu'elle est un acte. La méthode d'analyse réflexive renferme ces deux mouvements: une analyse qui ramène le complexe au simple et une réflexion qui remonte de la chose analysée à l'acte analytique. Ainsi, l'analyse est l'envers d'un acte synthétique toujours présent.

2.3 Les faits de la sensibilité

Dans la sensibilité, Lagneau englobe tout ce qui constitue l'apostériori ou la donnée de l'activité psychique; sensation, sentiment, passion. C'est cela qui fait que la conscience est vivante et que la connaissance est vécue. Mais, c'est sur l'une de ces données que Lagneau concentre davantage son attention: le sentiment. Pour lui, le sentiment, (non pas la sensibilité), est un moyen terme qui participe à la fois de la "pensée-esprit" et de la sensibilité. C'est en quelque sorte l'unité vécue des deux.

"Le sentiment, c'est l'omniprésence de l'idée dans l'action, c'est cette extrême mobilité de l'âme qui fait qu'elle peut monter et descendre sans cesse, se tourner presque simultanément vers le divin et vers l'humain, ne jamais se laisser entraîner ni renoncer au perpétuel contrôle du tout sur la partie". (7)

(7) C.L.F. p.67

Cet attrait et cet attachement au sentiment vient de ce qu'il représente "le total et suprême concret". (8) Le fragment treize est vraiment intéressant parce qu'il décrit également la vraie méthode d'approche sur les faits de la sensibilité, forme particulière que nous appelons analytique.

De cette façon, nous restons continuellement en contact avec les faits de la sensibilité. Ainsi nous nous trompons lorsque nous croyons découvrir la vérité totale par l'abstrait. Nous interprétons mal le rôle que joue la connaissance. Toute connaissance n'est que le rapport entre le fait senti et son type conçu par l'esprit. Notre erreur consiste donc en ce que nous prenons le type conçu pour le fait senti.

Lagneau s'attaque aussi à la psychologie expérimentale qui à l'époque prenait son essor . Cette psychologie que Piéron qualifie de concrète (9) voulait opposer aux formes abstraites et théoriques de la psychologie, une discipline de valeur pratique, portant d'une façon empirique sur des "faits" psychologiques concrets. Ces faits servaient de point de départ pour des généralisations scientifiques.

(8) C.L.F., frag.13 p.113

(9) Piéron, Henri, Vocabulaire de la psychologie, Paris, P.U.F., 4e ed. 1968, p.352

"La réflexion peut, et peut seule, connaître l'irrationnel, mais devenu souvenir, idée, typifié; elle étudie, elle analyse et explique la colère, l'orgueil, etc, mais elle n'est pas une faculté d'observation scientifique des faits particuliers, et il n'y a pas pour les faits de l'âme, de telle faculté; il y a une connaissance de l'âme, mais non empirique. C'est la connaissance réflexive". (10)

Nous devons donc concevoir la psychologie comme ayant pour objet la nature universelle de la pensée, en autant que l'on puisse expliquer cette nature. Sa méthode ne peut être que réflexive. Elle cherche à résoudre les faits psychiques en leurs éléments immédiats, en leur nature psychique; à donner une interprétation métaphysique au composé. Par exemple, au point de vue de l'analyse réflexive, le corps avec sa structure et ses fonctions n'est que la représentation de conditions nécessaires de la connaissance, que cette analyse découvre. La psychologie métaphysique doit par contre se donner des instruments de travail. Son principal outil est l'observation. C'est par l'observation, que la psychologie métaphysique découvre les faits de conscience et les lois du mécanisme psychique. Mais il est certain que tout en expliquant ces faits et ces lois, la psychologie doit les vérifier. Donnons un exemple. Si nous avons à analyser un sentiment, que ce soit de haine, d'orgueil ou de joie, il nous faut expliquer ce qu'il est en premier lieu. Deuxièmement, il nous faut en donner le

(10) C.L.F., frag.80 p.144

sens et la raison. De cette étude de la pensée, nous devons tirer la réponse à des ultimes questions: "qu'est-ce que l'âme? Dans quel rapport est-elle avec le tout?" (12)

Ainsi, la méthode employée répond à une double exigence: expérimentation et rationalisation. En effet, l'analyse réflexive commence au niveau de la chose expérimentée pour remonter à l'acte d'expérimenter, puis au principe rationnel qui pense l'expérimentation. Pourquoi alors l'analyse commence-t-elle par la réflexion? C'est surtout parce que l'analyse réflexive n'est pas forcément consciente dès son départ qu'elle cherche à satisfaire au besoin de la raison. Mais lorsqu'elle devient consciente elle se rend compte que la raison était présente dès le début. Cette psychologie dite réflexive devient le fondement de toute science parce qu'elle saisit l'objet en union avec le sujet et justifie les principes des autres sciences.

Selon cette conception, nous pouvons également voir qu'il n'y a qu'un tout formé, d'une part par l'idée et d'autre part par l'objet senti.

"La vraie sensation c'est la réaction élémentaire que nous ne pouvons qu'inférer, et qui n'est ni représentative ni affective, c'est l'impression sans durée, infra-temporelle, qui ne peut se composer avec elle-même et engendrer la durée que par l'intervention d'un principe supérieur, sans durée aussi, supra-temporelle". (13)

(12) C.L.F., frag.24 p.116

(13) C.L.F., frag.37 p.120

Il serait intéressant de développer comment se nouent ces différentes données. Pour cela, il nous faut faire l'analyse de la perception.

Trois éléments composent la perception: la matière qui est la multiplicité sensible, la forme qui est l'intuition d'étendue et enfin l'action qui sert de lien entre l'une et l'autre. C'est dans l'action que Lagneau conçoit la perception proprement dite. (14) C'est donc dire que l'on doit reconnaître un rôle de médiation à l'action. Mais posons immédiatement l'idée fondamentale de ce développement. Pour Lagneau, le supérieur explique l'inférieur. Bien que les fonctions inférieures supportent les fonctions supérieures, il reste néanmoins que ce sont les fonctions supérieures qui expliquent les inférieures. Cette conception demande que nous partions toujours de l'unité de l'être qui est présent et même impliqué dans le plus petit acte de pensée. Rappelons-nous à ce sujet, l'existence du "courant de conscience". Mais pour Lagneau, cette unité de l'être n'est pas une identité pure; elle sous-tend une multiplicité. Il dit lui-même qu'on ne

(14) Lagneau distingue également quatre éléments dans la perception: existence réelle, nature de l'objet, forme, étendue, qualité sensible. Cette distinction supplémentaire ne vient que renforcer la première en ce qu'elle éclaire deux opérations qu'il faut attribuer à la pensée proprement dite.

pourrait penser "si on ne jugeait que le monde est une multiplicité absolue, qu'il y a diversité infinie de manières d'être". (15) Bien que l'on conçoive que la pensée vraie est une réflexion, on ne détruit pas pour autant l'existence de l'objet, car c'est la réflexion elle-même qui pose l'objet comme nourriture de la pensée. Elle ne réduit donc pas; elle situe seulement.

"L'étendue est subjectivement la représentation d'une loi nécessaire suyvant laquelle nos sensations sont liées entre elles d'un sens à l'autre et varient en rapport avec le sentiment de l'action musculaire." (16)

Chaque partie réagissant sur le tout, l'être est non une unité abstraite mais une totalité harmonieuse. C'est ce genre d'unité de l'être que l'étendue représente. D'ailleurs, c'est à partir de l'étendue que, par le mode de la réflexion, l'unité de l'être est obtenue. Devant cette unité, nous retrouvons la diversité sensible. Par cette vision nous pouvons apercevoir le rôle de la sensation.

La sensation fait partie de nous, car elle en compose un état. Mais cet état nous le rejetons; il est en nous mais sans nous, et nous met dans la situation de pouvoir nous représenter

(15) Célèbres Leçons de Jules Lagneau, Nîmes, 1926, p.120
 (16) C.L.F., fragment 38, p.120.

quelque chose qui nous est indépendant. La sensation suppose, pour l'exercice de sa fonction, un élément passif qui ne peut être saisi à l'état pur. Ainsi, la sensation ne nous est compréhensible que comme un aspect nécessaire de la pensée. Chaque sensation spécifique joue pour la représentation, la fonction de terme, c'est-à-dire qu'elle est ce qui est représenté dans la perception. Mais comme nous savons que la représentation n'est possible que par l'unité de la pensée, le problème se précise davantage. Il s'agit de savoir comment nous pouvons passer de l'unité cognitive à la multiplicité sensible.

Rappelons-nous d'abord ce qu'est la perception. La perception est l'acte par lequel je perçois un objet réel, distinct de moi, ayant une certaine relation avec d'autres objets. Mais l'unité de l'objet et même l'unité de l'univers des objets ne sont pas senties: elles ne peuvent qu'être conçues. C'est ce que Lagneau admet en disant: "il n'y a aucun moyen sensible de se représenter l'unité que nous attribuons aux objets".

(17) L'unité du monde sensible apparaît dans l'étendue. L'unité de l'objet est en quelque sorte la liaison d'une multiplicité diverse de sensations à un endroit précis de l'étendue et l'unité du monde des objets se trouve dans la liaison que permet

(17) Ibid., p.108

entre elles leurs positions respectives. Ainsi, le rôle fondamental qu'exerce la perception, est de joindre un ensemble de sensations représentatives à une portion d'étendue, de nous faire voir l'étendue divisée en une foule d'objets, à la fois indépendants et liés, selon un ordre que nous subissons, à des positions déterminées. (18)

Nous devons porter ici, une attention toute particulière à ce que nous venons de dire. Même si nous disons que l'étendue représente l'unité de l'objet et (ou) du monde des objets, nous ne voulons pas signifier que l'unité peut se représenter sensiblement. Au contraire, l'étendue ne peut être considérée comme une qualité sensible, étant une forme de la sensibilité. L'étendue devient plus précisément l'application de l'entendement à la sensibilité. En somme, nous pourrions dire que l'étendue est un "pont jeté entre la sensibilité et la pensée"(19) L'étendue, résultant d'un jugement de l'esprit et exprimant non une qualité mais la vérité d'un objet, représente l'acte fondamental de la pensée qui pose l'être objectif. Elle pose donc une multitude d'objets attirés et répulsés les uns par rapport aux autres, se déterminant et s'excluant, et enfin s'exprimant mutuellement.

(18) Ibid., p.67

(19) Madinier, Gabriel, Conscience et mouvement, Louvain, 2e éd., édit. Nauwelaerts, 1967, p.358

Ainsi, même si Lagneau affirmait sans cesse que le fait n'est rien sans l'idée, il affirmait également que l'idée sans le fait n'est rien. Ceci implique qu'il ne faut pas chercher les idées à l'extérieur de notre connaissance d'objets. Comme le fait remarquer André Canivez dans son article intitulée "Méthode et philosophie chez Jules Lagneau", Lagneau était bon spinoziste et n'oubliait pas que l'ordre et la connexion des idées et l'ordre et la connexion des objets sont une seule et même chose. Ainsi, en ce qui nous concerne dans la méthode que nous analysons, l'idée serait attachée à la chose, ou à l'objet, ou pensée par l'esprit. Les idées n'existent donc pas dans les choses ou derrière elles mais seulement dans et par l'esprit même qui les lie les unes aux autres.

Mais il faut prendre garde de trouver dans ces principes, un certain substantialisme de la pensée. Le risque me semble réel, car si l'on compare les idées à la sensibilité, elles font figure de formes fixes, de types ainsi que de points de repère dans le monde de la durée. C'est pourquoi il ne faut pas oublier que les objets ne sont pas aperçus d'une manière détachée mais qu'ils sont dans leur activité originale car nous ne la saisissons jamais à l'état pur. Deux "raisons" principales nous font penser de la sorte; la première étant que par l'introspection nous n'atteignons jamais le sujet pensant car nous n'atteignons qu'une représentation psychique d'états corporels, et la

deuxième, que nous ne pouvons croire que la pensée telle que nous l'avons définie auparavant, serait au fond de chaque individualité comme si la pensée était une "substance-chose".

Par contre, nous retrouvons une certaine vue de la pensée, même si cette vue reste floue. Dans les fragments cinquante-neuf à soixante-cing et dans la leçon sur le Jugement, une certaine conception de la pensée s'amorce.

La pensée est l'absolu, cet absolu qui, une fois vécu, devient un insaisissable ne se situant ni en nous, ni au-dessus de nous, mais les deux à la fois. Son activité nous est connue parce que nous la découvrons comme intermédiaire entre les faits de la sensibilité et le sujet pensant. Lagneau dira au fragment dix-neuf:

"Le sujet pensant n'est pas un être, mais l'ensemble de principes c'est-à-dire des liaisons qui rattachent les pensées empiriques (déjà liées et constituées par la nécessité affirmée) à l'Esprit, à l'Unité absolue, ou plutôt c'est le sentiment de cette liaison, dont les principes ne sont que la représentation abstraite, comme le sujet-substance en est la projection métaphysique spontanée. L'être est un; c'est la pensée qui le morcelle." (20)

Par le sujet pensant nous pouvons comprendre où se situe la pensée. D'une part nous savons que le sujet pensant est individuel par sa matière, c'est-à-dire par les objets auxquels il s'applique, et suivant l'ordre de leur connaissance. D'autre part, le sujet pensant reste universel quant à sa forme, c'est-à-dire quant aux principes qu'il suit pour l'organisation de ses connaissances empiriques en un tout unifié. Le fait de distinguer ce qui paraît venir de l'extérieur de l'unité qui s'y trouve, amorce l'identification du sujet pensant par lui-même. Mais l'identification n'est pas claire et la connaissance de soi-même reste à faire. Ce que le sujet peut avoir de lui-même, c'est le sentiment de sa propre existence; connaissance confuse d'une unité qui n'a pas de raison explicite.

Mais ce n'est pas là le seul rôle de la pensée. La pensée est également la condition de l'être des objets en général et de leurs manières d'être déterminées. Tout ce qui est connu dans l'objet suppose des comparaisons, des identifications et des distinctions, ce que nous pourrions appeler des jugements implicites. Or, la pensée seule peut introduire dans la multiplicité changeante, l'unité, la mesure et la détermination. C'est pourquoi la perception est considérée comme un choix. D'ailleurs la définition même de la perception de Lagneau l'indique bien.

"La perception est donc l'achèvement de la représentation et la rectification des données sensibles, qui résultent l'un et l'autre d'un jugement, immédiat et intuitif en apparence, mais fondé sur l'habitude et sur des inférences naturelles, où la sensibilité et la volonté peuvent intervenir, et par lequel nous déterminons quant à l'existence, à l'essence, à la quantité et à la qualité, soit l'objet des données sensibles, soit les données sensibles elles-mêmes".(21)

La pensée travaille sur la nécessité extérieure qui ne peut être atteinte: elle ne peut être qu'une supposition servant de point de départ abstrait ou de condition purement négative. La prise de conscience de ce fait amène la pensée à prendre conscience d'elle-même et à concevoir les objets comme des idées. En concevant les objets comme des idées, la pensée revendique les objets comme faisant parti de son oeuvre créatrice. Comme Lagneau le répétait, jamais nous ne pouvons sentir purement et simplement, en dehors des effets de l'action.

Nous ne pouvons partir notre étude du sujet pensant en croyant détenir la vérité par des notions claires et accessibles à priori. Nous devons les chercher et les comprendre. Le rôle de la vraie psychologie serait alors la synthèse des idées considérées comme vraies dans l'ensemble des activités réflexives pour ensuite chercher ce qui manque encore et est

(21) C.L.F., Cours sur la Perception pp.233-234.

pourtant requis pour qu'elles soient justifiées. C'est en ce sens que Lagneau parlait de la méthode réflexive et de la psychologie quand il disait: "l'induction en psychologie serait un cercle vicieux. Elle n'a pas à l'appliquer mais à l'expliquer en la justifiant". (22) La vraie psychologie emploie pour méthode l'analyse réflexive, "c'est-à-dire la recherche de la nature intérieure des pensées et de la raison de cette nature". (23)

Il existe un fragment chez Lagneau qui est d'une extrême importance pour la compréhension de la Pensée. Ce fragment est en lui-même très court mais signifie énormément. Lagneau dira: "Le corps est dans l'esprit". (24) Bien sûr, il nous vient immédiatement à l'esprit que Lagneau est un idéaliste. Nous nous sentons portés à classer dans une catégorie connue toute formule d'une doctrine. Mais ici, nous nous devons d'être prudent. Il nous faut nous resituer dans le contexte de la pensée. "Le corps est dans l'esprit", ne veut pas dire que de fait le corps est dans l'esprit mais que la notion d'un corps sensible et mouvant ayant une forme constante, est comprise dans le système de conditions nécessaires de la connaissance. Ce système est la nature dite universelle de la pensée.

(22) C.L.F., frag.18, p.114

(23) C.L.F., frag.24, p.115

(24) C.L.F., frag.16, p.114

"Le corps vivant que le sujet pensant appelle moi n'est pas, au regard de l'analyse réflexive, un fait que l'on constate, mais une nécessité que l'on comprend." (25)

Cette idée de la Pensée implique chez Lagneau, une nécessité du tout dans le tout. C'est en quelque sorte la révélation de la dépendance de chaque pensée par rapport à toutes les autres pensées. Ceci implique également que derrière chaque pensée se trouve d'une façon implicite la présence de toutes les autres. Ainsi le "corps est dans l'esprit" ou dans la pensée comme la synthèse des conditions permanentes de toute pensée, comme l'épanouissement de ce qui est supratemporel dans notre pensée immédiate et momentanée.

Mais dans la pensée, il n'y a pas uniquement des idées affirmatives soutenant ce qu'il y a d'éternel. Il y a aussi la négation. Comment expliquer alors que l'éternel puisse soutenir une conviction idéale qui porte le sceau de la négation? Lagneau nous montre que toute idée, même celle que l'on qualifie de négation, résulte d'une croyance implicite, au sens où "toute aperception suppose affirmation implicite" (26), donc une affirmation. L'idée ne doit son existence qu'à la fonction d'instrument qu'elle exerce auprès de l'entendement et de la volonté. C'est pourquoi l'idée seule est inintelligible sans la pensée qui la supporte. L'idée ne morcelle pas la pensée car même si

(25) Chartier, Emile, Commentaire aux fragments de Jules Lagneau, R.M.M., juillet 1898, p.537

(26) C.L.F., frag.55, p.124

L'idée suppose le fait ou le donné, il reste que l'esprit n'est pas la qualité d'être spatiale et temporelle et par conséquent n'est pas divisible. Il faut donc que chaque idée au lieu de déchiqueter la pensée, pénètre la totalité de l'esprit. En autant que cela est possible, et que l'idée s'appuie sur l'objet ou sur l'état, nous pouvons chercher la réalité absolue. Pour comprendre ce qui se passe dans la pensée en ce qui concerne les idées, nous devons refaire le cheminement de la connaissance. En somme, cela revient à dire comment connaît-on une idée.

Il est vrai de dire que toute connaissance suppose un donné qui n'est pas elle mais qui peut le devenir, un fait qui nous est présent. Or, nous savons que tout fait intellectuel, tout donné, est une liaison et par conséquent, un rapport affirmé, dont la conscience prend connaissance. Ainsi, la connaissance peut devenir à son tour une idée, et en autant que le rapport sera clair, nous aurons la clarté de l'idée. Mais, chaque idée en elle-même ne possède pas pour autant la vérité. L'idée fait partie d'un tout qui est la connaissance et doit se rattacher au tout en parfaite harmonie avec les autres parties du tout, avec les autres idées. Chaque partie est déterminée par les autres et toute partie détermine les autres. Dans cette vérité donnée, il n'y a aucune dualité, mais qu'unité. Mais, si nous en restons à ce point, nous ne pouvons comprendre en quoi les "idées-faits" sont intelligibles. C'est que dans la connaissance il n'y a pas uniquement que des idées,

mais il y a aussi l'acte de penser, le mouvement qui les rende telles et cela c'est autre chose que l'idée. C'est également dans cette forme de la connaissance que prend naissance la vérité.

2.4 La Vérité (*)

La méthode d'analyse réflexive s'applique donc d'une part aux idées en ce qu'elles représentent l'unité synthétique de nos représentations et d'autre part à la vraie psychologie, c'est-à-dire, à la psychologie métaphysique. Mais, comme le fait remarquer André Canivez, la méthode d'analyse réflexive "est le chemin que l'esprit doit parcourir dans la recherche et la démonstration de la vérité". (27) Il nous faut donc découvrir et comprendre ce que Lagneau voulait signifier par le terme vérité.

La vérité chez Lagneau est conçue et provoquée par deux mouvements contradictoires: l'un est nécessité et l'autre justification. La nécessité de la vérité ne doit pas être comprise comme une nécessité de fait, car le fait n'entraîne jamais la nécessité (28), mais plutôt comme une nécessité idéale. Il

(27) Canivez, André, Méthode et philosophie chez Jules Lagneau, R.M.M., vol.57, 1952, page 154.

(28) Par là, Lagneau montrait également que l'erreur est inexplicable si l'on reste dans le champ du fait. Idée et fait ne sont pas du même niveau: le premier juge le fait tandis que le second n'est qu'une hypothèse de l'esprit.

(*) Les occurrences du vocable "vérité" se retrouvent dans l'annexe II aux pages 211 et 363.

serait vain de chercher la vérité dans ce que le fait amène comme nécessité car nous sommes incapables d'observation d'une façon stricte et dégagée du fait. "Nous n'observons pas les prétendus faits psychologiques, nous les traçons en les observant ..." (29). La nécessité idéale vient au contraire de l'esprit, du sujet pensant. Elle consiste en ce que l'esprit s'impose après avoir effacé tout doute dans la démarche réflexive. La vérité est nécessité lorsqu'elle représente, "ce sur quoi les esprits doivent s'accorder, ce que nul esprit ne peut refuser d'admettre, ce qui s'impose à tout esprit". (30) La prétendue nécessité de fait reste purement extérieure et peut être contenue dans une formule, dans une symbolisation. Mais lorsque l'objet est soumis à un ensemble de conditions nécessaires et étant un objet de pensée, il trouve sa nécessité non plus dans le monde extérieur mais dans sa formulation conceptuelle. La nécessité idéale apparaît donc comme provenant de la pensée qui possède son propre mode d'action. Ceci suppose un modèle universel: la pensée. La pensée par son mode d'action, par sa nature propre, c'est-à-dire son unité entraîne la nécessité. Mais, la Pensée n'est pas uniquement nécessité, car même la nécessité doit être justifiée et il faut que la Pensée corresponde à cette justification. La

(29) C.I.F., frag.81 p.144.

(30) Chartier, E., Commentaires au fragments de Jules Lagneau, R.M.M., p.559, juillet 1898.

justification est la deuxième caractéristique de la vérité.

La justification, acte de pensée qui discerne le vrai du faux procède par le doute. Le doute ébranle les premiers échafaudages de la perception en demandant à l'esprit de justifier l'affirmation posée, d'une manière irréfutable. Cette justification ne peut se construire sur la nécessité, car justifier par une autre nécessité et ainsi de suite jusqu'à l'infini est impensable. Elle doit donc prendre appuie sur autre chose que la nécessité ne contient pas. Cette autre chose est la valeur, ayant sa place dans une certaine hiérarchie de la réalité. Lagneau dira au fragment quatre-vingt-sept: "L'existence n'est qu'un des trois modes de la réalité: existence, être, valeur." (31) "Au-dessus de la réalité de l'existence et de l'être, il y a la réalité supérieure de la valeur, troisième réalité principe des deux autres". (32)

Pourquoi ne pouvons-nous pas trouver au niveau de l'existence, la matière à vérité? Pourquoi ne pouvons-nous pas trouver également sur le plan de l'être, le fondement de la vérité? Ces deux questions deviennent nécessaires à la compréhension de la hiérarchie de la réalité que Lagneau distingue nettement lorsqu'il nous parle d'existence, d'être et de valeur.

(31) C.L.F., frag.87, p.150

(32) Ibid.

L'existence n'est pas un pur donné de la sensation. Si nous disons d'elle qu'elle est sentie, c'est parce qu'elle suppose d'être entendue, c'est-à-dire aperçue comme nécessaire. La réalité de l'existence, du contingent, c'est l'être ou l'essence et par le fait même le nécessaire. Il serait vain, de chercher dans le donné sensible ce qui ne peut se trouver que par une affirmation "a priori" de la raison.

"1. L'existence ne saurait être attribuée à Dieu, car exister c'est être senti, mais l'existence n'est pas donné par la sensation, elle suppose être entendue, c'est-à-dire être aperçue". (33)

C'est pourquoi la perception ne nous donne pas une véritable connaissance. Pour Lagneau, connaître vraiment c'est découvrir sous l'existant l'être, c'est-à-dire comprendre les rapports intelligibles qui le fondent et qui restent identiques pour tous les esprits. La mesure est un exemple de l'ascension de l'esprit du plan de l'existence au plan de l'être, c'est-à-dire du plan de la perception au plan des rapports intelligibles et nécessaires. Par la mesure nous réalisons un accord entre les esprits qui ne se retrouve jamais sur le plan de la perception, même la plus parfaite. L'être est donc pour nous une réalité plus profonde que celle de l'existence. La nécessité intelligible définit l'être.

(33) C.L.F., fragment 87, p.150.

Mais, la pensée ne peut être pleinement satisfaite en restant sur le plan de l'être car elle n'y trouve pas la certitude désirée: même la découverte des rapports intelligibles ne nous permet pas d'affirmer quoi que ce soit. En effet, comment affirmer de l'intérieur ce qui nous vient de l'extérieur et comment puis-je en avoir la certitude si je suis encore capable de m'en dégager en la mettant en question? C'est pourtant ce qui arrive lorsque nous subissons une nécessité qui nous contraint. Une affirmation ne doit pas surtout contraindre mais plutôt se faire accepter. Toute affirmation posée par le sujet doit permettre à celui-ci de se distinguer. Le sujet qui juge et affirme ne se confond pas avec la nature et avec la nécessité; il les dépasse en montrant qu'il est autre qu'elles. Le sujet n'est pas nécessité en lui-même mais seulement nécessité à son affirmation. Il est libre de rejeter ou d'accepter la détermination. Il n'y a donc pas de nécessité absolue qui contraigne le sujet pensant car il est impensable que la pensée puisse demeurer soumise à la nécessité. C'est en posant l'affirmation de quelque chose, que le sujet se pose lui-même. Il reconnaît l'existence et l'être mais il est capable de se poser face à eux en affirmant sa valeur.

Par cette prise de position du sujet pensant face à la nécessité, nous sommes capables de comprendre la solution aux mouvements contradictoires de la vérité: nécessité et justification. D'une part, le sujet pensant s'élève au-dessus de l'être nécessaire par

sa liberté, et d'autre part, il reconnaît la nécessité qu'il pose par son affirmation. La vérité devient le but de cet effort de la réflexion pour passer du monde de l'existence et de l'être, donc de la nécessité, à celui de la valeur. La réflexion oblige l'esprit à sortir du monde du donné en le contraignant à poursuivre son effort en étapes successives: saisie de la nature ou de la sensibilité, de la forme ou de la loi et enfin de l'action personnelle.

Ainsi, la notion de vérité répond à ses deux caractéristiques: nécessité idéale et justification. D'une part, elle est nécessité idéale car elle apparaît comme provenant de la pensée agissant suivant sa nature propre, ce qui comme nous l'avons mentionné, suppose, au fond de toute pensée, la Pensée. La nécessité de la pensée résulte donc de son unité. D'autre part, la nécessité se doit d'être justifiée. Mais nous ne pouvons recourir à une autre nécessité pour le faire car, nous serons obligés de poursuivre de la sorte jusqu'à l'infini. La nécessité ne peut se justifier que par une action libre de la pensée, c'est-à-dire l'affirmation d'un inconditionné en face des conditions.

2.5 Résultats de la méthode réflexive

La méthode réflexive procède par deux mouvements de la pensée. Le premier part d'un fait concret partiel considéré dans son idée pour ensuite chercher son application dans la loi qui le

gouverne. Ceci revient à dire que d'un premier élan la méthode réflexive part de l'observation du fait pour remonter à l'idée, ensuite part de l'idée pour chercher la loi qui gouverne l'application de l'idée au fait. C'est en ce sens que Lagneau exprime ce premier mouvement:

"Cette analyse a pour résultat de faire connaître les lois statiques, ou formes logiques de la pensée, c'est-à-dire les éléments formels, et aussi les éléments matériels qu'ils ont mission d'élaborer". (34)

L'analyse retrace alors l'origine de la nécessité qui affectait le fait dont elle était partie: les choses n'ont de nécessité qu'en conséquence de leur rapport à la liberté.

"Il n'y aurait rien s'il n'y avait que l'idée, les idées, s'il n'y avait pas l'esprit qui les porte et les produit et les unit, et autre chose qui explique le mouvement vers une fin qui est l'esprit et les idées qui en résultent, autre chose qui n'est ni idée ni esprit". (35)

Ce qui pourrait dépasser l'idée, les faits de la sensibilité qui sont analysés, c'est la conscience réflexive du sujet pensant. C'est ici que s'amorce notre deuxième mouvement de la pensée. La pensée dépasse ce qui est pensé pour porter son attention sur l'acte même de la pensée. Elle pose sa réflexion sur ce qu'elle fait. Elle constate que cet acte est universellement commun à toutes les consciences même si le contenu de l'acte peut

(34) C.L.F., fragment 24, p.116.

(35) C.L.F., fragment 61, p.131.

varier selon les circonstances. Ce qui l'intéresse plus particulièrement ce sont les lois de la synthèse qui ne varient pas d'un esprit à l'autre. Cet acte synthétique est un et reste inépuisable dans sa créativité. C'est jusqu'à ce niveau, que la méthode réflexive nous amène.

"Le fond des choses et leur explication n'est pas dans les phénomènes ou objets (nécessaires) ni dans les esprits ou sujets (limités) mais dans l'esprit, ou sujet, absolu et un". (36)

Mais de même que l'aspiration vers l'absolu, vers l'unité est forte, de même les dangers qui menacent l'homme sont grands. L'homme qui malgré tout, s'enfonce librement dans cette démarche doit faire le sacrifice du confort intellectuel et parvenir au détachement de lui-même. L'analyse réflexive débouche sur le sacrifice, un des thèmes importants chez notre philosophe. C'est par le sacrifice, conséquence de la réflexion, que l'homme concrétise l'action que la méthode réflexive exerce sur la réalité. Ce sacrifice est le mélange ou l'entrecroisement de l'espoir et du désespoir, de la lumière et des ténèbres, de la fin espérée mais jamais comblée. Dans une profonde méditation, Lagneau constate:

"Nous ne pouvons comprendre que notre destinée soit de marcher toujours, et que l'éternelle impuissance d'atteindre les bornes de notre puissance soit la marque de notre grandeur, non de notre misère. Qu'est-ce pourtant que la vraie grandeur sinon celle que rien ne peut mesurer ni remplir?"

(36) C.L.F., fragment 10, p.112.

Pouvoir toujours se dépasser, sentir, si loin qu'elle aille, et si bien qu'elle fasse, le mieux et l'au-delà, ne marcher sans fin que parce qu'elle fait elle-même sa route et lui partage son infinité, est-ce le fait d'une nature misérable ou pareille misère n'est-elle pas celle d'un riche qui se plaindrait de ne pouvoir épuiser sa fortune ni en faire le compte? L'homme est cet infini qui s'échappe à lui-même, toujours plus grand que ce qu'il se sait être, toujours au-dessus de ce qu'il fait".⁽³⁷⁾

Bien sûr, cette capacité de dépasser ses propres idées, ce renoncement, qui sont en quelque sorte la marque du premier usage de la liberté intérieure, ont une teinte fortement morale. Nul besoin d'insister sur ce fait. Mais, ce qu'il y a de sous-entendu dans le sacrifice que l'homme pose, c'est que le sacrifice déborde le cadre de la pensée pour prendre place aussi dans le domaine de l'action en constituant une transformation de la réalité. Cette transformation n'implique pas, tout comme l'acte de liberté d'ailleurs, une connaissance parfaite. En effet, même si l'on convient que Lagneau tente de donner à l'intelligence le plus d'extension et de compréhension possible, il ne cesse quand même d'affirmer l'existence d'un irrationnel indéterminable sans lequel le rationnel n'aurait aucun objet ou matière pour s'exercer. Si la liberté pose le déterminisme de la nature, c'est pour avoir de quoi exercer l'acceptation réflexive du cours des choses.

(37) C.L.F., Discours de Sens, p.20-21.

Sous un aspect, le sacrifice découle de l'intervention de la liberté dans l'existence empirique. Sous un autre aspect, le nouvel ordre des choses qui advient par le sacrifice est source de liberté, en ce sens qu'un obstacle à l'habitation de la liberté dans le monde a été renversé.

Pour l'homme d'action le premier aspect est le plus exigeant et le plus intransigeant. Dans le monde moral où je puis rencontrer les hommes, qui possèdent comme moi une certaine liberté, c'est-à-dire une relative liberté, il m'est possible de faire le sacrifice de moi-même, en tant que je possède des prétentions, des possessions, une certaine singularité et un désir de jouer un rôle dans le monde des autres, en me consacrant à la vérité et au bien que Lagneau considère comme mystérieusement semblables ou identiques. Par cette option de liberté, qui est loin d'être facile, je brise des déterminismes qui sont tissés de liberté humaine. Par cette rupture, je deviens vraiment celui qui crée une nouvelle situation interhumaine. Ce que je puis affirmer au moins, c'est que mon attitude brise avec l'égoïsme qui semble aller de soi, et que ceux qui en sont témoins se posent une question. J'infuse à mon agir, une cohérence nouvelle, qui ne peut que m'enrichir. Cette force même que l'on retrouve dans le sacrifice, Lagneau ne s'en est jamais départie. (38)

(38) Voir le chapitre sur "Jules Lagneau, homme et penseur", et également C.L.F., Simples notes pour un programme d'Union et d'Action., pp.29-35.

2.6 Conclusion

Pour achever notre étude sur la méthode réflexive, il nous reste à énoncer brièvement ce sur quoi elle s'articule et de montrer de quelle façon elle prend une signification pour notre étude.

Le premier élan de la méthode réflexive chez Jules Lagneau, c'est de penser par principes, surmonter le simple "voir" pour en arriver au "voir que" c'est-à-dire passer de la constatation d'un fait à celle de ses conditions, et d'un second élan mettre en question sa propre pensée en passant de l'ordre de l'être à celui de la valeur. La méthode réflexive devient alors cet éternel effort pour toujours dépasser ce que l'on pose, ce qui devient aussitôt un fait. Elle est cette analyse intégrante ou transcendante qui unifie la multiplicité en la rattachant à un principe qui ne fait pas nombre avec les "choses" multiples. Ce principe est la raison, si on le considère comme l'origine de l'unité synthétique ordonnée. Il est la liberté, si on le considère comme cause autonome et efficace. Mais, de toute façon, il s'agira toujours dans l'analyse réflexive de remonter, au-delà du repliement de la subjectivité individuelle sur soi, jusqu'à l'ordre universel. La réflexion est recherche d'une communication absolue par le haut, c'est-à-dire: par l'effort de détachement de la facticité contingente qui envahit la sen-

sibilité. Ce n'est pas par les informations que l'on communique, mais par l'information.

La méthode réflexive nous introduit à deux pôles distincts, activités réflexives et liberté, c'est-à-dire multiplicité et unité, entre lesquels elle parcourt une "voie à double sens". Ce mouvement de la pensée par la méthode réflexive est comme un va-et-vient entre deux extrémités dont l'une est la multiplicité et l'autre l'unité.

La méthode devient un raisonnement en deux parties: recherche régressive, c'est-à-dire un retour de la pensée vers ses sources et en second lieu une identification de la pensée à l'action qui la constitue, c'est-à-dire, une recherche progressive vers la liberté. Lagneau résume lui-même cette option en précisant que c'est "une analyse en vue de la synthèse, ou analyse par l'action de la synthèse, par l'application de la réflexion, c'est-à-dire du Tout à l'élément". (39)

L'homme se retrouve dans l'insécurité, en tension, car à un pôle il se voit comme sortant à peine de l'enveloppe de l'individualité et à l'autre pôle il entrevoit une puissance absolue qui est pour lui plus pressentie que comprise.

(39) C.L.F., fragment 29, p.118.

CHAPITRE III

LE SYSTEME DES ACTIVITES REFLEXIVES

Le système des activités réflexives reste peut-être la seule partie des fragments de Jules Lagneau que l'on peut reconnaître comme étant une classification du monde mental. C'est à partir de cela, que nous commencerons notre étude du premier pôle de la méthode réflexive: le pôle de l'activité cognitive. C'est ce que nous appelions au chapitre précédent, la méthode régressive. (1) Bien sûr, nous ne donnerons pas ici tout ce que peut contenir une telle pensée, mais nous pouvons tenter de saisir vraiment une partie de ce "labeur interminable que l'on retrouve dans la lecture des Fragments". (2)

Le modèle d'explication que nous suggérons dans notre analyse s'articule principalement sur deux moments. Dans un premier moment, nous décelons les faits et facultés qui sont observés dans les Fragments pour ensuite les classer, et dans un second moment, nous nous pencherons davantage sur la participation de la pensée au monde des faits et des facultés. Par là, nous croyons atteindre plus facilement la compréhension du premier pôle de la réflexion.

(1) Voir la conclusion de la partie II

(2) Canivez, André, Méthode et philosophie chez Jules Lagneau, R.M.M., 1952, p.156.

3.1 Classification des activités réflexives

L'utilité d'une classification des éléments du système des activités réflexives semble être reconnue depuis longtemps par les psychologues, et nous est évidente quant à la division des difficultés que l'on retrouve pour la compréhension des Fragments de Jules Lagneau. Lagneau nous donne lui-même le tableau des facultés ou fonctions de l'esprit. (3)

		Trois facultés ou fonctions								
		<u>Sensibilité</u>	<u>Intelligence</u>	<u>Activité</u>						
3 degrés	Conscience indirecte	Emotion	Représentation	Impulsion						
	Conscience Réflexion	Passion Sentiment	Entendement Raison	Volonté Liberté						
	Inconscience	Affection	(9 formes de la vie pensante)							
			<table style="border: none; margin: 0 auto;"> <tr> <td style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td style="padding: 0 10px;">Sensation</td> <td style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td rowspan="2" style="padding-left: 20px;">Appétit</td> </tr> <tr> <td style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> <td style="padding: 0 10px;">Impression</td> <td style="font-size: 2em; vertical-align: middle;">}</td> </tr> </table>	}	Sensation	}	Appétit	}	Impression	}
}	Sensation	}	Appétit							
}	Impression	}								

(3) C.L.F., fragment 35, p.119.

Que retrouvons-nous dans une telle classification? D'abord, il faut bien se garder de dire que ces facultés ou fonctions de l'esprit nous sont données dans une aperception interne: Lagneau ne considérant pas plus la psychologie des facultés que le spiritualisme éclectique. (4) Il n'est pas intéressé à une psychologie qui aurait comme but de déterminer les propriétés de l'esprit, "car la propriété est ce que l'on conçoit dans la substance, extérieurement à la pensée, pour expliquer le fait, c'est-à-dire ce qui n'est pas pensable", (5) et nous savons qu'il n'y a pas de fait de Pensée. Le fait étant pris ici dans le sens d'un phénomène, il est "l'antithèse de la pensée".(6) Qu'il nous soit permis également, de clarifier le terme psychologie afin d'éviter toute confusion possible.

Lagneau prenait le terme psychologie comme étant, pour lui, la philosophie dans sa totalité. Il est clair que cette psychologie dont nous parle Lagneau, n'a pas pour but d'étudier les objets comme le font les sciences dites expérimentales. Si cela était, nous ne pourrions pas distinguer psychologie (philosophie)

(4) Jules Lagneau s'attaque avec virulence à la pensée éclectique de Cousin, surtout à propos de l'interprétation du système de Spinoza et de l'idée de Dieu chez Descartes. Voir C.L.F., pp.68-72

(5) C.L.F., fragment 26, p.116

(6) C.L.F., fragment 26, p.116

de la physiologie, parce que ces deux "sciences" feraient les mêmes opérations sur des phénomènes donnés: dans une même continuité spatio-temporelle: observation, rapprochement, distinction et généralisation. Mais si comme Lagneau nous admettons qu'il existe une psychologie, c'est-à-dire une philosophie qui soit distincte de la connaissance des faits mentaux, alors la psychologie (philosophie) consistera à reconnaître dans l'objet de cette science le sien propre.^(*) Comme Emile Chartier le souligne, "la vraie psychologie, c'est la philosophie de la psychologie". (7)

S'il est important de bien comprendre ce en quoi consiste la psychologie pour Lagneau, il est tout aussi capital de saisir ce qu'est un fait mental ou un fait d'activité réflexive. Pour lui, le fait mental n'est compréhensible que par son idée. Pour que nous puissions être en mesure de pouvoir comprendre ce qu'est l'objet, nous devons le soustraire au concret et au complexe. Prenons un exemple: la surface d'une boule de billard, qui est un fait concret; aucune partie de cette surface, si petite soit-elle, n'est régulière et aucune ne peut strictement coïncider avec une autre. De même les limites de cette surface sont des lignes qui, à l'oeil nu, nous paraissent régulières, mais qui au microscope sont infiniment sinueuses, et par conséquent ne sont identiques

(7) Chartier, Emile, Commentaires aux fragments de Jules Lagneau, R.M.M., 1898, p.542.

(*) Pour connaître tous les contextes de philosophie et de psychologie, voir les pages 321, 322, 329.

entre elles-mêmes à aucune intervalle. Nous pourrions ajouter que la description de cette boule de billard ne saurait être achevée, parce qu'elle comporte une infinité d'éléments. Bien plus, aucune autre boule de billard ne sera identique à celle-ci. Considérons maintenant une sphère qui est un fait idéal, abstrait, universel; tous les arcs sont identiques entre eux dans toutes leurs parties. Dans des conditions déterminées, la surface de cette sphère peut se diviser en parties qui sont superposables les unes aux autres sans que la sphère en soit modifiée pour autant. Ce sont ces objets abstraits auxquels l'homme de science s'arrête, car dans l'ordre du phénomène donné, la description et l'analyse sont impossibles à terminer. Par suite, l'application de la science aux faits n'est jamais justifiée par la science même: la loi abstraite et la donnée empirique sont deux choses que la science suppose en relation sans jamais fonder cette supposition. En général, cette constatation s'applique à tous les genres de connaissance scientifique.

Mais d'où vient cette construction abstraite, dont le vrai nom est idée? Sûrement pas de l'expérience puisqu'il n'est pas possible de tirer de l'indéterminé le déterminé, de l'inégal l'égal et de l'infini multiple l'un. Ces faits idéaux sont inventés par nous conformes aux exigences de notre nature et peuvent se ramener à un besoin fondamental d'unité. Ne trouvant pas cette unité dans l'expérience, nous devons la créer afin de rendre pos-

sible l'unification de nos propres pensées, c'est-à-dire afin de nous expliquer à nous-mêmes la dépendance des faits entre eux.

C'est également de cette manière que les facultés ou fonctions de l'esprit nous sont connues.

"L'idée de facultés, ou de faculté unique (moi-cause de Maine de Biran), n'est pas un produit, objet immédiat de l'aperception interne. C'est une pensée, une conception, une explication, mais nécessaire à la psychologie; elle exprime cette vérité que la pensée n'est pas un fait ou tissu de faits, ni une chose et un tissu de propriétés, ni même seulement une force (cause de mouvement)". (8)

Une pensée s'oppose à toute notion d'objet, de propriété, de force, parce qu'elle est d'abord une activité et qu'elle est également unité, totalité, et fait partie intégrante de la Pensée.

Le rôle des facultés ou des fonctions de l'esprit dans la classification donnée est médiateur. Elles jouent le rôle de rapport entre la pensée qui est un tout et la sensibilité qui est le multiple des faits. La vie mentale se meut alors entre ces deux extrémités. Bien entendu, ces sensations ne sont saisies que sous des formes que nous connaissons, par l'idée que nous nous en faisons. Ces formes ne sont pas immuables, car elles sont sujettes à réflexion, et la réflexion n'arrête jamais d'approfondir ses conceptions. Ce n'est pas par l'induction ou l'observation que l'on réussit à approfondir sa pensée mais plutôt en s'a-

(8) C.L.F., fragment 31, p.118.

charmant par la réflexion à dépasser ce que l'on a déjà réfléchi. C'est ainsi que l'on est amené à concevoir qu'il n'y a qu'une puissance: l'âme active, chemin qui peut conduire à la connaissance de la pensée.

"L'idée de puissance (d'où celle des facultés) est donc un produit de la réflexion: la puissance n'est pas un objet donné, mais une construction de la pensée, et il s'agit pour connaître la pensée, non pas de subir cette construction et de la décrire (observation et induction), mais de la comprendre en la rectifiant (réflexion), c'est-à-dire de la dépasser: de poser un système d'idées et de le déposer." (9)

Par cette démarche réflexive, les idées deviennent vivantes et réelles, car elles participent aux caractères fondamentaux de l'idée de puissance dont les trois caractères sont:

- "1. Réalité; non abstraction: l'idée n'est pas issue abstraitement du fait, mais distincte.
2. Infinité; elle n'est pas réductible à tous les faits.
3. Liberté: son principe, le contraire du fait, en est l'absolue justification (priorité rationnelle sur lui)." (10)

Mais revenons d'abord à la classification élaborée par Lagneau, et voyons ce qui nous frappe maintenant. Nous remarquons que la classification se compose de deux grandes divisions. D'une part, nous retrouvons les neuf formes de la vie pensante constituée par: l'émotion, la passion, le sentiment, la représenta-

(9) C.L.F., fragment 33, p.119.

(10) Ibid.

tion, l'entendement, la raison, l'impulsion, la volonté et enfin la liberté. D'autre part, nous avons l'inconscient, se composant de l'affection, la sensation, l'impression et l'appétit. Quels sont les termes significatifs des principaux composants de ces deux divisions et comment les expliquer? Arbitrairement nous axerons notre étude sur l'inconscient.

Pour Lagneau, l'inconscient n'est pas dans la pensée et si nous tenions quand même à l'y mettre, l'inconscient deviendrait "pensée élémentaire, sans liaison, c'est-à-dire la sensation sans aucune pensée proprement dite". (11) Si nous tenions à le mettre dans la pensée au sens strict, il s'identifierait à l'affection, la sensation, l'appétit ou plus encore à l'impression, ce qui serait un contresens. Une phrase de Lagneau définit bien la situation de l'inconscient.

"Le seul inconscient qui existe, c'est ce qui a été agrégé automatiquement, sans pensée au sens strict, par suite sans conscience, et n'ayant pas été d'abord dans la conscience, n'est pas susceptible d'y rentrer."(12)

La forme de l'inconscient ressemblerait à la forme d'existence que l'on suppose à la matière: la somme de toutes ses parties. Cette existence ne possède aucune autre propriété qui soit différente de la somme totale des propriétés de ses parties.

(11) C.L.F., fragment 9, p.111.

(12) C.L.F., fragment 12, p.112.

L'inconscient n'est donc pas de même nature que la pensée, une et créatrice, pouvant accomplir toujours plus que ce qu'elle fait. Il ne faut pas non plus se laisser prendre au filet des mots. L'inconscient est une supposition abstraite faite par la pensée pour signifier qu'elle admet que quelque chose lui échappe. Si nous concevons alors le rapport "inconscient-pensée", c'est en terme d'exclusion que nous l'exprimons, mais elle est de fait et non de droit, car la pensée conserve l'ambition de reculer ses limites vers ce qui lui échappe encore. L'existence inconsciente, somme totale d'existences, n'est qu'une apparence d'existence, un système d'abstractions.

Encore faut-il distinguer à la suite de notre développement sur l'inconscient, deux degrés dans l'inconscient que l'on peut qualifier de nature spontanée élémentaire et de nature conditionnée. L'explication la plus plausible que l'on puisse donner à cette division de l'inconscient est que la conscience, vie consciente volontaire et intelligente, ne se suffit pas à elle-même d'une manière absolue. Elle suppose toujours une nature, dont le corps était pour Lagneau la représentation confuse et qui exprime la dépendance où elle se trouve.

Voyons maintenant l'autre division de la classification du système d'activités réflexives: les neuf formes de la vie pensante. Ces formes se regroupent sous trois idées principales: conscience indirecte, conscience et réflexion.

La conscience indirecte, terme qui se retrouve sous le nom de demi-conscient dans son explication au fragment douze, comme nous l'avons vu, est "le représenté qui, agrégé d'abord par la pensée ou avec accompagnement de la pensée proprement dite, n'est plus actuellement maintenu agrégé que par l'habitude, l'association automatique" (13). Nous retraçons par cette définition une bonne partie de notre activité mentale, qui obéit à l'habitude acquise sous forme d'association. C'est sans doute la pensée consciente qui était à la base même de l'habitude mais quoi qu'il en soit, nous savons que dorénavant c'est l'habitude qui règne sur un vaste domaine de notre vie mentale et elle présente de nombreux degrés tels que: émotion, représentation, impulsions.

La conscience proprement dite n'a pas de degré, contrairement au demi-conscient ou conscience indirecte. Lagneau définit cette conscience comme étant la "pensée proprement dite innovant avec effort au contact des phénomènes subis". (14) Cette conscience se retrouve toute entière dans chacune de ses manifestations et implique "le sentiment ou affirmation spontanée d'un tout du senti, c'est-à-dire d'un rapport de subordination entre le tout et un centre qui l'éclaire, un but pour-

(13) C.L.F., fragment 12, p.112.

(14) Ibid.

suivi qui l'explique". (15) Malgré l'habitude plus ou moins grande dans mes actions, la conscience est présente. La conscience restera également un effort et une lutte perpétuelle pour garder son activité volontaire. La nature de la conscience suppose une synthèse du multiple en un tout. Cette synthèse n'est pas une union de fait ou une juxtaposition, mais une union de nécessité. Cela est possible, comme nous venons de le voir, par la dépendance reconnue du multiple envers un centre qui en fait un tout. La conscience telle que développée dans la méthode réflexive, se rapporte toujours à une finalité, "c'est-à-dire une synthèse sans parties, dont toutes les manifestations sont pénétrées du sens de la totalité". (16) Elle reste en étroit rapport avec les faits extérieurs, étant à la fois perception et volonté.

Mais là où la conscience s'arrête, c'est-à-dire dans son rapport avec les faits extérieurs, la réflexion prend toute son individualité. C'est la réflexion qui permet l'épanouissement de la conscience en lui permettant de se produire. Dans la réflexion, la conscience se dicte son mouvement et le dirige.

(15) C.L.F., fragment 9, p.111.

(16) Dwelshauvers, G., La philosophie de Jules Lagneau, R.M.M., 1909, p.777.

"Dans la réflexion, un degré de plus de liaison, d'unité: le centre de pensée, le moi, se subordonne au Tout absolu, affirme, éprouve sa dépendance. Plus de conscience proprement dite: la conscience disparaît avec l'indépendance, la volonté, l'effort, le moi". (17)

"Nous passons de la conscience à la réflexion" (18) en passant de la simple constatation d'un fait à la découverte de ses conditions nécessaires. Si, Jules Lagneau emploie les termes "conditions nécessaires" c'est toujours en opposition à "conditions contingentes". Voici pourquoi. Reprenons l'exemple du cercle. La découverte des conditions mathématiques de la réalisation d'un cercle n'est pas une découverte de conditions nécessaires s'il est question de la nécessité que j'aie l'idée d'un cercle, et encore moins qu'il y en ait un véritablement. On pourrait dire que la nécessité des conditions du cercle n'est que relative. Mais considérons le cercle comme objet de pensée. Si l'on cherche les conditions sans lesquelles le cercle ne pourrait être pensé, on découvre que ces conditions sont nécessaires, et même qu'ils sont nécessaires d'une façon absolue puisque même s'il n'est pas nécessaire que le cercle soit objet de pensée, il reste du moins nécessaire qu'il puisse le devenir. Les conditions nécessaires ainsi obtenues par une telle démarche analytique ou réflexive sont les seules qui puissent être attribuées à

(17) C.L.F., fragment 9, p.111.

(18) C.L.F., fragment 10, p.112.

l'esprit absolu, c'est-à-dire, sans aucune dépendance à quoi que ce soit. C'est pourquoi une telle démarche n'atteindra jamais que le sujet absolu et un. C'est pourquoi Lagneau disait que si nous voulons réellement atteindre le moi "comme être en soi, nous passons de la conscience à la réflexion". De plus:

"Cet effort vers l'esprit moi est vain: le moi échappe, l'esprit seul, universel, est atteint par le sentiment du nécessaire absolu à la fois subi et subissant, c'est-à-dire de l'unité totale et absolue . " (19)

Ainsi placée "au-dessus de la conscience: la réflexion", devient réellement un "affranchissement des phénomènes", (20)

3.1.1. Résultat de la classification des activités réflexives

Où donc Jules Lagneau veut-il aboutir par la classification qu'il nous propose et par la définition de ses divers éléments? Vraisemblablement, nous arrivons une fois de plus, mais d'une façon plus marquée, à la conclusion que la méthode d'analyse réflexive doit s'enfoncer toujours plus avant dans les profondeurs de l'analyse intégrante.

"Le fond des choses et leur explication n'est pas dans les phénomènes ou objets (nécessaires), ni dans les esprits ou sujets (limités), mais dans l'esprit, ou sujet, absolu et un". (21)

(19) Ibid.

(20) C.L.F., fragment 12, p.112.

(21) C.L.F., fragment 10, p.112.

En faisant reparaître à la surface cette phrase que nous avons déjà mentionnée auparavant, nous allons situer le problème tel qu'il se présente. Ce qui nous frappe au premier abord: l'explication que l'on y trouve n'est ni tiré de la logique ni de la psychologie individuelle, mais plutôt de la métaphysique. Elle ne saurait appartenir à la logique dont le rôle n'est pas de créer une unité vivante dans l'esprit mais plutôt d'assembler certaines parties par un lien abstrait et d'en donner une unité artificielle. L'unité logique se veut abstraite et extérieure; elle cherche à lier l'ensemble des phénomènes, en admettant que ceux-ci obéissent à une nécessité qui se manifeste soit partiellement dans les lois de la nature soit intégralement dans les liaisons nécessaires entre idées, de la façon que les établissent l'identité et la différence, la causalité et les autres catégories. De là, il existe une antinomie: "la pensée logique est tout et ne peut se saisir elle-même qu'en (se) posant entre deux choses ou plutôt entre une chose et une action". Mais comme la logique embrasse les termes antinomiques, elle se manifeste comme autre que l'opposition, "puisque'elle ne saisit rien que comme nécessaire, il n'y a pas d'antinomie pour elle (elle n'a qu'une loi)". (22)

(22) C.L.F., fragment 27, p.117.

Pourrions-nous dire alors que le fond des choses se trouve dans la psychologie individuelle ou dans la conscience individuelle limitée? Encore là notre démarche pour l'y découvrir est vaine. Le moi qui s'affirme dans la conscience n'est distinct de la pensée qu'abstraitement et "si nous voulons réellement l'atteindre comme être en soi, nous passons de la conscience à la réflexion". (23) Or, toute conscience qui aboutit à la réflexion nous entraîne à un esprit qui n'est pas individuel mais universel, à une totalité.

Notre découverte se trouve dès lors, non plus dans la psychologie individuelle mais plutôt dans la métaphysique. C'est ce qui fera dire à Lagneau: "la psychologie dans sa source et son fond est la métaphysique même" (24) Le "fond des choses" se retrouve par l'étude de l'esprit comme condition nécessaire de toute réalité.

Mais si nous voulons quand même donner une signification au sujet pensant, c'est en fonction de la psychologie métaphysique qu'il faudra la chercher, puisque ce n'est pas le sujet individuel qui nous intéresse mais le sujet transcendantal universel. Ce sujet transcendantal "n'est pas un être, mais l'ensemble des principes, c'est-à-dire des liaisons qui rattachent les pensées empiriques (déjà liées et constituées par la nécessité affirmée) à l'Esprit, à l'Unité absolue", (25). Nous savons que

(23) C.L.F., fragment 10, p.111.

(24) Ibid.

(25) C.L.F., fragment 19, p.114.

le sujet pensant est individuel quant à sa matière, c'est-à-dire quand nous le considérons en rapport aux objets auxquels il s'applique et suivant l'ordre dans lequel il les connaît. Le sujet pensant devient transcendantal quand nous le considérons en rapport à sa forme, c'est-à-dire en rapport aux principes suivant lesquels il organise ses connaissances empiriques en un tout. Ce qui aveugle le sujet pensant qui croit exister, c'est-à-dire être un être par lui-même, c'est qu'il ne discerne pas ce qu'il pense lui venir de l'extérieur, c'est-à-dire les images, et qui n'est pas lui, de l'unité qui s'y applique et qui n'est pas lui non plus. Dans cette condition, le sujet pensant ne peut avoir une connaissance claire de lui-même, ne possédant que le sentiment de sa propre existence, d'une Unité, dont la raison d'être est cachée. Nous voyons bien que l'existence du moi est impensable puisqu'il suppose une multiplicité d'êtres n'étant pas tout l'être, et que l'être ne peut être qu'un.

A partir de là, il nous est facile d'élucider les deux termes sur lesquels Jules Lagneau insistait souvent pour élaborer une classification des activités réflexives. Le fait observable et la nature pensante qui sont les deux notions dont nous voulons parler, s'appuyant sur ce que nous venons de développer autour du sujet pensant, sous-tendent une vision du monde empirique et du monde de l'esprit. Rien de surprenant à cela puisque toutes

ces notions naissent les unes des autres par une progression de la réflexion.

3.1.2. Fait observable et nature pensante

L'existence d'un fait observable suppose trois conditions: forme, état affectif ou sensibilité, et enfin un acte de pensée. Ces trois conditions sont nécessaires pour l'existence observable d'un fait et pour sa manifestation à la conscience, qui est impliquée par l'existence observable. Les conditions sont-elles observables elles-mêmes? Non, puisque seul le fait peut l'être et ce n'est que la réflexion qui les pose comme conditions. Nous ne pouvons dégager une condition séparément d'une autre car toutes les conditions sont dépendantes les unes des autres.

Nous savons en lisant le fragment vingt-et-un, que la spontanéité sentante, considérée par l'esprit en dehors de toute forme, n'existe pas. La sensation pure n'est qu'une hypothèse de l'esprit, nécessaire au niveau de l'analyse, comme idée, mais qui ne se présente jamais de fait. Ce qui existe, c'est l'idée de la sensation, non pas tellement parce que rien n'est connu que par son idée, mais plutôt parce qu'au niveau de l'analyse réflexive, il est impossible de réduire la connaissance à sa forme puisque toute connaissance implique toujours l'idée d'une nécessité extérieure qui nous contraint. Mais nous nous gardons bien de dire que cet élément de la connaissance puisse être ob-

servé et constaté comme un fait. Le début de la connaissance, ne peut être qu'une idée et jamais un fait. Dès que je réfléchis, le commencement est déjà passé, ce qui a pour résultat de ne jamais pouvoir saisir la sensation, effet de l'action de l'objet en nous, mais de nous connaître nous-même, modifié de telle ou telle façon. La sensation ne nous livre aucune notion d'objet extérieur puisqu'elle n'en contient pas. Ce qui nous met dans l'erreur, c'est que, ce que nous sommes portés à prendre pour des sensations, par exemple la sensation d'effort (26), sont en réalité des perceptions qui impliquent déjà tout un monde d'idées.

Le mode de manifestation des conditions d'un fait observable n'est pas isolé, comme nous le supposions auparavant, mais synthétique. Nous ne retrouvons aucun état affectif en dehors de toute forme, il n'y a pas de spontanéité sentante pure et également il n'y a pas de forme logique sans la sensibilité, pour ne pas être suspendue à rien, dans le vide. Nous savons assurément qu'il n'y a pas d'acte de pensée à l'état pur où celui-ci n'agirait sur aucun contenu. Rappelons-nous le cogito cartésien. Ainsi, lorsque Descartes affirme "je pense donc je suis", nous savons explicitement par la réflexion que le "je pense" est un "je pense une pensée quelconque", c'est-à-dire que "je pense" un

(26) C.L.F., fragment 63, p.132.

contenu de pensée. L'acte de pensée découvre la présence de la sensibilité et de la forme dans chaque fait observable qui a été observé.

La nature pensante présente pour sa part, des caractéristiques analogues à celles que nous venons de voir au sujet du fait observable. La nature pensante possède trois conditions qui constituent le système de la nature pensante. Ces trois conditions se ramènent à trois termes: représentation d'objet, état affectif et action. Nous les retrouvons plus explicitement exprimés au fragment vingt-neuf:

"Trois conditions ou éléments solidaires dont le système constitue la nature pensante, telle qu'elle s'apparaît à elle-même dans la réflexion, ou telle que la réflexion la produit nécessairement:
 1- Une représentation d'objet, ou connaissance.
 2- Une affection, un état agréable ou désagréable accompagnant cette connaissance, en un mot, sentiment...
 3- Enfin une action..." (27)

La représentation d'objet s'articule toujours en rapport à un état affectif. Ainsi, par exemple, "la représentation, si elle n'était pas sentie, serait en l'air, abstraite, comme les idées de Platon serait idée et non pensée".(28) Le sentiment et l'idée ne se retrouvent pas seulement juxtaposés dans la réalité mais plutôt interpénétrés l'un l'autre. C'est en ce sens que le sentiment n'est pas la connaissance en elle-même, mais plutôt la con-

(27) C.L.F., fragment 29, p.117-118.

(28) Ibid.

naissance vivante dans un esprit. Si nous sommes capables de dire ce qui appartient à l'un et à l'autre, ce n'est que par la réflexion, cette "pensée qui morcelle".

Mais une telle démarche réflexive ne nous fait pas atteindre, ni par l'analyse du sentiment, ni par l'analyse de l'idée, le sujet individuel comme indépendant. Notre conclusion est précisément que nous ne rejoignons pas le sujet en tant qu'individualité subjective mais que nous aboutissons plutôt au transcendantal, à l'universel. Cette conclusion part du principe que si l'action qui unit sentiment et idée, et qui est "la représentation de l'unité du sentiment et de l'idée, du sentiment se développant par l'idée,"(29) ne correspond pas à la notion d'individu, de sujet indépendant, elle doit plutôt être génératrice d'une notion impersonnelle se rattachant à l'universel. C'est là le deuxième pôle de la pensée réflexive. Mais revenons à notre sujet affecté par le monde de la sensibilité.

Nous avons jusqu'à présent pris conscience du déroulement qui se produit dans la nature pensante. D'une part, l'individu est aspiré vers l'unité absolue, vers l'un par sa pensée et d'autre part il se trouve affecté par le monde ambiant et y réagit; nous désignons cette affection par le terme sensation. Il est

(29) C.L.F., fragment 29, p.117-118.

important de bien éclaircir ce terme important chez notre philosophe.

La sensation ne se retrouve jamais à l'état pur: elle est toujours accompagnée d'un état affectif et est comprise dans une représentation. La sensation se retrouve plutôt avec l'intuition et la perception dans l'acte de représentation. Dans l'acte de représentation, nous retrouvons également un enchevêtrement semblable à celui de la nature pensante: l'intuition n'existe jamais sans la perception, acte réel de se représenter, et la sensation n'existe jamais sans l'intuition. La sensation ne se révèle pas d'elle-même à l'esprit. En effet, lorsque nous croyons poser simplement l'action de sentir, nous joignons quelque chose d'étendu à ce que nous sentons. "Savoir qu'on sent, c'est chercher à déterminer, à circonscrire la sensation, ce qui ne peut être fait que par un mouvement de l'esprit par lequel se trouve déterminée immédiatement l'intuition." (30) Nous saisissons la sensation dans son contexte, c'est-à-dire en la découvrant dans ce à quoi elle s'est d'abord jointe: la représentation.

Mais la connaissance de la sensation demande de distinguer deux éléments constitutifs: actif et passif. L'élément passif est considéré comme primaire ou premier car nous désignons sous

(30) Chartier, E., op. cit., p.546.

ce terme ce qui existe antérieurement à l'action. Mais comme Lagneau nous le fait remarquer: "ce que nous appelons sensation, c'est toujours non pas la véritable sensation, mais l'interprétation objective que nous nous donnons d'un système de sensations". (31)

La sensation possède un double caractère. Le premier est celui de la représentation par laquelle la sensation est passive et vient du dehors et le deuxième est celui du sentiment par lequel la sensation prend une place particulière dans la pensée. Toute sensation modifie le sentiment fondamental que nous avons de notre être et par suite détermine notre activité. Nul exemple n'est utile pour démontrer cela. Mais, ce que nous disions être la véritable sensation, sensation en soi, n'est ni affective ni représentative puisque d'une part, elle détermine la représentation et d'autre part, elle se mêle au sentiment général. La véritable sensation est une pure conception de l'esprit, ce qui explique de nouveau pourquoi elle n'est ni représentative, ni affective puisque la première suppose une étendue et la deuxième une durée. La véritable sensation prise comme condition de l'esprit se conforme à la loi de la pensée qui exprime que "la pensée ne fasse pas la vérité par une action absolue qui n'aurait aucune condition en dehors d'elle". (32) Au fond, ce que Lagneau veut

(31) C.L.F., fragment 37, p.120.

(32) Chartier, E., op.cit., p.120.

nous faire comprendre sous le terme sensation, c'est l'idée d'une multiplicité, faute de quoi l'action de la pensée ne peut se concevoir. Ainsi considérée comme condition nécessaire, la sensation n'est saisie que par la pensée réflexive et est à la source nécessaire de tout jugement. En effet comment jugerions-nous s'il n'y avait qu'une manière d'être?

Il nous est alors possible de comprendre l'être sentant que nous retrouvons schématiquement au fragment trente-sept:

sensation	{	représentation
	{	sentiment

Cet être sentant se trouve "suspendu entre deux infinis: multiplicité-unité, et par suite cherchant l'infini en deux sens: au-dehors: représentation; au-dedans: sentiment, raison". (33)

3.2 Conséquences de la régression analytique

La régression analytique, processus par lequel nous sommes amenés à l'étude du monde de la sensibilité, nous laisse entrevoir un vaste champ d'investigation. Nous en avons aperçu quelques éléments en étudiant la classification des activités réflexives. Mais la méthode réflexive dans son caractère de régression nous

(33) C.L.F., fragment 37, p.120.

entraîne à l'étude d'autres éléments. Nous ne saurions les ignorer puisqu'ils ont tenu une place importante dans la philosophie de Lagneau. Ces trois éléments que sont l'imagination, la perception et la mémoire, s'insèrent au même titre que les fonctions de l'esprit, mais à des degrés différents, au monde des activités réflexives.

3.2.1 L'imagination (*) (34)

Nous entrevoyons à prime abord une explication plausible de l'imagination. Dans le corps, nous avons sous une forme ou sous l'autre, les traces des impressions que nous laisse le monde extérieur. Mais ce n'est pas là, et nous le savons bien, une explication qui soit significative aux yeux de la philosophie. Ce n'est pas répondre aux exigences de la méthode réflexive de dire que le corps ou plus précisément certaines parties du corps apparaissent comme la condition de la mémoire et plus précisément de telle mémoire en particulier. C'est plutôt une constatation qui n'a pas besoin de réflexion préalable.

(34) Les fragments, qui font l'objet de notre étude globale, ne peuvent nous donner tous les indices désirables à la reconstitution de la notion d'imagination. C'est ce que nous fait remarquer G. Dwelshauvers dans son article "La philosophie de Jules Lagneau". Par contre, d'autres textes inédits de Jules Lagneau, dont André Canivez a pris connaissance, tels que les Résultats et le Manuscrit Letellier seront précieux. C'est pourquoi, nous essaierons donc de compléter notre analyse avec ce que peut nous livrer Canivez, dans son volume "Jules Lagneau, professeur de philosophie".

(*) Voir les pages suivantes: 278, 291, 292.

Par contre, ce qui serait significatif au point de vue de l'analyse réflexive, ce serait de rechercher les conditions nécessaires de ce qui est, au niveau de l'imagination. C'est d'ailleurs ce que Lagneau nous laisse savoir en disant:

"La vraie explication, de l'imagination est celle de la manière dont ces affections du corps humain peuvent déterminer en nous la représentation des corps extérieurs et leurs propres idées. (Celle de notre corps en particulier avec ses modifications). (35)

Ce qu'il est important de saisir ici, c'est comment l'idée de la conservation d'une connaissance est liée d'une façon nécessaire à l'idée du corps. Quelle est donc la question la plus appropriée au sujet du rôle de l'organisme dans la conservation et l'évocation des images? Posons celle-ci. Comment la pensée parvient-elle à se représenter sous la forme d'un corps organisé la puissance qu'elle possède, de conserver des connaissances? Placée au niveau de la science en général, la solution est simple: il n'y a rien d'autre que des corps en action, agissant les uns sur les autres, et des corps vivants capables de conserver, sous la forme d'une adaptation qui modifie leurs parties, la trace des actions qu'ils font ou subissent. Placé au niveau de la connaissance, il n'y a rien d'autre que des images construites par une pensée parmi lesquelles une nous frappe plus que les autres et que nous appelons MOI. Les propriétés de l'une d'entre elles ne nous

(35) C.L.F., fragment 54, p.124.

expliquent donc rien sinon leur mode d'apparition.

L'imagination que nous reconnaissons comme une fonction de la pensée, ne peut apparaître comme telle que si l'on saisit vraiment ses conditions nécessaires. En somme, si nous comprenons les conditions nécessaires de l'imagination, nous comprenons comment de simples modifications conduisent la pensée à se représenter, par l'étendue, le lieu et le changement de lieu par le mouvement. Expliquons-nous davantage à l'aide du fragment quatre-vingt:

"La réflexion peut, et peut seule, connaître l'irrationnel, mais devenu souvenir, idée, typifié, elle étudie, elle analyse et explique la colère, l'orgueil, etc., mais elle n'est pas une faculté d'observation scientifique des faits particuliers, et il n'y a pas, pour les faits de l'âme, de telle faculté; il y a une connaissance de l'âme, mais non empirique. C'est la connaissance réflexive". (36)

Nous admettons généralement que ce que Lagneau appelle "fait de l'âme" ou état d'âme peut être observé comme un objet grâce à la mémoire qui le ressuscite en nous laissant la possibilité de poser une réflexion plus clairvoyante. Souvenez-vous seulement d'une expérience que vous avez faite, étant sujet à la colère ou au chagrin. Mais l'imagination n'est pas détachée de tout lien avec le reste des facultés de la pensée. Elle est en communication avec la volonté, avec les idées et le jugement de celui qui se

(36) C.L.F., fragment 80, p.144.

souvent. Nous savons également que la perception d'un objet étendu est une fonction qui construit l'objet en le simplifiant et en l'expliquant en conformité aux exigences de la pensée. La même action se produit pour l'imagination. La reconstitution d'une émotion passée, que ce soit une colère ou un chagrin, demandera de construire l'émotion, la recréer, la tracer de nouveau, avec des éléments simples et idéaux. Cette construction est nécessaire puisqu'elle suppose de la part du sujet pensant qui veut reconstituer un état d'âme, une reconstruction conforme avec son caractère et ses jugements actuels, non pas tel qu'il a été, car l'état d'âme ne se recommence pas de la même façon, mais tel que le sujet pensant juge que cet état d'âme a dû être.

L'imagination et la mémoire nous apparaissent donc comme une construction où la raison tient une place prépondérante. En effet, la reconstruction du passé est à proprement parler, une construction de ce qui ne se passe pas effectivement, et qui peut par là se conserver. Le temps ainsi considéré n'est pas un ordre de succession de faits mais le schéma d'une succession nécessaire sous le changement. Comment expliquer la conservation ou la reproduction par l'imagination sinon en considérant qu'il y a seulement le rationnel et le nécessaire qui demeurent.

Pourquoi le rôle de l'imagination est-il si important pour le sujet pensant? C'est parce que:

"Pour saisir l'être sous les apparences transitoires qu'il traverse, dit Lagneau, il est nécessaire qu'elle puisse s'affranchir de la sensation actuelle, qui ne lui permettrait que de penser ce qui la frappe actuellement." (37)

L'imagination est également à l'origine du sentiment corporel, même si elle n'a besoin pour cela d'aucun mouvement des organes du corps. Bien avant de devenir des associations automatiques causées par l'habitude qu'à le corps de s'exercer et de bien d'autres associations encore, telles que les associations par contraste, par causalité et finalité, ces associations dites primitivement rationnelles sont le fruit de l'esprit. C'est l'imagination qui permet à l'esprit, dans une certaine mesure de pouvoir connaître les choses par les idées qu'elle s'en fait.

3.2.2 La perception^(*)

Le monde extérieur, celui des objets, est surtout appréhendé dans son rôle d'obstacle et de provocation pour l'esprit. C'est lui qui sert à l'esprit pour qu'il sorte de lui-même, en s'exerçant, en se définissant le plus parfaitement par une brisure d'avec sa solitude, et enfin en se sacrifiant. En ce sens, le monde des objets ne peut être l'objet d'une recherche pour lui-même. Ce

(37) Lagneau Jules, Manuscrit Letellier, extrait d'André Canivez, op.cit., p.503.

(*) Voir les pages suivantes: 208, 218, 320.

la nous le savons pour l'avoir mentionné au chapitre précédent. Nous savons également, du moins implicitement, que la représentation est strictement issue de la sensation ainsi que de l'intuition, et, est dirigée par une certaine habitude et par l'imagination. Jusqu'ici, notre connaissance est encore faible et confuse et notre action encore incertaine, puisqu'elle est au contact du monde sensible, des besoins des corps et des désirs de notre corps.

La perception met un terme à cette connaissance implicite et confuse et est la connaissance proprement dite à l'état naissant. C'est par la perception que l'entendement affirme une de ses lois essentielles, l'étendue. Lagneau dit lui-même:

"Nous entendons par le mot perception un acte par lequel la pensée rapporte ses sensations à des objets, détermine les dimensions et la position de ces objets, et, par suite évalue l'intensité précise et la qualité de ses sensations". (38)

La perception s'achève par le mode de la conception, passage conscient de l'implicite à l'explicite, de l'image à l'idée, par lequel se détermine la nature des objets du monde extérieur, de nos besoins, de nos désirs, et également par lequel se constitue la science. C'est ainsi que nous parvenons au monde de l'entendement. Mais même avant la reconnaissance explicite de l'entendement

(38) C.L.F., Cours sur la perception, p.188.

celui-ci agissait inlassablement dans les différents niveaux de notre expérience. Il n'y avait pas là deux mouvements successifs d'une discontinuité d'éléments contigus. Il s'agit en effet, d'une discontinuité d'éléments rapprochés.

"Ainsi qu'un mouvement soudain de ma main se produise devant mes yeux, si je ne saisis que ce mouvement, j'ai une simple représentation. Si je sais que c'est ma main qui a passé devant mes yeux, j'ai une perception, c'est-à-dire une représentation déterminée. Enfin, si je cherche à m'expliquer la cause de ma représentation primitive, je fais acte de connaissance rationnelle. Toutefois, il faut remarquer que, dans l'acte même par lequel j'ai interprété ce mouvement comme étant le passage de ma main devant mes yeux, mon entendement est intervenu... La perception est en apparence une intuition immédiate. L'esprit semble passif alors qu'il est actif". (39)

Mais la perception reste quand même la fonction inférieure de l'intelligence qui a pour principal rôle de nous rendre présents des objets du monde extérieur. Elle se manifeste dans l'espace et parfois même dans le temps. Mais ce que la perception nous fait affirmer avec le plus de conviction, c'est la réalité d'une pluralité d'existences qui n'est pas en nous mais en dehors de nous. En effet, comment pourrions-nous parvenir à la représentation d'une chose, si nous ne concevions d'abord ses différentes parties en relation réciproque, et par suite leur ensemble en relation avec nous dans l'étendue.

(39) C.L.F., Cours sur la perception, pp.190-191

La perception est également nécessaire à toute représentation puisque toute représentation suppose un mouvement physique, par lequel l'esprit saisit et embrasse la chose. Penser n'est pas seulement se représenter l'être ou le sentir en se le représentant: c'est tendre de plus en plus à se le représenter, c'est-à-dire agir. Mais cette action se ferait sans support c'est-à-dire à vide si elle n'avait une matière, une source et un moyen de s'expérimenter. La perception rend à l'esprit la possibilité de cette action.

Sans doute, ce qui est important pour nous d'une façon concrète, ce n'est pas l'ensemble de nos sensations d'un objet, mais la connaissance habituelle ou simultanée que nous avons de ses propriétés, et par conséquent de sa réalité. Mais cette réalité est au fond une idée supérieure qui vient éclairer ma représentation et plus encore me ferait voir que c'est l'entendement et la raison qui la supportent.

Derrière ces impératifs, il y a un souci constant: faire descendre ses explications à partir d'une idée supérieure qui vient de la raison pour éclairer ce qu'il y a d'inférieur.

"La sensation- la représentation- la perception supposant la mesure et par suite l'entendement avec ses formes. - La raison: liberté, spiritualité, perfection. Aucun de ces degrés n'est contenu dans l'inférieur, et c'est même l'inverse qui est le vrai, car le supérieur est dans l'inférieur mais ignoré". (40)

Mais revenons à une étude plus détaillée de la perception. Nous mentionnions auparavant que la perception se manifestait sous deux aspects: espace et temps. Bien sûr, il ne faut pas se méprendre et croire que notre perception sensible forme dans l'esprit deux actes différents. Ce n'est pas vrai, la perception forme un seul acte de l'esprit. Cependant, la perception offre ce que l'on pourrait provisoirement appeler deux facettes: une facette tournée vers l'objet du monde sensible: l'aspect spatial de la perception; l'autre facette intérieure: le temps.

L'aspect spatial ne traduit aucunement ici, la sensation dans sa matière propre, mais un acte composé, reliant nos sensations entre elles dans l'étendue, sans affirmer pour autant que cette localisation dans l'étendue appartienne à un être en particulier. Le fait de considérer séparément le spatial n'implique pas une disjonction avec le temps. C'est le spatial qui se dégage du temps comme s'il était impliqué par ce dernier. Le temps nous apparaît donc comme plus complet et plus parfait que l'espace. Le temps n'est pas non plus une perception, mais plutôt une forme de pensée ou plus précisément une conception.

(40) C.L.F., fragment 63, p.132.

"Deux perceptions, extérieure et intérieure, ou plutôt une seule, mais à deux faces dont l'une, intérieure, peut être presque effacée dans l'autre, tandis que celle-ci ne l'est pas dans la "perception intérieure". La perception intérieure est donc une forme de pensée résultant d'une analyse plus parfaite qui distingue le temps de l'espace, confondus dans la perception extérieure, et non pas une véritable perception, sur le même plan que l'autre". (41)

3.2.2.1 L'étendue et l'espace^(*)

Tous nous serons d'avis d'admettre au départ que les corps, c'est-à-dire les objets du monde de la sensibilité se présentent à nous comme étendus, quelles que soient leurs différences de qualité. Bien sûr, nous devons définir ce que nous entendons par étendue. Qu'est-ce que l'étendue? Lagneau sur ce point admet deux distinctions fondamentales:

"L'étendue est subjectivement la représentation d'une loi nécessaire suivant laquelle nos sensations sont liées entre elles d'un sens à l'autre et varient en rapport avec le sentiment de l'action musculaire. Objectivement l'unité représentative du tout des êtres individuels considérés en tant qu'ils se déterminent en s'excluant et par suite en s'exprimant réciproquement". (42)

L'étendue nous représente un rapport des choses à nous et non une propriété des choses. Cette explication peut pour beaucoup d'entre nous, passer pour une croyance philosophique mais je crois

(41) C.L.F., fragment 49, p.122.

(42) C.L.F., fragment 38, p.120. Notre étude de l'étendue et de l'espace se réfère principalement aux analyses de Lagneau dans les fragments 38 à 53 inclusivement.

(*) Voir les pages 221,222,266,286,290.

qu'avec l'étude des fragments que nous avons fait antérieurement, nous saisissons ce que Lagneau veut dire. Mais ce qui est encore plus difficile à comprendre, c'est que l'étendue, par exemple l'image que nous avons devant les yeux, n'est pas autre chose pour nous que la représentation d'une loi nécessaire. Cela tient probablement à ce que nous n'avons pas l'habitude de l'analyse réflexive: retrouver dans tout fait la pensée qui en est la condition. Prenons un exemple. Si je vois une table, l'acte de voir place cette table à une certaine distance de moi. Cette distance est saisie directement et pourtant nous sommes convaincus qu'une distance ne saurait avoir une existence pour ma vue entre la table et moi. En effet, voir cette table à une certaine distance, par exemple cinq pieds, ce n'est rien d'autre que me représenter les mouvements que j'aurais à accomplir pour la toucher. Ceci est également vrai pour tous les autres sens. Mais ce que nous cherchons à démontrer d'abord par cette explication, c'est que la distance n'est pas un fait, mais une idée: c'est une "abstraction du mouvement" ainsi que le dit Lagneau au fragment cinquante-et-un. En somme, une "abstraction du mouvement" veut signifier que c'est une représentation d'une loi qui unit nos sensations à nos mouvements. Cette loi n'est pas conçue selon des expériences accumulées, mais en conformité à la nature nécessaire de la pensée: sa nature universelle. Cette loi est donc nécessaire. C'est ce que Lagneau nous redit d'ailleurs au fragment cinquante-et-un:

"Le temps, forme de nos actions en tant que déterminées par nos sensations. L'espace, forme de nos sensations en tant que déterminées par notre action suivant des lois nécessaires".

Que sommes-nous par rapport aux choses et par rapport à la pensée? Voilà une double question qu'il est important de se poser? D'une part, par rapport aux choses, c'est-à-dire dans les échanges entre les choses et nous, nous sommes en tant que corps, un système transportable de mouvements. D'autre part, du point de vue de la pensée, nous sommes au niveau élémentaire où action de penser "c'est à la fois penser en corrélation avec les lois élémentaires de l'entendement et penser avec ses muscles". (43)

L'étendue demande pour le sujet pensant et sentant un double mouvement: une construction de l'esprit et un déploiement actif de tout notre corps. Le deuxième caractère du mouvement du sujet se traduit chez Lagneau par l'effort musculaire.

"L'étendue est la représentation nécessaire de la loi suivant laquelle les sensations de nos différents sens sont liées d'un sens à l'autre et varient simultanément en rapport avec les variations de notre sentiment d'action musculaire". (44)

(43) Canivez, André, op.cit. p.514.

(44) C.L.F., fragment 45, p.121.

Ce sentiment d'action musculaire, c'est-à-dire l'effort musculaire que notre organisme déploie, est l'action que nous faisons pour aller au devant des objets, en parcourant réellement ou en imagination les dimensions, en expérimentant que ces dimensions ne nous sont pas données mais que c'est nous qui leur donnons vraiment leur existence. C'est donc à partir de notre corps qui est une multiplicité organisée et synthétique d'êtres sentants, que nous réalisons l'étendue. L'étendue ainsi conçue est le lien de notre action que nous ne pouvons accomplir autrement que dans la conception des objets corporels que nous percevons. Elle n'est pas une sorte de récipient qui préexiste aux objets, ni même un ordre de simultanités que l'on accumule. Elle est plutôt le résultat d'une étroite collaboration de mon organisme qui constate ou expérimente en lui et autour de lui des sensations et des lois de ma pensée. Le but que vise cet effort musculaire déployé par mon organisme est de faire de mon organisme le système résistant à partir duquel je pourrai situer les objets qui correspondent à mes sensations. Et ce n'est qu'à la limite de cette démarche, quand l'homme aura surmonté une foule de résistances "que son étendue s'infinetise, se fait docile et peut se nommer espace". (45) Ainsi, passons-nous d'un fait conscient à l'idée, grâce à l'action de la réflexion. C'est en posant l'idée ou la notion d'étendue, lieu commun à l'effort musculaire, que

(45) Canivez, André, op.cit., p.515.

l'esprit par son constant effort pour dépasser ce qu'il pose, en arrive à concevoir l'espace.

Les caractères mêmes de l'étendue ne s'expliquent complètement que par les propriétés de l'espace, notion supérieure à l'étendue et seule capable de donner une explication de celle-ci. C'est ce que Lagneau nous révèle en disant:

"Mais nous ne pouvons arriver à connaître cette loi qu'en connaissant l'unité représentative du tout des Être individuels considérés en tant qu'ils se déterminent en s'excluant et par suite en s'exprimant réciproquement, c'est-à-dire l'étendue comme réelle". (46)

L'espace se représente comme une forme vide existant à part de son contenu. Il possède une multiplicité de dimensions homogènes, on peut le mesurer. Mais dans son rapport à la pensée, il est conçu comme possédant une "réalité, unité, continuité, infinité, indivisibilité, impénétrabilité". (47) Ces attributs qui sont inséparables de la connaissance que nous en avons, expriment plus précisément les rapports entre la pensée et la réalité sensible. Bien que nous sachions que l'espace n'existe que dans la pensée, nous pouvons dire quand même que l'espace est dans les choses dans le sens précis où l'espace rend les choses intelligibles. Il en représente non pas la forme mais le fond qui est l'ordre rationnel qui fonde les choses. Il n'exprime pas la forme

(46) C.L.F., fragment 46, pp.121-122.

(47) C.L.F., fragment 39, p.120.

puisqu'elle est la loi subjective par laquelle la pensée exprime ce qui est rationnel dans les choses et "l'espace n'est pas une forme subjective de la pensée humaine mais de la Pensée". (48)

L'unité que l'on attribue à l'espace résulte donc de l'affirmation de la pensée à la recherche de la loi de ses sensations en rapport avec ses mouvements et qui s'arrête par sa nature à la loi qui est la plus simple. L'homogénéité de l'espace exprime pour sa part l'indépendance de la loi représentée par une position ou un lieu c'est-à-dire une localisation, en rapport constant avec les choses différentes qui peuvent l'occuper. Quant à l'infinité de l'espace, elle exprime qu'une localisation n'est déterminée toujours que relativement à notre mouvement ou à notre corps, et qu'ainsi nous pouvons transporter cette localisation partout. C'est également de cette façon que Lagneau explique ce que sont les attributs de l'espace en disant que ce sont des "concepts qui expriment le rapport de la pensée à la réalité sensible, c'est-à-dire l'intelligibilité de cette réalité". Ainsi, "l'espace et en même temps l'étendue sont donc dans les choses mêmes tout en n'étant que dans la pensée". (49)

Au terme de cette ébauche sur le premier aspect de la manifestation de la perception, il nous faut souligner un trait important qui se dégage de cette pensée, trait sur lequel nous n'insisterons

(48) C.L.F., fragment 44, p.121.

(49) C.L.F., fragment 43, p.121.

jamais assez. L'unité de l'objet ainsi que les propriétés de l'espace ne sont pas constatées comme des faits par la méthode d'analyse réflexive, mais bien conçues comme des nécessités. Cela est important, parce qu'une fois admises comme nécessaires, l'unité de l'objet et les propriétés de l'espace auront pour nous une valeur objective, indépendante de notre pensée individuelle, puisque vérité, objectivité et nécessité sont une seule et même chose. (50)

3.2.2.2 Le Temps (*)

Dans la perspective philosophique de Jules Lagneau nous comprenons qu'il y a plus d'insistance sur l'étendue et moins sur le temps: l'un représente l'action tandis que l'autre représente une durée. Malgré cela, l'étude du temps est précieuse parce que nous le retrouvons subordonné à l'espace. (51) Il est comme l'espace, mais moins réalisé par nous, une forme de la sensibilité. Le temps est également le deuxième aspect de la manifestation de la perception. Le temps ne possède pas de représentation particulière comme l'espace, puisqu'il n'est pas une forme des choses, mais plutôt de la pensée des choses. C'est pourquoi nous ne retrouvons pas chez les êtres dépourvus de réflexion, c'est-à-dire chez les animaux une idée nette du temps. Comme le fait remarquer Canivez, le

(50) Que l'on se réfère par exemple au bref commentaire que nous avons fait au sujet du fragment 16: "Le corps est dans l'esprit". Voir pour cela le deuxième chapitre. Voir également G.Madinier, Conscience et Mouvement, Louvain, 1967, p.363.

(51) Voir C.L.F., Cours sur la perception p.224.

(*) Voir les occurrences de "temps" aux pages 219,357.

temps est sous son aspect subjectif, durée, existence dans le changement, existence d'un être "qui sent son existence comme celle d'un être qui se diversifie tout en restant le même". (52) Par contre, l'aspect objectif que nous laisse entrevoir la fonction du temps, c'est "d'engendrer le nombre par la répétition du semblable". (53) Mais ce n'est pas encore là l'essentiel de ce que nous enseigne Lagneau à son sujet.

Le temps comme nous venons de le mentionner, se subordonne à l'espace en ce qui a trait à son pouvoir représentatif. Seule l'analyse réflexive peut distinguer le temps de l'espace sans rompre pour cela l'union intime qui les lie: elle cherche leurs conditions nécessaires. Comme nous le savons déjà, l'étendue suppose la conception d'une loi nécessaire qui nous fait passer de certaines sensations à certaines autres. La connaissance de l'étendue c'est en quelque sorte se souvenir et prévoir: l'image n'est qu'anticipation de ce qui peut être éprouvé et des obstacles que l'on devra franchir. Les choses possibles passeront nécessairement par l'étendue. mais ces mêmes choses sont aussi dans le temps, non pas qu'il existe deux ordres différents, d'un côté l'espace et de l'autre le temps, mais que l'ordre même de l'espace peut être considéré par le sujet pensant comme un ordre du temps. Bien que nous

(52) Canivez, A., op.cit., tiré du manuscrit Letellier, p.516.

(53) Ibid.

pouvons nous imaginer nos sensations comme inévitables en concevant qu'elles puissent coexister dans le même moment, il n'en reste pas moins que cette représentation temporelle trouve sa condition dans l'espace. En effet, nous ne pouvons nous représenter le temps que comme une ligne continue venant du passé, passant par le présent et allant vers l'avenir, ligne que nous mesurons par le mouvement. C'est une volonté déterminée qui peut seule convertir l'ordre de l'espace en un ordre du temps. Ce qui distingue principalement l'un de l'autre, c'est la conception que nous nous faisons de l'ordre des choses qui nous sépare du but à atteindre. Cet ordre peut être soit un secours, soit un obstacle. Je puis me le représenter comme une garantie de ma démarche ou une souffrance. En effet, par l'espace je puis me représenter le but que je désire atteindre en me représentant un ordre fixe de sensations au terme duquel j'atteindrai mon but. Cela est certain car l'ordre des choses me le garantit. Mais si je dis "je veux aller à ce but", je devrai traverser auparavant l'ordre des choses faute de quoi je ne m'y rendrai jamais. Cet ordre fixe m'apparaît alors comme un obstacle, comme une résistance qui oblige à prendre du temps et donc à attendre un temps, comme une souffrance.

Nous pouvons comprendre par là, que le temps n'est vraiment distinct de l'espace que grâce à ma volonté. C'est ce que Lagneau affirmait en disant que le temps est la "marque de mon impuissance;

l'étendue de ma puissance". (54)

L'élément caractéristique du temps est donc un jugement réfléchi par lequel nous concevons ou représentons une action comme devant être accomplie. Le temps impose au vouloir qui devient action une antériorité nécessaire qu'il devra traverser. Le temps sera bien "la représentation de la dépendance où nous tiennent nos sensations objectives" et représente bien l'écart nécessaire entre la pensée objective qui nous livre les choses comme actuellement réelles, et la pensée réflexive qui par l'analyse nous livre lentement l'univers.

3.2.3 La mémoire (*)

L'analyse de la mémoire complète en ce qui nous concerne le système d'activités réflexives. La mémoire* reste l'une des conditions qui rendent possible la vie consciente: elle en est la continuité sans laquelle nous ne pourrions parler de vie vraiment humaine. La mémoire est "la condition de la conscience complète ou conscience de soi (conscience réfléchie)" (55) Mais voyons d'abord dans quel ensemble elle se meut.

Nous savons que pour concevoir la vie consciente nous devons

(*) Nous ne retrouvons pas au tableau du fragment 35 la mémoire en tant que fonction de l'esprit. Mais elle constitue avec l'imagination, une des conditions de la vie consciente. C'est pourquoi nous tenons quand même à en faire l'analyse.

(54) C.L.F., fragment 40, p.121.

(55) C.L.F., fragment 66, p.135.

(*) Voir les pages suivantes: 217, 301.

connaître les conditions qui la rendent possible. La première est l'imagination. L'imagination que nous qualifions ici de "passive" ou de "reproductrice" n'implique pas comme la mémoire, "la conscience du passé comme passé", le "jugement" et la reconnaissance: tout ce qu'elle permet de comprendre c'est uniquement la présentation c'est-à-dire la conscience représentative. Par contre, pour que l'analyse de la mémoire soit intégrale, elle doit porter sur son acte complet, le souvenir avec réapparition d'une représentation, reconnaissance de celle-ci, localisation dans le passé. Tandis que la réapparition, "(souvenir volontaire, non jamais entièrement)", s'explique par les lois d'association, par l'automatisme, ce qui dans la pensée, "appartient au passé, est ce qui ne peut être déterminé qu'avec effort". (56) Comme Lagneau le mentionne également, la reconnaissance ne peut s'expliquer par la facilité plus grande à penser de nouveau un objet déjà pensé antérieurement: nous ne ferions que suspendre la difficulté sans la résoudre; car le problème porterait alors sur cette facilité même; il faudrait comparer le niveau de facilité que l'on éprouve au rappel de chaque représentation, car les pensées ne comprennent pas en elles-mêmes un indice de difficulté de rappel à l'esprit et l'esprit n'a pas de mesure de cette facilité en dehors de son jugement. En plus, nous savons bien que certaines représentations ne répondent

(56) Ibid, p.135-136.

pas à une perception présente et n'apparaissent pas comme souvenirs. Nous avons de cela deux exemples: les pures idées et les images.

Pour Lagneau, dans le souvenir, il y a quelque chose de plus que dans une image ou une pure idée contrairement à ce que Hume et les empiristes pouvaient penser. (57) Le souvenir d'une idée n'est pas principalement et obligatoirement lié à un élément perceptif et il n'est pas possible par la gradation ou dégradation du souvenir d'amener l'explication juste de la mémoire.

Pour poursuivre logiquement notre démarche et pour du même coup englober la vision de Lagneau, il serait opportun de savoir ce que le souvenir a de différent de la perception. Ce quelque chose sera ajouté ou soustrait au souvenir. Cherchons donc "ce qu'un souvenir a de moins qu'une perception actuelle" et "ce qu'il a en tant que souvenir de plus qu'une image ou idée pure". (58)

Comme nous le remarquons, la différence réside ou tourne autour de deux zones centrales, matière et forme, qui deviendront les conditions de cette différence. Lagneau affirme que nous n'avons aucune prise sur une image et que nous ne pouvons en rien les

(57) Hume et les empiristes pensaient que la reconnaissance d'un souvenir comme tel provient de ce qu'il est moins vif qu'une présentation, et que l'on ne ramène pas la différence de niveau à une différence de l'imaginé ou du senti. voir Enquête sur l'entendement humain, section II. (traduction d'André Leroy, Paris, Aubier, 1947, pages 52 à 58).

(58) C.L.F., fragment 66, p.136.

changer. Nous devons donc les accepter telles qu'elles se présentent à nous. Par contre, nous pouvons faire varier harmonieusement une perception actuelle suivant une loi qui relie nos sensations entre elles.

"Une image ou une pure idée, par suite un souvenir, se distingue de la perception actuelle en ce que nous avons prise sur celle-ci et pouvons la faire varier harmonieusement dans son ensemble suivant une loi fixe que l'étendue figure..." (59)

Nous pouvons donc varier l'objet de notre perception tandis qu'il n'est pas possible de le faire pour la simple image ou la pure idée. Ce qui distingue donc la perception actuelle ou présente des images ou des pures idées, ce n'est pas une intensité en plus ou en moins, ni un certain niveau d'effacement, mais une attitude différente de l'esprit dans chacun des deux cas. L'idée pure ou la simple image aura donc plus "d'indépendance" en comparaison de la perception actuelle. Au moment où l'image et la pure idée sont regardées comme souvenirs, elles englobent quelque chose de plus que la perception actuelle et non comme le croyait Hume et les empiristes seulement quelque chose de moins. Le souvenir tend à se rapprocher de l'objet de la perception présente, mais sans jamais achever son action. Il ne le peut car la perception présente change par l'action des choses sur nous et par la nôtre, tandis que

(59) Ibid.

le souvenir devient irrévocable. Il **sous-tend** la caractéristique de l'idée pure et de l'image à l'intérieur desquelles il se fond. Par contre, sa différenciation sera dans sa tendance à s'actualiser, à reconstituer, au sujet d'une représentation actuelle, un autre exemplaire de cette représentation, sans jamais réussir à rendre parfaitement l'objet du souvenir.

Ce qui est commun à la représentation actuelle et au souvenir, c'est l'idée qui est exprimé dans le fait. Une même idée peut paraître sous un nombre illimité de faits unis à un état affectif déterminé: étant unis à cet état affectif, les faits s'excluent mais peuvent quand même de par leur nature représentative participer à une même idée. C'est d'ailleurs ce que Lagneau nous explique en ces termes:

"Le présent, c'est la pensée dans son cadre déterminé de représentations et de sentiments connexes: le passé, c'est la représentation par laquelle la pensée s'explique ce qu'elle subit dans le fait actuel sans pouvoir le faire entrer dans sa représentation spatiale présente; l'avenir est la représentation de ce qui est dans le fait présent, que la pensée ne subit pas, mais qu'elle juge pouvoir subir parce que les conditions en sont peut-être données dans la représentation spatiale présente". (60)

Ainsi dans la pensée reconnaissante, il n'y a aucune compatibilité entre le fait que la pensée tend à reconstituer et la représentation actuelle. Il n'y a que l'idée seule de ce fait qui est

(60) C.L.F., fragment 66, p.137.

déterminée. Le temps que la reconnaissance suppose est "l'ordre nécessaire suivant lequel des faits qui s'excluent sont reliés les uns aux autres dans une même pensée". (61)

Enfin, pour terminer notre analyse de la mémoire il nous faut rappeler en elle deux aspects: l'un automatique et l'autre rationnel. Le premier aspect se traduit chez notre auteur par réapparition tandis que l'autre se traduit par reconnaissance. (62)

L'aspect automatique de la mémoire réside dans le fait que la mémoire pour exister doit s'appuyer sur une matière. Elle varie selon les variances de force ou de faiblesse de la vie du corps. C'est ce que nous appelons la mémoire automatique. L'aspect rationnel de la mémoire donne à celle-ci la forme que l'aspect automatique ne saurait lui donner. C'est le côté subjectif de la mémoire que nous constatons lorsque nous l'expérimentons. D'une part, elle est liée à la sensibilité par sa matière et d'autre part, elle participe à la vie de l'esprit par sa forme. (63)

(61) Ibid.

(62) Ibid.

(63) C.L.F., fragment 100, p.155.

CHAPITRE IV

DOUTE ET LIBERTE

4.1 Le Doute

Le doute tient une place importante dans la philosophie et dans la méthode d'analyse réflexive de Jules Lagneau. (*) Il est d'abord important parce qu'il est inhérent à la pensée en ceci qu'elle ne reste pas attachée aux formes qu'elle avait posées, surmontant celles-ci par un élan gradué, et deuxièmement, parce que le doute se manifeste de plus en plus comme raison et unité. Nous reconnaissons qu'en philosophie comme dans les sciences d'ailleurs, le doute est l'un des meilleurs moyens de parvenir à la loi et à la nécessité, conditions de la réalisation de l'idéal. Le doute est également le meilleur moyen de faire nôtre une connaissance qui se veut vivante. C'est ce qui régénère sans cesse l'admiration, la subordination, mais non la dépendance, de celui qui apprend en changeant ce qu'il y a de foi et de confiance dans sa connaissance pour la rendre intégrée, comme faisant partie de son expérience.

Le doute ne pourrait s'expliquer si nous n'avions que les idées sans un acte de la pensée. En effet nous n'aurions que l'effort de considérer la substitution d'une idée à une autre et cette substitution serait purement objective. Nous ne concevrions

(*) Voir l'index aux pages 263 et 227.

la pensée que comme la constatation de la substitution, et elle ne se manifesterait par aucune donnée consciente. Le doute ne peut être que subjectif, attaché au mouvement de la pensée, c'est-à-dire à l'activité cognitive, et ne s'explique que par le manque d'une intuition correspondante à une idée. En somme, nous comprenons que l'idée est vraie, qu'elle possède une nécessité et nous tâchons par la suite d'acquérir l'intuition correspondante à l'idée.

"Le doute est une ignorance dans une connaissance, c'est-à-dire le manque de l'intuition correspondante à une idée; alors que nous savons qu'il y en a une et que la vérité y consiste". (1)

Le doute s'explique en le considérant comme une suspension de jugement. Dans le doute, tout n'est pas compris et il manque quelque chose qui diffère d'une donnée, car toute donnée est perçue. Ce quelque chose n'est donc pas une donnée, mais un rapport entre une donnée et quelque chose d'autre. La pensée se rend compte du rapport de la donnée avec un terme d'un autre ordre, c'est-à-dire "le schème de ce terme ou les conditions de son application". (2) La suspension de jugement qui constitue le doute, s'explique dans le manque de l'intuition des conditions de l'application d'une forme. Mais le doute requiert une idée de ces conditions

(1) C.L.F., fragment 59, p.126.

(2) C.L.F., fragment 61, p.130.

et la présence de cette idée dans l'esprit ou à la conscience. Nous savons que nous retrouvons là les conditions mêmes de la connaissance. Sans ce doute, il ne peut y avoir de connaissance car nous ne retrouvons qu'une simple accumulation de croyance, (3)

Lagneau admet que nous trouvons dans le doute deux conditions préalables à la connaissance et qui en même temps forment la substance du doute, mais non l'acte de douter.

"1e" L'existence dans l'esprit d'une idée des conditions à remplir; 2e La présence actuelle de cette idée à la conscience ". (4)

Ces conditions restent des conditions et ne sauraient constituer l'acte lui-même. Celui-ci "consiste dans le rapprochement de deux idées et le jugement que devant se convenir elles ne se conviennent pas". (5) Par conséquent, les idées seules n'expliquent pas le doute et encore moins la connaissance. Pour que nous comprenions la connaissance, nous devons considérer le rôle que joue la pensée, le jugement.

(3) La croyance chez notre philosophe se traduit par certitude de sentiment ou de fait. Mais il faut noter qu'elle n'est que le premier degré de la certitude précédant la certitude intellectuelle et la certitude de la réflexion. Pour Lagneau la croyance se fonde soit sur des témoignages certains, soit sur l'expérience antérieure. Voir C.L.F., pp. 161-165.

(4) C.L.F., fragment 61, p.130.

(5) Ibid.

"On va de la croyance à la certitude par le doute, et la question du rôle de l'entendement et de la volonté, ou de la nécessité et de la liberté dans la connaissance est toute ici". (6)

Comme nous le savons déjà, la pensée n'est pas une idée ni une pure forme ou une pure relation manifestée, car ni une idée, ni une pure forme ne constituent un jugement. (7) La pensée au contraire, se meut entre l'idée et la forme. Elle va et vient entre la donnée et la forme, sans s'arrêter ni à l'une, ni à l'autre, parce qu'elle est animée d'un mouvement qui va plus loin. Autrement dit, la pensée fonctionne selon une finalité. Le jugement n'est donc pas une simple combinaison statique d'idées-éléments: il est mouvement.

"Il est vrai que la volonté et l'entendement sont seulement deux idées. Mais cette forme suprême et totale même, l'idée de la vérité, en tant que forme, ne suffit pas, ni pour produire un jugement vrai, ni pour produire un jugement quelconque". (8)

Le jugement est un acte de volonté, c'est-à-dire un acte de la nature pensante. C'est un acte qui comble la distance qui sépare la conception des conditions de la vérité de l'aperception

(6) Ibid.

(7) En effet, Lagneau définit l'homme pensant comme étant un homme qui juge, c'est-à-dire qui agit par principe et par règle. Cette exigence soutient le principe de l'universel dans une individualité transitoire, faisant ressortir le sentiment d'un être libre capable de poser et de déposer des idées abstraites où il ne s'enferme pas.

(8) C.L.P., fragment 61, p.131.

de ces conditions. Cela est toujours vrai dans un acte de connaissance. Mais jamais nous ne retrouvons dans une de nos connaissances, la justification de l'affirmation que nous avons de la vérité. En somme, nous ne retrouvons jamais d'une manière complète la matière de la vérité dans la forme qui nous sert à l'exprimer. Nous devons admettre qu'il y a dans toutes nos affirmations un élément de croyance naturelle. C'est par cela que nous nous trouvons limités dans notre connaissance, mais c'est par cette même limite que nous dépassons notre liaison temporaire avec le monde des idées. La forme et les idées qui se joignent à la pensée, restent pure inefficacité à produire quoi que ce soit. Mais d'où nous vient-il que nous soyons capable de discerner cela? C'est parce que dans la nature pensante il y a place pour le doute, pour la liberté. En effet, ou bien on suspend son jugement parce qu'il est inefficace, et c'est un acte de liberté; ou bien on affirme et c'est encore un acte de liberté, même si l'on n'est pas certain de ce que l'on affirme. C'est en ce sens que nous pouvons comprendre une partie du fragment soixante-et-un:

"L'idée de la liberté n'est autre que celle de la disproportion absolue entre cette forme et la vérité, c'est-à-dire que c'est l'idée de l'insuffisance de l'idée à exprimer la vérité..." (9)

(9) C.L.F., p.131.

Le doute n'est donc pas une faiblesse de celui qui pense, au contraire, c'est une force redoublée par laquelle la volonté ou l'esprit dépasse tout objet. D'ailleurs, Lagneau affirme constamment que le doute est l'une des premières manifestations de la liberté du philosophe qui parvient à se détacher de sa propre pensée et à la nier.

4.1.1 Doute et Liberté de Raison

L'analyse réflexive doit surmonter bien des obstacles, demander bien des efforts du sujet pensant, pour répondre adéquatement à la puissance du doute. Dans un premier moment nous lui avons demandé de se transformer en un instrument efficace pour l'approfondissement de ce que nous pourrions appeler les catégories de la personnalité. Pour cela, elle a pris la forme d'une étude régressive partant de l'immédiat sensible et des constructions spontanées de la perception sensible pour délaissier les actes et les fins du moi aux impératifs et aux normes de la pensée rationnelle. Nous avons également dû faire attention pour ne pas briser l'unité du sujet total en considérant d'une façon erronée que la raison eût pu être totalement transcendante à la conscience. La raison est restée au contraire solidaire du progrès de la réflexion n'impliquant pas une scission entre la pensée rationnelle et une vie intérieure du moi. Le rôle de la réflexion fût de nous rendre plus

évidente la compénétration de ce qu'il y a d'intime dans la conscience avec l'universalité de la raison. N'est-ce pas cela que nous découvrons dans la formule par laquelle Alain résume l'ambition de Jules Lagneau: "retrouver dans le moindre objet pensé toute la Pensée". (10)

En second lieu, nous demandions de la méthode réflexive qu'elle n'enchaîne pas la raison ou le monde de la sensibilité. Nous voulions qu'elle progresse en nous laissant comprendre en quoi nous pouvions dire que la raison qui juge est une raison libre. Là, encore elle s'est maintenue telle qu'elle était puisqu'elle nous a révélé la place que possédait le doute dans l'esprit.

Si nous ne pouvons affirmer qu'il n'existe plus d'opposition entre la nature et la liberté, nous devons admettre cependant que le sens de cette opposition est tout à fait particulier. Nous ne cherchons plus la liberté dans une causalité intemporelle au-delà de la causalité des phénomènes, ni même dans les lacunes possibles du déterminisme. (11A) Elle est dans le progrès d'une expérience

(10) Alain, "Les Passions et la Sagesse", Souvenirs concernant Jules Lagneau, Paris, Gallimard, p.739.

(11A) Il faut bien se garder de concevoir la liberté comme étant une liberté séparée qui ne pourrait se réaliser qu'en restant dans l'intemporel: la liberté s'incarne dans une expérience, dans une vie. Il y a pourtant dans cette vie quelque chose d'idéal et d'intemporel. L'aboutissement espéré, c'est que l'opposition et la tension ainsi créées soient provisoires et se résorbent dans une unité finale qui sera liberté au sens plein. Mais une telle liberté, où l'opposition est ainsi disparue, reste encore une idée dont nous sommes séparés par une réalisation.

tout à fait intime, expérience d'un retour réflexif du moi sur ses actes pour vérifier les degrés d'une causalité spirituelle qui ne nous est pas parvenue d'emblée des instincts ou des passions. L'opposition de la matière et de la forme n'est vraiment que "provisoire, relative, apparente. Elle disparaît dans la liberté" (12). Dans tous les domaines, l'esprit peut se révéler comme créateur, non pas à l'état pur, mais dans son oeuvre vivante de sa propre liberté. L'oeuvre accomplie présente au regard de celui qui le contemple une "vie" qui lui est propre comme si elle était indépendante des actes qui l'ont créée. C'est là une illusion que la réflexion n'admet pas puisqu'elle travaille à retrouver les actes qui sont impliqués par l'oeuvre. Il s'agit pour elle de dévoiler le rapport étroit de l'acte créateur et des manifestations par lesquelles il s'objective.

Mais la réflexion, signe temporel de la liberté, n'est pas uniquement un retour à l'intériorité du sujet. Elle est aussi un progrès vers l'unité puisqu'elle retrouve toujours à la source un même acte qui nous semble se morceler lorsqu'il s'insère dans des moyens d'expression qu'il ne peut absolument pas éviter de se donner.

(12) C.L.F., fragment 64, p.135.

4.2 La Liberté (*)

Dans l'histoire de la philosophie, nous retrouvons plusieurs théories de la liberté; entre autre nous savons que quelques-unes s'attachent à élucider le concept de liberté en lui-même, que d'autres cherchent à dégager ce concept soit en partant de l'étude de la connaissance, soit de l'étude de la nature. Ces théories de la liberté ne sont souvent que des constructions de l'entendement, ce dont Lagneau ne pouvait se satisfaire. Il distingue entre une liberté abstraite et une liberté concrète.

Dans ce qu'il appelle la liberté abstraite, Lagneau distingue trois sens possibles. Dans la première voie, on cherche à saisir une liberté statique qu'on obtient lorsque l'on pose le concept de liberté opposé au concept de nécessité. Cette liberté dite "abstraite" se définit d'abord par "l'acte pur de la pensée par opposition à sa forme et à sa matière qui ne serait pas elle". (13) Ce que l'on prétend comme étant l'acte pur n'est pas et n'existe pas. Ainsi, il ne saurait avoir de valeur à nos yeux parce que la valeur de la liberté suppose la condition d'exister et d'être conçue. L'idée de la liberté dans la forme de la nécessité nous est seulement donnée par la conscience ou l'entendement.

(13) C.L.F., fragment 86, p.148.

(*) Les occurrences du vocable "liberté" se retrouvent aux pages 217,298.

Dans le deuxième sens, on essaie de saisir le concept de liberté en partant de l'étude du processus de la connaissance. La liberté "abstraite" est alors conçue comme étant "l'écart" que la réflexion peut toujours saisir entre la matière et la forme de la connaissance à tous les degrés". (14) La pensée construit alors une loi universelle pour tous les faits analogues en partant d'un groupe déterminé de faits. Cette pensée est libre, car elle se place au-dessus des déterminismes des phénomènes et ceux-ci ne peuvent contrôler son mouvement. À partir de là nous pouvons dire que "toute pensée est libre, c'est-à-dire que la liberté est dans toute pensée". (15) Mais, d'un autre côté nous pouvons également affirmer que la liberté en ce sens pourrait n'être seulement que l'expression d'une nécessité, nécessité pour la pensée de se conformer à des lois logiques.

Enfin, par la troisième voie, on se présente l'écart que la réflexion peut toujours saisir entre la matière et la forme dans sa continuité. Le principe ainsi conçu doit "nécessairement réaliser la fusion continue des deux termes, c'est-à-dire combler constamment l'écart entre eux". (16) C'est le principe de la spontanéité de la nature, semblable à la liberté de la pensée par ses effets, car il anticipe et tend à surpasser ce qui existe déjà.

(14) Ibid.

(15) Ibid.

(16) Ibid.

Mais ce principe reste au fond un principe de détermination extérieur et est plutôt inférieur à la pensée. Il est alors difficile de reconnaître dans la spontanéité de la nature, la liberté. Elle ne serait alors que la figure de la liberté. Ces théories "naturaliste" de la liberté ne peuvent saisir la liberté dans tout son sens. Elles ne nous en rendent compte que d'une façon fragmentaire. Nous pouvons le comprendre lorsque nous faisons l'étude de la liberté en action. Ici, le travail de la réflexion porte sur la conscience même de la pensée ou de la liberté. "C'est la connaissance de la première, c'est-à-dire le mouvement de la pensée vers elle-même". (17) Cette liberté en action distingue nettement ce qu'elle pose ou ce qu'elle affirme de la loi intérieure de son affirmation. Ce qu'elle affirme c'est la liberté par opposition à la nécessité, c'est-à-dire la liberté dans la pensée. C'est là la liberté concrète ou en action.

La loi intérieure de l'affirmation de la liberté dans son application échappe à toute nécessité qu'elle soit phénoménale ou logique. Lagneau ajoutera même que la liberté de la pensée brise tout ce qui semblait la retenir en soumettant à la critique ou au doute cette loi même dans les formes qui en sont l'expression. C'est alors que la liberté se manifeste, se contrôle elle-même par le mode du dépouillement de ses formes.

(17) C.L.F., fragment 86, p.148.

"C'est ensuite la critique, le doute soulevé sur cette loi ou forme: il est indéfini . En lui la liberté se manifeste ou devient, au lieu de se saisir comme nécessaire: c'est le contrôle de la pensée sur elle-même, la raison réflexive cherchant à dépouiller ses formes dans la poursuite d'une justification absolue d'elle-même mais ne pouvant le faire que sous la condition de les rétablir indéfiniment, et creusant ainsi de plus en plus l'abîme qu'elle veut combler, c'est-à-dire la distance du donné au pensé, du fait au droit". (18)

Mais la pensée ne peut poursuivre indéfiniment la réduction à sa propre loi et à la critique constamment renouvelée des formes qu'amène cette loi. Elle a besoin de l'idée d'être, de réel. Du reste, la pensée s'appuie constamment sur celle-ci lorsqu'elle s'attache au sensible et s'intéresse aux idées.

Mais cette raison ne saurait nous combler. Il nous faut une raison encore plus profonde. Cette raison pour laquelle la pensée s'attache à l'être est une raison morale. C'est le détachement de l'individu par rapport à tout ce qui le compose en tant que personne individuelle, synthèse instable livrée aux actions extérieures qui l'atteignent, et l'attachement à la vie de l'esprit. Dès ce moment, nous dépassons la pensée purement analytique, la conscience qui s'attache aux déterminations particulières de l'être pour entrer dans le domaine de la volonté. Pourquoi dois-je reconnaître l'être?

(18) C.L.F., fragment 86, p.148-149.

"Ce ne peut être ni parce qu'en fait j'affirme qu'il y en a, ni parce que j'en ai l'idée qui se vérifie à l'infini, ni parce que, à un moment donné, je veux que cette idée ait une valeur absolue, c'est-à-dire (que) la volonté morale, quoiqu'elle soit la négation de la nature, c'est-à-dire la nécessité de fait, est cependant possible par elle et peut seule la réaliser complètement". (19)

L'attachement à l'être demeure donc avant tout, le sacrifice, le don de soi à une réalité qui dépasse l'individu. L'être n'est plus alors une pure abstraction mais le réel même. Le détachement est le chemin qu'il faut parcourir par l'amour pour l'être.

"Le détachement de soi, le sacrifice est possible par l'amour pour l'être, non pas abstrait, mais réel, dont l'intelligence saisit la forme seulement et qu'elle présente comme extérieur, comme opposé, irréductible à la nature subjective, mais où (elle) reconnaît son semblable ou plutôt se reconnaît elle-même". (20)

La liberté n'est alors compréhensible que du point de vue moral qui est l'accomplissement de la loi intérieure de l'esprit.

"La vraie liberté est donc la liberté morale, non pas la pure position, c'est-à-dire acceptation de la loi, mais son accomplissement, c'est-à-dire l'action de cette loi sur la nature par le concours de cette nature". (21)

Jules Lagneau en plus de saisir d'une façon admirable le fond de la pensée qui est, d'abord et avant tout, liberté, nous ramène à une relation étroite entre l'homme et la nature, relation

(19) C.L.F., fragment 86, p.149.

(20) Ibid.

(21) Ibid., p.150.

qui dépasse l'entendement purement empirique pour entrer dans la métaphysique. Nous retrouvons dans le "Discours de Vanves", une inoubliable description de la nature que nous pouvons qualifier de bref mais puissant poème métaphysique. Nous reproduisons ici un extrait de ce Discours:

"Voyez comme elle procède. Chacune des créations dans lesquelles successivement elle s'épanche dépasse les autres, et sera un jour dépassée. Toutes ensemble, les espèces, les formes de plus en plus riches, vivantes, harmonieuses, qu'elle traverse, depuis les corps inanimés jusqu'à l'homme, comme autant de degrés, composent l'échelle immense qui va de la matière à l'esprit. Mais cette échelle est une échelle qui marche, qui s'élève, où les degrés supérieurs attirent les autres et montent avec eux, portés par une puissance venue d'en haut, que l'on ne voit pas d'abord, mais que l'on sent agir, et qui se laisse peu à peu, deviner, sous les symboles fragiles, toujours plus clairs, dont l'enveloppent les corps où elle descend: puissance souveraine qui défend le repos, éveille dans l'être l'inquiétude infinie, l'arrache à lui-même et le pousse vers l'avenir dans le pressentiment du meilleur, c'est-à-dire d'une forme plus belle, plus transparente, plus significative, qui lui découvre mieux sa vraie nature et celle de son principe".

"Tout dans le monde est l'oeuvre de cette puissance, en porte la marque, et n'existe qu'autant qu'il la porte, selon que l'esprit lui parle, l'appelle, lui donne et lui emprunte une voix pour appeler. L'ordre apparent n'est donc pas l'ordre vrai: ce qui va être ne vient pas de ce qui est, ce qui vaut moins n'engendre pas vraiment ce qui vaut plus, ni le néant la perfection. C'est au contraire celle-ci qui est première; et la raison des choses, ce qu'elles veulent être, le meilleur, qui dans le temps paraît après elles, est avant elles dans l'esprit, c'est-à-dire dans la vérité, et dans la beauté, sa messagère et son interprète." (22)

(22) C.L.F., Discours de Vanves, p.27

A l'instar de la nature, l'esprit s'exprime dans des formes qui ne peuvent répondre adéquatement à ce qui est attendu d'elles. Mais les formes sont nécessaires à l'expression de l'esprit. Alors l'esprit franchit une à une les formes qu'il pose, s'en détache, partant de la plus confuse pour en arriver à la plus harmonieuse. Ces degrés mêmes engendrent un mouvement qui attire, vers le supérieur, ce qui est inférieur. Mais ce mouvement ne saurait être éternel s'il n'y avait pas quelque chose pour le supporter, pour lui donner l'énergie dont il a besoin. En plus, cette puissance n'est pas saisissable par l'objet qui est son expression objective. Elle nous fait plutôt concevoir les choses à partir d'un idéal qui est son interprète. La matière de notre connaissance est une multiplicité changeante et insaisissable, tout comme les choses de la nature. De là, nous ne pourrions sortir une vérité universelle. Mais nous appréhendons qu'il y a quelque chose de vrai malgré le désordre, le changement, puisque l'être-un et l'ordre sont inlassablement cherchés, affirmés et même maintenus. C'est donc du côté de la forme même de la connaissance que nous devons chercher la forme éternelle et nécessaire que nous appliquons aux choses malgré leur nature propre. De ce côté nous trouvons l'être, l'éternel, le permanent: la puissance de la Nature de la Pensée.

C'est de cette façon que nous pouvons comprendre comme l'idée de l'être se pose à notre esprit: étant d'emblée en contact avec le monde des phénomènes, la raison conçoit le rapport qui l'unit au monde, comme étant une union impliquant un rapprochement intime des êtres sentants avec la vie de la pensée unique. Et cette pensée retient en son fond la liberté et l'amour. C'est ainsi que l'idée de l'être, d'un être unique et libre se pose à nous.

"Aux yeux de la raison, c'est-à-dire analysé par la réflexion, le monde est le phénomène par lequel se présente à l'entendement dans un Moi personnel le rapport d'union et de dépendance qu'il soutient avec la totalité des êtres sentants qui participent avec lui, mais inégalement, à la vie de la pensée unique et divine, qui dans son fond est liberté et amour, c'est-à-dire esprit, action pure et parfaite". (23)

Le monde lui-même s'éclaire et prend un sens renouvelé: il est le phénomène par lequel se représente le rapport de la dépendance du moi et de la globalité des êtres pensants. Bien que ce phénomène se présente à l'entendement dans un moi personnel, il conduit également la réflexion à se poser le problème de l'unité. (24).

(23) C.L.F., fragment 2, p.110.

(24) Nous savons bien, lorsque nous posons le problème de l'unité, que nous posons forcément le problème de Dieu car chez Lagneau l'affirmation de Dieu est affirmation de l'unité absolue. Si nous n'insistons pas davantage sur ce problème, c'est parce qu'il ne concerne pas strictement notre étude. Le lecteur pourra lui-même compléter sa recherche en se référant aux C.L.F., Cours sur Dieu, et les quelques fragments qui en parlent.

4.2.1 Manifestation de la liberté

La manifestation de la liberté est l'aboutissement concret d'une démarche qui au départ est personnelle et qui à la suite de la réflexion devient universelle, une communauté des esprits. La liberté possède par ses caractéristiques une forme globale.

Mais c'est avant tout l'esprit réflexif qui est à la source de la liberté. L'esprit, dans sa conquête de l'absolu, filtre lentement sa conception de la liberté. La notion de liberté abstraite s'oppose à la nécessité comme son antithèse logique et se conçoit comme l'écart que la réflexion peut toujours saisir entre la forme et la matière de la connaissance. En effet, d'une part nous posons tous des jugements qui, considérés d'un certain point de vue, sont nécessaires: mais, d'un autre point de vue, ils ne s'expliquent que comme résultant de la spontanéité de l'esprit. Cette spontanéité se manifeste par des actes successifs dont nous ne retrouvons jamais toutes les conditions dans les antécédents. C'est par là que le jugement libre s'explique puisqu'à ce degré, l'acte de réflexion comprend qu'elle est supérieure à toutes ses manifestations, à toute nécessité, qu'elle est Pensée, Esprit. C'est également l'exercice de la réflexion dans toute sa pureté.

"Mais la pensée réflexion nous apprend que l'objet, que cette loi de l'entendement et de la raison qui consiste à tout expliquer par la nécessité et par la liberté ou cause première, cherche à exprimer, ne peut être que l'unité (EN KAI PAN) ou l'identité". (25)

(25) C.L.F., fragment 87, p.151.

Mais il faut bien comprendre que la connaissance de la pensée doit créer c'est-à-dire éveiller son objet. L'expérience objective suppose et recouvre une métaphysique: connaissance de réflexion et non d'observation.

Mais l'effort pour se connaître adéquatement est difficile car d'une part c'est dans l'action qu'on se réalise et d'autre part, on n'a pas la chance de se retrouver correctement dans la société car celle-ci entrave la pensée de l'homme actif.

"C'est dans l'action, seulement qu'on se réalise; c'est dans l'action qu'il faudrait s'étudier; on n'en a pas le loisir; les actifs ne sont pas des méditatifs; ils ne songent pas à s'étudier en dehors de l'action et de la société, et celle-ci les déforme, leur met un masque qui finit par leur tenir et par les tromper eux-mêmes." (26)

Pour se libérer de cette oppression il faut ne reculer devant aucun sacrifice valable car "on ne se connaît qu'à la condition de vouloir se connaître en vue de s'améliorer c'est-à-dire que par comparaison avec un certain idéal que l'on doit avoir conçu et que l'on veut réaliser". (27) Notre chance de succès réside dans l'alternance entre l'action en société et la méditation dont la nature est réflexive. L'homme libre se situe en équilibre profond entre ces deux pôles.

(26) C.L.F., fragment 92, p.153.

(27) C.L.F., fragment 94, p.153.

CONCLUSION

L'examen de la méthode réflexive chez Jules Lagneau nous a conduit à mettre en évidence deux moments fondamentaux. Dans l'un, notre attention portait surtout sur l'objet de la réflexion. L'absolu fut décelé dans les mouvements de la pensée particulière faisant une triple expérience: l'expérience de l'aspiration de la conscience finie à une autre condition plus satisfaisante, de la privation d'être et de la présence d'une transcendance. Dans l'autre, c'est à la réflexion elle-même que nous nous sommes attachés, d'abord parce qu'elle nous livre le sujet qui par ses opérations cognitives reprend difficilement, toujours au prix d'un effort constant, les règles universelles, les principes d'une activité unifiant ou plutôt reliant la pensée finie à la pensée transcendantale. En d'autres termes, notre attention à l'intériorité fut prépondérante, intériorité dont les richesses et les pouvoirs synthétiques restent trop souvent implicites. C'est en somme une reprise par soi d'une subjectivité sévèrement conçue.

Il nous a semblé que Jules Lagneau a mis l'accent sur ces deux moments, même si J. Nabert (1) range Lagneau surtout dans le deuxième courant de la pensée réflexive que nous venons de décrire

(1) Nabert, J, "La philosophie réflexive", Paris, L'encyclopédie Française, Tome XIX, première partie, section A, Chapitre II, 1957, pp.190414-190603.

brièvement. (*) En effet, Lagneau ne nous a-t-il pas affirmé à maintes reprises que la réflexion de l'homme qui pense avec conscience et méthode s'exprime par la réflexion transcendantale, et que celle-ci n'est rien, si elle n'englobe pas, par expérience intérieure, qu'elle est pénétrée par l'être absolu dont elle n'est qu'une facette. Cet être est essentiellement un acte, à tel point que la méthode d'analyse réflexive ne révèle jamais un donné, mais appuie sur un acte créateur qui fonde l'activité humaine et s'y manifeste. Sans doute, cette manifestation est imparfaite à rendre tout l'acte créateur, mais certaine quant à son expressivité, même si elle est vouée au relatif.

L'esprit universel qui est saisi dans la pensée amène une vision du moi. Si l'esprit s'y trouve, c'est que le moi n'est distingué de l'acte de la réflexion que par une opération abstraite et logique. Il en va de même pour le sentiment d'effort. Lorsque le sentiment d'effort perd sa vivacité et tend à s'effacer, même si ce n'est qu'à de rares moments, il entraîne avec lui le sentiment d'indépendance où la volonté se révèle manifestement, et le résultat est qu'il ne reste que la pensée rationnelle avec ses caractéristiques de réalité, d'objectivité et d'universalité.

Mais outre ces réflexions, il y a un point des plus importants sur lequel nous n'insisterons jamais assez. La création et l'in-

(*) Lagneau a traité d'une foule de concepts concernant ce premier moment. Nous renvoyons le lecteur à l'index informatif pour mieux le constater. Par exemple voir les mots sens, sentiments, sensations, faits, espace et beaucoup d'autres.

tellection des signes sont fondamentaux à l'expression libéralisante de l'homme, à condition seulement que nous mettions l'accent non pas sur leur conquête, mais sur l'activité qui les pose en tant que telles. De là nous pouvons retrouver dans une pensée particulière toute la pensée. En effet, nous pouvons retrouver dans n'importe quelle pensée, l'activité créatrice qui fonde toute la pensée. L'homme de la réflexion, au contact des faits les plus particuliers et les plus familiers, découvre l'activité de la pensée supérieure, et s'attache non pas au détail de ses manifestations mais plus encore à son activité globale.

Une autre originalité que nous avons pu saisir chez notre philosophe, consiste à entrevoir la liberté par le biais de la nécessité. Lagneau relie le monde et Dieu en faisant une même lecture de ces deux éléments. En somme, il parle avec beaucoup plus d'ardeur de la liberté après qu'il a fait l'épreuve de la nécessité. C'est l'effort toujours renouvelé qui nous apprend l'existence du monde métaphysique, éloigné de nous parce qu'il est absolu, mais toujours actif en nous par sa manifestation. C'est de cette activité que nous pouvons acquérir un sentiment fort, par le doute, la volonté de connaître, le dépassement et enfin par le sacrifice de soi. Tout comme la nécessité révèle la liberté, l'extériorité révèle la réalité intérieure. C'est l'extériorité qui résiste à la pensée, et révèle celle-ci dans sa fonc-

tion. De même, il n'y a pas de pensée sans un monde qui est pensé, et la pensée est pensée d'un monde, révélant une activité réalisante.

Mais nous pouvons nous demander ce que la réflexion, celle qui fonde toute l'activité vraiment personnelle et autonome, peut nous apporter de vraiment satisfaisant? La réflexion fait accomplir un pas en avant à l'existence, que celle-ci soit de différents niveaux allant des simples problèmes de la vie aux méditations philosophiques partant de l'expérience spontanée. L'existence qui était auparavant éparse, s'unifie et parvient à résoudre un dilemme où la nécessité ne "nécessite" plus laissant place à une liberté vécue.

Conscient de n'avoir pénétré que quelques points de la philosophie de Jules Lagneau, il apparaît clairement, malgré cette limite, bien voulue de notre part, que la pensée de Lagneau est d'une immense richesse. Mais il reste néanmoins qu'une étude complémentaire pourrait au moins jeter quelque lumière sur une facette de l'activité réflexive. En plus de faire avancer l'homme vers la "conquête" de sa propre existence, n'y aurait-il pas au fond de cette démarche un espoir implicite de découvrir ou du moins de s'approcher davantage, d'une certaine révélation? N'y aurait-il pas lieu de croire que face à l'homme nous pourrions concevoir une autre réalité bien plus parfaite, mais que le monde

sensible vient embrouiller? Cette réalité ne pourrait-elle pas être Dieu? En somme, si nous parlons de liberté, ne parlons-nous pas de Dieu chez Jules Lagneau?

BIBLIOGRAPHIE

Sources

- Lagneau, (Jules).- Célèbres Leçons et Fragments, 2e.éd., Paris, Presses Universitaires de France, 1964, (Bibliothèque de philosophie contemporaine).
- Lagneau, (Jules).- De l'existence de Dieu, Paris, Alcan, 1925.
- Lagneau, (Jules).- Ecrits de Jules Lagneau, Paris, Union pour La Vérité, 1924.
- Lagneau, (Jules).- La finalité chez Spinoza, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, Tome III, 1895.
- Lagneau, (Jules).- Fragments de Jules Lagneau d'après ses manuscrits, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, Tome IV, 1898, pp.123-170.
- Lagneau, (Jules).- Quelques notes sur Spinoza, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, Tome III, juillet 1895, pp. 375-416.
- Lagneau, (Jules).- Spinoza-Traité de Dieu, De l'homme et de la Béatitude, Paris, Revue philosophique de France et de l'étranger, Tome VII, 1879, pp.67-79.

Etudes

- Alain, Les Arts et les Dieux, Paris, Gallimard, 1961, (Bibliothèque de la Pléiade 129).
- Alain, Etudes, Paris, Gallimard, 1968. (coll. Idées)
- Alain, Portraits de famille, Paris, Mercure de France, 1961.
- Alain, Les passions et la sagesse, Paris, Gallimard, 1964, (Bibliothèque de la Pléiade).
- Alain, Jules Lagneau, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, mai 1894. (Supplément).
- Alain, Philosophie, Paris, Presses Universitaires de France, Tome I, 1962. ("Les Grands Textes").

- Alain, Propos, Paris, Gallimard, 1956. (Bibliothèque de la Fléiade).
- Alain, (Chartier, Emile), - Commentaires aux fragments de Jules Lagneau, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, Tome VI, 1898, p. 448-473.
- Alain, (Chartier, Emile), - Commentaires aux fragments de Jules Lagneau, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, 1899, pp. 539-565 (suite de 1898).
- Balmès, (Raymond). - Leçons de philosophie, Paris, l'Ecole, Tome I et II, 1964-1965.
- Brémond, (André). - La religion de Lagneau, Louvain, Revue philosophique de Louvain, vol. 47, 1949, pp. 266-278.
- Brunschvicg, (Léon). - Spinoza et ses contemporains, 5e ed., Paris, Presses Universitaires de France, 1971. (Bibliothèque de philosophie contemporaine).
- Boutroux, (Emile). - Nouvelles études d'histoire de la philosophie, Paris, Alcan, 1927.
- Canivez, (André). - Bergson et Lagneau, Paris, Actes du Xe Congrès des Sociétés de Philosophie de Langue Française, Bulletin de la Société Française de Philosophie, 1959.
- Canivez, (André). - Jules Lagneau, professeur de philosophie, Essai sur la condition des professeurs de philosophie jusqu'à la fin du XIXe siècle, Paris, Publications de la Faculté de Lettres de l'Université de Strasbourg, Tome I et II, 1965.
- Canivez, (André). - "Méthode et philosophie chez Jules Lagneau", Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, 1952, pp. 149-169.
- Delbos, (Victor). - Caractères généraux de la philosophie française, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, 1917. pp. 1-13.
- Descocs, (Pédro). - "Métaphysique", Paris, Archives de philosophie, vol. VI, cahier IV, 1929, pp. 173-179.
- Dwelshauvers, (Georges). - De l'individualité, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, 1905, p. 706 et suivantes.

- Dwelshauvers, (Georges).- La philosophie de Jules Lagneau, Paris, Revue de Métaphysique et de Morale, 1908-1909, pp.789-794 et pp.759-801.
- Etcheverry, (Auguste).- L'homme dans le monde, la connaissance humaine et sa valeur, Bruges, Desclée de Brower, 1963.
- Grenier, (Jean).- Absolu et Choix, 2e. ed., Paris, Presses Universitaires de France, 1970 (coll. Initiation Philosophique)
- James, (William).- The Varieties of Religious Experience: a Study in Human Nature, New-York, Modern Library, 1902-1909.
- Julia, (Didier).- La question de l'homme et le fondement de la philosophie, Paris, Aubier, 1964.
- Lachelier, (Jules).- Du fondement de l'induction, suivi de Psychologie et métaphysique et de Notes sur le pari de Pascal, 8e. ed., Paris, Alcan, 1924.
- Lacroix, (Jean).- "Jules Lagneau", Le Monde, 4 novembre 1951.
- Le Huenen, (Roland).- Lagneau et l'idée de Personnalité, Dialogue, (Revue canadienne de Philosophie), vol. XI, No. 4, 1972, pp.569-575.
- Leroux, (E).- La Philosophie de la Religion, Paris, Revue Philosophique, Tome II, 1926, pp.173-179.
- Le Roy, (E).- Le problème de Dieu, 7e. ed., Paris, L'Artisan du livre, 1930.
- Madinier, (Gabriel).- Conscience et mouvement, étude sur la philosophie française de Condillac à Bergson, 2e. ed., Paris, Alcan, 1927.
- Madinier, (Gabriel).- Vers une philosophie réflexive, Neuchâtel, La Baconnière, 1960 (coll. Etre et Penser-50).
- Nabert, (Jean).- L'expérience intérieure de la liberté, Paris, Alcan, 1923.
- Nabert, (Jean).- Alain-Souvenirs concernant Jules Lagneau, Paris, Revue philosophique de la France et de l'étranger, Tome II, 1926.

- Nabert, (Jean).- "La philosophie réflexive", Paris, L'Encyclopédie Française, Tome XIX, Première partie, Section A, Chapitre II, 1957, pp. 190414-190603.
- Parodi, (O.).- La philosophie contemporaine en France, essai de classification des doctrines, Paris, Alcan, 1919.
- Russier, (Jeanne).- La souffrance, Paris, Presses Universitaires de France, 1963, (coll. Initiation Philosophique).
- Robberechts, (Ludovic).- Essai sur la philosophie réflexive de Biran à Brunschvicg, Gembloux, Duculot, 1971.
- Robef, (E.).- De l'analyse réflexive, Paris, Jouve, 1925.
- Sciacca, (Giuseppe Mario).- Il "metodo riflessivo" di Jules Lagneau, Giornale di metafisica, 1948, pp. 199-214.
- Thévenaz, (P.).- L'homme et sa raison, Neuchatel, La Baconnière, 1956.
- Tisserand, (Pierre).- Dieu dans la philosophie de Jules Lagneau, Revue de Métaphysique et de Morale, Tome XIX, mai 1911, p.312 et suivantes.

Références

- Foulquié, (Paul).- Dictionnaire de la langue philosophique, Paris, Presses Universitaires de France, 1962.
- Piéron, (Henri).- Vocabulaire de la psychologie, Paris, Presses Universitaires de France, 1968.
- Dictionnaire Encyclopédique Universel, Paris, Librairie Aristide Quillet, 10 volumes, 1969.

ANNEXE BIBLIOGRAPHIQUE

Voici la liste des cours inédits de Jules Lagneau, (1) dont nous n'avons malheureusement pas pu nous servir pour cette présente étude.

Cahier de psychologie A.

Cahier de psychologie B.

Manuscrit Letellier.

Manuscrit Oursel.

Résultats. (écrit en 1885).

(1) Nous retrouvons cette liste dans "Jules Lagneau, professeur de philosophie, p.447, volume écrit par André Canivez. Voir la bibliographie.

ANNEXE I

Notes Préliminaires

L'annexe I est le texte de Jules Lagneau, c'est-à-dire les Fragments, codifié pour le rendre opérationnel à l'informatique. Sans trop nous attarder à fournir tous les détails de sa réalisation, il serait souhaitable d'en donner au moins les lignes principales.

Les Fragments de Jules Lagneau tels que nous les retrouvons dans l'annexe I ne diffèrent d'aucune façon de ceux de l'édition dont nous nous sommes servis. Bien entendu nous avons dû les adapter à l'instrument que nous avons utilisé. Les cinq premières pages de l'annexe I représentent la codification informatique elle-même c'est-à-dire celle que nous avons créée pour l'adaptation du texte.

Les chiffres qui précèdent chaque ligne du texte codifié ne doivent pas être inclus comme faisant partie du texte lui-même. Ils servent de liens nécessaires entre l'annexe II et l'annexe I. J'aurai d'ailleurs l'occasion d'y revenir dans les notes préliminaires de l'annexe II.

En somme, ce que l'on retrouve dans l'annexe I, c'est la transposition intégrale des Fragments de Jules Lagneau pour l'analyse informatique. La transposition intégrale, aussi bien la forme que le contenu reproduit les Fragments.

En terminant j'aimerais faire part d'un dernier détail. Vous trouverez dans le coin gauche en haut de chaque page de l'annexe 1, les numéros des pages du texte de Lagneau que l'on retrouve dans les "P.U.F., 2e édition." (1)

(1) Le lecteur devra prendre note également que ces deux annexes sont obtenus à partir d'une programmation complexe. Malgré tous les soins apportés à la codification et à la programmation, quelques erreurs de transcription ont pu se glisser.

* ALPHABET	ALLEMANDA			
* SEQ1	ABCDEFGHIJKLMN	OPQRSTUVWXYZ0	123456789	
* SEQ2	*W*L			
* CODE	A ↑	MAJUSCULES	(11-8-5)	V, OCTALE 70
* CODE	B	ESPACE		V, OCTALE 55
* CODE	C .	POINT DE PONCTUATION	(12-8-3)	OCTALE 57
* CODE	D ,	VIRGULE	(0-8-3)	OCTALE 56
* CODE	E :	DEUX-POINTS	(8-2)	OCTALE 63
* CODE	F ;	POINT-VIRGULE	(12-8-7)	OCTALE 77
* CODE	G ≥	POINT D'INTERROGATION	(12-8-5)	OCTALE 75
* CODE	H ↓	POINT D'EXCLAMATION	(11-8-6)	OCTALE 71
* CODE	I * .	POINT D'ABREVIATION		OCTALE
* CODE	J *	APOSTROPHE	(8-4)	OCTALE 64
* CODE	K -	TRAIT D'UNION	(11)	OCTALE 46
* CODE	L +	TIRET D'EDITION	(12)	OCTALE 45
* CODE	M (PARENTHESE OUVERTE	(0-8-4)	OCTALE 51
* CODE	N)	PARENTHESE FERMEE	(12-8-4)	OCTALE 52
* CODE	O <	ACCOLADE OUVERTE	(12-0)	OCTALE 72
* CODE	P >	ACCOLADE FERMEE	(11-8-7)	OCTALE 73
* CODE	Q [CROCHET OUVERT	(8-7)	OCTALE 61
* CODE	R]	CROCHET FERME	(0-8-2)	OCTALE 62
* CODE	S ≡	GUILLEMET OUVERT-FERME	(0-8-6)	V, OCTALE 60
* CODE	W *#	TREMAS		
* CODE	Y * :	POINT DE SUSPENSION		
* CODE	L * ↑	NOM#PROPRE		
* CODE	Z * =>	TIRET D'EXPLICITATION		
* SS	→		(0-8-5)	65

* ALPHABET ANGLAIS E				123
* SEQ1	ABCDEFGHIJKLMN	OPQRSTUVWXYZ0123456789		
* SEQ2	*W*L			
* CODE	A ↑	MAJUSCULES	(11-8-5)	V, OCTALE 70
* CODE	B	ESPACE		V, OCTALE 55
* CODE	C .	POINT DE PUNCTUATION	(12-8-3)	OCTALE 57
* CODE	D ,	VIRGULE	(0-8-3)	OCTALE 56
* CODE	E :	DEUX-POINTS	(8-2)	OCTALE 63
* CODE	F ;	POINT-VIRGULE	(12-8-7)	OCTALE 77
* CODE	G ≥	POINT D'INTERROGATION	(12-8-5)	OCTALE 75
* CODE	H ↓	POINT D'EXCLAMATION	(11-8-6)	OCTALE 71
* CODE	I * .	POINT D'ABREVIATION.		OCTALE
* CODE	J *	APOSTROPHE	(8-4)	OCTALE 64
* CODE	K =	TRAIT D'UNION	(11)	OCTALE 46
* CODE	+	TIRET D'EDITION	(12)	OCTALE 45
* CODE	M (PARENTHESE OUVERTE	(0-8-4)	OCTALE 51
* CODE	N)	PARENTHESE FERMEE	(12-8-4)	OCTALE 52
* CODE	O <	ACCOLADE OUVERTE	(12-0)	OCTALE 72
* CODE	P >	ACCOLADE FERMEE	(11-8-7)	OCTALE 73
* CODE	Q [CROCHET OUVERT	(8-7)	OCTALE 61
* CODE	R]	CROCHET FERME	(0-8-2)	OCTALE 62
* CODE	S ≡	GUILLEMET OUVERT-FERME	(0-8-6)	V, OCTALE 60
* CODE	W *#	TREMAS		
* CODE	Y *!	POINT DE SUSPENSION		
* CODE	L *↑	NOM PROPRE		
* CODE	Z *#	TIRET D'EXPLICITATION		
* SS	↗		(0-8-5)	65

* ALPHABET	LATIN	L			
* SEQ1	ABCDEFGHIJKLMN	OPQRST	UVWXYZ0123456789		
* SEQ2	*L				
* CODE	A ↑	MAJUSCULES	(11-8-5)	V, OCTALE	70
* CODE	B	ESPACE		V, OCTALE	55
* CODE	C .	POINT DE PONCTUATION	(12-8-3)	OCTALE	57
* CODE	D ,	VIRGULE	(0-8-3)	OCTALE	56
* CODE	E :	DEUX-POINTS	(8-2)	OCTALE	63
* CODE	F ;	POINT-VIRGULE	(12-8-7)	OCTALE	77
* CODE	G ≥	POINT D'INTERROGATION	(12-8-5)	OCTALE	75
* CODE	H ↓	POINT D'EXCLAMATION	(11-8-6)	OCTALE	71
* CODE	I * .	POINT D'ABREVIATION		OCTALE	
* CODE	J ≠	APOSTROPHE	(8-4)	OCTALE	64
* CODE	K -	TRAIT D'UNION	(11)	OCTALE	46
* CODE1	+	TIRET D'EDITION	(12)	OCTALE	45
* CODE	M (PARENTHESE OUVERTE	(0-8-4)	OCTALE	51
* CODE	N)	PARENTHESE FERMEE	(12-8-4)	OCTALE	52
* CODE	O <	ACCOLADE OUVERTE	(12-0)	OCTALE	72
* CODE	P >	ACCOLADE FERMEE	(11-8-7)	OCTALE	73
* CODE	Q [CROCHET OUVERT	(8-7)	OCTALE	61
* CODE	R]	CROCHET FERME	(0-8-2)	OCTALE	62
* CODE	S ≡	GUILLEMET OUVERT-FERME	(0-8-6)	V, OCTALE	60
* CODE	T * .	POINT DE SUSPENSION			
* CODE	L * ↑	NOM#PROPRE			
* CODE	Z * =	TIRET D'EXPLICITATION			
* SS	→		(0-8-5)		65

* ALPHABET	GREC	G		
* SEQ1	ABCDEFGHIJKLMN	OPQRSTUVWXYZ	0123456789	
* SEQ2	*L*T*V			
* CODE	A ↑	MAJUSCULES	(11-8-5)	V, OCTALE 70
* CODE	B	ESPACE		V, OCTALE 55
* CODE	C ,	POINT DE PONCTUATION	(12-8-3)	OCTALE 57
* CODE	D ,	VIRGULE	(0-8-3)	OCTALE 56
* CODE	E :	DEUX-POINTS	(8-2)	OCTALE 63
* CODE	F ;	POINT-VIRGULE	(12-8-7)	OCTALE 77
* CODE	G ≥	POINT D'INTERROGATION	(12-8-5)	OCTALE 75
* CODE	H ↓	POINT D'EXCLAMATION	(11-8-6)	OCTALE 71
* CODE	I *.	POINT D'ABREVIATION		OCTALE
* CODE	J *	APOSTROPHE	(8-4)	OCTALE 64
* CODE	K -	TRAIT D'UNION	(11)	OCTALE 46
* CODE	+	TIRET D'EDITION	(12)	OCTALE 45
* CODE	M (PARENTHESE OUVERTE	(0-8-4)	OCTALE 51
* CODE	N)	PARENTHESE FERMEE	(12-8-4)	OCTALE 52
* CODE	O <	ACCOLADE OUVERTE	(12-0)	OCTALE 72
* CODE	P >	ACCOLADE FERMEE	(11-8-7)	OCTALE 73
* CODE	Q [CROCHET OUVERT	(8-7)	OCTALE 61
* CODE	R]	CROCHET FERME	(0-8-2)	OCTALE 62
* CODE	T /	ACCENT AIGU	(0-1)	50
* CODE	V */	ACCENT CIRCONFLEXE		
* CODE	S ≡	GUILLET OUVERT-FERME	(0-8-6)	V, OCTALE 60
* CODE	Y *:	POINT DE SUSPENSION		
* CODE	L *↑	NOM-PROPRE		
* CODE	Z *≡	TIRET D'EXPLICITATION		
* SS	P		(0-8-5)	65

* ALPHABET	FRANCAISE			
* SEQ1	ABCDEFGHIJKLMNPOQRSTUVWXYZ0123456789			
* SEQ2	*T*U*V*W*X*L			
* CODE	A ↑	MAJUSCULES	(11-8-5)	V. OCTALE 70
* CODE	B	ESPACE		V. OCTALE 55
* CODE	C •	POINT DE PUNCTUATION	(12-8-3)	OCTALE 57
* CODE	D ;	VIRGULE	(0-8-3)	OCTALE 56
* CODE	E :	DEUX-POINTS	(8-2)	OCTALE 63
* CODE	F ;	POINT-VIRGULE	(12-8-7)	OCTALE 77
* CODE	G ≥	POINT D'INTERROGATION	(12-8-5)	OCTALE 75
* CODE	H ↓	POINT D'EXCLAMATION	(11-8-6)	OCTALE 71
* CODE	I *	POINT D'ABREVIATION		OCTALE
* CODE	J ≠	APOSTROPHE	(8-4)	OCTALE 64
* CODE	K -	TRAIT D'UNION	(11)	OCTALE 46
* CODE	+	TIRET D'EDITION	(12)	OCTALE 45
* CODE	M (PARENTHESE OUVERTE	(0-8-4)	OCTALE 51
* CODE	N)	PARENTHESE FERMEE	(12-8-4)	OCTALE 52
* CODE	O <	ACCOLADE OUVERTE	(12-0)	OCTALE 72
* CODE	P >	ACCOLADE FERMEE	(11-8-7)	OCTALE 73
* CODE	Q [CROCHET OUVERT	(8-7)	OCTALE 61
* CODE	R]	CROCHET FERME	(0-8-2)	OCTALE 62
* CODE	S ≡	GUILLEMET OUVERT-FERME	(0-8-6)	V. OCTALE 60
* CODE	T /	ACCENT AIGU	(0-1)	50
* CODE	U ≤	ACCENT GRAVE	(8-5)	74
* CODE	V */	ACCENT CIRCONFLEXE		
* CODE	w *≡	TREMAS		
* CODE	X v	CEDILLE	(11-0)	66
* CODE	Y *:	POINT DE SUSPENSION		
* CODE	L *↑	NON-PROPRE		
* CODE	Z *-	TIRET D'EXPLICITATION		
* SS	ρ		(0-8-5)	65

1P1 105

2C

3p99D

4p99D

5p99D

6p99D

7 *4 p2 FRAGMENTS *0

8p99D

9R (TIR/ES DES MANUSCRITS DE *†JULES *†LAGNEAU)

12C

13p99D

14p99D

15 *4 #2 FRAGMENTS *0 *5 (1) *0

16p99D

17F *8 (1) TCES *3↑FRAGMENTS*0 *0 *8, SA L'EXCEPTION DU NO 1, SONT TIR/

18 99D#UNE LIASSE DE MANUS+

19 CRITS QUI ONT /ET/E D/EPOS/ES SA LA ↑BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE

20 99↑NORMALE ↑SUP/ÉRIEURE, ↑TOUT

21 CE QUI EST PUBLI/E ICI REPRODUIT EXACTEMENT LE TEXTE DES MANUSCRITS,

22 99SANS ADDITION

23 NI CORRECTION, TLES NOS 1 SA 90 ONT PARU DANS LA *3↑REVUE DE

24 99↑MÉTAPHYSIQUE ET DE

25 ↑MORALE*0 *0 *8 DE MARS 1898, TLES NUM/ÉROS QUI SUIVENT SONT LE FRU:

26 99D#UNE NOUVELLE

27 LECTURE, TIL RESTE DANS LES MANUSCRITS UN CERTAIN NOMBRE DE PAGES

28 99DONT ON N'À

29 RIEN PU TIRER D'UTILE, (*↑E*, *↑CHARTIER)*0

30S

31p99D

32 #2 1

33p99D

34M #2 *2 ↑LETTRÉ SUR LA FINALIT/É DANS *↑SPINOZA*0 *5 (2)*0

35p99S

36F *8 (2) ↑LETTRÉ SA ↑M*, *↑GENTILI, *0

37M #3 ↑F/ÉVRIER 1889,*0

38 ↑MONSIEUR,

39 #1 ↑VOUS NE ME DEMANDEZ PAS, JE PENSE, SI LA DOCTRINE DE *↑SPINOZA,

40 SUR LES POINTS QUI VOUS IRRITENT, EST INTELLIGIBLE JUSQU'AU FOND,

41 C'EST-À-DIRE EST LA VÉRIT/É (JE SUIS LOIN DE LE CROIRE), MAIS

42 99SEULEMENT

43 SI, DANS LES LIMITES DU *↑SPINOZA L'À CONÇUE, ON PEUT L'ACCORDER

44 AVEC ELLE-M*/ÈME : JE CROIS QU'ON LE PEUT,

45 #1 TLA DIFFICULT/É QUE VOUS Y TROUVEZ TIEN, CE ME SEMBLE, SA CE QUE

46 VOUS NE D'ÉPOUILLEZ PAS LES TERMES DE *↑SPINOZA DE TOUT SENS QUI NE

47 R/ESULTE PAS DE SES D'ÉFINITIONS,

48 #1 ↑VOUS DITES QUE DANS SA DOCTRINE TOUT EST /ÉTERNEL, TNON PAS,

49 MAIS TOUT EST N/ÉCESSAIRE, ET IL Y A DEUX N/ÉCESSIT/ES CELLE DE

50 99L'ESSENCE

51 ET CELLE DE L'EXISTENCE; LA PREMIÈRE SEULE EST /ÉTERNELLE, LA

52 99DEUXIÈME

53 N'Y A AUCUN RAPPORT, C'EST LA N/ÉCESSIT/É FORTUITE, CONTINGENTE

54 DES MODES, DES D'ÉTÉRMINATIONS SINGULISÉES ET CHANGEANTES DE LA

55 SUBSTANCE, DONT L'ENSEMBLE SEUL (MOUVEMENT, FORCE CONSTANTE

56 DE L'UNIVERS, ENTENDEMENT, ETC.) EST /ÉTERNEL SELON L'EXISTENCE, OU

57 POUR MIEUX DIRE DURÉ SANS FIN COMME IL EST SANS BORNES,

58 #1 TANS DOUTE TOUTES LES ESSENCES, M*/ÈME DES MODES ET DE LEURS

59 AFFECTIONS SONT /ÉTERNELLES, MAIS SA TITRE DE VÉRIT/ES (NON DE

60 99CHUSES

61 EXISTANTES), DE VÉRIT/ES IMPLICITEMENT CONTENUES DANS L'ID/ÉE /ÉTEF

62 NELLE DE *↑DIEU, /ÉTERNEL OBJET DE L'ENTENDEMENT ET MODE /ÉTERNEL

63 COMME LUI OU PLUT*/OT IDENTIQUE SA LUI : LES CHOSÉS CORRESPONDANTES,

64P 108

65 ET PAR CONSÉQUENT LEURS IDÉES, N'APPARAISSENT, POUR DISPARAÎTRE
 66 APRÈS QUELQUE DURÉE, QUE SELON UN ORDRE COMPLÈTEMENT INDÉPENDANT
 67 DE CELUI DES ESSENCES, C'EST-À-DIRE DE CELUI SELON LEQUEL ELLE
 68 SE RAPPORTENT AUX MODÈS FIXES ET ÉTERNELS (PÉRIODIQUES AUSSI
 69 SELON L'EXISTENCE), ET CET ORDRE DU FAIT EST POUR NOUS ABSOLUMENT
 70 INSAISISSABLE.
 71 →1 MAINTENANT, QUAND UN MODE EST RÉALISÉ DANS CET ORDRE,
 72 99C'EST-À-DIRE
 73 →1 MAINTENANT, QUAND UN MODE EST RÉALISÉ DANS CET ORDRE, C'EST-À-DIRE
 74 DIRE QUAND SON ESSENCE EST AMENÉE À L'EXISTENCE, À LA FOIS PARCE
 75 QUE LES AUTRES ESSENCES RÉALISÉES LA DÉTERMINENT ET PARCE QUE
 76 LA SUBSTANCE LA POSE ABSOLUMENT, CETTE ESSENCE EXISTERA PAR LA
 77 SEULE FORCE DE SA DÉFINITION, AUSSI LONGTEMPS QUE LA MÊME FORCE
 78 DANS LA TOTALITÉ DES AUTRES ESSENCES EXISTANTES DE MÊME ATTRIBUT
 79 NE L'EN EMPÊCHERA PAS, C'EST-À-DIRE NE L'EXCLURA PAS LOGIQUEMENT,
 80 →1 CETTE FORCE DE LA DÉFINITION EST TOUT CE QUE →1 SPINOZA ENTEND
 81 99PAR
 82 L'EFFORT POUR PRÉSERVER DANS SON ÊTRE, OU VOLONTÉ DANS LE CORPS
 83 ET APPÉTIT DANS L'UNION DE L'ÂME ET DU CORPS, →1 POUR LUI IL N'Y A
 84 99PAS
 85 DE PUISSANCE, DE DEDANS, TOUT EST DEHORS, RÉEL ET ABSTRAIT : TOUT
 86 EST OBJET.
 87 →1 →1 CÉPENDANT L'ÂME, DIT-IL, S'EFFORCE D'IMAGINER DES CHOSES QUI
 88 AUGMENTENT LA PUISSANCE DU CORPS DONT ELLE EST IDÉE, ET PAR SUITE
 89 LA SIENNE, ET ELLE ÉPROUVE DE LA JOIE OU DE LA TRISTESSE SELON
 90 99QU'ELLE
 91 Y RÉUSSIT OU NON; CET EFFORT N'EST-IL PAS UN MOUVEMENT DE L'ÊTRE
 92 AU-DESSUS DE LUI-MÊME, UNE TENDANCE À SE DÉPASSER, À S'AUGMENTER
 93 →1 NON, CE N'EST QUE LA PERSISTANCE ABSTRAITE, L'INERTIE
 94 COMME NOUS DIRIONS À PRÉSENT, →1 L'ÊTRE EST RIVÉ À LUI-MÊME, :
 95 99SON
 96 ESSENCE; MAIS SI NOUS CONSIDÉRONS UN ÊTRE DE NOTRE DOUBLE MONDE,
 97 UN ÊTRE COMME NOUS (→1 SPINOZA NE DISTINGUE PAS L'INORGANIQUE,
 98 L'ORGANIQUE ET LE PENSANT), UN CORPS ET SON IDÉE, QU'EST-CE QUE CET
 99 ÊTRE, CETTE ESSENCE →1 UNE CERTAINE PROPORTION DE MOUVEMENT ET DE
 100 REPOS, DE VITESSE ET DE LENTEUR (CORPS), ET LA FORMULE ABSTRAITE, LA
 101 LOI SUIVANT LAQUELLE LE MOUVEMENT SE DISTRIBUE À L'INTÉRIEUR DE
 102 99LUI-
 103 MÊME SANS CESSER DE RÉALISER, SOUS DES FORMES TOUJOURS NOUVELLES
 104 LA MÊME PROPORTION, C'EST-À-DIRE SANS CESSER D'ÊTRE LUI-MÊME
 105 (ÂME), →1 TOUTE ESSENCE DANS NOTRE MONDE DÉTENDUE ET DE PENSÉE
 106 EST DONC UN MOUVEMENT D'UN CERTAIN TYPE (CORPS) OU LA FORMULE
 107 DE CE TYPE (ÂME), →1 TOUTE ESSENCE EXISTANTE EST DONC CAUSE RÉELLE
 108 D'UNE SÉRIE INDÉFINIE D'EFFETS, PUISQU'ELLE EST MOUVEMENT OU
 109 IDÉE DE MOUVEMENT, C'EST-À-DIRE QUE DANS TOUT ÊTRE COMME NOUS
 110 UNE VARIATION DE SON MOUVEMENT ESSENTIEL SUIVRA TOUJOURS UNE
 111 AUTRE VARIATION, ET L'IDÉE DE LA VARIATION NOUVELLE CELLE DE LA
 112 99PRÉCÉDENTE
 113 INDÉFINIMENT, EN VERTU DE L'INERTIE (→1 CONATUS OU →1 VIS, ETC.,
 114 →1 →1 MAIS CET ÊTRE (CE MONDE) MODIFIÉ SANS FIN APPARTIENT À UN
 115 99MONDE
 116 D'AUTRES MODÈS QUI LE PRESSENT DE TOUTE PART, ET LUI COMMUNIQUENT

117P 109

118 DES MOUVEMENTS QU' SA SON TOUR IL TRANSMET, CES MOUVEMENTS
 119 PEUVENT LUI */ETRE CONFORMES OU CONTRAIRES, SA TOUTES SORTES DE
 120 DEGR/ES. TAINSI, SI VOUS DONNEZ L'IMPULSION AU VOLANT D'UNE MACHINE,
 121 SI VOUS EN GRAISSEZ LES ROUAGES, CES MOUVEMENTS EXT/ERIEURS
 122 SERONT CONFORMES SA SA NATURE ; SI VOUS EN HEURTEZ UN ROUAGE DANS
 123 UNE DIRECTION AUTRE QUE CELLE DANS LAQUELLE IL SE MEUT, SI VOUS EN
 124 AUGMENTEZ LE FROTTEMENT PAR QUELQUE MOYEN, CES MOUVEMENTS
 125 LUI SERONT CONTRAIRES ; LES PREMIERS AUGMENTERONT SA PUISSANCE,
 126 C'EST-SA-DIRE MULTIPLIERONT SES EFFETS, LES SECONDS LA DIMINUERONT ;
 127 POURRONT M*/EME LA SUPPRIMER EN BRISANT LA MACHINE. TEN D'AUTRES
 128 TERMES LES PREMIERS SUIVront DE LA MACHINE TRANSFORM/EE SELON
 129 SA FORMULE PROPRE, ET LEURS EFFETS /ETANT INTELLIGIBLES PAR CETTE
 130 FORMULE SERONT R/EPUT/ES ACTIONS DE LA MACHINE, TANDIS QUE LES
 131 AUTRES, CONTRAIRES SA CETTE FORMULE, AURONT DES EFFETS QUI NE SERONT
 132 PAS INTELLIGIBLES PAR ELLE, ET QUE LA MACHINE SERA R/EPUT/EE AVOIR
 133 P*/ATI DANS LA MESURE M*/EME USU SON ACTION AURA DIMINU/E.

134 ¶1 TIL NE FAUT PAS CONFONDRÉ L'ESSENCE DU MODE, QUI EST
 135 ABSTRAITE, ET DURE, IMMuable SA TRAVERS SES AFFECTIONS DIVERSES ET
 136 IN/EGALES, JUSQU' SA CE QU'ELLE DISPARAISSE BRUSQUEMENT DE L'EXIS+
 137 TENCE, VAINCUE PAR LES AUTRES, AVEC LES ACTIONS QUI EN D/ECOULENT,
 138 PLUS OU MOINS FAVORIS/EES OU G*/EN/EES PAR LE SYSTEME FORTUIT,

139 99CONTIN+

140 GENT, DES CIRCONSTANCES AU MILIEU DESQUELLES ELLES SE D/EVELOPPENT
 141 ET PAR LESQUELLES ELLES EXISTENT COMME AUSSI ELLES SERONT D/ETRUITES
 142 SA LA FIN, AVEC L'EXISTENCE M*/EME DE L'ESSENCE DONT ELLES PROCEDE+

143 99.

144 TCES ACTIONS CONSTITUENT LA PUISSANCE ACTUELLE DU MODE, TL'ESSENCE
 145 DE CE MODE, TANT QU'ELLE EXISTE (¶LCONATUS, VIS/F,..), PRODUIT DONC
 146 DES EFFETS EN LUI ET HORS DE LUI ; PAR SUITE ON PEUT DIRE QUE LE
 147 ¶LCONATUS ¶ (L'INERTIE), SUIVANT LES CIRCONSTANCES, D/EVELOPPE AUTANT
 148 QU'IL PEUT LA PUISSANCE DE L'*/ETRE, MAIS IL NE FAUT PAS DIRE, ET

149 99*¶SPINOZA

150 NE DIT JAMAIS, QUE LE MODE TEND (¶LCONATUR) ¶F SA AUGMENTER SON
 151 */ETRE ET SA PUISSANCE ; L'AUGMENTATION DE SON ACTION PEUT R/ESULTER
 152 DU ¶LCONATUS, RIEN DE PLUS. T DONC POINT DE FINALIT/E PUISQU'IL N'Y A
 153 POINT DE BIEN POURSUIVI, ET QUE CE QUE NOUS NOMMONS LE BIEN

154 ¶1 TMAIS NE POURSUIVONS-NOUS PAS R/EELLEMENT DES FINS ≥ TNON, CELA
 155 EST SIMPLEMENT L'EFFET NON PAS CHERCH/E MAIS OBTENU PAR LE CONCOURS
 156 DU ¶LCONATUS ET DES ACTIONS QUE L'*/ETRE SUBIT DE LA PART DES AUTRES

157 ¶1 TMAIS NE POURSUIVONS-NOUS PAS R/EELLEMENT DES FINS ≥ TNON, CELA
 158 EST IMPOSSIBLE ; COMMENT L'*/ETRE SORTIRAIT-IL DE SON ESSENCE ≥ TCES
 159 FINS QU'IL NOUS SEMBLE POURSUIVRE NE SONT QUE NOS ID/EES ACTUELLES
 160 EN TANT QUE D'AUTRES ID/EES VONT EN SORTIR SI LES CIRCONSTANCES,
 161 DANS LEUR COURS FORTUIT, LE LEUR PERMETTENT ; CAR LES ID/EES SORTENT
 162 LES UNES DES AUTRES OU PLUT*/OT SE SUCCEDEnt SELON LA M*/EME

163 99N/CESSIT/E

164 QUE LES AFFECTIONS QUI EN SONT LES OBJETS. TCETTE N/CESSIT/E EST

165 99N/ECA+

166 NISME DANS LE CORPS. TDANS L'*/AME ELLE EST IMAGINATION (HABITUDE),

- 167P 110
 168 MAIS ELLE PEUT AUSSI */ETRE AUTRE CHOSE, IMPLICATION, D/EPENDANCE
 169 INTELLIGIBLE. †R/EALISER EN ELLE CETTE DERNIERE N/CESSIT/E EN LA
 170 99SUPER
 171 POSANT SA L*/AUTRE, C'EST LE V/ERITABLE BIEN DE L*/AME ; MAIS CE BIEN
 172 N*/EME *5 (1)*0, EST-CE UN BIEN POURSUIVI EN DEHORS DE L'ESSENCE, LA
 173 99D
 174F *8(1) (*3†PREMIERE R/EDACTION, BARR/EE*0 *0 *8) * : EST-CE UN BIEN
 175 99POURSUIVI, EXT/ERIEUR SA
 176 L'ESSENCE ≥ †NULLLEMENT ; CE N'EN EST QUE LA PLEINE POSSESSION, LA
 177 99V/ERIT/E ENTIERE+
 178 MENT ENTENDUE, OU MIEUX APERVUE. TELLE N'EST PAS L'OEUVRE D'UNE
 179 99VOLONT/E IND/E+
 180 TERMIN/EE, MAIS LE PLEIN EFFET DE L'ESSENCE ELLE-M*/EME DANS SA VRAIE
 181 99NATURE, C'EST-SA-†
 182 DIRE DANS SA D/EPENDANCE DE *TDIEU, †LA VERTU N'EST PAS LA CAUSE DE
 183 99LA B/EATITUDE,
 184 MAIS LA B/EATITUDE EST LA CAUSE DE LA VERTU,
 185 †1 †CHEZ *†SPINOZA * : , ETC*. *0
 186M FIN PUREMENT ID/EALE D'UNE TENDANCE IND/ETERMIN/EE ≥ †NON, C'EST
 187 L'ESSENCE DE L*/AME SE R/EALISANT, C'EST-SA-DIRE S'ENTENDANT PARFAI+
 188 TEMENT ELLE-M*/EME DANS SA D/EPENDANCE DE *TDIEU, OU PLUT*/OT C'EST
 189 *TDIEU S'ENTENDANT PARTIELLEMENT EN ELLE DANS L'EXERCICE ABSOLU ET
 190 L'UNION R/EALIS/EE DE SES DEUX CAUSALITES,
 191
 192 †1 †CHEZ *†SPINOZA TOUT EST DANS TOUT, ET L'ON NE PEUT VRAIMENT
 193 RIEN SAISIR SA PART.
 194S
 195 99D
 196 †2 2
 197 99D
 198 †1 †TAUX YEUX DE LA RAISON, C'EST-SA-DIRE ANALYS/E PAR LA R/EFLEXION,
 199 99LE
 200 MONDE EST LE PH/ENOMSENE PAR LEQUEL SE REPR/ESENTE SA L'ENTENDEMENT
 201 DANS UN †MOI PERSONNEL LE RAPPORT D'UNION ET DE D/EPENDANCE QU'IL
 202 SOUTIENT AVEC LA TOTALIT/E DES */ETRES SENTANTS QUI PARTICIPENT AVEC
 203 LUI, MAIS IN/EGALEMENT, SA LA VIE DE LA PENS/EE UNIQUE ET DIVINE,
 204 QUI DANS SON FOND EST LIBERT/E ET AMOUR, C'EST-SA-DIRE ESPRIT, ACTION
 205 PURE ET PARFAITE,
 206S
 207 99D
 208 †2 3.
 209 99D
 210 †1 †UNE BONNE DIVISION DES FONCTIONS DE L'ESPRIT DOIT */ETRE FAITE EN
 211 DEUX SENS ; C'EST-SA-DIRE QU'ON DOIT LES DIVISER D'ABORD AU POINT
 212 DE VUE DE LEUR OBJET ; ET SA CE POINT DE VUE NOUS ADOPTERONS LA DIVI+
 213 SION DE *†KANT : SENSIBILIT/E, INTELLIGENCE, VOLONT/E ; PUIS
 214 99RECONNA*/ITRE
 215 PLUSIEURS DEGR/ES DANS CHACUNE AU POINT DE VUE DE LA R/EFLEXION
 216 QUI Y INTERVIENT.
 217 †1 †DANS L'INTELLIGENCE NOUS AURONS LA SENSATION (OU FONCTIONS
 218 SENSITIVES), L'ENTENDEMENT (OU FONCTIONS INTELLECTUELLES ANALY+
 219 TIQUES), LA RAISON (OU FONCTIONS RATIONNELLES : M/ETAPHYSIQUES,
 220 MORALES).
 221 †1 †DANS LA SENSIBILIT/E NOUS AURONS : L*/EMOTION (PHYSIQUE), LE
 222 SENTIMENT INTELLECTUEL, LE SENTIMENT MORAL.
 223 †1 †DANS LA VOLONT/E : L'IMPULSION (L'INSTINCT ET L'HABITUDE), LA
 224 VOLONT/E, LA LIBERT/E.

225P 111

226S

227p99D

228 p2 4

229p99D

230 p1 ↑LE RAPPORT DE LA SCIENCE ET DE L'ACTION NE SAURAIT *ÊTRE MARQUÉ
 231 PAR LA SCIENCE M'ÊME, QUI NE SAURAIT DONNER JAMAIS QUE CE QUI EST.

232S

233p99D

234 p2 5

235p99D

236 p1 ↑LA PHILOSOPHIE C'EST LA R'EFLEXION ABOUTISSANT SA RECONNA*ITRE

237 99SA

238 PROPRE INSUFFISANCE ET LA N'CESSIT'E D'UNE ACTION ABSOLUE PARTANT

239 DU DEDANS,

240S

241p99D

242 p2 6

243p99D

244 p1 ↑LA PHILOSOPHIE C'EST LA RECHERCHE DE LA R/EALIT/E PAR LA

245 99R/EFLEXION

246 D'ABORD, ET ENSUITE PAR LA R/EALISATION,

247S

248p99D

249 p2 7

250p99D

251 p1 ↑LA PHILOSOPHIE EST LA RECHERCHE DE LA R/EALIT/E PAR L'ÉTUDE DE

252 L'ESPRIT CONSID'ER/E EN LUI-M'ÊME ET DANS SON RAPPORT AVEC TOUS SES

253 OBJETS,

254S

255p99D

256 p2 8

257p99D

258 p1 ↑LA PSYCHOLOGIE N'ÉTUDE LES OBJETS QU'EN TANT QUE PENS/ES, OU

259 PLUT*OT ELLE ÉTUDE L'ACTE M'ÊME PAR LEQUEL ON LES PENSE.

260S

261p99D

262 p2 9

263p99D

264 p1 ↑DE L'INCONSCIENT AU SENS STRICT : C'EST LA PENS/EE SPONTAN/EE,

265 /ÉLÉMENTAIRE, SANS LIAISON, C'EST-SA-DIRE LA SENSATION SANS AUCUNE

266 PENS/EE PROPREMENT DITE : IL Y A DE L'INCONSCIENT, MAIS NON DANS

267 LA PENS/EE. ↑LA CONSCIENCE, COMME LA PENS/EE M'ÊME, EST LE SENTI

268 TIMENT OU AFFIRMATION SPONTAN/EE D'UN TOUT DU SENTI, C'EST-SA-DIRE

269 D'UN RAPPORT DE SUBORDINATION ENTRE LE TOUT ET LE CENTRE QUI

270 L'ÉCLAIRE, UN BUT POURSUIVI QUI L'EXPLIQUE. POINT DE CONSCIENCE

271 SANS ACTIVIT/E VOLONTAIRE ET FINALIT/E, SANS EFFORT ET SANS LUTTE, *

272 99↑DANS

273 LA R'EFLEXION UN DEGR/E DE PLUS DE LIAISON, D'UNIT/E ; LE CENTRE DE

274 PENS/EE, LE MOI, SE SUBORDONNE AU ↑TOUT ABSOLU, AFFIRME, ÉPROUVE

275 SA D'ÉPENDANCE. ↑PLUS DE CONSCIENCE PROPREMENT DITE : LA CONSCIENCE

276 DISPARA*IT AVEC L'IND'ÉPENDANCE, LA VOLONT/E, L'EFFORT, LE MOI.

277S

278p99D

279 p2 10

280p99D

281 p1 ↑LA CONSCIENCE N'EST PAS DISTINCTE DE LA PENS/EE (PROPREMENT

282 DITE) M'ÊME. ↑LE MOI QUI S'Y AFFIRME N'EST DISTINCT DE LA PENS/EE

283 M*/EME QUE LOGIQUEMENT, ABSTRAITEMENT, DANS L'EXPRESSION , SI
284 NOUS VOULONS REELLEMENT L'ATTEINDRE COMME */ETRE EN SOI, NOUS PAS+

285P 112

286 SONS DE LA CONSCIENCE SA LA R/EFLEXION, ↑CET EFFORT VERS *3 L'ESPRIT

287 99MOI *0

288 EST VAIN : LE MOI /ECHAPPE, L'ESPRIT SEUL, UNIVERSEL, EST ATTEINT PAR

289 LE SENTIMENT DU N/CESSAIRE ABSOLU SA LA FOIS SUBI ET SUBISSANT,

290 C'EST-SA-DIRE DE L'UNIT/E TOTALE ET *3ABSOLUE*0, ↑LE FOND DES CHOSES

291 99ET

292 LEUR EXPLICATION N'EST PAS DANS LES PH/ENOMSENES OU OBJETS (N/ECES+

293 SAIRES), NI DANS LES ESPRITS OU SUJETS (LIMIT/ES), MAIS DANS L'ESPRIT

294 99,

295 OU SUJET, ABSOLU ET UN. ↑LA PSYCHOLOGIE DANS SA SOURCE ET SON

296 FOND EST LA N/ETAPHYSIQUE M*/EME.

297S

298→990

299 →2 11

300→990

301 →1 ↑LA PSYCHOLOGIE SCIENCE DE L'INCONSCIENT CONSID/ER/E COMME PRIN+

302 CIPE DU CONSCIENT, OU EXPLICATION DU CONSCIENT PAR L'INCONSCIENT,

303S

304→990

305 →2 12

306→990

307 →1 1. ↑L'INCONSCIENT C'EST L'/EL/EMENT MENTAL (SENSATION) SANS AUCUNE

308 LIAISON ; IL N'Y EN A PAS : RAISON N/ETAPHYSIQUE ; D'OSU VIENDRAIT

309 CETTE SENSATION ≥TD EN DEHORS DE L'UNIVERS ; RAISON PSYCHOLOGIQUE ;

310 COMMENT SERAIT-ELLE DANS LA PENS/EE ≥

311 →1 2. ↑LE SEUL INCONSCIENT QUI EXISTE, C'EST CE QUI A /ET/E AGR/EG/E

312 AUTOMATIQUEMENT, SANS PENS/EE AU SENS STRICT, PAR SUITE SANS

313 CONSCIENCE, ET N'AYANT PAS /ET/E D'ABORD DANS LA CONSCIENCE, N'EST

314 PAS SUSCEPTIBLE D'Y RENTRER.

315 →1 3. ↑LE DEMI-CONSCIENT OU CONSCIENT INDIRECT : LE REPR/ESENT/E

316 (CAR CE QUI N'EST PAS REPR/ESENT/E (PR/ETENDUS RAISONNEMENTS) N'EST

317 PAS DU TOUT DANS LA CONSCIENCE) QUI, AGR/EG/E D'ABORD PAR LA PENS/EE

318 OU AVEC ACCOMPAGNEMENT DE LA PENS/EE PROPREMENT DITE, N'EST

319 PLUS ACTUELLEMENT MAINTENU AGR/EG/E QUE PAR L'HABITUDE, L'ASSO+

320 CIATION AUTOMATIQUE. ↑LE CHAMP DU DEMI-CONSCIENT OU CONSCIENT

321 INDIRECT EST CELUI DE LA PENS/EE DEVENUE HABITUDE, ↑DEGR/ES INFINIS.

322 →1 4. ↑LE CONSCIENT. ↑NUL DEGR/E. ↑C'EST LA PENS/EE PROPREMENT DITE

323 INNOVANT AVEC EFFORT AU CONTACT DES PH/ENOMSENES SUBIS. ↑AU-DESSUS

324 DE LA CONSCIENCE : LA R/EFLEXION, AFFRANCHISSEMENT DES PH/ENOMSENES.

325S

326→990

327 →2 13

328→990

329 →1 ↑LA N/ETHODE D/EDUCTIVE. ↑CARACTERE PARTICULIER DE CETTE N/ETHODE :

330 ELLE SEULE D/EMONTRE, ↑MAIS SUR QUOI ≥ SUR L'ABSTRAIT ET LE POSSIBLE,

331 C'EST-SA-DIRE QU'ELLE SAISIT DES RAPPORTS N/CESSAIRES ENTRE SES

332 99/EL/E+

333 MENTS QU'ELLE RAPPROCHE, CONSTRUIT. ↑CONVIENT-ELLE SA LA PSYCHO+

334 LOGIE ≥ LA PSYCHOLOGIE N'A PAS UN OBJET ABSTRAIT ET POSSIBLE, MAIS

335 CONCRET, R/EEEL, DONNE ; ELLE NE PEUT DONC LE CONSTRUIRE, ELLE DOIT

336 L'ANALYSER ET L'EXPLIQUER. ↑L'EMPLOI DE LA N/ETHODE D/EDUCTIVE

337P 113

338 NSENERAIT SA UNE PSYCHOLOGIE ABSTRAITE, FORMELLE, SA UNE MATH/E+
 339 MATHIQUE D'ID/EEES PURES.
 340 #1 #SI CETTE CONSTRUCTION A UN CARACTERE N/CESSAIRE, NON ARBITRAIRE
 341 99,
 342 SI ELLE DONNE LE SHSEME DE LA R/EALIT/E PSYCHIQUE COMME LA MATH/E+
 343 MATHIQUE CELUI DE LA R/EALIT/E PHYSIQUE (EX*, *#FICHTE, *#SCHELLING,
 344 99*#HEGEL,
 345 *#LACHELIER), L'OBJET DE LA PSYCHOLOGIE EST D'EXPLIQUER CETTE N/CESS+
 346 SIT/E, DE REMONTER AU-DELSA DE CE FAIT #LA PRIORI#F, DE SYST/EMATISER
 347 LES PRINCIPES QUI LE MAINTIENNENT, DE LES INTERPR/ETER ET /EVALUER,
 348 CE QUI NE SE PEUT FAIRE PAR D/EDUCTION (CONSTRUCTION), MAIS PAR
 349 R/EDUCTION. #CE SERAIT LE SOPHISME #LIGNORATIO ELENCHI#F.
 350 #1 #CETTE CONSTRUCTION EST IMPOSSIBLE, CAR ELLE NE SAURAIT PARTIR
 351 DE L'/EL/EMENT ; CET /EL/EMENT PR/ETENDU (EX*, TLE MOI DE *#FICHTE,
 352 99L'ID/EE
 353 DE LA TV/ERIT/E DE #M*. *#LACHELIER) /ETANT ID/EE EST COMPOS/E, ET
 354 99D'AUTANT
 355 PLUS QU'IL PARA*/IT PLUS PREMIER, #CE N'EST PAS UNE HYPOTHESE QUE
 356 L'ON FAIT EN LE POSANT, C'EST UN FAIT QUE L'ON EXPRIME ; MAIS IL N'Y
 357 99A
 358 PAS DE FAIT PREMIER, #CHAQUE PR/ETENDUE D'EDUCTION QUE L'ON
 359 EFFECTUERA ENSUITE NE SERA NON PLUS QU'UN FAIT QUE L'ON RECONNA*/ITRA
 360 99 ;
 361 OR, OU LA LIAISON SERA ARBITRAIRE ET IL N'Y AURA PAS DE D'EDUCTION,
 362 OU LE NOUVEAU FAIT /ETAIT CONTENU DANS LE PREMIER, ET ALORS ON A
 363 FAIT UNE PURE ANALYSE.
 364 #1 TLA SEULE FORME ACCEPTABLE DE LA M/ETHODE #LA PRIORI#F EN PSYCHO+
 365 LOGIE EST LA FORME ANALYTIQUE PARTANT, NON DE L'ABSTRAIT POUR
 366 CONSTRUIRE LE CONCRET, MAIS DU SUPR*/EME ET TOTAL CONCRET POUR LE
 367 D/ECOMPOSER EN SES /EL/EMENTS (M/ETHODE M/ETHAPHYSIQUE DE *#SPINOZA).
 368 #MAIS OSU TROUVER CE FAIT PSYCHIQUE ET M/ETHAPHYSIQUE INT/EGRAL #
 369 #NON PAR D'EDUCTION (CE SERAIT UN CERCLE VICIEUX), LA M/ETHODE
 370 D'EDUCTIVE N'EST PAS UNE M/ETHODE DE RECHERCHE, MAIS PAR ANALYSE,
 371 EN PARTANT D'UN FAIT PARTIEL QUELCONQUE, OU DES FAITS PARTIELS,
 372 EN LES D/ECOMPOSANT ET D'ECOUVRANT CE QUI LEUR MANQUE, CE QU'ILS
 373 SUPPOSENT, #MAIS CE N'EST PLUS LSA LA M/ETHODE D'EDUCTIVE.
 374S
 375#99D
 376 #2 14
 377#99D
 378 #1 #LE SUJET PENSANT S'OPPOSE SA L'OBJET PENS/E, QUOIQUE LES CHOSES
 379 NE SOIENT CONNUES QUE PAR LA PENS/EE ET EN ELLE. #MAIS AUTRES SONT
 380 LES OBJETS, AUTRE LEUR CONNAISSANCE. #CELLE-CI D'UNE PART A UNE HIS+
 381 TOIRE EN DEHORS DE SES OBJETS ; ELLE EST, D'AUTRE PART ET PAR CONTRE,
 382 LA M*/EME DEVANT TOUTE LEUR DIVERSIT/E. #ELLE EST UNE EN TOUS LES
 383 MATHIQUE CELUI DE LA R/EALIT/E PHYSIQUE (EX*, *#FICHTE, *#SCHELLING,
 384S
 385#99D
 386 #2 15
 387#99D
 388 #1 #DANS LE CORPS LE POINT ACTUEL S'EXPLIQUE PAR LE POINT, NON
 389 ACTUEL, PASS/E, ET CELA SANS FIN, C'EST-SA-DIRE L'ACTUEL S'EXPLIQUE
 390 99PAR
 391 L'INEXPLIQU/E ET LE NON-DONN/E ET LE MOINS UN ; CONTRAIRE DANS LA
 392 PENS/EE ; PAR LE PLUS R/EEL ET PAR L'UN.

394S

395→99D

396 →2 16

397→99D

398 →1 ↑LE CORPS EST *3DANS L'ESPRIT *0,

399S

400→99D

401 →2 17

402→99D

403 →1 ↑L'ÉTENDUE ET LE MOUVEMENT NE SONT PAS CONCEVABLES EN SOI,

404 NE SONT QUE DES ABSTRACTIONS, ET NOUS NE SOMMES CERTAINS DE

405 LEUR RÉALITÉ QU'EN TANT QUE NOUS LES JUGONS DÉPENDANTS D'AUTRE

406 CHOSE DONT NOUS SOMMES CERTAINS ; L'IDÉE DE L'ÊTRE OBJECTIF

407 CONDITION DE CELLE DE L'ÉTENDUE,

408S

409→99D

410 →2 18

411→99D

412 →1 ↑L'INDUCTION EN PSYCHOLOGIE SERAIT UN CERCLE VICIEUX, TELLE N'EST

413 PAS SA L'APPLIQUER MAIS SA L'EXPLIQUER EN LA JUSTIFIANT,

414S

415→99D

416 →2 19

417→99D

418 →1 ↑LE SUJET PENSANT N'EST PAS UN ÊTRE, MAIS L'ENSEMBLE DES PRIN-

419 CIPES C'EST-SA-DIRE DES LIAISONS QUI RATTACHENT LES PENSÉES EMPI-

420 RIQUES (DÉJÀ LIÉES ET CONSTITUÉES PAR LA NÉCESSITÉ AFFIRMÉE)

421 99SA L'ESPRIT,

422 SA L'UNITÉ ABSOLUE, OU PLUTÔT C'EST LE *SENTIMENT*0 DE CETTE

423 99LIAISON,

424 DONT LES PRINCIPES NE SONT QUE LA REPRÉSENTATION ABSTRAITE, COMME

425 LE SUJET-SUBSTANCE EN EST LA PROJECTION MÉTAPHYSIQUE SPONTANÉE.

426 L'ÊTRE EST UN ; C'EST LA PENSÉE QUI LE MORCELLE,

427S

428→99D

429 →2 20

430→99D

431 →1 ↑SI DANS LE FAIT RÉEL, CONCRET, PARTICULIER, LA RÉFLEXION PEUT

432 99APER-

433 CEVOIR LE FAIT IDÉAL, ABSTRAIT, UNIVERSEL, C'EST QU'ELLE Y VOIT LES

434 REFLETS DES ÉLÉMENTS SIMPLES QUI LA CONSTITUENT, C'EST-SA-DIRE QUI

435 SONT L'ESPRIT MÊME, ET ELLE NE LES SAISIT QUE PARCE QU'ELLE EN

436 ÉPROUVE LA NÉCESSITÉ RATIONNELLE, C'EST-SA-DIRE SUPRA-EMPIRIQUE ET

437 DES CERCLES DANS LA NATURE QUE PARCE QUE NOUS EN PORTONS D'AVANCE

438 L'IDÉE. TOUTE CONNAISSANCE VA DONC DU SUJET SA L'OBJET ET DU SIMPLE

439 AU COMPLEXE. LE FAIT N'EST PAS PERÇU, MAIS TRACÉ, ET C'EST NOUS

440 MÊME OU PLUTÔT NOTRE NATURE, QUE, DANS LE SAVOIR, NOUS LISONS EN

441 LUI. LE FAIT PERÇU N'EST QU'UNE HYPOTHÈSE FAITE PAR L'ESPRIT EN

442 99VUE

443 DE SE METTRE D'ACCORD AVEC TOUT LUI-MÊME ET AVEC LES AUTRES.

444 →1 ↑IL NE FAUT PAS ENTENDRE QUE DANS L'ESPRIT, DANS LE SURMOI, IL

445 Y AIT LES IDÉES DES FIGURES GÉOMÉTRIQUES, CELLES DES FONCTIONS, ETC.

446 RIEN DE PAREIL ; IL N'Y A QUE LES SENSATIONS ET LE TOUT : TOUT LE

447 RESTE N'EST QUE LE RAPPORT ET EXPRIME LE TOUT DANS LA SENSATION ;

448P 115

449 C'EST LSA LE FAIT, LES FAITS, ET C'EST EN CE SENS QU'ON PEUT DIRE QUE
 450 C'EST NOUS QUI NOUS LISONS DANS LE FAIT : IL FAUT ENTENDRE QUE LE
 451 TOUT Y LIT SA CONCILIATION OU SOLIDARIT/E AVEC TELLES SENSATIONS, SON
 452 RAPPORT AVEC ELLES.

453S

454p99D

455 p2 21

456p99D

457 p1 ↑QUAND ON A TROUV/E QUELLES CONDITIONS SUPPOSE L'EXISTENCE D'UN
 458 FAIT, DE CE QUI EST OBSERVABLE, D'UNE PART UN SENTIMENT, UN /ETAT,
 459 UNE NATURE, DE L'AUTRE UNE FORME, UNE N/CESSIT/E QUI Y EST SAISIE,
 460 ENFIN LA PENS/EE QUI SAISIT L'UN DANS L'AUTRE, ET AUSSI S/EPAR/EMENT
 461 L'UN ET L'AUTRE, IL EST IRRATIONNEL DE VOULOIR ENSUITE OBSERVER

462 99ENCORE

463 CE QU'ON A COMPRIS */ETRE LA CONDITION POUR QU'UNE OBSERVATION
 464 SOIT POSSIBLE.

465 p1 ↑SOIT LA PENS/EE ; ELLE *3PRODUIT*0

466 p1 ↑SOIT LA FORME EN SOI ; ELLE *3EST*0 SIMPLEMENT

467 p1 ↑SOIT LA SPONTAN/EIT/E SENTANTE EN DEHORS DE TOUTE FORME ; ELLE

468 *3N'EST*0 PAS.

469 p1 ↑ON N'OBSERVE QUE LE *3DEVENIR*0, C'EST-SA-DIRE LA MANISERE DANS

470 99LA

471 FORME, POUR Y D/EGAGER CELLE-CI DE CELLE-LSA.

472S

473p99D

474 p2 22

475p99D

476 p1 ↑LA RAISON TROUVE UNE CONNAISSANCE VIVANTE DANS L'ACTIVIT/E

477 DE LA CONSCIENCE ET S'APPLIQUE SA CETTE ID/EE PREMISERE POUR EN

478 99D/EDUIRE

479 TOUT CE QUI EST ; ELLE NE CR/EE PAS L'ID/EE OU LE PRINCIPE DE CAUSA+

480 LIT/E COMME ELLE CR/EE LA NOTION DE SUBSTANCE EN R/EUNISSANT SOUS

481 UNE SEULE ID/EE ABSTRAITE LE SYST/EME TOTAL DES */ETRES. ↑L'EXISTENCE

482 RELATIVE, ET, PAR UN PROGRES N/CESSAIRE, L'EXISTENCE ABSOLUE DE

483 LA CONNAISSANCE EST UN *4FAIT*0 ET NON PAS UNE ABSTRACTION.

484S

485p99D

486 p2 23

487p99D

488 p1 ↑LA VRAIE PSYCHOLOGIE N'EST PAS LA DESCRIPTION DE TELLE PENS/EE,

489 MAIS L'EXPLICATION DE LA *3↑PENS/EE*0.

490S

491p99D

492 p2 24

493p99D

494 p1 ↑LA M/ETHODE R/EFLEXIVE ET LA PSYCHOLOGIE M/ETAPHYSIQUE. *- ↑LE

495 V/ERITABLE OBJET DE LA PSYCHOLOGIE EST LA NATURE *3UNIVERSELLE*0 DE

496 99LA

497 PENS/EE, EN TANT QU'ELLE EST SUSCEPTIBLE D'EXPLICATION. ↑SA M/ETHODE

498 EST L'ANALYSE R/EFLEXION, C'EST-SA-DIRE LA RECHERCHE DE LA NATURE

499 INT/ERIEURE DES PENS/EEES ET DE LA RAISON DE CETTE NATURE, ↑SON TERME

500 EST LA R/ESOLUTION DES FAITS PSYCH/QUES EN LEURS /EL/EMENTS

501 99IMM/EDIATS,

502 EN LEUR MATISERE /EGALEMENT PSYCH/QUE, ET L'EXPLICATION OU L'INTER+

503P 116

504 PR/ETATION M/ETAPHYSIQUE DU COMPOS/E QUE L'ESPRIT EN AVAIT FORM/E
 505 SPONTAN/EMENT ; EN UN MOT C'EST L'ANATOMIE ET LA M/ETAPHYSIQUE
 506 DE LA PENS/EE, EN CONTENANT IMPLICITEMENT LA PSYCHOLOGIE.
 507 P1 TLA PSYCHOLOGIE M/ETAPHYSIQUE REPOSE SUR LES FAITS DE CONSCIENCE
 508 ET LES LOIS DU M/ECANISME PSYCHIQUE, D/ECOUVERTIS PAR L'OBSERVATION ;
 509 ELLE COMMENCE AVEC L'EXPLICATION DE CES FAITS ET DE CES LOIS EMPI+
 510 RIQUES PAR L'ANALYSE ; EN LES EXPLIQUANT ELLE LES V/ERIFIE.
 511 P1 T CETTE ANALYSE A POUR R/ESULTAT DE FAIRE CONNA*/ITRE LES LOIS STA+
 512 TTIQUES, OU FORMES LOGIQUES DE LA PENS/EE, C'EST-SA-DIRE LES
 513 99/EL/EMENTS
 514 FORMELS, ET AUSSI LES /EL/EMENTS MAT/ERIELS QU'ILS ONT MISSION
 515 D'/ELABORER.
 516 P1 TEX*. : ANALYSE D'UNE ID/EE D'OBJET, D'UNE ID/EE MORALE, D'UN
 517 JUGEMENT ; D'UN SENTIMENT (COLERE, AVERSION, ORGUEIL, ETC*). TRESTE
 518 ENSUITE SA EXPLIQUER CES LOIS, SA EN DONNER LE SENS ET LA RAISON
 519 M/ETAPHYSIQUE (CRITIQUE, D/ETERMINATION DE LA VALEUR OBJECTIVE
 520 DE LA PENS/EE), ET SA TIRER DE CETTE /ETUDE DE LA PENS/EE LA R/EPOSE
 521 SA CES QUESTIONS ULTIMES : QU'EST-CE QUE L'*/AME E DANS QUEL RAP+
 522 PORT EST-ELLE AVEC LE TOUT E
 523 P1 CETTE M/ETHODE EST SA LA FOIS EXP/ERIMENTALE PAR SON POINT DE
 524 D/EPART QUI EST DANS L'OBSERVATION, ET RATIONELLE PAR SA NATURE
 525 PROPRE. TLA PSYCHOLOGIE R/EFLEXIVE PR/ESENTE LE CARACTERE UNIVERSEL
 526 ET D/ETERMIN/E QUI MANQUE AUX AUTRES FORMES DE LA PSYCHOLOGIE,
 527 TELLE EST VRAIMENT UNE SCIENCE DU R/ELL ET DU LIBRE.
 528 P1 TPAR L'EMPLOI DE CETTE M/ETHODE LA PSYCHOLOGIE M/ETAPHYSIQUE
 529 N'EST PAS SEULEMENT UNE SCIENCE, MAIS LE FONDAMENT DE TOUTE
 530 SCIENCE, PUISQUE SEULE ELLE SAISIT L'OBJET DANS SON UNION AVEC LE
 531 SUJET ET JUSTIFIE LES PRINCIPES DE TOUTE SCIENCE.

532S

533P99D

534 P2 25

535P99D

536 P1 TLE PASSIONNEL, L'IRRATIONNEL EST CONNAISSABLE, INTELLIGIBLE, MAIS
 537 COMME ID/EE, DANS SON TYPE FORM/E SPONTAN/EMENT PAR L'ESPRIT AVEC
 538 TOUTES SES FONCTIONS, DONT LA *M/EMOIRE* N'EST QU'UN /EL/EMENT, OU
 539 POINT DE VUE, INF/ERIEUR, NON COMME FAIT OU PLUT*/OT COMME S/ERIE
 540 ET SYSTEME DE FAITS. TIL N'Y A PAS DE *SCIENCE* DES FAITS DE
 541 99L'*/AME.

542S

543P99D

544 P2 26

545P99D

546 P1 TLA PSYCHOLOGIE NE PEUT AVOIR POUR BUT DE D/ETERMINER DES
 547 *3PROPRI/ET/ES DE L'ESPRIT, T CAR LA PROPRI/ET/E EST CE QUE L'ON
 548 99CONVOIT
 549 DANS LA SUBSTANCE, EXT/ERIEUREMENT SA LA PENS/EE, POUR EXPLIQUER
 550 LE FAIT, C'EST-SA-DIRE CE QUI N'EST PAS PENSABLE, TDONC PAR LA M*/EME
 551 RAISON QU'IL N'Y A PAS DE FAIT DE PENS/EE, MAIS QUE LE FAIT EST
 552 L'ANTITH/ESE DE LA PENS/EE, IL N'Y A PAS DE PROPRI/ET/ES DE L'ESPRIT,

553P 117

554p99D

555 OU PLUT*/OT IL N*Y EN A QU*UNE, LA PROPRI/ET/E DE SENTIR, COMME IL
 556 N*Y A QU*UNE FACULT/E, LA PENS/EE M*/EME, ET, ENTRE L*UNE ET L*AUTRE,
 557 LES ID/EES, LA FORME.

558 p1 tMAIS CETTE PROPRI/ET/E M*/EME ET CETTE FACULT/E NE SONT SAISIES
 559 99QUE

560 COMME ID/EES.

561S

562p99D

563 p2 27

564p99D

565 p1 tLA LOGIQUE REPREND SA L*INSTANT CE QU*ELLE A PERDU, OU PLUT*/OT
 566 CE QU*ELLE A POS/E EN DEHORS D*ELLE : C*EST-SA-DIRE QU*ELLE REFAIT
 567 99L*UNIT/E

568 MAIS UNE UNIT/E ABSTRAITE, EXT/ERIEURE. tDE LSA UNE ANTIMOMIE : LA
 569 PENS/EE LOGIQUE EST TOUT ET NE PEUT SE SAISIR ELLE-M*/EME QU*EN
 570 (SE) POSANT ENTRE DEUX CHOSES, OU PLUT*/OT ENTRE UNE CHOSE ET UNE
 571 ACTION ; MAIS CETTE ANTIMOMIE, COMMENT EST-ELLE SAISIE ≥ CE NE
 572 PEUT */ETRE PAR LA PENS/EE LOGIQUE, CAR PUISQU*ELLE NE SAISIT RIEN
 573 QUE COMME N/ECCESSAIRE, IL N*Y A PAS D*ANTIMOMIE POUR ELLE (ELLE
 574 N*A QU*UNE LOI).

575S

576p99D

577 p2 28

578p99D

579 p1 tTOUTE DIVISION VRAIMENT SCIENTIFIQUE PAR LA M/ETHODE EXP/ERI+
 580 MENTALE EST IMPOSSIBLE, TANT PR/EALABLE QU*ULT/ERIEURE.
 581 p1 tQUE SI L*ON A OBTENU UNE TELLE DIVISION, C*EST QU*INCONSCIEM+
 582 MENT ON A EMPLOY/E LA M/ETHODE R/EFLEXIVE, C*EST-SA-DIRE QUE PARTANT
 583 DE L*ID/EE QUE LES POUVOIRS OU LES FORMES DE L*ESPRIT SONT SOLIDAIRES
 584 99,

585 S*EXPLIQUENT ET S*EXIGENT ENTRE ELLES, ON S*EST /ELEV/E D*UN FAIT
 586 99QUEL+

587 CONQUE SA L*ID/EE UNIVERSELLE DE LA PENS/EE, SE DEMANDANT PAR
 588 LA R/EFLEXION CE QUI FAISAIT DE CE FAIT OU /ETAT UNE PENS/EE, POUR
 589 ANALYSER ENSUITE CETTE ID/EE DE LA PENS/EE EN SES /EL/EMENTS
 590 99N/ECCESSAIRES.

591 AUTREMENT DIT, ON A COMPRIS PAR LA R/EFLEXION LE CARACTERE
 592 RATIONNEL DE LA DIVISION SA LAQUELLE ON S*ARR*/ETAIT. tLE NOMBRE DES
 593 FAITS CONSID/ER/ES /ETAIT USES LORS ACCESSOIRE, INDIFF/ERENT ; UN
 594 99SEUL

595 SUFFISAIT

596S

597p99D

598 p2 29

599p99D

600 p1 tCONSID/ERONS DONC UNE PENS/EE QUELCONQUE, EXPRIM/EE PAR UN
 601 VERBE, PAR EXEMPLE (LES AUTRES MOTS SUPPOSENT L*ACTION, CELUI-CI
 602 L*EXPRIME), R/EFL/ECHIR, DIRE, ETC*., ET DEMANDONS-NOUS CE QUI FAIT
 603 QUE CETTE PENS/EE, CET ACTE, EST UNE PENS/EE. tQUE SUPPOSE CELA
 604 POUR */ETRE CONSID/ER/E COMME FAIT DE PENS/EE ≥

605 p1 tTROIS CONDITIONS OU /EL/EMENTS SOLIDAIRES, DONT LE SYSTEME
 606 CONSTITUE LA NATURE PENSAnte, TELLE QU*ELLE S*APPARA*/IT SA
 607 99ELLE-M*/EME

608 DANS LA R/EFLEXION, OU TELLE QUE LA R/EFLEXION LA PRODUIT N/ECES+
 609 SAIREMENT :

610 p1 1. tUNE REPR/ESENTATION D*OBJET, OU CONNAISSANCE.

611 → 1 2. ↑UNE AFFECTION, UN /ETAT AGR/EABLE OU D/ESAGREABLE ACCOMPA+

612P 118
613 GNANT CETTE CONNAISSANCE, EN UN MOT UN SENTIMENT. †LA REPR/E+
614 SENTATION SI ELLF N#/ETAIT PAS SENTIE, SERAIT EN L#AIR, ABSTRAITE,
615 COMME LES ID/EES DE *†PLATON SERAIT ID/EE ET NON PENS/EE. †LE
616 99SENTIMENT
617 C#EST LA CONNAISSANCE NON EN ELLE-M*/EME, MAIS DANS UN ESPRIT,
618 C#EST-SA-DIRE VIVANTE.
619 †1 3. TENFIN UNE ACTION : SENTIMENT ET CONNAISSANCE NE SAURAIENT
620 #/ETRE IND/EPENDANTS L#UN DE L#AUTRE : ILS SE D/ETERMINENT, DONC ILS
621 AGISSENT, ET LA R/EFLEXION NOUS FAIT CONNA#/ITRE QU#IL NE SAURAIT Y
622 AVOIR SENTIMENT SANS ACTION. †LE SENTIMENT C#EST LE SUJET ENCORE
623 UNI SA L#OBJET, AVANT LA POLARISATION ; L#ID/EE, C#EST L#OBJET ;
624 99L#ACTION,
625 C#EST LE SUJET, †DANS LE SENTIMENT, INDIVIDUALIT/E PURE ENCORE EN
626 APPARENCE ; DANS L#ID/EE, RUPTURE DE CETTE INDIVIDUALIT/E, OBJECTI+
627 VATION, C#EST-SA-DIRE ANALYSE EN VUE DE LA SYNTHSESE, OU ANALYSE
628 PAR L#ACTION DE LA SYNTHSESE, PAR L#APPLICATION DE LA R/EFLEXION,
629 C#EST-SA-DIRE DU †TOUT SA L#/EL/EMENT ; L#ACTION EST LA
630 99REPR/ESENTATION
631 DE L#UNIT/E DU SENTIMENT ET DE L#ID/EE, DU SENTIMENT SE D/EVELOP+
632 PANT PAR L#ID/EE, C#EST-SA-DIRE DE LA PRODUCTION DE L#/EL/EMENT PAR
633 LE †TOUT. †AINSI LE SUJET ABSOLU, C#EST-SA-DIRE, EN APPARENCE DU
634 99MOINS,
635 L#IND/EPENDANCE PARFAITE, N#EST EN R/EALIT/E QUE LA D/EPENDANCE
636 M*/EME, ET CE QUI LE V/ERIFIE C#EST L#/ECHEC OSU ABOUTIT L#EFFORT
637 99POUR
638 SAISIR LA R/EFLEXION LE SUJET INDIVIDUEL : IL ABOUTIT AU CONTRAIRE
639 DE L#INDIVIDUALIT/E, SA L#IMPERSONNEL, SA L#UNIVERSEL.
640S
641#990
642 †2 30
643#990
644 †1 †LA PREMIERE NOTION DU SENTIR, FOURNIE PAR L#ANALYSE R/EFLEXIVE,
645 N#EST PAS CELLE DE L#AFFECTION AGR/EABLE OU D/ESAGR/EABLE,
646S
647#990
648 †2 31
649#990
650 †1 †L#ID/EE DE FACULT/ES, OU DE FACULT/E UNIQUE (MOI-CAUSE DE *†MAINE
651 DE *†BIRAN), N#EST PAS UN PRODUIT, OBJET IMM/EDIAT DE L#APERCEPTION
652 INTERNE. †C#EST UNE PENS/EE, UNE CONCEPTION, UNE EXPLICATION, MAIS
653 N/ECESSAIRE SA LA PSYCHOLOGIE ; ELLE EXPRIME CETTE V/ERIT/E QUE LA
654 PENS/EE N#EST PAS UN FAIT OU UN TISSU DE FAITS, NI UNE CHOSE ET UN
655 99TISSU
656 DE PROPRI/ET/ES, NI M*/EME *3SEULEMENT*0 UNE FORCE, (CAUSE DE MOU+
657 VEMENT).
658S
659#990
660 †2 32
661#990
662 †1 †IL N#Y A QU#UNE PUISSANCE, L#*/AME ACTIVE ; SES PRODUITS SONT DES
663 ACTES NON DES *3FAITS*0, MAIS L#ACTE SUPPOSE LE FAIT, C#EST-SA-DIRE
664 99L#ACTI+
665 VIT/E SUPPOSE LA SENSIBILIT/E (/EGAL*.LA FACULT/E SUPPOSE LA
666 99PROPRI/ET/E).

668p990

669p990

670p990

671 p2 33

672p990

673 p1 ↑CARACTÈRES DE L'ID/EE DE PUISSANCE :

674 p1 1. *3↑R/EALIT/E*0, NON ABSTRACTION : L'ID/EE N'EST PAS ISSUE

675 99ABSTRAITE+

676 MENT DU FAIT, MAIS DISTINGTE.

677 p1 2. *3↑INFINIT/E : ELLE N'EST PAS R/EDUCTIBLE SA *3TOUS LES FAITS*0

678 99.

679 p1 3. *3↑LIBERT/E*0: SON PRINCIPE, LE CONTRAIRE DU FAIT, EN EST

680 99L'ABSOLUE

681 JUSTIFICATION (PRIORIT/E RATIONNELLE SUR LUI).

682 p1 ↑L'ID/EE DE PUISSANCE (OU USU CELLE DES FACULT/ES) EST DONC UN

683 99PRODUIT

684 DE LA R/EFLEXION : LA PUISSANCE N'EST PAS UN OBJET DONN/E, MAIS UNE

685 CONSTRUCTION DE LA PENS/EE, ET IL S'AGIT, POUR CONNA*/ITRE LA PENS/EE

686 99,

687 NON PAS DE SUBIR CETTE CONSTRUCTION ET DE LA D/ECRIRE (OBSERVATION

688 ET INDUCTION), MAIS DE LA COMPRENDRE EN LA RECTIFIANT (R/EFLEXION),

689 C'EST-À-DIRE DE LA D/EPASSER : *3DE POSER UN SYSTÈME D'ID/EE'S ET DE

690 99LE

691 D/EPOSER*0.

692S

693p990

694 p2 34

695p990

696 p1 ↑LES FAITS.*= TEN UN SENS DONC, DANS LA PENS/EE, RIEN QUE DES

697 FAITS ET *3L'EMPIRISME PSYCHOLOGIQUE*0 EST VRAI, CAR LES ID/EE'S, DANS

698 LEUR DEVENIR, SONT ELLES-M*/EMES DES FAITS.

699 p1 ↑LES FORMES.*= MAIS LES ID/EE'S PAR LESQUELLES LA PENS/EE SE

700 99CONVOIT

701 (FACULT/ES, PUISSANCE) SONT IRR/EDUCTIBLES AUX FAITS, *3ET LE

702 99R/EALISME

703 PSYCHOLOGIQUE EST PLUS VRAI*0, CAR ELLES SONT PLUS R/EELLES QUE LES

704 99FAITS.

705 p1 ↑ENFIN LE PRINCIPE QUI LES POSE ET LES D/EPOSE, ET PAR ELLES TOUT

706 L'INTELLIGIBLE DES FAITS, EST LA R/EALIT/E M*/EME, *3ET LA V/ERIT/E

707 99EST SA LE

708 COMPRENDRE*0, SA COMPRENDRE QUE LES FAITS ET LES ID/EE'S, EN

709 99PARTICULIER

710 ICI LES FACULT/ES (ET LA PUISSANCE) SONT R/EELS, ET NE LE SONT QUE

711 99QUAND

712 ET SELON QUE LA PENS/EE ABSOLUE OU R/EFLEXION Y DESCEND,

713S

714p990

715 p2 35

716p990

717 p2

718p99S

719

720p990

721

722

723 *8*23 DEGR/ES.*0 *0

724p99S

*3↑TROIS FACULT/ES OU FONCTIONS

↑SENSIBILIT/E, ↑INTELLIGENCE, ↑ACTIVIT/E.*0

<*8↑CONSCIENCE > ↑ÉMOTION. ↑REPR/ESSENTATION. ↑IMPULSION.*0

<*8INDIRECTÉ*0. >

725 <*8↑CONSCIENCE. ↑PASSION. ↑TENTENEMENT. ↑VOLONT/E.
 726 <↑R/EFLEXION. ↑SENTIMENT. ↑RAISON. ↑LIBERT/E.*0
 727 →2 *8*2(9 FORMES DE LA VIE PENSAnte)*0 *0
 728→990
 729
 730 ↑INCONSCIENCE. ↑AFFECTION *8<↑SENSATION. >
 731 < > ↑APP/ETIT.
 732→990 <↑IMPRESSION. >*0
 733 →1 ↑CE SONT DES FONCTIONS OU DES FACULT/ES, C'EST-SA-DIRE DES
 734 99R/EALIT/ES
 735 OU DES ABSTRACTIONS, SUIVANT QUE LA R/EFLEXION Y DESCEND OU NON.

736P 120

737S

738p99D

739p99D

740 p2 36

741p99D

742 p1 tCE QUI PAR NATURE N'EST PAS MESURABLE NE SAURAIT */ETRE MESUR/E

743 PAR AUCUN ARTIFICE ; LE SUBJECTIF N'EST PAS MESURABLE, CAR TOUTE

744 UNIT/E DOIT */ETRE UNE QUANTIT/E (SUSCEPTIBLE D'*/ETRE AUGMENT/EE OU

745 DIMINU/EE) ET TOUTE UNIT/E R/EELLE DOIT */ETRE OBJECTIVE,

746 99C'EST-SA-DIRE

747 /ETENDUE, ET COEXISTER AVEC CE QU'ELLE MESURE, tIL N'Y A RIEN DE

748 PAREIL DANS LA SENSATION.

749S

750p99D

751 p2 37

752p99D

753 p1 tLA SENSATION N'EST PAS DONN/EE SA LA CONSCIENCE IMM/EDIATEMENT

754 ET ISOL/EE, IL FAUT UN TRAVAIL D'ANALYSE POUR LA S/EPARER : 1*50*0 DE

755 99LA

756 REPR/ESENTATION ; 2*50*0 DU SENTIMENT, DONT LA SYNTHESE FORME

757 99L'*/ETRE

758 SENTANT, OU L'*/ETRE SUBJECTIF R/EEL, tCE QUE NOUS APPELONS SENSATION

759 C'EST TOUJOURS NON PAS LA V/ERITABLE SENSATION, MAIS L'INTERPR/E+

760 TATION OBJECTIVE QUE NOUS NOUS DONNONS D'UN SYSTEME DE SEN+

761 SATIONS, tTOUTE SENSATION A UNE DUR/EE, N'EST DONC PAS SIMPLE,

762 tLA VRAIE SENSATION C'EST LA *3R/EACTION /EL/EMENTAIRE*0 QUE NOUS NE

763 99POU+

764 VONS QU'INF/ERER, ET QUI N'EST NI REPR/ESENTATIVE NI AFFECTIVE, C'EST

765 L'IMPRESSION SANS DUR/EE, INFRA-TEMPORELLE, QUI NE PEUT SE COMPOSER

766 AVEC ELLE-M'*/EME ET ENGENDRE LA DUR/EE QUE PAR L'INTERVENTION

767 D'UN PRINCIPE SUP/ERIEUR, SANS DUR/EE AUSSI, SUPRA-TEMPOREL, tDE

768 LSA R/ESULTE L'*/ETRE SENTANT :

769 p2 (<REPR/ESENTATION)

770 (SENSATION<) ,

771 (<SENTIMENT)

772p99S

773 SUSPENDU ENTRE DEUX INFINIS : MULTIPLICIT/E - UNIT/E, ET PAR SUITE

774 CHERCHANT L'INFINI EN DEUX SENS : AU-DEHORS : REPR/ESENTATION ; AU-+

775 DEDANS : SENTIMENT, RAISON.

776S

777p99D

778 p2 38

779p99D

780 p1 tL'*/ETENDUE EST *3SUBJECTIVEMENT*0 LA REPR/ESENTATION D'UNE LOI

781 99N/ECES+

782 SAIRE SUIVANT LAQUELLE NOS SENSATIONS SONT LI/EES ENTRE ELLES D'UN

783 SENS SA L'AUTRE ET VARIENT EN RAPPORT AVEC LE SENTIMENT DE L'ACTION

784 MUSCULAIRE.

785 p1 *3tOBJECTIVEMENT*0 L'UNIT/E REPR/ESENTATIVE DU TOUT DES */ETRES

786 99INDIVI+

787 QUELS CONSID/ER/ES EN TANT QU'ILS SE D/ETERMINENT EN S'EXCLUANT ET

788 99PAR

789 SUITE EN S'EXPRIMANT R/ECIPROQUEMENT.

790 p1 tC'EST DONC BEAUCOUP PLUS QU'UNE POSSIBILIT/E IND/EFINIE : C'EST

791 LE LIEN DE L'ESPRIT ET LE LIEN DES ESPRITS.

792S

793p99D

794 →2 39

795→990

796 →1 ↑L'ESPACE : MULTIPLICITE IND/EFINIE DE DIMENSIONS HOMOGSENES,

797 ↑R/EALITE, UNIT/E, CONTINUIT/E, INFINIT/E, INDIVISIBILITE,

798 99IMP/EN/ETRABILITE

799 NE SONT QUE DES RAPPORTS SA LA PENS/EE, MAIS SA LA PENS/EE ABSOLUE.

800P 121

801S

802p99D

803p99D

804p99D

805 p2 40

806p99D

807 p1 ↑LE TEMPS MARQUE DE MON IMPUISSANCE ; L#/ETENDUE DE MA

808 PUISSANCE.

809S

810p99D

811 p2 41

812p99D

813 p1 ↑LA PERCEPTION EST L#ACHSÈVEMENT DE LA REPR/ESENTATION ET LA

814 RECTIFICATION DES DONN/ELS SENSIBLES, QUI R/ESULTENT L#UNE ET L#AUTRE

815 D#UN JUGEMENT IMM/EDIAT ET INTUITIF EN APPARENCE, MAIS FOND/E

816 SUR L#HABITUDE ET SUR DES INF/ERENCES NATURELLES, OSU LA SENSIBILIT/E

817 99ET

818 LA VOLONT/E PEUVENT INTERVENIR, PAR LEQUEL NOUS D/ETERMINONS EN

819 ESSENCE, EN QUANTIT/E ET EN QUALIT/E UN OBJET AUQUEL LES QUALIT/ES

820 SENSIBLES SE RAPPORTENT, OU UNE R/EALIT/E QUI LES CONSTITUE.

821S

822p99D

823 p2 42

824p99D

825 p1 ↑L#/ETENDUE : SYST#EME DE RELATIONS ENTRE NOS SENSATIONS ET LES

826 MOUVEMENTS PAR LESQUELS NOUS POUVONS NOUS LES DONNER.

827S

828p99D

829 p2 43

830p99D

831 p1 ↑EXPLICATION DES ATTRIBUTS DE L#ESPACE : R/EALIT/E, UNIT/E,

832 99CONTINUIT/E,

833 INFINIT/E, INDIVISIBILIT/E, IMP/EN/ETRABILIT/E ; CONCEPTS QUI

834 99EXPRIMENT

835 LE RAPPORT DE LA PENS/EE #A LA R/EALIT/E SENSIBLE, C#EST-SA-DIRE

836 99L#INTEL+

837 LIGIBILIT/E DE CETTE R/EALIT/E, ↑L#ESPACE ET EN M*/EME TEMPS

838 99L#/ETENDUE

839 SONT DONC DANS LES CHOSES M*/EMES TOUT EN N#/ETANT QUE DANS LA

840 PENS/EE

841S

842p99D

843 p2 44

844p99D

845 p1 ↑L#ESPACE N#EST PAS UNE FORME SUBJECTIVE DE LA PENS/EE HUMAINE,

846 MAIS DE LA PENS/EE.

847S

848p99D

849 p2 45

850p99D

851 p1 ↑L#/ETENDUE EST LA REPR/ESENTATION N/ECCESSAIRE DELA LOI SUIVANT

852 LAQUELLE LES SENSATIONS DE NOS DIFF/ERENTS SENS SONT LI/EES D#UN SENS

853 #A L#AUTRE ET VARIENT SIMULTAN/EMENT EN RAPPORT AVEC LES VARIATIONS

854 DE NOTRE SENTIMENT D#ACTION MUSCULAIRE.

855S

856p99D

857 p2 46

858p990

859 PI TDANS L'INTUITION, L'ETENDUE N'EST QUE LA REPR/ESENTATION D'UNE
860 LOI N/ECSSAIRE SELON LAQUELLE NOS SENSATIONS SONT LI/EES D'UN SENS
861 SA L'AUTRE ET VARIENT EN RAPPORT AVEC LES VARIATIONS DU SENTIMENT
862 D'ACTION MUSCULAIRE. TMAIS NOUS NE POUVONS ARRIVER SA CONNA*ITRE
863 CETTE LOI QU'EN CONNAISSANT L'UNIT/E REPR/ESENTATIVE DU TOUT DES
864 *ETRES INDIVIDUELS CONSID/ER/ES EN TANT QU'ILS SE D/ETERMINENT EN

865P 122

866 S'EXCLUANT ET PAR SUITE EN S'EXPRIMANT R/ECIPROQUEMENT, C'EST-SA-+
867 DIRE L'/ETENDUE COMME R/EELLE. †DANS L'ACTION CONCRÈTE PAR LAQUELLE
868 NOUS SAISISSEONS LA R/EALITÉ DES CHOSES, L'/ETENDUE NOUS EST LIVR/EE
869 IMPLICITEMENT ; IL NOUS RESTE SA LA D/EGAGER PAR LE RAISONNEMENT,
870 MAIS DE CE RAISONNEMENT LE TERME NOUS EST DONN/É D'AVANCE ;
871 L'*/ETRE EN SOI ET MULTIPLE, PARAISSANT SA LA SENSATION, MAIS
872 99SAISSISSABLE
873 SA LA SEULE PENS/EE.
874 †1 †LES PROPRIÉTÉS DE L'ESPACE EN SOI (PROJECTION DE LA FORME SUB+
875 JECTIVE DE L'ESPACE) SONT L'OEUVRE DE LA LOGIQUE, †DE LSA LEUR
876 99CARACTÈRE
877 †LA'PRIORI'F,
878 †1 †VÉRITABLE NATURE DE L'ESPACE ET DU TEMPS, †SONT-ILS DANS LES
879 CHOSES ≥ †NON COMME FORME, QUI COMME FOND, †OR C'EST CETTE FORME
880 SEULE QUI EST INN/ÉE ; ELLE EST AUSSI SUBJECTIVE, DIVERSE D'UN ESPRI
881 SA L'AUTRE ; C'EST L'INN/ÉE, C'EST-SA-DIRE LE *3NATUREL*0 QUI EST
882 99SUBJECTIF
883 (C'EST-SA-DIRE DIVERS). †L'OEUVRE PROPRE DE LA PENS/EE EST DE FAIRE
884 SORTIR LES ESPRITS DE LEUR CAVERNE ET DE FAIRE LA RENCONTRE, LA
885 JONCTION.
886S
887†99D
888 †2 47
889†99D
890 †1 †L'ESPACE EST UN SYSTÈME UNIQUE ET INFINI DE DIMENSIONS IND/E+
891 FINIES EN NOMBRE ET EN LONGUEUR.
892S
893†99D
894 †2 48
895†99D
896 †1 †L'/ETENDUE EST LA D/ETERMINATION CONCRÈTE DE L'ESPACE PAR DES
897 CORPS, †SANS LE PLEIN, PAS DE DIMENSIONS. †/ETENDUE, CONDITION
898 D'ESPACE, ET CORPS, CONDITION D'/ETENDUE, *3†CORPS SE R/ESISTANT*0
899 99LES UNS
900 AUX AUTRES ET S'EXCLUANT.
901S
902†99D
903 †2 49
904†99D
905 †1 †DEUX PERCEPTIONS, EXT/ERIEURE ET INT/ERIEURE, OU PLUT*/OT UNE
906 99SEULE,
907 MAIS SA DEUX FACES DONT L'UNE, INT/ERIEURE, PEUT */ETRE PRESQUE
908 99EFFAC/EE
909 DANS L'AUTRE, TANDIS QUE CELLE-CI NE L'EST PAS DANS LA = PERCEPTION
910 INT/ERIEURE=. †LA PERCEPTION INT/ERIEURE EST DONC UNE FORME DE
911 PENS/EE R/ESULTANT D'UNE ANALYSE PLUS PARFAITE QUI DISTINGUE LE
912 TEMPS DE L'ESPACE, CONFONDUS DANS LA PERCEPTION EXT/ERIEURE, ET
913 NON PAS UNE VÉRITABLE PERCEPTION, SUR LE M*/EME PLAN QUE L'AUTRE.
914 †1 †EN QUOI CONSISTE LA PERCEPTION EXT/ERIEURE ≥ TELLE N'EST PAS UNE
915 SENSATION, MAIS UN ACTE COMPOS/É PAR LEQUEL NOUS METTONS NOS
916 SENSATIONS DIVERSES EN RAPPORT ENTRE ELLES, EN LES RAPPORTANT SA UN
917 M*/EME POINT DE L'/ETENDUE (LOCALISATION), MAIS SANS AFFIRMER ENCORE
918 QUE CETTE /ETENDUE APPARTIEN SA UN */ETRE ; DEUX ACTES DISTINCTS,
919 †LE PREMIER SEUL EST PERCEPTION, LE DEUXIÈME EST CONCEPTION, †LA
920 PERCEPTION N'EST PAS L'ACTE DE RAPPORTER LES SENSATIONS SA DES

921P 123

922 OBJETS, MAIS ELLE EN EST LA CONDITION, ET IL N'Y A POINT DE CONNAIS-
 923 SANCE D'OBJETS POSSIBLE SANS ELLE, DE QUELQUE OBJET QU'IL S'AGISSE ;
 924 ELLE EST LA FORME UNIVERSELLE DE LA PENSÉE DES OBJETS : LE TEMPS
 925 MÊME N'EST PENSÉ QU'AINSI (EXEMPLE : LES SONS, LES ODEURS).

926S

927p990

928 p2 50

929p990

930 p1 L'EXPÉRIENCE PURE NE PEUT NOUS DONNER QUE CE QU'IL Y A DANS LA
 931 SENSATION ; OR L'ÉTENDUE N'Y EST PAS, N'Y PEUT ÊTRE : ELLE EST
 932 QUELQUE

933 CHOSE DE NOUVEAU QUI NE PEUT EN VENIR. TON NE PEUT, DIT CONDILLAC,
 934 FAIRE DU CONTINU QU'AVEC DU CONTINU. SI L'ÉTENDUE ÉTAIT DANS
 935 L'OBJET, LA SENSATION LA DÉTRUIRAIT.

936S

937p990

938 p2 51

939p990

940 p1 LE TEMPS FORME DE NOS ACTIONS EN TANT QUE DÉTERMINÉES PAR
 941 NOS SENSATIONS.

942 p1 L'ESPACE, FORME DE NOS SENSATIONS EN TANT QUE DÉTERMINÉES
 943 PAR NOTRE ACTION SUIVANT DES LOIS NÉCESSAIRES.

944 p1 NE SONT PAS DE PURE POSSIBILITÉ (*BAIN) NI DES FORMES PURES
 945 (*KANT), CAR ELLES NE SONT PAS REPRÉSENTABLES, SINON ABSTRAITES,
 946 SANS DÉTERMINATIONS INTRINSÈQUES. L'ESPACE ET LE TEMPS SONT DES
 947 ABSTRACTIONS DU MOUVEMENT.

948 p1 LE TEMPS MESURE DE L'ESPACE, L'ESPACE REPRÉSENTATION DU TEMPS,

949S

950p990

951 p2 52

952p990

953 p1 TUN ORDRE FIXE, INDÉPENDANT, SIMULTANÉ DE SENSATIONS N'EST PAS
 954 ENCORE L'ÉTENDUE. TIL Y MANQUE LES NOTIONS DE CONTINUITÉ ET DE
 955 MESURE QUI DÉRIVENT DU MOUVEMENT VOLONTAIRE CONSTANT

956 99(UNIFORMITÉ

957 DE L'IDÉE) ET DU MOUVEMENT RYTHMÉ, C'EST-À-DIRE DE SENTIMENTS
 958 D'ACTION MUSCULAIRE, EN RELATION AVEC DES SENSATIONS OBJECTIVES,
 959 SOIT CONSTANTS, SOIT IDENTIQUES ENTRE EUX. L'UNIFORMITÉ DE
 960 L'IDÉE NE NAÏT PAS L'UNIFORMITÉ DU MOUVEMENT, MAIS SA CONTI-
 961 NUITÉ OU CONSTANCE.

962 p1 LE DEUXIÈME, LE SENTIMENT DU RYTHME, OU MOUVEMENT IDENTI-

963 TIQUE, INTRODUIT LA MESURE DANS LA CONTINUITÉ SIMULTANÉE :

964 99IDÉE DE

965 TEMPS IDENTIQUES SUCCESSIFS, DE DIVISIONS DU TEMPS.

966 p1 L'IDÉE DE MOUVEMENT UNIFORME C'EST-À-DIRE QUI PARCOURT
 967 DANS DES TEMPS ÉGAUX LES MÊMES SÉRIES DE SENSATIONS (VITESSES
 968 QUELCONQUES D'AILLEURS).

969 p1 L'IDÉE LA MESURE DE L'ÉTENDUE PAR LE MOUVEMENT UNIFORME.

970 99AINSI

971 LES NOTIONS DE TEMPS ET D'ÉTENDUE (GRANDEURS MESURABLES) SONT

972 DES ABSTRACTIONS DE CELLES DU MOUVEMENT : DU MOUVEMENT RYTHMÉ

973 SORT LE TEMPS MESURABLE, DU MOUVEMENT UNIFORME SORT

974 99L'ÉTENDUE

975 MESURABLE.

976P 124

977p99D

978p99D

979p99D

980 p2 53

981p99D

982 p1 tLA TROISIEME DIMENSION OU /ELOIGNEMENT EST LA DIMENSION ESSEN+
 983 TIELLE QUI R/EALISE L*/ETENDUE, PUISQU'ELLE REPR/ESENTE LA PERMANENCE
 984 DE L*OBJET, C'EST-SA-DIRE LE SYSTEME R/EEL DES SENSATIONS POSSIBLES,
 985 IND/EPENDAMMENT DE NOUS. TELLE PEUT */ETRE DONN/EE SA L*AIDE DU
 986 TOUCHER SEUL AVEC D/EPLACEMENT ET /EBRANLEMENT, MAIS ELLE EST
 987 ,FACILIT/EE PAR L*EXERCISE DES AUTRES SENS POUR LESQUELS L*OBJET
 988 /ELOIGN/E EST ENCORE PR/ESENT.

989 p1 tL*/EPAISSEUR ET LA PROFONDEUR SONT CETTE M*/EME TROISIEME
 990 DIMENSION, TELLES REPR/ESENTENT EN EFFET LA *3R/EALIT/E DE L*OBJET*0
 991 99EN DEHORS

992 DE NOUS, DE CE QUE NOUS TOUCHONS ET VOYONS : *3M*/EME LE TOUCHER
 993 DOUBLE*0 NE NOUS LES DONNE PAS. tIL NE NOUS DONNE QUE NOTRE SURFACE,
 994 tSEULEMENT DANS LE D/EPLACEMENT DE L*OBJET APPARA*/IT SON UNIT/E ET
 995 PAR SUITE SA R/EALIT/E. tLA VUE PEUT NOUS AIDER SA PERCEVOIR LA PRO+
 996 FONDEUR DANS LES CORPS TRANSPARENTS.

997 p1 tLA PERCEPTION PROPREMENT DITE C'EST LA FUSION DE PLUSIEURS
 998 GROUPES DE SENSATIONS SP/ECIFIQUEMENT DIFF/ERENTES EN UN SEUL TOUT
 999 CIRCONSCRIT PAR LE TOUCHER. tNOUS PERCEVONS SA LA FOIS NOTRE CORPS ET
 1000 LES CORPS EXT/ERIEURS. tC'EST DANS LE TOUCHER SEUL QUE L*UNIT/E DE
 1001 L*OBJET APPARA*/IT : *3C'EST LA BASE DE LA PERCEPTION*0. tDANS LE

1002 99CONCOURS
 1003 DES DEUX MAINS ET D'ABORD DANS CELUI DES DOIGTS, L*OBJET PARA*/IT
 1004 TRAIT MULTIPLE SANS L*/EBRANLEMENT OU LE TRANSPORT. tUNE FOIS CETTE
 1005 ID/EE ACQUISE, ELLE EST CONFIRM/EE PLUT*/OT PAR LA MULTIPLICIT/E DES
 1006 CONTACTS.

1007 p1 tPOUR LA VUE, FUSION DES IMAGES GR*/ACE SA L*UNIT/E CONVOCUE DE
 1008 L*OBJET.

1009S

1010p99D

1011 p2 54

1012p99D

1013 p2 *2(tSUR tSPINZA ET LES TH/EORIES PHYSIOLOGISTES DE
 1014 99L*IMAGINATION*0)

1015 p1 tLA VRAIE EXPLICATION DE L*IMAGINATION EST CELLE DE LA MANIERE
 1016 DONT CES AFFECTIONS DU CORPS HUMAIN PEUVENT D/ETERMINER EN NOUS
 1017 LA REPR/ESENTATION DES CORPS EXT/ERIEURS *3ET LEURS PROPRES ID/EES*0,
 1018 (CELLE DE NOTRE CORPS EN PARTICULIER AVEC SES MODIFICATIONS.)

1019S

1020p99D

1021 p2 55

1022p99D

1023 p1 tON APPELLE *3ID/EE*0 LES OBJETS EXT/ERIEURS QUE LA PENS/EE
 1024 99R/EALISE EN
 1025 AFFIRMANT DANS LE JUGEMENT L*/ETRE DE SES REPR/ESENTATIONS.

1026S

1027p99D

1028 p2 56

1029p99D

1030 p1 tJUGER C'EST AFFIRMER OU NIER UNE RELATION ENTRE DEUX ID/EES
 1031 *3COMME VRAIE*0.

1032P 125

1033p99D

1034p99D

1035p99D

1036 p2 57

1037p99S

1038 p2 *2*3(↑SUR LE RAPPORT DE L'ENTENDEMENT ET DE LA VOLONTÉ)*0 *0

1039p99D

1040 p1 1. ↑TOUTE APERCEPTION SUPPOSE AFFIRMATION IMPLICITE, *3AU SENS

1041 DE CROYANCE*0, M*/EME SI ELLE /ETAIT UNIQUE, SIMPLE : ALORS C'EST

1042 99L'EXIST+

1043 TENCE, OU PLUT*/OT LA PR/ESENCE, QUI EST AFFIRM/EE, CRUE, ↑SI ELLE NE

1044 L'EST PAS, SI ELLE EST MULTIPLE, ELLE EST *3CROYANCE*0. SA LA LIAISON

1045 99DE SES

1046 PARTIES, ET EN PLUS, SA SA PR/ESENCE. ↑OR TOUTE APERCEPTION EST MUL+

1047 TIPLE, TCELA EST VRAI ET DES PERCEPTIONS ET IMAGINATIONS, ET DES

1048 ID/EEES PROPREMENT DITES. ↑TOUTE APERCEPTION EST UNE LIAISON (PER+

1049 CEPTION) OU UN SYSTEME DE RAPPORTS (ID/EE).

1050 p1 2. ↑L'AFFIRMATION, M*/EME EXPLICITE ET AU SENS DE CONNAISSANCE,

1051 N'EST PAS UN ASSENTIMENT (ET LA N/EGATION UN D/ETACHEMENT) DE

1052 L'*/AME, DE LA VOLONT/É, SA LA CHOSE APERVCUE, C'EST-SA-DIRE UN

1053 99RAPPORT

1054 DE L'*/AME OU VOLONT/É SA CETTE CHOSE, MAIS UN RAPPORT D'UN CERTAIN

1055 GENRE ENTRE LES /EL/EMENTS DE CETTE CHOSE.

1056 p1 3. ↑LORSQUE CETTE AFFIRMATION EXPLICITE A LIEU, ELLE A SA

1057 99CONDITION,

1058 TOUT AU MOINS UNE DE SES CONDITIONS, DANS L'AFFIRMATION IMPLICITE

1059 OU CROYANCE CORRESPONDANTE : ELLE SUCCÈDE SA UNE AFFIRMATION ET

1060 NON SA LA NON-AFFIRMATION ET N'EST QUE CETTE M*/EME AFFIRMATION

1061 CONTINU/EE.

1062 p1 4. ↑QUAND C'EST LA N/EGATION QUI A LIEU, CETTE N/EGATION AUSSI

1063 SUCCÈDE SA UNE AFFIRMATION IMPLICITE OU CROYANCE, QU'ELLE SUPPRIME,

1064 ET QUI A SUBSIST/É M*/EME PENDANT LE DOUTE, S'IL Y A EU DOUTE, ET

1065 NON PAS SA LA NON-AFFIRMATION.

1066 p1 TAUTREMENT DIT :

1067 p1 5. ↑TOUTE AFFIRMATION OU N/EGATION VIENT D'UNE AFFIRMATION,

1068 p1 6. ↑LA N/EGATION OU SUPPRESSION D'UNE CROYANCE A SA CONDITION,

1069 TOUT AU MOINS UNE DE SES CONDITIONS, DANS UNE AUTRE CROYANCE

1070 QUI L'EXCLUT.

1071 p1 7. ↑L'*/AME AFFIRME TOUJOURS QUELQUE CHOSE TANT QU'ELLE PENSE,

1072 M*/EME DANS LE DOUTE, ET LE DOUTE A SA CONDITION DANS UNE CONNAIS+

1073 SANCE ACTUELLE.

1074 p1 8. ↑L'ENTENDEMENT ET LA VOLONT/É EN ACTE, C'EST-SA-DIRE LES ACTES

1075 D'ENTENDRE ET DE VOULOIR, AU SENS LE PLUS LARGE DES DEUX MOTS,

1076 SONT IDENTIQUES ; LA DIVISION DE TOUT ACTE DE PENS/EE EN CES DEUX

1077 ACTES EST PUREMENT MODALE. ↑L'ENTENDEMENT ET LA VOLONT/É NE

1078 SONT DONC PAS DES */ETRES, DES PUISSANCES, MAIS DES ID/EEES.

1079 p1 9. ↑LES DEGR/ES DE VALEUR, DE R/ÉALIT/É OBJECTIVE DE L'AFFIRMATION

1080 CO*INCIDENT AVEC CEUX DE LA CONNAISSANCE : LES CONNAISSANCES

1081 CONFUSES SONT DES AFFIRMATIONS ACCIDENTELLES ET /EPH/EMERES, LES

1082 CONNAISSANCES CLAIRES DES AFFIRMATIONS ESSENTIELLES ET DURABLES,

1083 LES CONNAISSANCES D'ÉQUITÉS, COMPRISES, DES AFFIRMATIONS ABSOLUES,

1084P 126

1085 IN/EBRANLABLES ; LA CERTITUDE EST QUELQUE CHOSE DE PLUS POSITIF,

1086 DE PLUS R/EEL QUE LA CROYANCE, ET ELLE LA COMPREND,

1087 →1 TEN R/ESUM/E IL EST VRAI QUE ; . .

1088→99S

1089 →1 1. ↑LA CONNAISSANCE, LE JUGEMENT, SUPPOSE TOUJOURS UNE DONN/EE,

1090 UN FAIT PR/ESENT, ET EST LUI-M*/EME UNE DONN/EE, UN FAIT PR/ESENT ;

1091 OR TOUTE DONN/EE, TOUT FAIT INTELLECTUEL EST LIAISON, RAPPORT, DONC

1092 *3RAPPORT AFFIRM/E*0, AU SENS LARGE DU MOT ; EN UN SENS DONC TOUT

1093 99DANS

1094 LA CONNAISSANCE EST ID/EE (DONN/EE, FAIT), ET LA CLART/E DE L#ID/EE

1095 99EST

1096 CELLE D#UN RAPPORT.

1097 →1 2. ↑LA CONNAISSANCE EST UN TOUT DONT CHAQUE PARTIE EST D/ETER+

1098 MIN/EE PAR LES AUTRES ; CHAQUE ID/EE EN SUPPOSE D#AUTRES QUI FONT

1099 SA V/ERIT/E ; LA V/ERIT/E EST UN SYSTÈME D#ID/EES, ET CE SYSTÈME DE

1100 99LA

1101 V/ERIT/E *3DONN/EE*0, OBJECTIVE, NE R/EVSELE QUE LUI-M*/EME, NE

1102 99SUPPOSE

1103 RIEN D#EXT/ERIEUR (VOLONT/E) QUI LE SUPPORTE, L#AFFIRME, LE FASSE

1104 99VRAI,

1105 ↑DANS LA V/ERIT/E *3DONN/EE*0 IL N#Y A PAS DUALIT/E , MAIS UNIT/E,

1106 →1 ↑MAIS :

1107 →1 ↑IL Y A AUTRE CHOSE DANS LA CONNAISSANCE QUE DU DONN/E, QUE LES

1108 ID/EES-FAITS ET LEUR UNIT/E ; LEUR SYSTÈME EST ININTELLIGIBLE SANS

1109 99CELA,

1110 ↑SI UNE ID/EE EST VRAIE (PAR 1) EN ELLE-M*/EME, ET (PAR 2) PAR SA

1111 99D/ETER+

1112 MINATION AU MILIEU DES AUTRES, CETTE D/ETERMINATION LUI EST IDEN+

1113 TIQUE ET ALORS TOUT EST IDENTIQUE ET *3IL N#Y A PAS D#ID/EES*0, OU

1114 99BIEN

1115 CETTE D/ETERMINATION LUI EST SEULEMENT /EQUIVALENTE, ET ALORS IL

1116 FAUT UN TROISIÈME TERME POUR SAISIR CELA, C#EST-SA-DIRE QU#IL FAUT

1117 L#ACTE, LE MOUVEMENT DE LA PENS/EE *- AUTRE CHOSE QUE L#ID/EE,

1118 →1 ↑L#ID/EE SEULE, LE DONN/E SEUL EST ININTELLIGIBLE,

1119S

1120→99D

1121 →2 58

1122→99D

1123 →1 ↑LA V/ERIT/E N#EST PAS *3LES ID/EES*0, MAIS *3LA V/ERIT/E DES

1124 99ID/EES ET*0 D#AUTRE

1125 *3CHOSE QU#ELLES SUPPOSENT*0,

1126S

1127→99D

1128 →2 59 *5(1)*0

1129→99D

1130F *8(1) ↑VOIR 61 DONT CE FRAGMENT SEMBLE */ETRE LA CONCLUSION,*0

1131→99D

1132 →1 *3↑LE DOUTE EST UNE IGNORANCE DANS UNE CONNAISSANCE, C#EST-SA-DIRE

1133 LE MANQUE DE L#INTUITION CORRESPONDANTE SA UNE ID/EE, ALORS QUE NOUS

1134 SAVONS POURTANT QU#IL Y EN A UNE ET QUE LA V/ERIT/E Y CONSISTE.

1135 →1 ↑DANS LE SYSTÈME QUI FAIT LA V/ERIT/E *3ID/EE*0, DONN/EE, IL N#Y

1136 99A PAS DE

1137 PLACE POUR LE DOUTE, PUISQU#IL N#Y A QUE LES ID/EES QUI SE POSENT ET

1138 SE SUPPRIMENT ENTRE ELLES PAR ELLES-M*/EMES, OU PLUT#OT LES PERCEP+

1139 TIONS OU ID/EES CONFUSES D#UNE PART, ET LES ID/EES PROPREMENT DITES,

1140 TOUJOURS CLAIRES, DE L#AUTRE, CELLES-CI SE POSANT ET NIANC CELLES-L#A

1141 SANS POURTANT LES SUPPRIMER.

1142P 127

1143→99D

1144→99D

1145→99D

1146 →1 ↑LE DOUTE NE PEUT PAS */ETRE DANS LES ID/EEES ; IL SERAIT ALORS UNE
 1147 PURE PRIVATION OU LA N/EGATION M*/EME ; IL EST PLUS ET MOINS, QUELQUE
 1148 CHOSE DE POSITIF, MAIS NON UNE N/EGATION, QUI EST UNE AFFIRMATION,
 1149 ↑IL EST SUBJECTIF.

1150S

1151→99D

1152 →2 60

1153→99D

1154 →1 ↑L'ERREUR EST-ELLE LA = PRIVATION DE CERTITUDE=, LA PRIVATION
 1155 D'UNE ID/EE CERTAINE, C'EST-SA-DIRE AD/EQUATE, EXCLUANT SOIT LA PR/E+
 1156 SENCE, SOIT L'ID/EE DE L'OBJET IMAGIN/E OU PERVU ≥

1157 →1 ↑L'ERREUR N'EST PAS SEULEMENT UNE PRIVATION. *3↑MANQUER D'UNE
 1158 ID/EE VRAIE, C'EST IGNORER, NON SE TROMPER ; EN ELLE=M*/EME L'ID/EE
 1159 99INAD/E+

1160 QUATE N'EST PAS FAUSSE, ELLE NE L'EST QUE PAR RAPPORT SA L'ID/EE
 1161 VRAIE ; MAIS NON SA L'ID/EE VRAIE EN ELLE=M*/EME, CAR ON NE DIT PAS
 1162 QUE L'ANIMAL SE TROMPE, NI L'HOMME QUI NE FAIT QU'IMAGINER OU
 1163 PERCEVOIR ; ILS NE SE TROMPENT PAS, MAIS LEUR ID/EE N'EST PAS AD/E+
 1164 QUATE, ELLE EST MUTIL/EE ET CONFUSE. ↑ENCORE NE L'EST-ELLE QUE PAR
 1165 RAPPORT SA L'ID/EE AD/EQUATE. ↑ON SE TROMPE QUE QUAND ON CROIT
 1166 QU'ON EST DANS LE VRAI, C'EST-SA-DIRE L'ERREUR EST LA PRIVATION D'UNE
 1167 ID/EE AD/EQUATE DANS L'*/ETRE QUI CROIT QU'IL Y EN A UNE. ↑LA

1168 99PRIVATION

1169 DE L'ERREUR ; C'EST LA CONDITION DE L'ERREUR EN SOI ; LA CONDITION
 1170 POSITIVE DE L'ERREUR ACTUELLE EST UNE CONDITION SUBJECTIVE ; LA
 1171 PR/ESENCE ET L'UNION SA UNE ID/EE INAD/EQUATE D'UNE AUTRE ID/EE
 1172 INAD/EQUATE QUI AFFIRME QU'ELLE EST AD/EQUATE, ↑AFFIRMER D'APRES LE
 1173 T/EMOIGNAGE DES SENS QUE LE SOLEIL EST SA 200 PAS, AUTREMENT DIT
 1174 VOIR LE SOLEIL SA 200 PAS SANS L'EXPRIMER PAR UNE AFFIRMATION EXPLI+
 1175 CITE, N'EST PAS SIMPLEMENT L'IMAGINER, OU SI L'ON VEUT LE PERCEVOIR
 1176 AU SENS DE *3SE REPR/ESENTER SANS ENTENDRE*0, C'EST-SA-DIRE SANS

1177 99AFFIRMER

1178 L'*/ETRE, L'ABSOLU, LE →GPÉRAS→F; CAR L'ANIMAL OU L'ENFANT NI

1179 99N'AFFIRME

1180 ANALYTIQUEMENT DES MESURES (200) NI M*/EME NE CONSIDERE SES
 1181 IMAGES COMME D/ETERMIN/EES ABSOLUMENT, CE QUI SUPPOSE LA MESURE,
 1182 MAIS SEULEMENT RELATIVEMENT (LA DYADE IND/EFINIE DU GRAND ET
 1183 DU PETIT). ↑LA VISION DU SOLEIL SA 200 PAS N'EST PAS CONTENUE DANS
 1184 L'ID/EE CONFUSE DE L'IMAGE CORPORELLE, C'EST-SA-DIRE DU MOUVEMENT
 1185 CORR/ELATIF DU CORPS, LEQUEL R/ESULTE DU MOUVEMENT DES AUTRES
 1186 CORPS, C'EST-SA-DIRE LES CONTIENT, AINSI QUE SON ID/EE EST L'ID/EE
 1187 CONFUSE DE NOTRE CORPS ET DE CE CORPS IND/EFINIMENT. ↑POUR PARLER
 1188 AUTREMENT, LA REPR/ESENTATION PURE N'EST QUE LA LIAISON DE NOS
 1189 SENSATIONS ENTRE ELLES ET LEUR D/EPENDANCE DE NOTRE D/ESIR ; ELLE NE
 1190 CONTIENT PAS L'AFFIRMATION D'UN ORDRE FIXE IND/EPENDANT DE NOUS,
 1191 ININTELLIGIBLE (CAUSALIT/E), LEQUEL SUPPOSE UN ORDRE FIXE D/EPENDANT
 1192 DE NOUS, INTELLIGIBLE (FINALIT/E DANS L'ID/EE, DANS LA LOGIQUE, OU
 1193 PLUT*/OT DANS LA DIALECTIQUE). ↑CETTE REPR/ESENTATION EST UN ACTE,

1194P 128

1195P99D

1196P99D

1197 SANS DOUTE, ET IMPLIQUE UNE CROYANCE, MAIS NON UNE CONNAISSANCE,
 1198 ↑TIL EST VRAI QU'EN M*/EME TEMPS QUE LA REPR/ESSENTATION EST LA LIAISON
 1199 DE NOS SENSATIONS ENTRE ELLES ET SA NOS D/ESIRS, IL Y A AUSSI UN
 1200 99USAGE
 1201 D'ELLE PAR NOS D/ESIRS QUI EST UN RAPPORT D'ELLE SA NOUS ET, EN UN
 1202 SENS INF/ERIEUR, UNE V/ERIT/E DE CETTE REPR/ESSENTATION. ↑CET USAGE
 1203 EST GOUVERN/E PAR L'HABITUDE QUI PLUS OU MOINS LENTEMENT SE
 1204 FAIT ET SE D/EFAIT D'APRES L'EXP/ERIENCE DU SUCCES OU DE
 1205 99L'INSUCCES
 1206 DE NOS TENTATIVES POUR R/EALISER NOS D/ESIRS PAR RAPPORT SA CETTE
 1207 REPR/ESSENTATION ; ET DANS LA PLUS OU MOINS GRANDE RAPIDIT/E AVEC
 1208 LAQUELLE ELLE SE FAIT ET SE D/EFAIT CONSISTENT LES DEGR/ES DE CE QU'
 1209 99ON
 1210 PEUT APPELER L'INTELLIGENCE ANIMALE. ↑CETTE V/ERIT/E PRATIQUE, PURE+
 1211 MENT RELATIVE SA L'*/ETRE, DE LA REPR/ESSENTATION, LAQUELLE EXPRIME LA
 1212 POSSIBILIT/E SUPPOSEE DE TEL OU TEL USAGE D'ELLE, EST IND/EFINIMENT
 1213 PERFECTIBLE ET IND/EFINIMENT RECTIFI/EE. ↑TIL NE FAUT PAS LA CONFONDRE
 1214 AVEC LA PR/ETENDUE D/ETERMINATION QUANTITATIVE DE LA REPR/ESSENTATION
 1215 EN ELLE-M*/EME.
 1216 ↑I ↑L'*/ETRE NE SE TROMPE PAS PLUS EN TANT QU'IL /ECHOUE DANS TEL
 1217 USAGE DE SA REPR/ESSENTATION QU'EN TANT QU'IL A SIMPLEMENT CELLE-CI,
 1218 POURVU QU'IL N'AIT PAS L'ID/EE QUE LA D/ETERMINATION QU'IL EN FAIT
 1219 EST VRAIE, C'EST-SA-DIRE ABSOLUE. ↑S'IL A CETTE ID/EE IL SE TROMPE
 1220 99*3POSI+
 1221 TIVEMENT*0 : SA REPR/ESSENTATION CONTIENT ALORS AUTRE CHOSE QU'ELLE-
 1222 M*/EME, ET N'EST PAS SEULEMENT LA LIAISON DE FAIT DES SENSATIONS
 1223 SIMULTAN/EES DE L'*/ETRE ET DE LEURS RAPPORTS AVEC SES D/ESIRS ; ELLE
 1224 CONTIENT UNE ID/EE D'UN AUTRE ORDRE, UNE EXPLICATION : L'AFFIRMATION
 1225 DE L'EXISTENCE ET DE TELLE D/ETERMINATION ABSOLUE. *3↑SOLEIL SA 200
 1226 99PAS*0
 1227 ET *3VOLONT/E LIBRE*0. *↑SPINOZA MET TROP DANS LA REPR/ESSENTATION ET
 1228 99IL
 1229 NE MET PAS ASSEZ DANS L'AFFIRMATION EN NE LA FAISANT PORTER QUE
 1230 SUR DES MOTS. ↑TIL N'Y A PAS DE CONNAISSANCE DANS LA PREMIERE,
 1231 OBJET DE CROYANCE, ET IL Y EN A DEUX DANS LA DEUXIEME, UNE VRAIE,
 1232 QU'IL Y A UNE D/ETERMINATION OU V/ERIT/E ABSOLUE DE LA
 1233 99REPR/ESSENTATION
 1234 QUANT SA L'*/ETRE ET QUANT SA LA QUANTIT/E, ET UNE FAUSSE, QU'ELLE
 1235 99EST-
 1236 TELLE, ET *3DONN/EE*0 DANS LA REPR/ESSENTATION M*/EME, ↑TIL Y A UNE
 1237 99V/ERIT/E
 1238 DE L'EXISTENCE DU SOLEIL ET DE NOS ACTES, MAIS NON, DONN/EE DANS LE
 1239 FAIT DE LEUR PR/ESENCE ; ET IL Y A UNE V/ERIT/E DE LA DISTANCE DU
 1240 ET UNE EXPLICATION ABSOLUE DE NOS ACTES, MAIS NON EN EUX EN
 1241 99SOLEIL
 1242 TANT QUE REPR/ESSENTATIONS. ↑L'ERREUR CONSISTE DONC NON DANS LA
 1243 SEULE ABSENCE DE L'EXPLICATION VRAIE, VOLONT/E LIBRE N'EST PAS IGNO+
 1244 RANCE DES MOTIFS, MAIS DANS LA PR/ESENCE DU PRINCIPE DE CETTE
 1245 EXPLICATION APPLIQU/E EN L'ABSENCE DES CONDITIONS DE SON APPLI+
 1246 CATION, C'EST-SA-DIRE DANS L'INTERF/ERENCE OU CONFUSION DE DEUX
 1247 ORDRES IRR/EDUCTIBLES.
 1248 ↑I ↑CE QUI MANQUE SA L'AFFIRMATION FAUSSE CE N'EST PAS TOUTE ID/EE
 1249 VRAIE, TOUTE ID/EE (NE PAS CONFONDRE LES PURES ERREURS DE MOTS, MA

1250P 129

1251P990

1252P990

1253 MAISON S'EST ENVOL/EE *: AVEC LES VRAIES ERREURS, 200 PAS OU VOLONT/E
 1254 LIBRE), MAIS LA DISTINCTION D'UNE ID/EE VRAIE SUP/ERIEURE D'AVEC LA
 1255 REPR/ESSENTATION INF/ERIEURE, ET LA PERCEPTION DANS CELLE-CI DES
 1256 99CONDI+
 1257 TIONS D'APPLICATION DE CELLE-LA ; C'EST-SA-DIRE QUE CETTE ID/EE
 1258 99VRAIE,
 1259 EN UN SENS, N'EST PAS VRAIE ET N'EST PAS VRAIMENT UNE ID/EE : ELLE
 1260 EST VRAIE EN ELLE-M*/EME, C'EST-SA-DIRE DANS SA LIAISON AVEC SES
 1261 99PAIRES ;
 1262 ELLE EST FAUSSE EN TANT QU'APPLIQUEE HORS DE PROPOS, AU 1*SER*0
 1263 99DEGR/E,
 1264 SI LES DEUX ORDRES SONT IMM/EDIATEMENT EN CONTACT, C'EST-SA-DIRE
 1265 S'IL Y A R/EELLEMENT UNE APPLICATION DE L'UN SA L'AUTRE, AU 2*SE*0
 1266 99S'ILS
 1267 NE LE SONT PAS, C'EST-SA-DIRE S'IL N'Y EN PEUT AVOIR (EX* : VOLONT/E
 1268 LIBRE : APPLICATION DIRECTE DE L'ABSOLU SA L'ACTE SANS INTERVENTION
 1269 DU D/ETERMIN/E (INTERM/EDIAIRE) ; PLUS VRAIE EN UN SENS QUE L'ID/EE
 1270 DE LA PURE D/ETERMINATION NON JUG/EE ET COMPRISE SA SON TOUR).
 1271 P1 TAINSI LA V/ERIT/E EST DANS LA DISTINCTION DES ORDRES ET DANS LA
 1272 PERCEPTION DE LEUR SUBORDINATION. TIL N'Y A UNE V/ERIT/E DE CHAQUE
 1273 ORDRE EN LUI-M*/EME, UNE DE SON EXPLICATION PAR LE SUP/ERIEUR ET
 1274 DE SON APPLICATION SA L'INF/ERIEUR, ET UNE DE L'INSUFFISANCE DE TOUT
 1275 CELA. TCE QUE *TSPINOZA RECONNA*/IT QUAND IL DIT QU'IL NE FAUT PAS
 1276 EXPLIQUER LES MODES DE LA PENS/EE PAR CEUX DE L'ETENDUE NI UNIVER+
 1277 SEMENT, ET QUE LA CERTITUDE N'EST DONN/EE QUE PAR LA VRAIE M/ETHODE
 1278 INDIQUANT L'ORDRE R/EEL DE G/ENERATION DES ID/EEES.
 1279 P1 TANS CETTE INTELLECTION ET COMPR/EHENSION DES ORDRES LES UNS
 1280 PAR LES AUTRES, DE L'INF/ERIEUR, MATISERE, PAR LE SUP/ERIEUR, FORME :
 1281 P1 1. TL'ERREUR SERAIT INEXPLICABLE : TOUT CE QUI EST PENS/E, REPR/E+
 1282 SENT/E, EST VRAI.
 1283 P1 2. TDE M*/EME LE DOUTE : LA SEULE PR/ESENCE D'UNE ID/EE, M*/EME
 1284 99AD/E+
 1285 QUATE, NE L'EXPLIQUERAIT PAS : ELLE SUPPRIMERAIT L'AD/EQUATE OU
 1286 COEXISTERAIT ; POUR QU'IL Y AIT DOUTE IL FAUT QU'IL Y AIT PLUS M*/EME
 1287 QUE CETTE ID/EE AD/EQUATE ET QUE L'AUTRE ; IL FAUT SAVOIR QU'IL Y A
 1288 UNE CONVENANCE, UNE APPLICATION POSSIBLE DE L'UNE SA L'AUTRE, ET
 1289 D'EFAUT DE PERCEPTION DES CONDITIONS DE CETTE APPLICATION.
 1290 P1 3. TDE M*/EME LA RECHERCHE : ELLE SUPPOSE UNE PR/ECONNAISSANCE
 1291 DE CONDITIONS SA REMPLIR, VRAIES OU FAUSSES.
 1292 P1 4. TDE M*/EME L'AFFIRMATION EXPLICITE OU CONNAISSANCE, CAR SANS
 1293 INTERVENTION D'UN AUTRE ORDRE, ELLE NE SERAIT QUE LA M*/EME CROYANCE
 1294 (AFFIRMATION IMPLICITE) OU SON PROLONGEMENT EN UNE, AUTRE (/EGAL*.
 1295 99L'AD+
 1296 DITION OU JUXTAPOSITION D'UNE AUTRE).
 1297 P1 5. TDE M*/EME LA N/EGATION : COMMENT UNE ID/EE NIERAIT-ELLE
 1298 L'AUTRE, SINON EN LA SUPPRIMANT Z TOR LA N/EGATION NE SUPPRIME PAS
 1299 LES CROYANCES PROPREMENT DITES.
 1300 P1 6. TENFIN LA V/ERIT/E OU CONNAISSANCE VRAIE ET CERTAINE : ELLE NE
 1301 SE DISTINGUERAIT PAS DE LA CROYANCE SI ELLE N'ETAIT PAS PLUS QU'UN
 1302 FAIT, *3M*/EME LE FAIT*0 DE LA CERTITUDE.

- 1303P 130
 1304p99D
 1305 p1 ↑TOUT CELA N'EST INTELLIGIBLE QUE SI LE FAIT, LA DONN/EE, LA
 1306 99CROYANCE,
 1307 N'EST QU'UNE MATIÈRE DOMIN/EE PAR QUELQUE CHOSE D'UN AUTRE
 1308 ORDRE,
 1309 p1 TEN UN SENS *↑DESCARTES A DONC RAISON AU FOND.
 1310S
 1311p99D
 1312 p2 61
 1313p99S
 1314 p2 *2*3↑SOLUTION*0 *0
 1315p99S
 1316 p1 ↑LE DOUTE EST LE NON-JUGEMENT PAR NON-PERCEPTION DE LA V/ERIT/E,
 1317 TOR LA DONN/EE, COMME DONN/EE, EST TOUJOURS PERÇUE ; DONC C'EST
 1318 AUTRE CHOSE QUI MANQUE ET POURRAIT */ETRE LSA ; QUELQUE CHOSE DE
 1319 DIFF/ERENT D'ELLE, QUI N'Y EST PAS N/ECESSAIREMENT ; MAIS NON PAS
 1320 UNE AUTRE DONN/EE, CAR CE SERAIT QUELQUE CHOSE DE S/EPAR/E, DES
 1321 DONN/ÉES, COMME TELLES, /ETANT DISTINCTES. ↑DES DONN/ÉES DE M*/EME
 1322 ORDRE NE FERAIENT JAMAIS LE DOUTE, NI PAR CONS/ÉQUENT LA CONNAIS+
 1323 SANCE ; DONC QUELQUE CHOSE DANS LA DONN/EE M*/EME, DIFF/ERENT D'ELLE
 1324 99;
 1325 DONC QUELQUE CHOSE QU'ELLE POURRAIT */ETRE, SANS CESSER D'*/ETRE
 1326 99ELLE+
 1327 M*/EME ET QUI SERAIT, M*/EME ALORS, DIFF/ERENT D'ELLE ; DONC UN
 1328 99RAPPORT
 1329 ENTRE ELLE ET QUELQUE CHOSE D'AUTRE ; MAIS D'AUTRE ORDRE, CAR CE
 1330 RAPPORT FERAIT DES DEUX UN SEUL ; DONC UN ACCORD, C'EST-SA-DIRE
 1331 QUELQUE CHOSE DANS LA DONN/EE QUI PERMETTE D'APERCEVOIR EN
 1332 M*/EME TEMPS LE TERME D'AUTRE ORDRE ET CONSTANT DU RAPPORT ;
 1333 DONC LE SHSEME DE CE TERME OU LES CONDITIONS DE SON APPLICATION.
 1334 ↑LE DOUTE EST DONC LE NON-JUGEMENT PAR *3NON-INTUITION DES CONDITIONS
 1335 DE L'APPLICATION D'UNE *0 *2↑FORME*0.
 1336 p1 ↑IL SUPPOSE DONC, OUTRE L'ID/EE SUR LAQUELLE IL PORTE ;
 1337 p1 1*50*0 ↑L'EXISTENCE DANS L'ESPRIT D'UNE ID/EE DES CONDITIONS SA
 1338 REMPLIR ; 2*50*0 ↑LA PR/ÉSENCE ACTUELLE DE CETTE ID/EE SA LA
 1339 99CONSCIENCE.
 1340 p1 ↑CES CONDITIONS DU DOUTE SONT CELLES DE LA CONNAISSANCE M*/EME ;
 1341 CAR *3SANS LE DOUTE*0, C'EST-SA-DIRE SANS LA CONSCIENCE DES
 1342 99CONDITIONS
 1343 DE LA V/ERIT/E OU DE LA POSSIBILIT/E DE L'ERREUR, *3POINT DE
 1344 99CONNAISSANCE*0 ;
 1345 MAIS UNE SIMPLE ADDITION DE CROYANCES. ↑ON VA DE LA CROYANCE SA
 1346 LA CERTITUDE PAR LE DOUTE, ET LA QUESTION DU R*/OLE DE L'ENTENDEMENT
 1347 ET DE LA VOLONT/E, OU DE LA N/ECESSEIT/E ET DE LA LIBERT/E DANS LA
 1348 99CONNAIS+
 1349 SANCE EST TOUTE ICI.
 1350 p1 ↑OR D'ABORD,
 1351 p1 ↑CES CONDITIONS NE FONT PAS LE DOUTE. ↑IL CONSISTE DANS LE
 1352 99*3RAPPRO+
 1353 CHEMENT DE DEUX ID/ÉES ET LE JUGEMENT QUE DEVANT SE CONVENIR ELLES
 1354 NE SE CONVIENNENT PAS*0. ↑IL Y A DONC N/ECESSAIREMENT UNE FORME
 1355 SUPR*/EME ET TOTALE AU-DESSUS DE TOUTE FORME-MATIÈRE OU PARTI+
 1356 CULISERE, ET L'ID/EE DE LA LIBERT/E OU MIEUX DE LA VOLONT/E EST ICI
 1357 99*5(1)*0
 1358p99D
 1359F *8 (1) ↑C'EST LSA PLUT*/OT L'ID/EE DE L'ENTENDEMENT ; CELLE DE LA
 1360 99VOLONT/E EST CELLE DE

1361 LA DISPROPORTION ENTRE TOUTE FORME ET L'ACTE (FINALIT/E ; ID/EE DE
1362 99L**/ETRE VRAI POUR+
1363 SUIVI) ; CELLES DE LA RAISON ET DE LA LIBERT/E SONT AU-DESSUS. (↑NOTE
1364 99DE *↑J*, *↑LAGNEAU,)*0

1365P 131

1366p99D

1367p99D

- 1368M *3 ↑L≠ID/EE DE LA VOLONT/E C'EST L'ID/EE DE LA DISPROPORTION ENTRE
 1369 99TOUTES LES
 1370 DONN/EES ET LEUR FORME, ↑L≠ID/EE DE L'ENTENDEMENT C'EST L'ID/EE DES
 1371 99DONN/EES
 1372 N/CESSAIRES*0, ↑VOLONT/E ET ENTENDEMENT NE SONT DONC PAS DE PURS
 1373 UNIVERSAUX, MAIS DES MODES N/CESSAIRES, DES ID/EEES EXPRIMANT UNE
 1374 V/ERIT/E, LA NATURE DE LA PENS/EE DANS LA CONNAISSANCE, TELLE SUPPOSE
 1375 LES DEUX TERMES, LA DONN/EE OU LES DONN/EES, ET LA FORME,
 1376 p1 ↑IL EST VRAI QUE LA VOLONT/E ET L'ENTENDEMENT SONT SEULEMENT
 1377 DEUX ID/EEES, ↑MAIS CETTE FORME SUPR*/EME ET TOTALE M*/EME, L'ID/EE DE
 1378 LA V/ERIT/E, EN TANT QUE FORME, NE SUFFIT PAS, NI POUR PRODUIRE UN
 1379 JUGEMENT VRAI, NI POUR PRODUIRE UN JUGEMENT QUELCONQUE, *3↑L'ID/EE
 1380 DE LA LIBERT/E*0 N'EST AUTRE QUE CELLE DE LA DISPROPORTION ABSOLUE
 1381 99ENTRE
 1382 CETTE FORME ET LA V/ERIT/E, C'EST-SA-DIRE QUE C'EST L'ID/EE DE
 1383 99L'INSUF+
 1384 FISANCE DE L'ID/EE SA EXPRIMER LA V/ERIT/E : DUALIT/E IRR/EDUCTIBLE
 1385 99DE
 1386 L'ID/EE, ET CEPENDANT ELLE EST UNIT/E ; CONTRADICTION, TELLE SUPPOSE
 1387 DONC AUTRE CHOSE, ET AU FOND TOUT JUGEMENT, M*/EME INAD/EQUAT,
 1388 EST LIBRE, ↑IL EST *3PENS/EE*0 ET LA PENS/EE N'EST NI DONN/E NI FORME
 1389 99, *3MAIS
 1390 MOUVEMENT DE L'UNE SA L'AUTRE*0 (FINALIT/E),
 1391 p1 ↑IL N'Y AURAIT RIEN S'IL N'Y AVAIT QUE L'ID/EE, LES ID/EEES, S'IL
 1392 99N'Y
 1393 AVAIT PAS L'ESPRIT QUI LES PORTE ET LES PRODUIT ET LES UNIT, ET AUTRE
 1394 CHOSE QUI EXPLIQUE LE MOUVEMENT VERS UNE FIN QUI EST L'ESPRIT
 1395 ET LES ID/EEES QUI EN R/ESULTENT, AUTRE CHOSE QUI N'EST NI ID/EE NI
 1396 ESPRIT, ↑SANS QUOI LES ID/EEES SONT INDISTINGUABLES, ET LE MOUVEMENT
 1397 DE L'UNE SA L'AUTRE ININTELLIGIBLE,
 1398 p1 ↑CETTE *3LIBERT/E*0, IL EST VRAI, EST IMPARFAITE, MAIS ELLE PEUT
 1399 99SE PAR+
 1400 FAIRE EN SE CONNAISSANT, ↑LA PARFAITE LIBERT/E ET LE CONTENU POSITIF
 1401 DE L'ID/EE DE LIBERT/E ET L'ACTE SUPR*/EME DE LA RAISON (COMPRENDRE)
 1402 C'EST DE RECONNA*/ITRE L'INSUFFISANCE DE L'ID/EE SA EXPRIMER L'*/ETRE
 1403 99,
 1404S
 1405p99D
 1406 p2 62
 1407p99D
 1408 p1 ↑LE DOUTE NE CONSISTE-T-IL QUE, SOIT 1) DANS L'INCERTITUDE DE
 1409 L'IMAGINATION ; SOIT 2) SA AVOIR UNE ID/EE INAD/EQUATE ; SOIT 3) SA
 1410 AVOIR UNE ID/EE QUI MARQUE QU'ON PERÇOIT D'UNE MANIÈRE INAD/E+
 1411 QUATE ≥ ↑REMARQUER PROGRESSES DANS CES TROIS ID/EEES, RANG/EES AINSI
 1412 DANS LEUR ORDRE CHRONOLOGIQUE (↑SCH*, DE 44, ↑SCH*, DE 49, D'EBUT *-
 1413 MILIEU),
 1414 p1 ↑D'ABORD POUR *↑SPINOZA L'ID/EE INAD/EQUATE C'EST L'IMAGINATION=
 1415 PERCEPTION, ↑OR : 1) ↑IL NE PEUT Y AVOIR D'INCERTITUDE DE L'IMAGI+
 1416 NATION, ↑CAR, AUTOMATIQUEMENT UNE IMAGINATION RAMSÈNE TANT*/OT
 1417 TELLE IMAGE, TANT*/OT TELLE AUTRE, ↑POINT D'INCERTITUDE DANS LE PUR
 1418 M/ECANISME OBJECTIF, TELLE SUPPOSE UNE ATTENTE, UNE LUTTE, UNE
 1419 *3ID/EE*0, LE SUBJECTIF,
 1420 p1 2) ↑UNE ID/EE N'APPARA*/IT PAS INAD/EQUATE EN ELLE-M*/EME,
 1421 p1 3) *↑SPINOZA EST OGNC CONDUIT SA FAIRE CONSISTER LE DOUTE DANS

1422P 132

1423p99D

1424 UNE ID/EE QUI MARQUE QU'UNE AUTRE EST INAD/EQUATE. ↑MAIS CETTE
 1425 ID/EE NE PEUT PAS */ETRE INAD/EQUATE EN ELLE-M*/EME : CAR OU BIEN
 1426 →1 1) L'UNE /ELIMINERAIT L'AUTRE, C'EST-SA-DIRE QU'ELLES SE SUCCÈDE+

1427 RAIENT,

1428 →1 OU, 2) ELLES SE JUXTAPOSERAIENT ET COEXISTERAIENT,

1429 →1 OU, 3) ELLES SE COMPOSERAIENT (UNE IMAGINATION COMPL/ETANT

1430 UNE IMAGINATION).

1431 →1 ↑DANS LES TROIS CAS POINT D'INCERTITUDE. ↑POUR QU'ELLE AIT LIEU,

1432 99IL

1433 FAUT COEXISTENCE SANS FUSION POSSIBLE, C'EST-SA-DIRE DIFF/ERENCE DE

1434 NATURE, C'EST-SA-DIRE UNE ID/EE AD/EQUATE. ↑CELA M*/EME SUFFIT-IL ≥

1435 99LE

1436 DOUTE CONSISTE-T-IL : 1) DANS UNE ID/EE AD/EQUATE QUI NOUS MARQUE

1437 QU'UNE IMAGINATION-PERCEPTION EST UNE ID/EE INAD/EQUATE ET QUE

1438 TELLE ID/EE (AU SENS G/EN/ERAL) QUE L'ON EST UNE IMAGINATION-PER+

1439 CEPTION, ET PAR SUITE INAD/EQUATE ≥ ↑MAIS SI ON A CETTE ID/EE, ON NE

1440 DOUTE NI DE L'IMAGINATION-PERCEPTION EN ELLE-M*/EME, PUISQU'ELLE

1441 N'EST PAS FAUSSE CONSID/ER/EE AINSI, COMME PURE DONN/EE, NI NON PLUS

1442 DE CE QU'ELLE N'EST PAS CONNAISSANCE AD/EQUATE, C'EST-SA-DIRE DE CE

1443 QU'ELLE N'EXPRIME PAS LA V/ERITE, PUISQUE L'ID/EE INAD/EQUATE NE

1444 99PEUT

1445 L'EXPRIMER.*- ↑DIRA-T-ON QU'ON NE SAIT PAS CECI ET QUE C'EST POUR+

1446 QUOI L'ON DOUTE ≥ ↑MAIS QUAND ON LE SAIT, ON NE DOUTE PAS MOINS.*-

1447 ↑DONC LE DOUTE POUR *↑SPINOZA N'EST QU'UNE CONNAISSANCE CLAIRE

1448 AJOUT/EE SA UNE CONNAISSANCE CONFUSE, C'EST-SA-DIRE UNE DOUBLE

1449 AFFIRMATION (UNE CROYANCE ET UNE CERTITUDE) : C'EST-SA-DIRE QU'IL

1450 N'EST PAS LE DOUTE.

1451 →1 ↑OU : 2) DANS UNE ID/EE AD/EQUATE QUI MARQUE QU'ON IMAGINE,

1452 QU'ON NE PERÇOIT PAS, C'EST-SA-DIRE CONSISTE-T-IL SA DOUTER DE LA

1453 PR/ESENCE DE L'OBJET ≥ ↑MAIS, SI ELLE EXISTAIT, ELLE EXCLURAIT SA

1454 99PR/E+

1455 SENCE. ↑ICI ENCORE UNE CROYANCE ET UNE CERTITUDE, UNE N/EGATION,

1456 PAS DE DOUTE.

1457 →1 ↑LE *3V/ERITABLE DOUTE*0 N'EST PAS LA CONNAISSANCE DU CARACTERE

1458 99INA+

1459 D/EQUAT D'UNE ID/EE INAD/EQUATE PAR ESSENCE, MAIS LE FAIT QUE SACHANT

1460 QU'UNE ID/EE DONN/EE PEUT */ETRE L'UN OU L'AUTRE, NOUS IGNORONS CE

1461 QU'ELLE EST. ↑LE DOUTE NE PORTE DONC PAS SUR LA PERCEPTION-

1462 IMAGINATION, MAIS SUR L'ID/EE PROPREMENT DITE, ET L'ID/EE N'EST PAS

1463 N/ECESAIREMENT AD/EQUATE.

1464S

1465p99D

1466 →2 63

1467p99D

1468 →1 ↑LA SENSATION*- LA REPR/ESENTATION*- LA PERCEPTION SUPPOSANT

1469 LA MESURE ET PAR SUITE L'ENTENDEMENT AVEC SES FORMES. *- ↑LA

1470 RAISON : LIBERT/E, SPIRITUALIT/E, PERFECTION. ↑AUCUN DE CES DEGR/ES

1471 N'EST CONTENU DANS L'INF/ERIEUR, ET C'EST M*/EME L'INVERSE QUI EST

1472 LE VRAI, CAR LE SUP/ERIEUR EST DANS L'INF/ERIEUR, MAIS IGNOR/E. ↑EX*.

1473 99:

1474 C'EST PAR LA REPR/ESENTATION ET PAR LA CONCEPTION QUE NOUS CONNAIS+

1476p99D

1477 SONS LA SENSATION, QUI N'EST PAS DONNÉE ISOLÉE ; C'EST PAR LA

1478 99MESURE.

1479 ET LA CONCEPTION QUE NOUS DÉTERMINONS LA REPRÉSENTATION, TOUT

1480 EST DONC EN UN SENS NÉCESSITAIRE, MAIS EN L'AUTRE LIBRE.

1481 99NÉCESSITAIRE

1482 EN TANT QU'IL SUPPOSE DU DONNÉ INDÉFINIMENT ; LIBRE EN TANT QUE

1483 99LE

1484 DONNÉ N'EXPLIQUE RIEN ET S'EXPLIQUE PAR AUTRE CHOSE DANS L'AUTRE

1485 SENS, TON RESTE DANS LA NÉCESSITAIRE SI L'ON SUIT LE MOUVEMENT NATUREL

1486 DES IDÉES DANS LE MÊME ORDRE, CONTENANT LE SUPÉRIEUR, MAIS

1487 99IGNORÉ ;

1488 ON S'ÉLÈVE DANS LA VOLONTÉ EN ENTRANT DANS LA CONNAISSANCE

1489 99PROPRE+

1490 MENT DITE, PAR LE DOUTE (CONDITIONNÉ ENCORE MAIS NON ABSOLU+

1491 MENT) PORTANT SEULEMENT SUR LA PRÉSENCE DES CONDITIONS D'APPLI+

1492 CATION DE LA FORME, NON ENCORE CONÇUE COMME IRRÉALISABLE.

1493 →1 TON S'ÉLÈVE DANS LA RÉGION DE LA RAISON, DE LA LIBERTÉ, QUAND,

1494 PAR UN ACTE DE RÉFLEXION, ON PREND CONSCIENCE DE LA NÉCESSITAIRE, ET

1495 PAR CONSÉQUENT DE L'INFÉRIORITÉ DE LA FORME. TEN CE CAS LIBERTÉ

1496 AU 1^{ER} DEGRÉ, DÉTACHEMENT DE TOUTE LA CONNAISSANCE

1497 99EMPIRIQUE

1498 PAR LA CONSCIENCE DE L'IMPOSSIBILITÉ DE TROUVER ENTièrement RÉA+

1499 LISÉES DANS LA REPRÉSENTATION LES CONDITIONS D'APPLICATION DE LA

1500 FORME, LA MATHÉMATIQUE ET LA LOGIQUE DU MIEUX LA CRITIQUE REND

1501 POSSIBLE LE DOUTE EXPÉRIMENTAL, CONSCIENCE DE LA RELATIVITÉ INDÉ+

1502 FINIE DE L'EXPÉRIENCE, TCE DÉTACHEMENT N'EST PAS LE DOUTE, CAR IL

1503 SUPPRIME LE DOUTE.

1504 →1 LA LIBERTÉ, AU 2^{ES} DEGRÉ, DANS L'ACTE PAR LEQUEL

1505 99NOUS [NOUS]

1506 DÉTACHONS DES FORMES ELLES-MÊMES EN LES COMPRÉHANT, EN SAISIS+

1507 SANT LEUR RAISON D'ÊTRE DANS AUTRE CHOSE QU'ELLES. TELLES SONT

1508 99AINSI

1509 SA LA FOIS DÉMONTRÉES ET DÉTRUITES.

1510 →1 LA RAISON S'ACHÈVE DANS L'ACTE PAR LEQUEL ELLE SE DÉTACHE D'

1511 99ELLE+

1512 MÊME, EN SE COMPRÉHANT, TCOMPRENDRE, C'EST DOUTER OU PLUTÔT

1513 99SE

1514 DÉTACHER, FAIRE ACTE DE LIBERTÉ.

1515S

1516p99D

1517 →2 64

1518p99D

1519 →1 POUR SPINOZA L'IDÉE CONFUSE C'EST L'IMAGINATION-PERCEPTION QUI

1520 NOUS REPRÉSENTE LES CHOSSES PAR LEURS EFFETS SUR NOTRE CORPS ET SELON

1521 L'ORDRE DE LEUR APPARITION OU DE LEUR RÉAPPARITION ET NON SUIVANT

1522 LEURS RAPPORTS VRAIS ; LES IDÉES QUE NOUS FORMONS PAR LA COMPA+

1523 RAISON DES CHOSSES ENTRE ELLES, C'EST-SA-DIRE EN RECHERCHANT LEUR

1524 RESSEMBLANCE, LEURS DIFFÉRENCES ET LEURS OPPOSITIONS, C'EST-SA-DIRE

1525 99EN

1526 LES PENSANT PAR CE QU'IL A DE COMMUN ENTRE ELLES SONT TOUTES

1527 ADÉQUATES ET VRAIES. CETTE CONNAISSANCE EST CELLE DE L'ÉTENDUE,

1528 DU MOUVEMENT, DU NOMBRE ; C'EST LA CONNAISSANCE ABSTRAITE, NON

1529 LA CONNAISSANCE EXPÉRIMENTALE ; ELLE EST DÉDUCTIVE, NON INDUCTIVE,

1530 ANALYTIQUE, NON SYNTHÉTIQUE. LES IDÉES S'IMPLIQUENT ET CETTE

1531 IMPLICATION EST L'affirmation MÊME. TELLES SONT DONC DES ACTES

1532 PRÉFORMÉS QUE NOUS RÉALISONS DU PLUTÔT QUI SE RÉALISENT EN NOUS

1533 99.

1534P 134

1535P99D

1536 ↑MAIS COMMENT ILS SE R/EALISENT, C'EST CE QUE L'ON NE VOIT PAS, ↑SI

1537 99LES

1538 ID/EES SE CONTIENNENT, POURQUOI CELLE-CI EST-ELLE R/EALIS/EE PLUT*/OT

1539 99QUE

1540 CELLE-LA ≥ ↑POURQUOI CE CHEMIN ET NON CET AUTRE ≥ ↑IL FAUT QUE LA
 1541 CONDITION DE LEUR R/EALISATION ET DE LEUR DISTINCTION M*/EME SUIT EN
 1542 DEHORS D'ELLES, TELLE EST PR/ECIS/EMENT DANS LA REPR/ESSENTATION, DANS
 1543 LA CONCEPTION OU APERCEPTION AU SENS CART/ESIEN, QUI SANS DOUTE
 1544 IMPLIQUE UNE CROYANCE, C'EST-SA-DIRE UNE AFFIRMATION SUBJECTIVE
 1545 D'HABITUDE, ↑CETTE CONNAISSANCE INF/ERIEURE SEULE EST IMPOS/EE SA
 1546 L'ENTENDEMENT DU DEHORS ; IL S'AGIT POUR LUI ENSUITE D'Y

1547 99RECONNA*/ITRE

1548 OU DE N'Y PAS RECONNA*/ITRE SA PROPRE NATURE, C'EST-SA-DIRE DE
 1549 L'ERIGER EN CONNAISSANCE OBJECTIVE OU DE LA NIER, ↑C'EST DONC UN
 1550 PASSAGE DE LA PUISSANCE SA L'ACTE, DONT LA CONDITION EST LE DONN/E,
 1551 C'EST-SA-DIRE UN ACTE DE VOLONT/E, UN ACTE QUE SES CONDITIONS NE
 1552 DONNENT JAMAIS ENTIEREMENT ET *3QUI A POUR OBJET DE POSER LA POSSI+
 1553 BILIT/E DE L'ERREUR*, C'EST-SA-DIRE D'UNE M/ECONNAISSANCE (DANS OU
 1554 PAR L'ID/EE OU CROYANCE) DES SIGNES OU CARACT/ERES DE LA V/ERIT/E

1555 99DANS

1556 LA REPR/ESSENTATION.

1557 →1 ↑C'EST L'ERREUR D'OBSERVATION (AU SENS LE PLUS G/EN/ERAL) SA

1558 99LAQUELLE

1559 S'OPPOSE L'ERREUR DE R/EFLEXION QUI CONSISTE :

1560 →1 OU, 1 : SA PRENDRE L'EXPLICATION RELATIVE POUR L'ABSOLUE,

1561 →1 OU, 2 : SA DONNER CELLE-CI SEULE, C'EST-SA-DIRE SA NE PAS

1562 99RESPECTER

1563 LA GRADATION DES ORDRES.

1564 →1 OU, 3 : SA NE PAS COMPRENDRE L'IMMANENCE DE LA V/ERIT/E.

1565 →1 ↑L'ENTENDEMENT C'EST LA PENS/EE EN TANT QU'ELLE A UNE NATURE

1566 DONT L'APPLICATION *3OPPORTUNE* SA TELLE OU TELLE MATIERE QUI LUI

1567 99EST

1568 CONFORME CONSTITUE LA V/ERIT/E.

1569 →1 ↑LA VOLONT/E C'EST LA PENS/EE EN TANT QU'ELLE DOUTE D'ELLE-M*/EME

1570 DANS CETTE APPLICATION, C'EST-SA-DIRE EN TANT QU'ELLE AFFIRME AU

1571 SEUIL DE LA CONNAISSANCE LA POSSIBILIT/E DE L'ERREUR *5(1)*.

1572P99D

1573F *8 (1) ↑NON, C'EST LA LIBERT/E DANS LA VOLONT/E, ET AU-DESSUS, LA

1574 99VRAIE ID/EE DE LA

1575 VOLONT/E. (↑NOTE DE *↑J*, *↑LAGNEAU,*) *- ↑CETTE NOTE SE RAPPORTE SA

1576 99DEUX PASSAGES DES

1577 MANUSCRITS. ↑V*, CI-APRES.*0

1578M →1 ↑LA RAISON C'EST LA PENS/EE EN TANT QU'ELLE POSE SA PROPRE NATURE.

1579 →1 ↑LA LIBERT/E, OU LA RAISON R/EFL/ECHIE, OU LA PHILOSOPHIE, C'EST

1580 99LA

1581 PENS/EE EN TANT QUE, COMPRENANT PAR LA R/EFLEXION LE SENS DES

1582 FORMES, C'EST-SA-DIRE DE LA NATURE QU'ELLE S'EST DONN/EE, ELLE

1583 99S'AFFRAN+

1584 CHIT DE SES OBJETS ET D'ELLE-M*/EME EN TANT QU'OBJET, C'EST-SA-DIRE

1585 C'EST L'IMMANENCE DE L'*/ETRE SA LA PENS/EE ET LE SENTIMENT DE CETTE

1586 IMMANENCE.

1587 →1 ↑AUTREMENT DIT LA LIBERT/E C'EST LA PENS/EE SUPRA-INTELLECTUELLE

1588 OU LA PENS/EE IDENTIQUE SA SON OBJET, OU LE SENTIMENT ABSOLU, LA

1589 PENS/EE *3D/ETACH/EE DES ID/EES*, COMME INSUFFISANTES, LE

1590 99D/ETACHEMENT

1591P 135

1592p99D

1593 →1 ↑EN SOMME LA R/EFUTATION DE *↑SPINOZA EST DANS LA N/CESSIT/E DE
 1594 CONCEVOIR LE RAPPORT DE L#ID/EE CLAIRE SA L#ID/EE CONFUSE, DE LA
 1595 99PENS/EE

1596 SA L#IMAGINATION, DE LA CONNAISSANCE SA LA CROYANCE, COMME CELUI
 1597 D#UNE FORME SA UNE MATIERE (COMME UN RAPPORT DE CONVENANCE
 1598 SUPPOSANT DANS CELLE-CI L#ANALOGUE DE CELLE-LA), ET LE PASSAGE DE
 1599 L#UNE SA L#AUTRE COMME UN PASSAGE DE LA PUISSANCE SA L#ACTE.

1600 99(*↑SPINOZA

1601 A BIEN CONVCU LA N/CESSIT/E DE L#IMAGINATION, MAIS COMME D#UNE
 1602 CONNAISSANCE OCCASIONNELLE ET NON COMME DE L#OBJET M*/EME DE
 1603 LA PENS/EE.)

1604 →1 ↑DE CETTE DISTINCTION R/ESULTE UN /ECART ABSOLU, UN VIDE DANS
 1605 TOUTE CONNAISSANCE, QUI EST COMBL/E PAR LA VOLONT/E, ET DONT L#ID/EE
 1606 EST LA VOLONT/E, *5(1)*0

1607p99D

1608F *8 (1) ↑VOIR LA NOTE DE LA P*. 134 *0

1609M →1 ↑MAIS L#OPPOSITION DE LA MATIERE ET DE LA FORME N'EST QUE PRO+
 1610 VISOIRE, RELATIVE, APPARENTE, TELLE DISPARA*/IT DANS LA LIBERT/E.

1611S

1612p99D

1613 →2 65

1614p99D

1615 →1 ↑DEUX ID/EES CARDINALES DE *↑SPINOZA :

1616 →1 1. ↑D/EFINITION DE L#ID/EE AD/EQUATE COMME L#ID/EE CONVCUE CONFOR+
 1617 M/EMENT SA LA NATURE DE L#ENTENDEMENT.

1618 →1 2. TAXIOME SUR L#ID/EE INTELLECTUELLE SEULE ABSOLUE, SEULE POUVANT
 1619 SUBSISTER SANS LES AUTRES MODES DE PENS/EE, CEUX-CI NON SANS ELLE.

1620 →1 ↑REMARQUER AUSSI LES DEUX SENS DU MOT ID/EE, L#ID/EE-*/AME ET
 1621 L#ID/EE=CONNAISSANCE, CELLE-CI SEULE EN R/EALIT/E DOUBLANT TOUT COMME
 1622 ESSENCE R/EALIS/EE.

1623S

1624p99D

1625 →2 66

1626p99D

1627 →2 *3↑LA M/EMOIRE*0

1628p99S

1629 →1 ↑LA M/EMOIRE EST LA CONDITION DE LA CONSCIENCE COMPL#ETE OU
 1630 CONSCIENCE DE SOI (CONSCIENCE R/EFL/ECHIE), *3↑C#EST LA CONSCIENCE DU
 1631 PASS/E COMME PASS/E*0. TELLE EST DISTINCTE DE L#IMAGINATION SENSITIVE

1632 99,

1633 SPONTAN/EE, APPEL/EE QUELQUEFOIS CEPENDANT M/EMOIRE *3IMAGINATIVE*0
 1634 (ON VEUT EXPRIMER PAR L#A QU#ELLE EST PASSIVE, REPRODUCTRICE, ET
 1635 NON CR/EATRICE). ↑CELLE-CI EST PUREMENT REPR/ESENTATIVE (DE PERCEP+
 1636 TIONS OU DE SENSATIONS) ET N'EST PAS UNE PENS/EE, UN JUGEMENT :

1637 ELLE N#IMPLIQUE PAS RECONNAISSANCE ET PROJECTION DANS LE PASS/E.

1638 →1 1. ↑ANALYSE DE LA M/EMOIRE DANS SON ACTE COMPLET, LE SOUVENIR.

1639 ↑IL SUPPOSE *3R/EAPPARITION OU RAPPEL, RECONNAISSANCE, LOCALISATION

1640 99DANS

1641 LE PASS/E*0.

1642 →1 *3↑LA R/EAPPARITION*0 QUI PEUT DEVENIR LE RAPPEL, LORSQUE LA

1643 99VOLONT/E

1644 Y INTERVIENT (SOUVENIR VOLONTAIRE, NON JAMAIS ENTISEREMENT),

1645P 136

1646p99D

1647 S'EXPLIQUE PAR LES LOIS DE L'ASSOCIATION (V*, IMAGINATION, ASSO+
 1648 CIATION). C'EST LA PARTIE, L'ÉLÉMENT, AUTOMATIQUE, MÉCANIQUE DE LA
 1649 MÉMOIRE.

1650 P1 LA RECONNAISSANCE AU CONTRAIRE EST UN JUGEMENT, UN ACTE
 1651 D'ENTENDEMENT. 1*50*0 TON PEUT DIRE QU'ELLE S'EXPLIQUE PAR LA
 1652 99FACILITÉ

1653 PLUS GRANDE AVEC LAQUELLE LA CHOSE DÉJÀ PENSÉE AUTREFOIS EST
 1654 99PENSÉE

1655 DE NOUVEAU ; MAIS CETTE FACILITÉ PLUS GRANDE N'A RIEN D'ABSOLU,
 1656 ET IL NOUS FAUDRAIT, POUR EN JUGER AVEC CERTITUDE, UN TERME DE
 1657 COMPARAISON FIXE POUR CHAQUE PENSÉE, OU PLUTÔT IL FAUDRAIT QUE
 1658 NOUS PUISSIONS LA COMPARER AVEC ELLE-MÊME. D'AILLEURS CE QUI
 1659 DANS UNE PENSÉE APPARTIENT AU PASSÉ EST PLUTÔT CE QUI NE PEUT
 1660 99*ÊTRE

D'ÉTERMINÉ QU'AVEC EFFORT.

1661 P1 2*50*0 TON POURRAIT DIRE AUSSI QUE LA RECONNAISSANCE D'UNE PENSÉE
 1662 OU D'UNE REPRÉSENTATION COMME APPARTENANT AU PASSÉ DU MOI,
 1663 C'EST-SA-DIRE SON REJET, SA PROJECTION DANS LE PASSÉ TIENT SA CE
 1664 99QU'ELLE

1665 EST MOINS VIVE QUE LES PERCEPTIONS ACTUELLES, ET QU'IL N'Y A ENTRE
 1666 LE SOUVENIR ET LA PERCEPTION QUE LA DIFFÉRENCE DE L'IMAGINÉ AU
 1667 99SENTI

1668 (EMPIRISME ; THÈME) ; MAIS, OUTRE QU'ON PEUT SE SOUVENIR D'UNE
 1669 PENSÉE PROPREMENT DITE AUSSI BIEN QUE D'UNE PERCEPTION ET QU'EN
 1670 CE CAS ON NE PEUT ALLÉguer QUE LE SOUVENIR SE RÉVÈLE PAR SA FAI+
 1671 BLESSE RELATIVE, PUISQU'IL N'Y A PAS ICI DE PERCEPTION CORRESPON+
 1672 DANTE, TOUTES LES IMAGES NE SONT PAS DES SOUVENIRS, NE SONT PAS PRO+
 1673 JETÉES DANS LE PASSÉ ; POURQUOI LES UNES LE SONT-ELLES ET NON LES
 1674 AUTRES ≥ CETTE DIFFÉRENCE ABSOLUE NE SAURAIT S'EXPLIQUER PAR UNE
 1675 DIFFÉRENCE DE DEGRÉ, DANS UN SOUVENIR CONSIDÉRÉ COMME TEL IL N'Y

1676 99A

1677 PAS QUELQUE CHOSE DE MOINS, MAIS QUELQUE CHOSE DE PLUS QUE DANS
 1678 UNE IMAGE OU DANS UNE PURE IDÉE.

1679 P1 CHERCHONS DONC : 1*50*0 C'EST QU'UN SOUVENIR RECONNU COMME TEL, EN
 1680 TANT QU'IMAGE OU PURE IDÉE (C'EST-SA-DIRE DANS SA MATIÈRE), A DE
 1681 MOINS QU'UNE PERCEPTION ACTUELLE.

1682 P1 2*50*0 C'EST QU'IL A EN TANT QUE SOUVENIR (C'EST-SA-DIRE DANS SA
 1683 99FORMÉ)

DE PLUS QU'UNE IMAGE OU UNE PURE IDÉE.

1684 P1 1*50*0 UNE IMAGE OU UNE PURE IDÉE, PAR SUITE UN SOUVENIR, SE
 1685 99DIS+

1686 TINGUE DE LA PERCEPTION ACTUELLE EN CE QUE NOUS AVONS PRISE SUR
 1687 CELLE-CI ET POUVONS LA FAIRE VARIER HARMONIQUEMENT DANS SON
 1688 ENSEMBLE SUIVANT UNE LOI FIXE QUE L'ÉTENDUE FIGURE, TANDIS QUE
 1689 SUR LES AUTRES, QUOIQ'ELLES PUISSENT DÉPENDRE DE NOTRE VOLONTÉ,
 1690 NOUS N'AYONS PAS CETTE PRISE DONNÉE.

1691 P1 AINSI LE SOUVENIR, EN TANT QU'IMAGE OU PURE IDÉE, EST RECONNU
 1692 PARCE QU'IL NE FAIT PAS CORPS AVEC LA PERCEPTION ACTUELLE.

1693 P1 2*50*0 MAIS POURQUOI EST-IL PROJETÉ DANS LE PASSÉ, AU LIEU
 1694 99D*ÊTRE

CONFONDU AVEC LES AUTRES IMAGES OU PURES IDÉES ≥ C'EST QUE,

1695 SANS *ÊTRE UNE PERCEPTION SUR LAQUELLE NOUS AYONS PRISE, IL EST

1699P 137

1700^{99D}

1701 POURTANT UNE PERCEPTION, ET PAR LSA SE DISTINGUE DE L#IMAGINAIRE
 1702 ET DE L#ID/REAL. TEN EFFET IL TEND SA SE D/ETERMINER IND/EPENDAMMENT
 1703 DE NOUS ET SA S#IMPOSER SA NOTRE PENS/EE COMME UN OBJET TOUT AUSSI
 1704 BIEN QUE LA PERCEPTION PR/ESENTE. TIL Y TEND, IL EST VRAI, SANS Y
 1705 PARVENIR, DE SORTE QUE NOUS AVONS ALORS DEUX PERCEPTIONS. /EGALE+
 1706 MENT SUBIES, MAIS L#UNE D/ETERMIN/EE OU D/ETERMINABLE ENTIEREMENT
 1707 QUI CHANGE SANS NOTRE ACTION ET AUSSI PAR ELLE, L#AUTRE D/ETER+
 1708 MIN/EE ET D/ETERMINABLE SEULEMENT DANS SON ENSEMBLE, QUI EN
 1709 OUTRE NE CHANGE PAS ET SUR LAQUELLE NOUS SOMMES SANS POUVOIR,
 1710 IRR/EVOCABLE.
 1711 #1 TSE SOUVENIR, C#EST-SA-DIRE RECONNA*/ITRE COMME PASS/E, C#EST DONC
 1712 SA PROPOS D#UNE REPR/ESENTATION ACTUELLE TENDRE SA RECONSTITUER
 1713 EN SOI-M*/EME UN AUTRE EXEMPLAIRE ENTIEREMENT D/ETERMIN/E DE
 1714 CETTE M*/EME PENS/EE ET REPR/ESENTATION ET NE LE POUVOIR PAS : CE
 1715 QUI EST COMMUN AUX DEUX C#EST L#ID/EE, CE QUI LES DISTINGUE,
 1716 C#EST LE FAIT. T#EST-SA-DIRE C#EST QUE L#UN DES DEUX EST CETTE ID/EE
 1717 ENCADR/EE DANS LE TOUT ACTUEL DE NOTRE REPR/ESENTATION ET DE
 1718 NOTRE /ETAT AFFECTIF CONNEXE, TANDIS QUE L#AUTRE EST CETTE M*/EME
 1719 ID/EE QUI TEND SA SE DONNER UN AUTRE CADRE REPR/ESENTATIF ET
 1720 99AFFECTIF
 1721 /EGALEMENT D/ETERMIN/E, MAIS SANS Y PARVENIR. (TLA M*/EME ID/EE
 1722 PEUT DONC */ETRE PORT/EE DANS PLUSIEURS CADRES REPR/ESENTATIFS+
 1723 AFFECTIFS DIFF/ERENTS, C#EST-SA-DIRE QU#ELLE PEUT S#INCARNER DANS
 1724 99PLU+
 1725 SIEURS FAITS QUI S#EXCLUENT, */ETRE ACTUELLE UN NOMBRE DE FOIS
 1726 99ILLIMIT/E.
 1727 TLE TEMPS EST LA FORME AU MOYEN DE LAQUELLE NOUS NOUS REPR/ESEN+
 1728 TONS CETTE POSSIBILIT/E, C#EST-SA-DIRE L#IND/EPENDANCE R/ECIPROQUE
 1729 DE L#ID/EE ET DU FAIT : LE PR/ESENT C#EST LA PENS/EE DANS SON CADRE
 1730 D/ETERMIN/E DE REPR/ESENTATIONS ET DE SENTIMENTS CONNEXES ; LE
 1731 PASS/E C#EST LA REPR/ESENTATION PAR LAQUELLE LA PENS/EE S#EXPLIQUE
 1732 CE QU#ELLE SUBIT DANS LE FAIT ACTUEL SANS POUVOIR LE FAIRE ENTRER
 1733 DANS SA REPR/ESENTATION SPATIALE PR/ESENTE ; L#AVENIR EST LA REPR/E+
 1734 SENTATION DE CE QUI EST DANS LE FAIT PR/ESENT QUE LA PENS/EE NE
 1735 SUBIT PAS, MAIS QU#ELLE JUGE POUVOIR SUBIR PARCE QUE LES CONDITIONS
 1736 EN SONT PEUT-*/ETRE DONN/EES DANS LA REPR/ESENTATION SPATIALE PR/E+
 1737 SENTE). TAINSI LA RECONNAISSANCE EST PROVOQUEE PAR L#INCOMPATI+
 1738 BILIT/E DE SON OBJET AVEC LE FAIT ACTUEL ET PAR SA TENDANCE SA
 1739 99RECONSTI+
 1740 TNER UN AUTRE FAIT DONT L#ID/EE SEULE EST D/ETERMIN/EE. TLA
 1741 99RECONNAIS+
 1742 SANCE SUPPOSE DONC LA REPR/ESENTATION DU PASS/E (ET PAR SUITE DE
 1743 L#AVENIR), C#EST-SA-DIRE DU TEMPS, ET CELLE-CI EST'CELLE D#UN ORDRE
 1744 N/CESSAIRE SUIVANT LEQUEL DES FAITS QUI S#EXCLUENT SONT RELI/ES
 1745 LES UNS AUX AUTRES DANS UNE M*/EME PENS/EE : ELLE SUPPOSE DONC
 1746 QUE LA PENS/EE SE RATTACHE /EGALEMENT SA TOUS, C#EST-SA-DIRE SE PRO+
 1747 JETTE SOUS CHACUN D#EUX, ET AFFIRME SON IDENTIT/E DANS SES MOMENTS
 1748 SUCCESSIFS.

1749P 138

1750p99D

1751S

1752p99D

1753 p2 67

1754p99D

1755 p1 tLA CONSCIENCE N'EST PAS UN /EPIPH/ENOMSENE, MAIS UN MOMENT

1756 DE LA PENS/EE ; CE SUR QUOI ELLE SE PORTE, ELLE LE TRANSFORME, ET

1757 INVERSEMENT CE QUI LUI /ECHAPPE SE TRANSFORME.

1758S

1759p99D

1760 p2 68

1761p99D

1762 p1 tDEUX SENS BIEN DISTINCTS DU MOT CONSCIENCE PSYCHOLOGIQUE ;

1763 LA PURE PENS/EE SUBJECTIVE, LE pADASEYNpF, OU AU SENS INTIME, ET LA

1764 99POSSES+

1765 SION PAR LE MOI, LE *3 pATBEWUSSTSEYN*0.pF, LA CONSCIENCE DE SOI, tLA

1766 PREMISERE

1767 N'EST PAS CONNAISSANCE PROPREMENT DITE, MAIS SENTIMENT, SENS+

1768 TION (pLNON SENTINUS NISI NOS SENTIRE SENTIAMUS pF(SCHOL*. 9*5E*0-1),

1769 99C'EST-SA-

1770 DIRE *3CONDITION DE LA CONNAISSANCE*0, tLA DEUXISEME EST CONNAISSANCE

1771 ET SUPPOSE LA PENS/EE OBJECTIVE, L'APPLICATION DE SA NATURE ABSOLUE,

1772 C'EST-SA-DIRE SA PRISE DE POSSESSION DU SENTI (SON INTERPR/ETATION),

1773 tMAIS ELLE NE S'Y SUPERPOSE PAS SIMPLEMENT COMME UN /EPIPH/E+

1774 NOMSENE, ELLE LE TRANSFORME EN L'VECLAIRANT ET NE FORME QU'UN

1775 AVEC LUI.

1776 p1 tLOIN QUE LA CONSCIENCE PSYCHOLOGIQUE ATTEIGNE L'ABSOLU, ELLE

1777 EST ENTRE LES DEUX ABSOLUS, LE MULTIPLE OBJECTIF ET L'UN INT/ERIEUR

1778 (OBJET DE LA PENS/EE), tC'EST SEULEMENT PAR LA CONSCIENCE MORALE,

1779 DANS L'ACTE MORAL OBJECTIF, QUE L'ABSOLU SE R/EALISE EN NOUS PAR

1780 LA FUSION DES DEUX /EL/EMENTS CONTRAIRES.

1781 p1 tLA CONSCIENCE PSYCHOLOGIQUE EST UN FAIT SOCIAL, tLE SENTIMENT

1782 DU MOI SE D/EVELOPPE DANS UN INDIVIDU SA MESURE QU'IL SE COMPARE

1783 AUX AUTRES ET SE JUGE PAR EUX ET AVEC EUX.

1784 p1 tC'EST AUSSI UN FAIT MORAL : LE MOI SE D/EVELOPPE SA MESURE QUE

1785 L'INDIVIDU VIT D'AVANTAGE DE LA VIE MORALE, C'EST-SA-DIRE MULTIPLIE

1786 SES EFFORTS POUR DISCIPLINER SON */ETRE (V*, D/EFINITION DE LA VERTU

1787 PAR *tPROUDHON).

1788 p1 tMAIS AU-DESSUS DE LA R/EGION PROPRE DE LA MORALE, C'EST-SA-DIRE

1789 DE LA R/EGLE, DE L'EFFORT, IL Y A LA VIE RELIGIEUSE RATIONNELLE, DANS

1790 LAQUELLE, EN M*/EME TEMPS QUE LA LUTTE, DISPARA*/IT LA CONSCIENCE DU

1791 MOI, tAINSI LA CONSCIENCE MORALE, SENTIMENT DE LA R/EGLE, EST

1792 COEXTENSIVE SA LA CONSCIENCE PSYCHOLOGIQUE, SENTIMENT DU MOI SA

1793 R/EGLER. tMAIS, DES DEUX, C'EST ELLE QUI EST LE PRINCIPE DE L'AUTRE,

1794 OU PLUT*/OT ELLES NE SONT QUE DEUX MANIFESTATIONS SOLIDAIRES D'UN

1795 SEUL PRINCIPE, LA RAISON CONCR/ETE, C'EST-SA-DIRE PRATIQUE, QUI POSE

1796 L'*/ETRE OBJECTIF ET PAR LSA, LA R/EGLE ET LA V/ERIT/E, LE BIEN ET LE

1797 99R/EEL.

1798S

1799p99D

1800 p2 69

1801p99D

1802 p1 tLE MOI C'EST LE SUJET PENSANT QUI, S'OPPOSANT SA SES OBJETS ET

1803 SA SES PENS/EEs, SE CONNA*/IT COMME LE PRINCIPE UN ET IDENTIQUE DE

1804P 139

1805p990

1806 SES MANIFESTATIONS IND/EFINIES, ET SE DISTINGUE DE TOUS LES AUTRES
1807 SUJETS POSSIBLES.

1808 p1 ↑IMPOSSIBILIT/E D'EXPLIQUER LE CARACTERE ABSOLU DES TROIS PRE+
1809 MISERES NOTIONS PAR LE CONTENU EMPIRIQUE DU MOI, C'EST-SA-DIRE
1810 DE RAMENER LA FORME DU MOI SA SA MATIERE.

1811 p1 ↑INVERSEMENT, IMPOSSIBILIT/E D'EXPLIQUER LA QUATRIEME NOTION
1812 COMME VENANT D'UNE FORME PURE : CETTE FORME SERAIT LA FORME
1813 DE L'OBJET. ↑LE MOI SUPPOSE L'AFFIRMATION D'UNE MATIERE EMPIRIQUE
1814 ABSOLUE ET CELLE D'UNE R/EALIT/E ABSOLUE, UNE DOUBLE MATIERE IRR/E+
1815 DUCTIBLE (QUAND CETTE OPPOSITION CESSE COMME QUAND ELLE N'EXISTE
1816 PAS ENCORE, PLUS DE MOI OU POINT DE MOI).

1817S

1818p990

1819 p2 70

1820p990

1821 p1 ↑LA SENSIBILIT/E EST L'ESPRIT CONSID/ER/E DANS LE POUVOIR QU'IL A
1822 D'*/ETRE AFFECT/E D'UNE MANIERE AGR/EABLE OU P/ENIBLE, *- ↑LE FAIT
1823 SENSIBLE PUR EST LE *3SENTIMENT*3 (PLAISIR OU PEINE), MAIS TOUT FAIT
1824 SENSIBLE EST LI/E SA UN FAIT ACTIF QU'IL D/ETERMINE, C'EST-SA-DIRE SA
1825 99UNE

1826 *3/EMOTION*0.

1827 p1 ↑LE SENTIMENT EST PUREMENT AFFECTIF, SUBJECTIF, PASSIF, FATAL, PAR
1828 OPPOSITION AU FAIT INTELLECTUEL, COGNITIF, OBJECTIF, ACTIF, LIBRE ;
1829 EN QUEL SENS ; TOUS CES CARACTERES SE RAMSSENT SA UN SEUL COUPLE ;
1830 SUBJECTIF ET OBJECTIF. ↑LA SENSIBILIT/E EST COMME L'INTELLIGENCE UNE
1831 ACTIVIT/E, OU LI/EE SA L'ACTIVIT/E, DONT ELLE EST UNE DES DEUX

1832 99MANIFES+

1833 TATIONS. ↑ENTENDRE C'EST LE DEHORS, SENTIR C'EST LE DEDANS : L'ACTI+
1834 VIT/E EST LA LIAISON DE L'UN ET DE L'AUTRE ; LE FOND DES PH/ENOMSENES
1835 EST LSA, DANS LEUR INS/EPARABILIT/E, DANS LE MOUVEMENT TENDANT SA
1836 LEUR PARFAITE ADAPTATION, MAIS IL N'EST POSSIBLE QUE SI CELLE-CI
1837 EST D/EJSA PLEINEMENT R/EALIS/EE : LE SENTIMENT ABSOLU, FOND DE L'
1838 99*/ETRE.

1839 p1 ↑LE SENTIMENT EST UN FAIT PSYCHOLOGIQUE IMM/EDIATEMENT LI/E
1840 SA UN FAIT PHYSIOLOGIQUE, L'IRRITABILIT/E (PROPRI/ET/E FONDAMENTALE
1841 DE TOUTE MATIERE VIVANTE, EN PARTICULIER DES MUSCLES COMME DES
1842 NERFS). ↑MAIS DANS CERTAINES CONDITIONS : EXCITATION DU NERF SEN+
1843 SITIF (IMPRESSION), (DISTINCT DU NERF MOTEUR), TRANSMISSION, /EBRAN+
1844 LEMENT DU CERVEAU (M*/EMES CONDITIONS QUE POUR LA SENSATION
1845 OBJECTIVE) ; MAIS L'IMPRESSION PEUT */ETRE PRODUITE AUSSI DANS LE
1846 SYSTEME NERVEUX DU GRAND SYMPATHIQUE (PLAISIRS ET DOULEURS
1847 ATTACH/ES SA LA VIE V/EG/ETATIVE).

1848 p1 ↑LE SENTIMENT EXISTE NON PAS DANS LA CONSCIENCE, PH/ENOMSENE
1849 INTELLECTUEL SUP/ERIEUR, MAIS DANS LE SENS INTIME, OU PLUT*/OT IL
1850 LE CONSTITUE, LE FOND DE *3NOTRE MOI*0, C'EST LE SENTIMENT IMM/EDIAT
1851 DE NOTRE */ETRE, DE LA FACILIT/E OU DE LA DIFFICULT/E QU'IL TROUVE SA
1852 99*/ETRE,

1853 SA SE MAINTENIR.

1854P 140

1855p99D

1856S

1857p99D

1858 p2 71

1859p99D

1860 p1 tLA DOULEUR EST AUTANT QUE LE PLAISIR CONFORME SA LA NATURE, CAR

1861 ELLE EST ABSOLUMENT INS/EPARABLE, COMME LUI, ET LUI EST M*/EME

1862 ANT/ERIEURE.

1863S

1864p99D

1865 p2 72

1866p99D

1867 p1 *3tHABITUDE*0 ; ELLE SUPRIME TOUJOURS LA SENSIBILIT/E, MAIS LUI

1868 99PERMET,

1869 EN AFFRANCHISSANT L'ACTIVIT/E, DE SE RECONSTITUER SUR UN TERRAIN NOU+

1870 VEAU ET SOUS UNE FORME NOUVELLE, PLUS PARFAITE ET PLUS VIVE (QU'IL

1871 S*AGISSE DE DOULEUR, OU DE PLAISIR) SOUS L'ACTION DE L'INTELLIGENCE.

1872 p1 tD'OSU /EVOLUTION INTELLECTUELLE.

1873S

1874p99D

1875 p2 73

1876p99D

1877 p1 tLES SENTIMENTS RELATIFS NE SONT PAS SEULEMENT SUSCEPTIBLES

1878 D'UNE /EVOLUTION IND/EFINIE SOUS L'ACTION DE L'ENTENDEMENT, MAIS

1879 D*/ETRE SINON AN/EANTIS, DU MOINS SUBORDONN/ES ET DOMIN/ES PAR

1880 LA RAISON M/ELANGE DE DOULEUR, *3L'AMOUR=JOIE*0, SENTIMENT DE L'

1881 99ACTIVIT/E

1882 PARFAITE.

1883S

1884p99D

1885 p2 74

1886p99S

1887 p2 *3tEXPLICATION DU PLAISIR ET DE LA PEINE PAR LEUR CAUSE*0

1888p99S

1889 p1 1. tLE PLAISIR EST-IL UN SENTIMENT AGR/EABLE CONFORME SA LA

1890 NATURE, LA PEINE UN SENTIMENT D'ESAGR/EABLE CONTRAIRE SA LA NATURE ≥

1891 tNON, SA MOINS QU'ON ENTENDE LA NATURE ID/EALE, ABSOLUE, CAR TOUS

1892 DEUX /EGALEMENT SONT CONFORMES SA LA NATURE R/EELLE, PH/ENOM/ENALE ;

1893 TOUS DEUX SONT UTILES, N/CESSAIRES, SA LA CONSERVATION, AU NOUVE+

1894 MENT DE L'*/ETRE, tLE PLAISIR CONFORME SA LA NATURE ABSOLUE N'EST

1895 PLUS LE PLAISIR, MAIS L'AMOUR=JOIE.

1896 p1 2. tLE PLAISIR EST-IL LE SENTIMENT D'UNE PERFECTION, LA PEINE,

1897 D'UNE IMPERFECTION ≥ tMAIS 1*50*0 L'ID/EE D'UNE IMPERFECTION OU D'UN

1898 BIEN SUPPOSE PR/ECIS/EMENT CELLE D'UNE AFFECTION AGR/EABLE QUE LA

1899 POSSESSION EN D/ETERMINE : CERCLE VICIEUX : CE SONT LES PERFECTIONS

1900 QUI SE D/EFINISSENT PAR LE PLAISIR. tIL FAUDRAIT DIRE:

1901 p1 3. tLE PLAISIR EST LE SENTIMENT DE L'*/ETRE, LA PEINE CELLE DU

1902 99NON=t

1903 */ETRE. tMAIS 1*50*0 LE SENTIMENT D'UN /ETAT D'*/ETRE N'EST PAS

1904 99AGR/EABLE

1905 NI D'ESAGR/EABLE EN LUI=M*/EME, ABSOLUMENT, MAIS RELATIVEMENT ;

1906 D'UNE MANIERE CONSTANTE, MAIS PASSAGEREMENT. *- 2*50*0 tSI LE

1907 99PLAISIR

1908 EST LE SENTIMENT DE L'*/ETRE, LE PLAISIR SEUL EXISTE, CAR IL N'Y A

1909 99QUE

1910 L'*/ETRE.

1911 p1 4. tLE PLAISIR EST LE SENTIMENT D'UN ACCROISSEMENT DE L'*/ETRE ;

1912 LA PEINE, D'UNE DIMINUTION.

1913P 141

1914p99D

1915 ↑AVANTAGES SUR LA PR/EC/EDENTE : EXPLIQUE LE CARACTSERE RELATIF

1916 ET TRANSITOIRE DU FAIT SENSIBLE.

1917 ↗1 ↑LE PLAISIR EST LE SENTIMENT DE LA PUISSANCE, LA PEINE EST LE

1918 SENTIMENT DE L'IMPUISSANCE.

1919 ↗1 ↑CETTE EXPLICATION REND COMPTE DE L'AMOUR-JOIE QUI EST CONSTANT,

1920S

1921p99D

1922 ↗2 75

1923p99D

1924 ↗1 [↑SUR LA PASSION *↑DESCARTES ET *↑SPINOZA.]

1925 ↗1 ↑D/EFINITION DE *↑SPINOZA : LE GENRE D'AFFECTION QU'ON APPELLE

1926 PASSIONS DE L'*/AME EST UNE ID/EE CONFUSE PAR LAQUELLE ON AFFIRME

1927 QUE LE CORPS OU QUELQU'UNE DE SES PARTIES A UNE PUISSANCE D'EXISTER

1928 PLUS GRANDE OU PLUS PETITE QUE CELLE QU'IL AVAIT AUPARAVANT,

1929 LAQUELLE ID/EE /ETANT DONN/EE, L'*/AME EST D/ETERMIN/EE SA PENSER SA

1930 99TELLE

1931 CHOSE PLUT*/OT QU'SA TELLE AUTRE.

1932 ↗1 ↑TH/EORIE CONTRAIRE SA CELLE DE *↑DESCARTES, PSYCHOLOGIQUE ET

1933 99M/ETA+

1934 PHYSIQUE : LA PASSION D/ETERMIN/EE UNIQUEMENT PAR DES JUGEMENTS

1935 OU PLUT*/OT CONSISTANT EN DES JUGEMENTS ET R/EDUITE SA UN FAIT PURE+

1936 MENT INTELLECTUEL. ↑LA PASSION PEUT */ETRE AUSSI D/ETERMIN/EE PAR

1937 L'HABITUDE, C'EST-SA-DIRE PAR DES INCLINATIONS AVEUGLES QUI EN SONT

1938 D/EJSA LES EFFETS. ↑IL Y A PLUS, SANS DOUTE, COMME LE VEUT *↑SPINOZA

1939 ET COMME NE LE VOIT PAS *↑DESCARTES ; LA PASSION EST TOUJOURS

1940 ACCOMPAGN/EE DU SENTIMENT D'UN ACCROISSEMENT OU D'UNE DIMI+

1941 NUTION D'*/ETRE ; MAIS CE SENTIMENT, S'IL EST L'ESSENCE M/ETAPHYSIQUE

1942 DE LA PASSION, N'EN EST PAS LA CAUSE PH/ENOM/ENALE ; CELLE-CI R/ESIDE

1943 TOUJOURS DANS L'ASSOCIATION, OU LE M/ECANISME PSYCHOLOGIQUE.

1944 ↑OR, CE M/ECANISME SUPPOSE L'HABITUDE, LA TENDANCE D/ETERMIN/EE, ET

1945 CELLE-CI NE SE RAMSENE PAS, COMME LE VEUT *↑DESCARTES (ET AUSSI

1946 *↑SPINOZA), AU PUR M/ECANISME DU CORPS. ↑LE M/ECANISME SUPPOSE UNE

1947 TENDANCE PRIMITIVE : LE CORPS N'EST PAS SEULEMENT L'OBJET DE SON

1948 ID/EE, L'*/AME ; IL EST DANS L'*/AME.

1949 ↗1 ↑L'ERREUR DE *↑DESCARTES, ET AUSSI CELLE DE *↑SPINOZA, VIENT DE

1950 99LEUR

1951 DUALISME QUI OPPOSE LE CORPS SA L'*/AME ET NE CONSIDERE PAS LE

1952 M/ECANISME DU CORPS COMME LE PH/ENOMSENE DU DYNAMISME DE

1953 L'*/AME.

1954S

1955p99D

1956 ↗2 76

1957p99D

1958 ↗1 ↑LES /EMOTIONS (OU PASSIONS AU SENS PHILOSOPHIQUE) SONT DES

1959 /ETATS AGR/EABLES OU P/ENIBLES DE L'*/AME, QUI IMPLIQUENT

1960 99L'AFFIRMATION

1961 CONFUSE, VRAIE OU FAUSSE, D'UN ACCROISSEMENT OU D'UNE DIMINU+

1962 TION DE SA PUISSANCE, JOINTE SA L'ID/EE D'UNE CAUSE DE CET ACCROISSE+

1963 MENT ET DE CETTE DIMINUTION, ET D/ETERMINANT UNE MODIFICATION

1964 DE SON ACTIVITE.

1965 ↗1 ↑LES INCLINATIONS SONT LES D/ETERMINATIONS ACQUISES DU D/ESIR PAR

1966P 142

1967P99D

1968 RAPPORTS AUX DIFF/ERENTES CAT/EGORIES D'OBJETS, SOIT EXT/ERIEURS,
1969 99SOIT

1970 INT/ERIEURS, CAPABLES DE PROVOQUER EN NOUS DES /EMOTIONS.

1971 P1 ↑LES PASSIONS PROPREMENT DITES OU PASSIONS AU SENS VULGAIRE

1972 SONT DES INCLINATIONS DEVENUES EXCLUSIVES, AVEUGLES ET TYRANNIQUE.

1973 P1 ↑ENFIN, AU-DESSUS DES /EMOTIONS ET DES INCLINATIONS QUI ONT RAP+

1974 PORT AUX OBJETS, ET SONT PUREMENT SENSIBLES, PERSONNELLES, /EGO=ISTES

1975 99,

1976 S=/ELSEVE LE SENTIMENT PROPREMENT DIT, RAISONNABLE, IMPERSONNEL,

1977 D/ESINT/ERESS/E.

1978S

1979P99D

1980 P2 77

1981P99D

1982 P1 ↑SENSATION D'EFFORT (OBJECTIF ET SUBJECTIF (ID/EEL)).

1983 P1 ↑CETTE D/ENOMINATION SERAIT INCOMPLÈTE, PARCE QU'ELLE N'INDIQUE

1984 PAS L'ESPÈCE D'ACTION OU D'EFFORT PRODUITE, TA Ç*/OT/E ET AU-DESSUS

1985 99DE

1986 L'ACTION AYANT POUR BUT LA MODIFICATION DES SENSATIONS OBJECTIVES

1987 IL Y A CELLE QUI TEND SA MODIFIER LES ID/EES, ↑LE SENTIMENT DE L'

1988 99ACTION

1989 OBJECTIVE N'EST QUE LE SENTIMENT DU RAPPORT DE NOTRE ACTION

1990 ID/EELLE AVEC NOTRE SENSATION MUSCULAIRE PRIMITIVE.

1991 P1 ↑L'ACTION ID/ELLE EST DONC LA CONDITION DE L'ACTION OBJECTIVE,

1992 COMME CELLE-CI, INVERSEMENT, EST LA SIENNE. ↑IL Y A UN SENTIMENT

1993 PROPRE DE CETTE ACTION ID/EELLE OU SUBJECTIVE, LAQUELLE EST ABSOLU+

1994 MENT IRR/EDUCTIBLE SA LA SENSATION ET LA CONDITION POUR QU'IL EN

1995 99SORTE

1996 QUELQUE CHOSE, POUR QU'ELLE COMPOSE DES SENTIMENTS.

1997 P1 ↑LE SENTIMENT DE L'ACTION ID/EELLE OU DE L'EFFORT ID/EEL R/ESULTE

1998 99DE LA

1999 LUTTE ENTRE L'ORDRE LOGIQUE ET L'ORDRE NATUREL DES REPR/ESENTATIONS

2000 (PLUS OU MOINS LOGIQUE). ↑CE SENTIMENT EXISTE, MAIS NE CORRESPOND

2001 PAS IMM/EDIATEMENT, COMME LE SENTIMENT DE L'ACTION OBJECTIVE, SA

2002 QUELQUE CHOSE D'OBJECTIF. ↑IL NE DONNE LIEU SA AUCUNE MESURE M*/EME

2003 APPROXIMATIVE, SA AUCUNE D/ETERMINATION.

2004S

2005P99D

2006 P2 78

2007P99D

2008 P1 ↑LA SENSATION MUSCULAIRE POURRAI-ELLE EXISTER SANS AUCUNE,

2009 AVANT TOUTE SENSATION OBJECTIVE ≥ TOUTI, MAIS ALORS COMME SIMPLE

2010 SENSATION MUSCULAIRE, COMME SENSATION D'UNE CONTRACTION SPON+

2011 TAN/EE DES MUSCLES (ENCORE FAUT-IL SUPPOSER QUE CETTE CONTRACTION

2012 EST PROVOQU/EE PAR DES SENSATIONS OBJECTIVES), ET NON PAS COMME

2013 SENTIMENT D'*3ACTION*0, CAR L'ACTION SUPPOSE UN TERME POURSUIVI. ↑OR

2014 QUE SERAIT CE TERME, DANS L'/ETAT VIDE DU SENS OBJECTIF ≥ ↑LE SENTI+

2015 MENT D'ACTION MUSCULAIRE, C'EST-SA-DIRE OBJECTIVE, SUPPOSE DONC LA

2016 SENSATION QU'ON POURRAIT APPELER SEMI-OBJECTIVE, LA SENSATION

2017 MUSCULAIRE, ET PAR ELLE LES SENSATIONS PROPREMENT OBJECTIVES.

2018 P1 ↑MAIS LA SENSATION MUSCULAIRE N'EST PAS LE SENTIMENT DE L'ACTION

2019 MUSCULAIRE. ↑CELUI-CI SUPPOSE AUTRE CHOSE, L'ACTIVIT/E ID/EELLE, LE

2020 CONCEPT D'UN BUT POURSUIVI. ↑IL R/ESULTE DE L'APPLICATION DE CETTE

2021P 143

2022p99D

2023 ACTIVIT/E ID/ELLE AUX SENSATIONS OBJECTIVES PAR L'INTERM/EDIAIRE DE

2024 99LA

2025 SENSATION MUSCULAIRE. ↑IL EST DONC LE SENTIMENT DU RAPPORT DE

2026 L'ACTIVIT/E ID/EELLE AVEC LA SENSATION MUSCULAIRE,

2027S

2028p99D

2029 p2 79

2030p99D

2031 p1 ↑SENTIMENT OU SENSATION MUSCULAIRE, OU D'INNERVATION, OU DE

2032 L'EFFORT,

2033 p1 ↑SENSATIONS QUI ACCOMPAGNENT LES MOUVEMENTS VOLONTAIRES DES

2034 MUSCLES, ET NOUS PERMETTENT DE GRADUER LA FORCE OU L'ÉTENDUE DES

2035 MOUVEMENTS EX/ECUT/ES. ↑NOUS DISTINGUONS DES POIDS DIFF/ERENTS

2036p99S

2037 DE 1 SUR 17. ↑NOUS NE CONCLUONS LE POIDS ET LE MOUVEMENT QUE DE LA

2038 99SEN+

2039p99S

2040 SATION MUSCULAIRE OU D'EFFORT. ↑NOUS *2↑JUGEONS*0 *3POIDS OU

2041 99R/ESISTANCE*0

2042 LORSQUE NOTRE SENSATION D'EFFORT EST UNIE SA UNE SENSATION PERMA+

2043 NENTE DE PRESSION, ET :

2044 p1 ↑NOUS *2JUGEONS*0 MOUVEMENT LORSQUE NOTRE SENSATION MUSCULAIRE

2045 EST ACCOMPAGN/EE NON PAR UNE SEULE ET CONSTANTE AUTRE DE PRES+

2046 SION, MAIS PAR UNE S/ERIE D'AUTRES, SOIT DE PRESSION, SOIT DE

2047 99LUMIÈRE,

2048 CELLE-CI DIFF/ERANT SOIT QUANT SA L'INTENSIT/E, SOIT QUANT SA LA

2049 99QUALIT/E.

2050 p1 ↑LORSQUE CETTE DIVERSIT/E PARALLÈLE ET SUCCESSIVE FAIT D'ÉFAUT

2051 99NOUS

2052 NE POUVONS JUGER DU MOUVEMENT, ET *3TRÈS SOUVENT*0 (*↑WUNDT) *3UN

2053 MOUVEMENT QUI DEMANDE UNE GRANDE FORCE NOUS PARA*/IT */ÊTRE UN MOU+

2054 VEMENT D'UNE GRANDE /ÉTENDUE*0, LORSQUE LA SENSATION MUSCULAIRE EST

2055 RECONNUE COMME ASSOCI/EE D'ORDINAIRE SA UNE LONGUE S/ERIE. ↑DE LSA

2056 VIENT AUSSI QU'UNE LIGNE D'ÉCOUP/EE DE POINTS PARA*/IT PLUS LONGUE.

2057 ↑DANS LA PARALYSIE D'UN MUSCLE DE L'OEIL, LES DISTANCES PARAISSENT

2058 PLUS GRANDES.

2059 p1 *↑TETT. *↑WEBER A D/EMONTR/E L'EXISTENCE DU SENS MUSCULAIRE EN

2060 /ÉTABLISSANT QUE NOUS SOMMES BEAUCOUP PLUS SENSIBLES AUX POIDS

2061 QU'aux pressions. ↑D'AUTRES NOMBREUX FAITS L'ÉTABLISSENT. ↑EX*, :

2062 EXACTE CONVERGENCE DES YEUX ; ILLUSIONS NON SEULEMENT DE SENS+

2063 TIONS, MAIS D'ACTIONS MOTRICES, DES AMPUT/ES ; EFFORTS MUSCULAIRES

2064 99IMPUIS+

2065 SANTS, MAIS SENTIS DANS LA PARALYSIE. < ↑AVANT *↑WEBER BEAUCOUP DE

2066 PHYSIOLOGISTES NIAIENT L'EXISTENCE DE CES SENSATIONS DE MOUVE+

2067 MENT, DIT *↑WUNDT, ET PENSAIENT QUE CE N'EST QUE PAR LES SENSATIONS

2068 DE LA PEAU QUE NOUS MESURONS EXACTEMENT NOS MOUVEMENTS.>

2069 TILS AVAIENT TORT DE PENSER QUE NOUS MESURIONS EXACTEMENT CES

2070 MOUVEMENTS PAR CES SENSATIONS, CAR M*/EME AVEC ELLES NOUS (NE) LES

2071 MESURONS PAS AINSI, SEULEMENT ELLES SONT N/ÉCESSAIRES POUR LA

2072 DISTINCTION M*/EME APPROXIMATIVE, QUI N'EST PAS UNE MESURE.

2073 ↑MAIS *↑WEBER A RAISON DE SOUTENIR L'EXISTENCE DES SENSATIONS *3MUS+

2074P 144

2075P99D

2076 CULAIRES*0 ; IL A TORT SEULEMENT DE LES NOMMER SENSATIONS DE MOU+
 2077 VEMENT, CAR LE MOUVEMENT EST CONNU PAR UNE *3PERCEPTION*0, R/ESUL+
 2078 TANT DE LA MISE EN RAPPORT DE LA SENSATION MUSCULAIRE AVEC UNE
 2079 AUTRE S/ERIE DE SENSATIONS, SOIT DE PRESSION, SOIT DE LUMIERE. †NOUS
 2080 NE MESURONS PAS NOTRE EFFORT EN LUI-M*/EME, PAS PLUS QUE NOUS NE
 2081 MESURONS LE MOUVEMENT OBJECTIF.

2082 †1 †NOUS N'AVONS PAS LE SENTIMENT D'UN MOUVEMENT ORIENT/E,
 2083 MAIS SIMPLEMENT VOULU ; ††MONDT EN CONCLUT QUE LE SIEGE DE CETTE
 2084 SENSATION N'EST PAS DANS LES MUSCLES, MAIS DANS LES CELLULES
 2085 MOTRICES, ET QU'ELLE EST DIRECTEMENT LI/EE SA *3L'INNERVATION MOTRICE
 2086 99*0.

2087 †MAIS CE FAIT N'EST SANS DOUTE PAS PRIMITIF, MAIS ACQUIS ; DE M*/EME
 2088 NOUS /EPROUVONS DES SENSATIONS OBJECTIVES EN DEHORS DE TOUTE
 2089 EXITATION DE L'ORGANE, MAIS NOUS NE COMMENCONS PAS PAR L'SA.

2090 †SUIT-IL DE CE FAIT QUE LA SENSATION D'EFFORT N'EA PAS SON SIEGE DANS
 2091 99LE

2092 MUSCLE ≥ †OUI, SANS DOUTE, COMME LA SENSATION OBJECTIVE N'EA PAS
 2093 LE SIEN DANS SON ORGANE ; MAIS IL NE S'ENSUIT PAS QU'IL FAILLE L'

2094 99APPELER

2095 SENSATION D'INNERVATION, SANS QUOI IL FAUDRAIT D'ENOMER AUSSI
 2096 PAR L'ID/EE DES NERFS, C'EST-SA-DIRE DE L'AGENT DE TRANSMISSION,
 2097 TOUTES LES AUTRES SENSATIONS. †IL CONVIENT QUE D'AILLEURS LA TRANS+
 2098 MISSION NERVEUSE EST ENTIEREMENT INSENSIBLE, AUSSI BIEN POUR LE
 2099 SENS MUSCULAIRE QUE POUR LES AUTRES.

2100S

2101P99D

2102 †2 80

2103P99D

2104 †1 †LA R/EFLEXION PEUT, ET PEUT SEULE, CONNA*/ITRE L'IRRATIONNEL,

2105 99MAIS

2106 DEvenu *3SOUVENIR*0, ID/EE, TYPIFI/E ; ELLE /ETUDIE, ELLE ANALYSE ET
 2107 99EXPLIQUE

2108 LA COLERE, L'ORGUEIL, ETC*., MAIS ELLE N'EST PAS UNE FACULT/E D'

2109 99OBSERVA+

2110 TION SCIENTIFIQUE DES FAITS PARTICULIERS, ET IL N'Y A PAS, POUR LES

2111 99FAITS

2112 DE L'*/AME, DE TELLE FACULT/E ; IL Y A UNE CONNAISSANCE DE L'*/AME,

2113 99MAIS

2114 NON EMPIRIQUE, †C'EST LA CONNAISSANCE R/EFLEXIVE.

2115S

2116P99D

2117 †2 81

2118P99D

2119 †1 †NOUS N'OBSERVONS PAS LES PR/ETENDUS FAITS PSYCHOLOGIQUES, NOUS

2120 LES TRAYCONS EN LES OBSERVANT ; TOUT FAIT PSYCHOLOGIQUE EST UNE ID/EE

2121 *3PARCE QU'IL N'EST PAS UN NOMBRE *5(1)*0. †PSYCHOLOGIE ; PURE

2122 99SCIENCE

2123P99D

2124F *8 (1) †CETTE FORMULE SE RETROUVE AILLEURS DANS LES MANUSCRITS,*0

2125M D'ID/EES.

2126S

2127P99D

2128 †2 82

2129P99D

2130 †1 †LA PSYCHOLOGIE C'EST L'HISTOIRE NATURELLE DE L'*/AME,

2131 99C'EST-SA-DIRE

2132 QUE C'EST DE L'HISTOIRE, PAR CONS/SEQUENT CE N'EST PAS UNE SCIENCE,
2133 MAIS L'OPPOS/E, LA N/EGATION M*EME D'UNE SCIENCE, PUISQU'ELLE PORTE
2134 SUR CE QUI NE SE R/EP/ETE JAMAIS, /ETANT LA NATURE.

2135P 145
 2136S
 2137P990
 2138 P2 83
 2139P990
 2140 P1 TL LES DEUX P*/OLES DE LA PENS/EE, *3SENTIR*0, *3AGIR*0, ONT [POUR]
 2141 99M/EDIATEUR
 2142 PROVISoire ET APPARENT, *3CONNAITRE*0.
 2143S
 2144P990
 2145 P2 84
 2146P99S
 2147 P2 *2*3 (↑SUR *↑LEIBNIZ)*0 *0
 2148P99S
 2149 P1 TL *INDIVIDUALISME SOULSEVE LA M*/EME OBJECTION QUE L*ID/EALISME,
 2150 ↑CONCEVOIR LE FOND DE L* */ETRE COMME SIMPLICIT/E ET DIVERSIT/E
 2151 99ABSOLUE
 2152 C*EST C/EDER SA UNE EXIGENCE DE LA PENS/EE ; LE SIMPLE ET LE DIVERS
 2153 99NE
 2154 SONT TELS QUE DANS LA PENS/EE ET POUR LA PENS/EE ; ILS NE SONT QUE
 2155 99DES
 2156 PH/ENOMSENES ; RIEN NE NOUS DIT QUE LE FOND DE L* */ETRE N*EST PAS
 2157 99UNIT/E
 2158 ET IDENTIT/E, ET UNE N/CESSIT/E PLUS IMP/ERIEUSE ENCORE QUE L*AUTRE
 2159 NOUS CONTRAINT SA LE CONCEVOIR AINSI ; C*EST L*ENTENDEMENT QUI VEUT
 2160 LA DIVISION ET LA DIVERSIT/E, LA RAISON NE S*EN CONTENTE PAS ; ELLE
 2161 99NE
 2162 TROUVE REPOS ET SATISFACTION QU*AU SEIN DE L*UNIT/E QUI EMBRASSE
 2163 TOUT, *↑SPINOZA A RAISON CONTRE *↑LEIBNIZ ; S*IL Y A UNE SUBSTANCE,
 2164 99IL
 2165 FAUT RECONNA*/ITRE QU*IL N*Y EN A QU*UNE ET QUE LA MULTIPLICIT/E ET
 2166 99LA
 2167 DIVERSIT/E NE SONT QUE DANS SES ATTRIBUTS ET DANS SES MODES,
 2168 99C*EST-SA-+
 2169 DIRE DANS SES MANIFESTATIONS SA LA PENS/EE, DANS LE PH/ENOMSENE,
 2170 P1 TL *INDIVIDUALISME DE *↑LEIBNIZ EST D*AILLEURS PLUS APPARENT QUE
 2171 R/EEL. ↑S*IL FALLAIT CONSID/ERER SES MONADES COMME SUBSTANTIELLEMENT
 2172 DISTINCTES ET PRENDRE AU PIED DE LA LETTRE L* *3HARMONIE PR/E/ETABLIE,
 2173 99*0
 2174 CETTE HYPOTH/ESE NE SERAIT QU*UN SUPR*/EME SACRIFICE, UN MOYEN
 2175 99D/ESES+
 2176 P/ER/E D*EXPLIQUER L*UNIT/E DE L*UNIVERS ET LES FAITS DE LA VIE
 2177 99SPIRI+
 2178 TUELLE QUI LA SUPPOSENT, TL *ACCORD PERP/ETUEL DE CES SUBSTANCES
 2179 DISTINCTES, SANS ACTION LES UNES SUR LES AUTRES, SERAIT UN
 2180 99PERP/ETUEL
 2181 MIRACLE, UN FAIT CONTRE NATURE, QUI NE RENDRAIT POINT COMPTE DU
 2182 FAIT R/EEL, NATUREL QUE LES MONADES CROIENT SA LEUR ACTION ET
 2183 99R/EACTION
 2184 EFFECTIVES LES UNES SUR LES AUTRES. TEN R/EALIT/E CE QUE *↑LEIBNIZ
 2185 99APPELLE
 2186 HARMONIE PR/E/ETABLIE N*EST DANS SA PENS/EE QUE L*ACCORD DES
 2187 MONADES R/ESULTANT DE LEUR COMMUNE D/EPENDANCE DE LA MONADE
 2188 CENTRALE OU DE *↑DIEU, LEUR FIN COMMUNE ET AUSSI LEUR CAUSE ; CAR LA
 2189 CR/EATION DES MONADES EN VUE DU MEILLEUR NE SE DISTINGUE PAS AU
 2190 FOND DE L*ACTE M*/EME PAR LEQUEL LA MONADE CENTRALE ATTIRE ET
 2191 ATTACHE SA ELLE LES MONADES PARTICULISERES ET AINSI LES ACCORDE LES
 2192 UNES AUX AUTRES, TOU*EST-CE SA DIRE, SINON QUE LA MONADE CEN+

2193 TRALE EST LE LIEN DE CES MONADES. LEUR V/ERITABLE R/EALIT/E, LE FOND
2194 COMMUN PAR LEQUEL ELLES AGISSENT LES UNES SUR LES AUTRES OU PLUT*/OT
2195 S*EXPRIMENT LES UNES LES AUTRES IMM/EDIATEMENT ET CONSTAMMENT.
2196 TAINSI S*EXPLIQUE L*EXPRESSION DE *LEIBNIZ : LES MONADES NE SONT QUE
2197 LES DIFF/ERENTS POINTS DE VUE DU M*/EME UNIVERS. TELLES SONT DES
2198 99POINTS
2199 DE VUE, C*EST-SA-DIRE DES PH/ENOMSENES : L**/ETRE V/ERITABLE C*EST
2200 99CET

2202P99D

2203 UNIVERS, C'EST-SA-DIRE CE QU'IL Y A DE COMMUN EN ELLES ET QUI LES
 2204 UNIT, LA MONADE CENTRALE. LA MULTIPLICITE DES SUBSTANCES N'EST
 2205 DONC QU'UNE ILLUSION.
 2206 P1 DANS LA MONADE CENTRALE ELLE-MEME DOIT-ON RECONNAITRE UNE
 2207 PENSÉE ET PROCLAMER QUE CETTE PENSÉE EN EST LE FOND ? MAIS LA
 2208 PENSÉE PROPREMENT DITE, SELON *LEIBNIZ M/EME, SUPPOSE UNE FIN
 2209 POURSUIVIE ; ELLE EST FINALITE. LA FINALITE NE PEUT TROUVER PLACE
 2210 99DANS
 2211 L'ABSOLU : ELLE EST LE RELATIF, LE PHENOMENE ; ELLE EST LE MOYEN
 2212 99PAR
 2213 LEQUEL L'ETRE POURSUIT SON BIEN ET S'Y RATTACHE, TELLE SUPPOSE DONC
 2214 CE BIEN ET N'EST PAS ABSOLU. IL NE PEUT Y AVOIR D'AUTRE PENSÉE QUE
 2215 CELLE QUI EST DANS LES CREATURES, OU PLUTOT DANS LES PHENOMENES
 2216 99;
 2217 L'ETRE NE PEUT ETRE QUE LE BIEN AUQUEL LA PENSÉE TEND, ET NON LA
 2218 PENSÉE. MAIS CE BIEN PEUT-IL N'ETRE QU'UN IDEAL INDEFINI ?
 2219 99CELA EST
 2220 IMPOSSIBLE ET *LEIBNIZ LE RECONNAIT LUI-MEME. *DIEU, L'ETRE,
 2221 99EST SA
 2222 SES YEUX LE FONDEMENT REEL DU POSSIBLE : POUR QU'IL Y AIT DU POS+
 2223 SIBLE, IL FAUT QU'IL Y AIT DU REEL. DIRE QUE *DIEU N'EST QU'UN
 2224 99IDEAL, CE
 2225 SERAIT DIRE QU'IL N'EXISTE QUE DANS LES PENSEES ET QUE LES PENSEES
 2226 99NE
 2227 REPOSENT SUR RIEN, PAR SUITE RENDRE LE FAIT DE LEUR ACCORD ABSOLU+
 2228 MENT INEXPLICABLE, *DIEU EST DONC EN LUI-MEME UNE REALITE, ET
 2229 99C'EST
 2230 SEULEMENT PAR RAPPORT AUX PENSEES QU'IL N'EST QU'UN BIEN, QU'UN
 2231 IDEAL. QUAND NOUS LE CONCEVONS AINSI ET EN GENERAL, DANS LA FORME
 2232 DE LA PENSÉE QUI POURSUIT LA SERIE DES CAUSES FINALES, POUSSÉE PAR
 2233 L'APPETITION, NOUS NE FAISONS QUE NOUS REPRÉSENTER LE FAIT DE NOTRE
 2234 D'ÉPENDANCE PAR RAPPORT SA L'ETRE ABSOLU, D'ÉPENDANCE SA LAQUELLE
 2235 99IL
 2236 NOUS EST IMPOSSIBLE D'ÉCHAPPER SANS CESSER D'ETRE. LE SENTIMENT
 2237 99ET
 2238 LE LIEN M/EME DE CETTE D'ÉPENDANCE C'EST L'APPETIT, OU ATTACHEMENT
 2239 SA L'ETRE. LA FINALITE N'EST QUE L'EXPRESSION INTELLECTUELLE DE
 2240 99L'APPETIT
 2241 TIT, C'EST-SA-DIRE LE RAPPORT ENTRE CE QUE NOUS SOMMES ET CE QUE
 2242 NOUS TENDONS SA ETRE, OU PLUTOT ENTRE CE QUE NOUS SOMMES ET L'
 2243 99ETRE
 2244 M/EME PAR LEQUEL NOUS SOMMES ET QUI EST NOTRE FOND. L'ORDRE DES
 2245 CAUSES EFFICIENTES AU CONTRAIRE, C'EST L'EXPRESSION DU RAPPORT QUI
 2246 EXISTE ENTRE TOUS MES ETATS PASSÉS, PRÉSENTS ET FUTURS ET TOUS LES
 2247 ETATS DES AUTRES ESPRITS : C'EST L'UNITÉ DES PHENOMENES. L'ORDRE
 2248 99DES
 2249 CAUSES FINALES C'EST L'UNITÉ DES PHENOMENES ET DE L'ETRE, ET EN
 2250 CONCEVANT LE BIEN COMME SUPÉRIEUR SA L'ETRE, NOUS NE FAISONS AUTRE
 2251 CHOSE QU'EXPRIMER LE FAIT QUE LES PHENOMENES PAR LESQUELS L'ETRE
 2252 SE MANIFESTE LUI SONT ABSOLUMENT INADÉQUATS : C'EST L'ETRE M/EME,
 2253 QUE LA REALITE PHENOMENALE, C'EST-SA-DIRE L'APPARENCE, EST
 2254 99IMPUIS+
 2255 SANS SA REALISER.
 2256 P1 LA PENSÉE FINALISTE EST DONC ILLUSOIRE EN CE SENS QU'ELLE NOUS
 2257 REPRÉSENTE LE FOND DE L'ETRE COMME IDEAL ; ELLE EST CEPENDANT EN
 2258 UN AUTRE SENS PLUS VRAIE QUE LA PENSÉE MÉCANISTE, PARCE QU'ELLE

2259 NOUS FAIT SORTIR DU PH/ENOMSENE, ET *↑LEIBNIZ N'A PAS TORT EN CE

2260P 147

2261P99D

2262 SENS DE LUI ACCORDER UNE PLUS GRANDE R/EALIT/E QU'SA L'AUTRE. †LA

2263 V/ERIT/E QU'IL EXPRIME EN LUI ACCORDANT CETTE PR/EF/ERENCE EST

2264 99CELLE-CI:

2265 L'ENTENDEMENT NE SE SUFFIT PAS SA LUI-M*/EME ; L'*/ETRE VRAI QU'IL

2266 SUPPOSE LE D/EPASSE, ET NE NOUS EST CONNU QUE PAR UN FAIT QUI N'EST

2267 PAS INTELLECTUEL, MAIS SENSIBLE, LE FAIT DE LA TENDANCE, DE L'

2268 99APP/ETIT.

2269 †1 TRAIS L'APP/ETIT N'EST PAS, COMME LE VEUT †LEIBNIZ, LA TENDANCE

2270 SA UN D/EVELOPPEMENT IND/EFINI, SA UN PROGRES AYANT LE BIEN POUR

2271 TERME, OU PLUT*/OT POUR ID/EAL, NI, COMME LE VEUT †SPINOZA, LA

2272 99SIMPLE

2273 TENDANCE SA PR/ESERVER DANS SON */ETRE ACTUEL ; LA PREMISERE CONCEPT

2274 TION BRISERAIT L'UNIT/E DE L'*/ETRE, LA DEUXISEME SUPPRIMERAIT SON

2275 INFINIT/E. †C'EST LA TENDANCE SA DES MANIFESTATIONS IND/EFINIES, †D'

2276 99SU

2277 VIENDE CETTE TENDANCE, QUE SUPPOSE-T-ELLE ?

2278 †1 TELLE SUPPOSE LE SENTIMENT DE NOTRE INSUFFISANCE, C'EST-SA-DIRE

2279 DE NOTRE D/EPENDANCE, L'ATTACHEMENT NON SA NOTRE */ETRE, MAIS SA

2280 L'*/ETRE, QUI ABOUTIT NON SA SON EXPRESSION AD/EQUATE, SINON PAR

2281 L'INTELLIGENCE, MAIS SA DES MANIFESTATIONS IND/EFINIES, PAR L'

2282 99APP/ETIT.

2283 †1 †LA CONCEPTION INTELLECTUELLE DE L'ABSOLU ABOUTIT DONC SA LA

2284 CONCEPTION VOLONTAIRE, MORALE, ET CELLE-CI, SA LAQUELLE S'EST

2285 99ARR*/ET/E

2286 †LEIBNIZ, SA UNE TROISISEME, POUR LAQUELLE L'ABSOLU N'EST PLUS NI

2287 99*/ETRE,

2288 NI BIEN, NI OBJET DE PURE PENS/EE, NI OBJET DE VOLONT/E, MAIS OBJET

2289 DE SENTIMENT OU PLUT*/OT SENTIMENT : SENTIMENT DE L'UNIT/E. †CE

2290 SENTIMENT CONSTANT ET INFINI EST LA SEULE R/EALIT/E QUI PUISSE S'

2291 99EXPRI+

2292 MER DANS LA DOUBLE FORME DE L'INTELLIGENCE ET DU VOULOIR, DE L'*/ETRE

2293 ET DU BIEN. †C'EST †DIEU.

2294S

2295P99D

2296 †2 85

2297P99D

2298 †1 †JE VOUS AI SUGG/ER/E POUR VOTRE D/EFENSE QUE LE MONDE SPATIAL,

2299 SANS L'AFFIRMATION DUQUEL LE TEMPS, DONC LA DUR/EE, N'EST PAS INTEL+

2300 LIGIBLE NI SAISSISSABLE, N'EST PAS DANS VOTRE TH/ESE QUELQUE CHOSE

2301 EN SOI, MAIS UNE PURE CONSTRUCTION DE LA PENS/EE. †VOUS AVEZ

2302 SAISI CETTE PRISE, ET DIT ALORS QU'EN EFFET ON NE PEUT PROUVER

2303 L'EXISTENCE DU MONDE EXT/ERIEUR, QU'ON NE PEUT QUE L'ADMETTRE

2304 POUR DES RAISONS MORALES. TOUTI ET NON. †IL N'EST PAS VRAI QU'ON

2305 PUISSE SE COMPRENDRE SI ON NE L'AFFIRME PAS, MAIS LA LOGIQUE SEULE

2306 NE NOUS FORCE PAS SA NOUS COMPRENDRE : IL FAUT AUTRE CHOSE, JE

2307 VOUS L'ACCORDE, †MAIS CELA N'EMP*/ECHE PAS QUE LA PENS/EE NE DOIVE

2308 */ETRE D'ABORD ACCORD/EE AU MOINS AU-DEDANS AVEC ELLE-M*/EME,

2309 QUE LA LOGIQUE, TOUT EN NE POUVANT S'AFFIRMER, NE SOIT N/CESSAIRE,

2310 QU'IL NE FAILLE : 1*50*0 †UNIR ET RELIER DANS LA PENS/EE TOUT CE QUI

2311 99DOIT

2312 */ETRE UNI, RELI/E : DUR/EE ET TEMPS, TEMPS ET ESPACE, †L'*/ETENDU A

2313 99SA

2314 CE TITRE UNE R/EALIT/E, COMME TOUT LE RESTE, COMME L'IN/ETENDU,

2315 QUI NE SE CONVOIT PAS SANS LUI ; RESTERA SA CHERCHER ENSUITE S'IL

2316 REPR/ESENTE QUELQUE CHOSE D'EXT/ERIEUR, D'EN SOI.

2317P 148

2318 →1 2*50*0 ↑Y DISTINGUER, POUR LE D/EFINIR, TOUT CE QUI Y DOIT */ETRE

2319 99DIS+

2320 TINGU/E, L'OBSERVATION DE CE QUI N'EST PAS ELLE, CE QUI ARRIVE *3ICI

2321 99*0

2322 (LIEU ET TEMPS), DANS TELLES CONDITIONS, DE TELLES CONDITIONS, ET CE

2323 QUI N'ARRIVE PAS : LE SENSIBLE, LE FORMEL, ET L'ACTION, ↑L'

2324 99OBSERVATION

2325 INT/ERIEURE N'EST PAS UNE OBSERVATION, LES FAITS QU'ELLE /ETUDIE NE

2326 SONT PAS DES FAITS, LES LOIS QU'ELLE CHERCHE NE SONT PAS DES LOIS :

2327 IL FAUT DONC DONNER SA CELA DES NOMS SA PART, C'EST-SA-DIRE

2328 EN D/EFINIR L'ID/EE, DIRE *3CE QUE C'EST*0.

2329S

2330→99D

2331 →2 86

2332→99D

2333 →1 ↑LA LIBERT/E A TROIS SENS : 1*50*0 *3↑LIBERT/E ABSTRAITE*0, QUI S'

2334 99OPPOSE SA LA

2335 N/CESSIT/E COMME SON ANTITHÈSE LOGIQUE ; CETTE LIBERT/E SE

2336 99PR/ESENTE

2337 D'ABORD :

2338 →1 *3A)*0 ↑COMME L'ACTE PUR DE LA PENS/EE PAR OPPOSITION SA SA FORME

2339 ET SA SA MATIÈRE QUI NE SERAIT PAS ELLE ; MAIS CE PR/ETENDU ACTE

2340 PUR ET PREMIER N'EST NI N'EXISTE. ↑DIRA-T-ON QU'IL VAUT ≥ ↑NON PLUS,

2341 ↑CAR CETTE R/EALIT/E DE VALEUR QUE LES DEUX AUTRES SUPPOSENT LES

2342 SUPPOSE SA SON TOUR. ↑SANS DOUTE LA LIBERT/E VAUT, MAIS SA CONDITION

2343 D'EXISTER ET D'*/ETRE CONVCUE, ↑CETTE PREMIÈRE ID/EE DE LA LIBERT/E

2344 99EST

2345 CELLE QUE FOURNIT L'ENTENDEMENT, DANS LA FORME DE LA N/CESSIT/E.

2346 C'EST CE QU'ON POURRAIT APPELER LA LIBERT/E STATIQUE OU ENCORE

2347 LOGIQUE.

2348 →1 *3B)*0 ↑DANS LE CONCRSET, ELLE SE PR/ESENTE COMME L'ECART QUE LA

2349 R/EFLEXION PEUT TOUJOURS SAISIR ENTRE LA MATIÈRE ET LA FORME DE LA

2350 CONNAISSANCE SA TOUTS SES DEGR/ES, CELLE-CI D/ETERMINANT TOUJOURS

2351 PLUS QUE CELLE-LA NE DONNE. ↑EN CE SENS TOUTE PENS/EE EST LIBRE,

2352 C'EST-SA-DIRE LA LIBERT/E EST DANS TOUTE PENS/ÉE.

2353 →1 *3C)*0 ↑CET /ECART REPR/ESENTE/DANS SA CONTINUIT/E, OU PLUT*/OT

2354 99LE

2355 PRINCIPE QUI EST CONVCU COMME DEVANT N/CESSAIREMENT R/EALISER

2356 LA FUSION CONTINUE DES DEUX TERMES, C'EST-SA-DIRE COMBLER CONSTAM*

2357 MENT L'ECART ENTRE EUX, ↑C'EST LA SPONTAN/EIT/E DE LA NATURE (LA

2358 LIBERT/E SELON *↑B*5SON*0), C'EST-SA-DIRE UN PRINCIPE DE

2359 99D/ETERMINATION

2360 EXT/ERIEUR OU PLUT*/OT INF/ERIEUR SA LA PENS/EE (QUOIQUE IL NE LUI

2361 99SOIT

2362 PAS PEUT-*/ETRE IMP/EN/ETRABLE), /ETRANGER PAR CONS/ÉQUENT SA LA

2363 99LIBERT/E,

2364 DONT IL NE PEUT */ETRE QUE LA FIGURE.

2365 →1 2*50*0 *3↑LIBERT/E CONCRSETE OU EN ACTION*3. * = ↑C'EST LA

2366 99CONNAISSANCE DE LA

2367 PREMIÈRE, C'EST-SA-DIRE LE MOUVEMENT DE LA PENS/EE VERS ELLE-M*/ÈME,

2368 LA R/EFLEXION. ↑C'EST L'ACTION PAR LAQUELLE LA PENS/EE FAIT DANS UNE

2369 CONNAISSANCE LA DISTINCTION DE CE QU'ELLE AFFIRME ET DE LA LOI

2370 SUIVANT LAQUELLE ELLE L'AFFIRME, /ECHAPPANT SA LA N/CESSIT/E DE FAIT

2371 PAR LA CONNAISSANCE DE LA FORME PURE D'OSU CETTE N/CESSIT/E, TOU*

2372 JOURS INCOMPLÈTEMENT, R/ESULTE. ↑C'EST ENSUITE LA CRITIQUE, LE DOUTE

2373 SOULEV/E SUR CETTE LOI OU FORME : IL EST IND/EFINI. ↑EN LUI LA

2374 99LIBERT/E

2375P 149

2376^a99D

2377 SE MANIFESTE OU DEVIENT, AU LIEU DE SE SAISIR COMME N/CESSAIRE :

2378 C'EST LE CONTR*OLE DE LA PENS/EE SUR ELLE-M*/EME, LA RAISON

2379 99R/EFLEXIVE

2380 CHERCHANT SA D/EPOUILLER SES FORMES DANS LA POURSUITE D'UNE JUSTIFI+

2381 CATION ABSOLUE D'ELLE-M*/EME, MAIS NE POUVANT LE FAIRE QUE SOUS

2382 LA CONDITION DE LES R/ETABLIR IND/EFINIMENT, ET CREUSANT AINSI DE

2383 PLUS EN PLUS L'AB*/IME QU'ELLE VEUT COMBLER, C'EST-SA-DIRE LA

2384 99DISTANCE

2385 DU DONN/E AU PENS/E, DU FAIT AU DROIT,

2386 \rightarrow LA LIBERT/E DANS LA R/EFLEXION EST DONC L'ACTION DE LA PENS/EE

2387 POUR R/EDUIRE SA ELLE SA PROPRE LOI, C'EST-SA-DIRE POUR LA PRODUIRE

2388 SANS LA PR/ESUPPOSER NI RIEN AUTRE CHOSE ; EFFORT VAIN : L'ID/EE DE

2389 L'*/ETRE EST LA CONDITION IND/EFINIE D'ELLE-M*/EME ET, D'AUTRE PART,

2390 99LA

2391 DISTANCE QUE CETTE ACTION NE PEUT SUPPRIMER ENTRE LA PENS/EE

2392 ET SA LOI DOIT N/CESSAIREMENT */ETRE CONVCUE COMME SUPPRIM/EE

2393 CONSTAMMENT PAR CELA M*/EME QUE LA PENS/EE PENSE, CAR LA R/EFLEXION,

2394 C'EST-SA-DIRE LE DOUTE, EST UNE PENS/EE, C'EST-SA-DIRE QUE LA M*/EME

2395 SPONTAN/EIT/E DE LA NATURE QUI SAISIT L'*/ETRE DANS LE DONN/E

2396 99SENSIBLE

2397 ATTACHE AUSSI LA PENS/EE SA L'*/ETRE DANS LE MOMENT M*/EME OSU, PAR

2398 LE DOUTE, ELLE S'EN D/ETACHE, \uparrow ACTE DE R/EFLEXION OU DE LIBERT/E

2399 99N'EST

2400 DONC POSSIBLE QUE SOUS DEUX CONDITIONS, CELLE-CI SUP/ERIEURE SA LA

2401 PENS/EE, CELLE-LA IDENTIQUE SA SON AFFIRMATION ESSENTIELLE, ET PAR

2402 SUITE N'EST PAS L'ABSOLU : C'EST-SA-DIRE QUE LE PROBLEME DONT LE

2403 DOUTE R/EFLEXIF POURSUIT LA SOLUTION EST TOUJOURS R/ESOLU EN FAIT,

2404 MAIS NE PEUT PAS L'*/ETRE EN ACTE, ET QUE PAR SUITE LA LIBERT/E NE

2405 PEUT */ETRE CONVCUE COMME UNE ACTION DE LAQUELLE L'*/ETRE ET LA

2406 99NATURE

2407 PROCEDENT : CETTE PROCESSION APPARENTE N'EST R/EELLEMENT QU'UN

2408 ORDRE DE VALEUR, DE PR/E/EMINENCE *5(1)*0 *:

2409F *8 (1) \uparrow PLUSIEURS POINTS DANS LE MANUSCRIT.*02410M *; \uparrow POURQUOI FAUT-IL QUE J'AVOUE QU'IL Y A DE L'*/ETRE \geq \uparrow CE NE PEUT

2411 */ETRE NI PARCE QU'EN FAIT J'AFFIRME QU'IL Y EN A, NI PARCE QUE J'EN

2412 AI L'ID/EE QUI SE V/ERIFIE SA L'INFINI, NI PARCE QUE, SA UN MOMENT

2413 99DONN/E,

2414 JE VEUX QUE CETTE ID/EE AIT UNE VALEUR ABSOLUE, C'EST-SA-DIRE [QUE]

2415 LA VOLONT/E MORALE, QUOIQUELLE SOIT LA N/EGATION DE LA NATURE,

2416 C'EST-SA-DIRE DE LA N/CESSIT/E DE FAIT, EST CEPENDANT POSSIBLE PAR

2417 ELLE ET PEUT SEULE LA R/EALISER COMPLETEMENT, \uparrow LE D/ETACHEMENT DE

2418 SOI, LE SACRIFICE EST POSSIBLE PAR L'AMOUR POUR L'*/ETRE, NON PAS

2419 ABSTRAIT, MAIS R/EEL, DONT L'INTELLIGENCE SAISIT LA FORME SEULEMENT

2420 ET QU'ELLE PR/ESENTE COMME EXT/ERIEUR, COMME OPPOS/E, IRR/EDUCTIBLE

2421 SA LA NATURE SUBJECTIVE, MAIS OSU [ELLE] RECONNA*/IT SON SEMBLABLE

2422 OU PLUT*/OT SE RECONNA*/IT ELLE-M*/EME, \uparrow INT/ER*/ET QUE LA NATURE

2423 99SENSIBLE

2424 PREND SA LA MORALIT/E N'EST QU'UNE EXPRESSION ABSTRAITE QUI N'ATTEINT

2425 PAS LE FOND M*/EME DU SENTIMENT R/EELLEMENT /EPROUV/E, \uparrow S'INT/ERESSER2426 AU BIEN C'EST S'ATTACHER SA SON OBJET QUI EST AUTRUI, \uparrow LA VIE SEULE

2427 99EST

2428P 150

2429P99D

2430 AIM/EE M*/EME QUAND L'AMOUR IMPOSE LA MORT, ET ON PEUT DIRE EN
 2431 UN SENS QU'IL L'IMPOSSIBLE TOUJOURS. ; MAIS LE MIRACLE EST QUE CETTE
 2432 MORT SOIT LA VIE, C'EST-SA-DIRE QUE LA JOIE EN SURTE.
 2433 P1 TLA VRAIE LIBERT/E EST DONC LA LIBERT/E MORALE, NON PAS LA PURE
 2434 POSITION, C'EST-SA-DIRE ACCEPTATION, DE LA LOI, MAIS SON ACCOMPLIS+
 2435 SEMENT, C'EST-SA-DIRE L'ACTION DE CETTE LOI SUR LA NATURE PAR LE
 2436 CONCOURS DE CETTE NATURE.
 2437 P1 *TDIEU EST L'UNIT/E, L'IDENTIT/E DE LA NATURE, DE LA RAISON, ET DE
 2438 99LA
 2439 LIBERT/E. TIL SE MANIFESTE LIBERT/E MORALE, LIBRE RAISON, AMOUR.
 2440 P1 *TDIEU EST ESPRIT, C'EST-SA-DIRE P/EN/ETRATION, IDENTIT/E, ACTION,
 2441 P1 TLA VRAIE LIBERT/E, C'EST LA PRODUCTION DE LA NATURE PAR L'ESPRIT,
 2442 99C'EST-SA-DIRE SURTOUT PAR L'AMOUR.
 2443S
 2444P99D
 2445 P2 87
 2446P99D
 2447 P2 *3TPREUVE MORALE ABSOLUE : *TDIEU*0 *2POS/E*0 *3 SA LA SUITE DE LA
 2448 99R/EFLEXION
 2449 P1 TL'EXISTENCE N'EST QU'UN DES TROIS MODES DE LA R/EALIT/E :
 2450 99EXISTENCE,
 2451 */ETRE, VALEUR,
 2452 P1 1. TL'EXISTENCE NE SAURAIT */ETRE ATTRIBU/EE SA *TDIEU, CAR
 2453 99EXISTER
 2454 C'EST */ETRE SENTI, MAIS L'EXISTENCE N'EST PAS DONN/EE PAR LA
 2455 99SENSATION,
 2456 ELLE SUPPOSE */ETRE ENTENDUE, C'EST-SA-DIRE */ETRE APERVUE
 2457 99N/ECSSAIRE ;
 2458 AUTREMENT DIT EXISTER SUPPOSE */ETRE, SUPPOSE L'ESSENCE, ET LE R/EEL
 2459 99DE
 2460 L'EXISTENCE, DU CONTINGENT, C'EST L'ESSENCE, C'EST LE N/ECSSAIRE ;
 2461 MAIS PEUT-IL */ETRE JAMAIS SAISI ABSOLUMENT DANS LE DONN/E SENSIBLE ≥
 2462 TNON. TDE LSA LA N/ECSSIT/E QU'IL SOIT AFFIRM/E P'LA PRIORI P',
 2463 99C'EST-SA-DIRE
 2464 QUE L'ESSENCE, LE N/ECSSAIRE CONSTITUE UN ORDRE SA PART DE R/EALIT/E
 2465 99.
 2466 TEST-CE CELLE DE *TDIEU ≥ (TIL N'EST PAS POSSIBLE DE PASSER DE
 2467 99L'EXISTENCE
 2468 SA L'ESSENCE,)
 2469 P1 2. *TDIEU *3EST-IL,*0, C'EST-SA-DIRE A-T-IL L'*/ETRE DE L'ESSENCE,
 2470 99N/ECES+
 2471 SAIRE ≥ TMAIS IL N'EST PAS NON PLUS ABSOLU, CAR IL EST L'ABSTRAIT, OU
 2472 POUR MIEUX DIRE, LE FORMEL, ET, 1*50*0 TOUTE FORME, N'EA DE R/EALIT/E
 2473 99QUE
 2474 PAR UNE MATIERE (DONC RELATIVE) ; 2*50*0 ELLE N'EST PAS DONN/EE
 2475 99N/ECES+
 2476 SAIRE, NE D/ETERMINE PAS R/EELLEMENT L'ESPRIT, *TDES CARTES LE
 2477 99RECONNA*/IT
 2478 POUR LES V/ERIT/ES FINIES, QUI N'ENTRA*/INENT PAS L'EXISTENCE, DIT-IL
 2479 99,
 2480 MAIS, SUIVANT LUI, IL Y EN A UNE SEULE, L'INFINIE, QUI POSE
 2481 99L'EXISTENCE,
 2482 POSANT LA N/ECSSIT/E ABSOLUE (L'ARGUMENT ONTOLOGIQUE CONSISTE SA
 2483 FAIRE SORTIR LA N/ECSSIT/E DE L'INFINIT/E, C'EST-SA-DIRE DE LA PURE
 2484 99FORME
 2485 DE LA PENS/EE, TSUIVANT *TDESCARTES, LA PENS/EE ICI SERAIT

2486 99D/ETERMIN/EE

2487 ABSOLUMENT).

2488 →1 3, ↑LE DIVIN DANS L'UNIVERS, C'EST SA VALEUR, C'EST-SA-DIRE SON

2489 RAPPORT SA LA LIBERT/E. ↑C'EST LA TROISIEME R/EALIT/E, PRINCIPE DES

2490 99DEUX

2491 AUTRES. ↑RIEN N'EST EN D/EFINITIVE QUE CE QUE L'ESPRIT VEUT.

2492 →1 ↑LA PREMIERE EXPRESSION DE *DIEU C'EST LA LIBERT/E ; MAIS LA

2493 99N/ECES+

2494P 151

2495p99D

2496 SIT/E EST INS/EPARABLE DE LA LIBERT/E, QUI LA SUPPOSE N/ECESSAIREMENT

2497 99,

2498 ET CELLE-CI SA SON TOUR N'EST QU'UN RAPPORT QUI SUPPOSE DES TERMES,

2499 DONT IL EST LA V/ERIT/E. *TDIEU EST LA LIBERT/E ; MAIS CETTE LIBERT/E

2500 99N'EST

2501 PAS L'ABSOLU, NON PLUS QU'IL N'EST L'*/ETRE OU LA NATURE, PUISQUE

2502 CES TERMES SONT RELATIFS L'UN SA L'AUTRE, C'EST-SA-DIRE QUE LA

2503 99N/ECESSIT/E

2504 EST LEUR LIEN COMMUN ; ILS NE SONT DONC QUE POUR L'ENTENDEMENT,

2505 C'EST-SA-DIRE POUR LA PENS/EE ANALYTIQUE.

2506 P1 TFERA-T-ON DE CETTE N/ECESSIT/E ET DE CETTE NATURE LE PRODUIT DE

2507 99LA

2508 LIBERT/E, SEUL ABSOLU, ET DIRA-T-ON QUE LA LIBERT/E PR/EEXISTE AU

2509 99RAPPORT

2510 N/ECESSAIRE DANS LEQUEL ELLE APPARA*/IT AVEC LES DEUX AUTRES TERMES ≥

2511 TMAIS CETTE LIBERT/E PURE EST ININTELLIGIBLE, ET ON NE VOIT PAS

2512 COMMENT CE N/EANT AURAIT PRODUIT QUELQUE CHOSE.

2513 P1 TCE MODE DE PENS/EE QUI CONSISTE SA EXPLIQUER L'*/ETRE PAR UNE

2514 CAUSE ABSOLUE, C'EST-SA-DIRE SA TRANSPORTER DANS L'ABSOLU DES

2515 NOTIONS QUI N'ONT DE SENS QUE DANS LE RELATIF, EST CELUI DE LA RAISON

2516 SPONTAN/EE, SIMPLE PROLONGEMENT PROLONGEMENT OU PLUT*/OT ACHSEVEMENT

2517 99DE

2518 L'ENTENDEMENT.

2519 P1 TMAIS LA PENS/EE R/EFLEXION NOUS APPREND QUE L'OBJET, QUE CETTE

2520 LOI DE L'ENTENDEMENT ET DE LA RAISON QUI CONSISTE SA TOUT EXPLIQUER

2521 PAR LA N/ECESSIT/E ET PAR LA LIBERT/E OU CAUSE PREMISERE, CHERCHE SA

2522 EXPRIMER, NE PEUT */ETRE QUE L'UNIT/E (PGEN KAI PAN) P F OU

2523 99L'IDENTIT/E.

2524S

2525p99D

2526 P2 88

2527p99D

2528 P1 TEN UN MOT, IL N'EST PAS SEULEMENT POSSIBLE ET ADMISSIBLE POUR

2529 DES RAISONS PUREMENT MORALES, COMME LE VEUT *TKANT, QUE LA

2530 R/EALIT/E EN SOI DU MONDE SOIT FINALIT/E, ESPRIT : CETTE CONCEPTION

2531 99EST

2532 N/ECESSAIRE ; ELLE EST LA CONCEPTION SANS LAQUELLE NOUS NE SAURIONS

2533 FORMER ET ADMETTRE COMME CERTAINE CELLE DE L'OBJECTIVIT/E DU

2534 MONDE EN TANT QUE PH/ENOMSENE. TLEXP/ERIENCE OBJECTIVE SUPPOSE

2535 ET RECOUVRE UNE M/ETAPHYSIQUE.

2536S

2537p99D

2538 P2 89

2539p99D

2540 P1 *TDIEU EST L'AFFIRMATION DE L'IDENTIT/E DE L'ID/EAL ET DU R/EEL,

2541 99TCE QUI

2542 EST R/EEL DANS L'ID/EAL OU SON ESSENCE, C'EST SA FORME, C'EST-SA-DIRE

2543 SA CONFORMIT/E AVEC LA PERFECTION ET NON SA MATISERE, SON CONTENU

2544 EMPIRIQUE. TCEST-SA-DIRE QU'IL NE PEUT Y AVOIR D'ID/EAL ABSOLU,

2545 QUE L'ID/EE D'UNE ABSOLUE PERFECTION EST CONTRADICTOIRE. TEN EFFET

2546 L'ID/EAL, LA PERFECTION, NE PEUT */ETRE QUE PAR SON RAPPORT AVEC L'

2547 99ID/EE

2548 DE PERFECTION, TEST-CE MAINTENANT DANS CETTE ID/EE QUE LA PERFECTION

2549 ABSOLUE PEUT */ETRE TROUV/EE ≥ TNON, LE PARFAIT NE PEUT */ETRE DONN/E

2550 M*/ENE SA TITRE DE PURE FORME ; CAR UNE PURE FORME DONN/EE NE PEUT

2551 99TROUVER

2552 DE GARANTIE EN ELLE-MEME, MAIS EN SUPPOSE N/CESSAIREMENT UNE

2553P 152

2554p99D

2555 AUTRE, SA LAQUELLE ELLE EST PAR SUITE RELATIVE, ET AINSI

2556 99IND/EFINIMENT.

2557 ↑L#ID/EAL NE CONSISTE DONC NI DANS UNE CHOSE, NI DANS LA CONFORMIT/E

2558 D#UNE CHOSE SA UNE ID/EE, NI DANS UNE ID/EE ; IL NE PEUT CONSISTER

2559 QUE DANS LA PURE ACTION QUI, RENONCANT SA CHERCHER SA JUSTIFI+

2560 CATION DANS UNE S/ERIE IND/EFINIE DE RAISONS, DE M*/EME QU#ELLE A

2561 RENONC/E D#ABORD SA LA CHERCHER DANS UNE S/ERIE IND/EFINIE D#EXP/E+

2562 RIENCES, ACCEPTE PRATIQUEMENT L#ID/EE, C#EST-SA-DIRE NE LA SUBIT PAS

2563 SEULEMENT, CE QUI D#AILLEURS NE SE PEUT, CAR ELLE N#EST JAMAIS

2564 99D/ETER+

2565 MINANTE PAR ELLE=M*/EME, MAIS VA AU-DEVANT D#ELLE. ↑L#ID/EAL NE PEUT

2566 */ETRE LA LOI ABSTRAITE DE L#ACTION, MAIS L#ACTION M*/EME.

2567 →1 ↑OR L#ID/EAL EST CE QUI D#EPASSE LE R/EEL. ↑MAIS DANS L#ABSOLU CE

2568 99*3R/EEL

2569 S#Y RAMSENE ET INVERSEMENT*0.

2570 →1 ↑L#ID/EAL SUPPOSE DONC TROIS /EL/EMENTS : UNE MATIERE, UNE FORME

2571 OU R#EGLE, UNE ACTION PURE ; POUR L#INTELLIGENCE CES TROIS TERMES

2572 SONT N#CESSAIREMENT DISTINCTS, MAIS ILS NE PEUVENT L#*/ETRE DANS

2573 L#ABSOLU, ET IL N#Y A NI R/EALIT/E, NI V/ERIT/E, NI ACTION PURE, SI

2574 99LES

2575 TROIS NE SE CONFONDENT EN UN AUX YEUX DE LA RAISON OU R/EFLEXION,

2576 C#EST-SA-DIRE SI, COMME DIT *↑SPINOZA, EN *↑DIEU VOLONT/E, ENTENDE+

2577 MENT ET PUISSANCE NE SONT UNE SEULE ET M*/EME CHOSE, C#EST-SA-DIRE

2578 QU#IL EST SA LA FOIS LIBERT/E, RAISON ET AMOUR, OU PLUT*/OT PRINCIPE

2579 INCOMPR/EHENSIBLE DES TROIS SA LA FOIS. *↑DIEU N#EST NI LIBERT/E, NI

2580 RAISON, NI AMOUR, MAIS L#INCOMPR/EHENSIBLE IDENTIT/E DES TROIS.

2581 →1 ↑MAINTENANT AUX YEUX DE L#ENTENDEMENT, LA LIBERT/E EST PRE+

2582 MISERE, ET LES AUTRES EN D/ECOULENT, MAIS C#EST QUE L#ENTENDEMENT

2583 NE PEUT RIEN SE REPR/ESENTER QUE SOUS LA FORME DU D/VELOPPEMENT,

2584 DE LA SUCCESSION ; MAIS ILLUSION : L#ACTE SUPR*/EME DE LA R/EFLEXION

2585 SAISIT L#IDENTIT/E FONCIERE DES TROIS ET LEUR ENTRE-G/EN/ERATION

2586 99R/ECI+

2587 PROQUE. ↑V/ERIT/E DE LA TRINIT/E DIVINE : P#ERE, FILS, *↑SAINT-

2588 99*↑ESPRIT,

2589 S#ENGENDRENT, MAIS POUR L#ENTENDEMENT SEUL.

2590S

2591p99D

2592 →2 90

2593p99D

2594 →1 ↑LA CERTITUDE EST UNE R/EGION PROFONDE OSU LA PENS/EE NE SE MAIN+

2595 TIENT QUE PAR L#ACTION. ↑MAIS QU#ELLE ACTION ≥ ↑IL N#Y EN A QU#UNE,

2596 CELLE QUI COMBAT LA NATURE ET LA CR/EE AINSI, QUI P/ETRIE LE MOI EN

2597 LE FROISSANT. ↑LE MAL, C#EST L#/EGO*#ISME QUI EST AU FOND L*/ACHET/E.

2598 ↑LA L*/ACHET/E, ELLE, A DEUX FACES, RECHERCHE DU PLAISIR ET FUITE DE

2599 L#EFFORT. ↑AGIR, C#EST LA COMBATTRE. ↑TOUTE AUTRE ACTION EST

2600 99ILLUSOIRE

2601 ET SE D/ETRUIT. ↑SERIONS-NOUS SEULS AU MONDE, N#AURIONS-NOUS PLUS

2602 PERSONNE NI RIEN SA QUOI NOUS DONNER, QUE LA LOI RESTERAIT LA M*/EME,

2603 ET QUE VIVRE R/EELLEMENT SERAIT TOUJOURS PRENDRE LA PEINE DE VIVRE.

2604 →1 ↑MAIS FAUT-IL LA PRENDRE ET FAIRE SA VIE AU LIEU DE LA SUBIR ≥

2605 ↑ENCORE UNE FOIS, CE N#EST PAS DE L#INTELLIGENCE QUE LA QUESTION

2606P 153

2607p99D

2608 RELÈVE ; NOUS SOMMES LIBRES, ET EN CE SENS LE SCEPTICISME EST LE
 2609 VRAI ; MAIS R/EPONDRE *3NON*0, C'EST FAIRE ININTELLIGIBLE LE MONDE ET
 2610 99SOI,

2611 C'EST D'ECR/ETER LE CHAOS ET L'/ETABLIR EN SOI D'ABORD. TOR LE CHAOS

2612 N'EST RIEN. ↑*/ETRE OU NE PAS */ETRE, SOI ET TOUTES CHOSES, IL FAUT

2613 99CHOISIR.

2614C

2615p99D

2616p99D

2617 *2 p2 ↑NOUVEAUX FRAGMENTS*0 *5(1)*0

2618p99D

2619F *8 (I)↑VOIR, AU D/EBUT DES *3↑FRAGMENTS*0 *0, *8LA NOTE D'↑ALAIN QUI

2620 99DATE DE 1925 (PARU+

2621 TION DES*0 *3 ↑ECRITS*0 *8),*0

2622S

2623p99D

2624 p2 91

2625p99D

2626M p1 ↑LA CONNAISSANCE DE LA PENS/EE NE COMPORTE PAS LE M*/EME GENRE

2627 DE CERTITUDE QUE LA CONNAISSANCE OBJECTIVE ; ELLE DOIT CR/EEER OU POUR

2628 MIEUX DIRE /EVEILLER SON OBJET. ↑CE N'EST PAS UNE CONNAISSANCE

2629 D'OBSERVATION, MAIS DE R/EFLEXION ; M/ETHODE R/EFLEXIVE SA /ETUDIER,

2630S

2631p99D

2632 p2 92

2633p99D

2634 p1 ↑C'EST DANS L'ACTION SEULEMENT QU'ON SE R/EALISE ; C'EST DANS

2635 L'ACTION QU'IL FAUDRAIT S'/ETUDIER ; ON N'EN A PAS LE LOISIR ; LES

2636 99ACTIFS

2637 NE SONT PAS DES M/EDITATIFS ; ILS NE SONGENT PAS SA S'/ETUDIER EN

2638 99DEHORS

2639 DE L'ACTION ET DE LA SOCI/ET/E, ET CELLE-CI LES D/EFORME, LEUR MET UN

2640 MASQUE QUI FINIT PAR LEUR TENIR ET PAR LES TROMPER EUX=M*/EMES.

2641S

2642p99D

2643 p2 93

2644p99D

2645 p1 ↑LA R/EFLEXION SUPPOSE UN EFFORT D'ABSTRACTION, C'EST-SA-DIRE DE

2646 CR/EATION DONT TRÈS PEU D'HOMMES SONT CAPABLES.

2647S

2648p99D

2649 p2 94

2650p99D

2651 p1 ↑LA CONNAISSANCE DE SOI PAR L'OBSERVATION (IL NE FAUT PAS LA

2652 CONFONDRE AVEC LA CONNAISSANCE UNIVERSELLE DE L'↑TESPIT PAR L'ANA+

2653 LYSE R/EFL/ECHIE) EST TRÈS DIFFICILE ET DEMANDE DES QUALIT/ES

2654 99INTELLEC+

2655 TUELLES ET MORALES SUP/ERIEURES. ↑ON NE SE CONNA*/IT QU'SA LA

2656 99CONDITION

2657 DE VOULOIR SE CONNA*/ITRE EN VUE DE S'AM/ELIORER, C'EST-SA-DIRE QUE

2658 PAR COMPARAISON SA UN CERTAIN ID/EAL QUE L'ON DOIT AVOIR CONVCU

2659 ET QUE L'ON VEUT R/EALISER, CE QUI N'EST PLUS L'OBSERVATION.

2660 99N/CESSIT/E

2661 D'ALTERNER ENTRE L'ACTION ET LA M/EDITATION, ENTRE LA VIE DE

2662 99SOCI/ET/E

2663 ET LA SOLITUDE.

2664S
2665p99D
2666 p2 95
2667p99D
2668 p1 ↑LA PSYCHOLOGIE C'EST L'HISTOIRE NATURELLE DE L'*/AME,
2669 99C'EST-SA-DIRE
2670 QUE C'EST L'HISTOIRE, PAR CONS/SEQUENT CE N'EST PAS UNE SCIENCE,

2671P 154

2672p99D

2673 MAIS L'OPPOSÉ, LA NÉGATION M'ENNE D'UNE SCIENCE PUISQU'ELLE PORTE
 2674 SUR CE QUI NE SE RÉPÈTE JAMAIS, ÉTANT LA NATURE. LA PSYCHOLOGIE,
 2675 SCIENCE DE FAITS *3(TOUT FAIT EST PHYSIQUE)*0 EST UNE PARTIE DE LA
 2676 99PHY+

2677 SIQUE. LA PSYCHOLOGIE, *3HISTOIRE DE LA NATURE SPIRITUELLE*0

2678 99(PSYCHOLOGIE

2679 COMPARÉE) EST UNE PARTIE, UN PROLONGEMENT DE L'HISTOIRE NATURELLE.

2680 ENFIN LA CONNAISSANCE DE SOI-M'ENNE (PSYCHOLOGIE MORALE) N'EST

2681 PAS UNE SCIENCE.

2682S

2683p99D

2684 p2 96

2685p99D

2686 p1 LA CONNAISSANCE DE SOI ET LA CONNAISSANCE DES AUTRES.

2687 p1 LA CONNAISSANCE DE SOI EST UNE CONNAISSANCE MORALE ; SON OBJET

2688 EST LE RAPPORT DE LA NATURE INDIVIDUELLE (D'ESIR, TENDANCES, MOYENS)

2689 AVEC LA RAISON.

2690 p1 TELLE A POUR PRINCIPE LA VALEUR DU BIEN, POUR CONDITION L'ACTION

2691 RÉGLÉE, C'EST-À-DIRE DÉTERMINÉE SA L'AVANCE PAR LA RAISON, POUR

2692 INSTRUMENT ET MOYEN L'OBSERVATION PHYSIQUE ET MORALE DE SOI

2693 ET DES AUTRES.

2694 p1 LA CONNAISSANCE DE SOI SUPPOSE : 1*50*0 L'OBSERVATION DES EFFETS,

2695 DES RÉSULTATS, DU SUCCÈS DE SES ACTIONS;

2696 p1 2*50*0 LA RÉFLEXION SUR LES SENTIMENTS QUE L'ON ÉPROUVE SA LA

2697 99SUITE

2698 ET QUI RÉSULTENT DES JUGEMENTS QUE L'ON A PORTÉS AUTREFOIS SUR

2699 LES ACTIONS SA FAIRE ET SUR LES ACTIONS DES AUTRES;

2700 p1 3*50*0 LA COMPARAISON DE SOI ET DES AUTRES, L'APPLICATION SA SOI-

2701 M'ENNE DES JUGEMENTS FAITS SUR LES AUTRES.

2702S

2703p99D

2704 p2 97

2705p99D

2706 p1 C'EST SEULEMENT PAR RAPPORT SA LA FORME NORMALE, IDÉALE, DE

2707 LA PENSÉE, QUE LES AUTRES PRENNENT UN SENS POUR NOUS.

2708 p1 EN SOMME LA PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE OBJECTIVE NE PEUT

2709 ÊTRE QU'UN INSTRUMENT ET UN COMPLÉMENT DE LA VRAIE PSYCHOLOGIE,

2710 QUI N'EST PAS LA *3DESCRIPTION*0 DE TELLE PENSÉE, DE TOUTES LES

2711 99PENSÉES,

2712 MAIS L'EXPLICATION DE *3LA PENSÉE,*0

2713S

2714p99D

2715 p2 98

2716p99D

2717 p1 LA MÉTHODE RÉFLEXIVE COMPREND PLUSIEURS MOMENTS DISTINCTS :

2718 *- L'ANALYSE DE LA PENSÉE EN SES FONCTIONS NÉCESSAIRES *- L'ANA-

2719 LYSE DE CES FONCTIONS EN LEURS FORMES, LEUR MATIÈRE ET LES LOIS

2720 EMPIRIQUES DE CETTE MATIÈRE, LOIS PROPRES DITES DE LA PSY-

2721 CHOLOGIE. *- LA DÉTERMINATION DE CES LOIS EST LA PARTIE EXPÉRI-

2722 MENTALE DE LA PSYCHOLOGIE ; CONDITION DANS L'ANALYSE RÉFLEXIVE

2723 PRÉALABLE ; AINSI SUBORDONNÉE. L'EXPLICATION DE CES LOIS NE PEUT

2724 ÊTRE CHERCHÉE QUE DANS LA PHYSIOLOGIE ; MAIS, SANS LA RÉFLEXION,

2725 CETTE ÉTUDE EST ÉTÉE AVEUGLE. *- SYNTHÈSE IDÉALE.

2726P 155

2727P99D

2728S

2729P99D

2730 P2 99

2731P99D

2732 P1 ↑PERCEVOIR CE N'EST PAS RAPPORTER LES SENSATIONS SA UN OBJET,

2733 SA UN */ETRE ; C'EST EN PRENDRE POSSESSION, C'EST-SA-DIRE EN FAIRE

2734 99*3LA

2735 SYNTHÈSE*0 EN LES RANGEANT SUIVANT UN ORDRE D'ETERMIN/E PAR LEURS

2736 CONDITIONS PARTICULISERES. ↑TANDIS QUE DANS LA CONCEPTION LA PER+

2737 CEPTION SA SON TOUR EST ANALYS/EE ET SES /EL/EMENTS REPORT/ES SUR DES

2738 OBJETS DISTINGU/ES D'APRES LES CARACTÈRES QU'ILS PR/ESSENT.

2739S

2740P99D

2741 P2 100

2742P99D

2743 P1 ↑LA M/EMOIRE EST DONC AUTOMATIQUE PAR SA MATISERE, RATIONNELLE

2744 PAR SA FORME. *3TAUTOMATIQUE*0 /EGAL*. ORGANIQUE, CORPORELLE, VARIANT

2745 SELON LES ALTERNATIVES DE FORCE ET DE FAIBLESSE DE LA VIE DU CORPS,

2746 *3TRATIONNELLE*0 /EGAL*. SPIRITUELLE. ↑L'ESPRIT EST CE QUI JUGE TOUT

2747 99CELA, CE

2748 QUI CONNA*/IT L'OBJECTIF ; OPPOSITION DE L'/EL/EMENT SUBJECTIF OU DE

2749 99LA

2750 FACE, BASE, SUBJECTIVE DE LA VIE PENSANTE ET DE LA FACE OBJECTIVE.

2751 ↑L'ORDRE AUTOMATIQUE, OU DES /ETATS DU CORPS, C'EST-SA-DIRE DES

2752 SENTIMENTS PURS /EL/EMENTAIRES DONT LA SUCCESSION CONSTITUE LE

2753 MOI ET L'ORDRE DES ID/EEES CONSID/ER/EEES DANS LA V/ERIT/E OBJECTIVE

2754 QU'ELLES REPR/ESSENT ; LE RAPPORT ENTRE LES ID/EEES ET LES

2755 99SENTIMENTS,

2756 C'EST-SA-DIRE L'ESPRIT ET LE CORPS, PEUT */ETRE *3NATUREL*0, SI

2757 99CELLES-LA

2758 R/ESULTENT DE CEUX-CI, ET N'EN SONT QUE LA TRADUCTION OBJECTIVE ;

2759 OU *3ACCIDENTEL S'IL Y A IND/EPENDANCE LOGIQUE, ET PURE

2760 99SIMULTAN/EIT/E,

2761 *↑DANS LES DEUX CAS L'ID/EE N'EST RAMEN/EE AUTOMATIQUEMENT QUE

2762 PAR SON CORR/ELATIF SENSIBLE ; IL N'Y A PAS DE M/EMOIRE DIRECTE DES

2763 ID/EEES, BIEN QU'IL Y AIT DE LA M/EMOIRE RATIONNELLE : ↑LES ID/EEES

2764 99LOGI+

2765 QUEMENT LI/EEES NE S'APPELLENT QUE PAR LA LIAISON AUTOMATIQUE DES

2766 /ETATS AFFECTIFS CORRESPONDANTS.

2767S

2768P99D

2769 P2 101

2770P99D

2771 P1 ↑QU'EST-CE QUE LE R*/EVE ≥ ↑LE SOMMEIL EST H*/AT/E PAR TOUT CE QUI

2772 AFFAIBLIT NOS FACULT/ES ACTIVES (PERCEPTION ET R/EFLEXION OU

2773 99VOLONT/E).

2774 ↑D'OSU PROBABILIT/E QUE CET AFFAIBLISSEMENT CARACT/ERISE LE R*/EVE,

2775 99↑DU

2776 MOINS QUAND NOUS VOULONS, NOTRE VOLONT/E NE PEUT AGIR, MOUVOIR

2777 NOTRE CORPS. ↑ALORS L'ASSOCIATION NOUS GOUVERNE SEULE. ↑COMME

2778 POINT DE PERCEPTION POUR CONTR*/OLER IMAGINATION ET FAIRE CONTRASTE

2779 AVEC ELLE, D'ESORDRE COMPLET, NOUS PRENONS TOUT POUR R/EALIT/E,

2780 M*/EME NOS VOLONT/ES DE MOUVEMENT. ↑LE R*/EVE EST UNE ANARCHIE ;

2781 MAIS CE N'EST PAS L'ABOLITION DE TOUTE RAISON : CERTAINS R*/EVES SONT

2782 LOGIQUES, MORAUX, ETC., MAIS UN POINT P/ECHE COMME CHEZ LES

2783 FOUS. ↑CELA TIENT SA L'AN/EANTISSEMENT DE LA R/EFLEXION, DE LA

2784 99LIBERT/E.

2785P 156

2786p99D

2787S

2788p99D

2789 p2 102

2790p99D

2791 p1 ↑L'ANIMAL. ↑SES PENS/ÉES SONT OBJECTIVES, IL N'EST PAS FOU. ↑DONC

2792 QUELQUE INTELLIGENCE, QUOIQUE LA SENSATION ET L'IMAGINATION OU

2793 M/EMOIRE SENSITIVE EN SOIT LE FOND. ↑IL Y A AUSSI DE L'ATTENTION,

2794 99QUELQUE

2795 ABSTRACTION ET G/ÉN/ÉRALISATION, QUELQUE RAISONNEMENT. ↑IL A EN UN

2796 MOT L'ENTENDEMENT SPONTAN/É, MAIS NON R/ÉFL/ÉCHI. ↑IL NE PEUT PAS

2797 PENSER, C'EST-SA-DIRE D'ÉGAGER LES PRINCIPES, CHERCHER SA COMPRENDRE,

2798 PENSER SA PENS/ÉE. ↑IL N'A PAS LA RAISON, C'EST-SA-DIRE LA FACULT/É

2799 99DE

2800 PENSER CE QUI DOIT */ÊTRE. ↑NI R/ÉFLEXION, NI LIBERT/É, NI RAISON, NI

2801 MORALIT/É, QUOIQUE IL AIT DES SENTIMENTS MORaux.

2802 p1 ↑AUSSI ILS N'APPRENNENT RIEN *3PAR PRINCIPES*0 ET *3PEU*0

2803 99AUTREMENT

2804 QUOIQUE ILS ACQUIRERAIENT DE L'EXP/ÉRIENCE. ↑ILS N'INVENTENT RIEN *3OU

2805 99PEU*0.

2806 TEN SOMME ILS ONT DE LA PENS/ÉE. ↑CETTE PENS/ÉE N'EST PAS

2807 99*3D/ÉRAISON+

2808 NABLE*0 ; MAIS ELLE N'EST PAS LA RAISON, C'EST-SA-DIRE *3LA

2809 99R/ÉFLEXION*0 ET

2810 LA LIBERT/É ; ELLE EST DANS LA D/ÉPENDANCE DES SENS, DU MONDE

2811 EXT/ÉRIEUR.

2812S

2813p99D

2814 p2 103

2815p99D

2816 p1 *3↑LA PERCEPTION INT/ÉRIEURE OU ↑CONSCIENCE*0. TELLE SE COMPOSE DE

2817 DEUX ACTES, LA REPR/ÉSENTATION INT/ÉRIEURE OU REPR/ÉSENTATION DANS

2818 LE TEMPS, ET L'ATTRIBUTION AU MOI. ↑NOUS R/ÉSERVONS LA DEUXIÈME.

2819 ↑SAVOIR DANS LE MOI EST AUTRE CHOSE QUE CE QU'IL EST DANS LA REPR/É+

2820 SENTATION INT/ÉRIEURE OU REPR/ÉSENTATION DANS LE TEMPS ; QUESTION

2821 D'ENTENDEMENT QUI SUPPOSE L'ANALYSE DE L'ENTENDEMENT ET DE

2822 LA RAISON.

2823 p1 ↑NOUS N'ÉTUDIONS DONC ICI DANS LA PERCEPTION INT/ÉRIEURE OU

2824 CONSCIENCE QUE LA PREMIÈRE PARTIE, LA REPR/ÉSENTATION DU MOI DANS

2825 LE TEMPS.

2826 p1 1*5RE*0 QUESTION : ↑QU'EST-CE QUI EST DANS CETTE REPR/ÉSENTATION,

2827 99SA

2828 QUEL DEGR/É, SA QUELLES CONDITIONS ≥

2829 p1 2*5E*0 QUESTION : ↑ANALYSE [DE CETTE] REPR/ÉSENTATION.

2830 p1 3*5E*0 QUESTION : ↑SENS M/ÉTAPHYSIQUE, C'EST-SA-DIRE R*/OLE

2831 99PSYCHO+

2832 LOGIQUE DU TEMPS.

2833 p1 1*5RE*0 QUESTION.

2834 p1 1. ↑/ÉTATS EN DEHORS DE LA PENS/ÉE. (↑INCONSCIENTS ; NE POUVANT

2835 DEVENIR CONSCIENTS.)

2836 p1 2. ↑REPR/ÉSENTATION, TENDANCES. ↑/ÉTATS DANS LA PENS/ÉE, MAIS NON

2837 PENS/ÉS. (↑CONSCIENTS INDIRECTEMENT PAR LEUR RAPPORT AU PENS/É

2838 ACTUEL ; PEUVENT PAR LSA AUSSI DEVENIR CONSCIENTS DIRECTEMENT.)

2839 p1 3. ↑/ÉTATS PENS/ÉS. (RAPPORTS AFFIRM/ÉS, ↑LES /ÉTATS PENS/ÉS OU

2840 99ACTES

2841 NE SONT PAS N/ÉCESSAIREMENT CONSCIENTS ; UNE CONDITION N/ÉCESSAIRE,

2842 MAIS NON SUFFISANTE, POUR QU'ILS LE SOIENT C'EST LA CONSCIENCE INDI+

2843 RECTE, C'EST-SA-DIRE LA PERCEPTION EXT/ERIEURE.)

2844P 157

2845p99D

2846S

2847p99D

2848 p2 104

2849p99D

2850 p1 ↑EN SOMME L≠/EMOTION EST N/METAPHYSIQUEMENT CE QUE DIT *↑SPI+

2851 NOZA, MAIS IL N≠EN DONNE PAS COMME *↑DESCARTES LA CONNAISSANCE

2852 PH/ENOM/ENALE ; CEPENDANT IL LA SUPPOSE, ET LA CONVOIT PLUS PROFON+

2853 D/EMENT QUE LUI. ↑LA PASSION EST UN /ETAT D≠IMPUISSANCE DE L≠*/AME,

2854 MAIS D≠IMPUISSANCE RELATIVE, CAR * : *5(1)

2855p99D

2856F *8 ↑LE RESTE MANQUE. ↑FAIT SUITE AU FRAGMENT 75,*0

2857p99D

2858S

2859p99D

2860 p2 105

2861p99D

2862M p1 *↑SPINOZA CONFOND LES INCLINATIONS AVEC LES PASSIONS.

ANNEXE II

Notes Préliminaires

L'annexe II est un index par ordre alphabétique de tous les vocables contenus dans les Fragments de Jules Lagneau.

Cet index nous donne trois éléments principaux: bien entendu l'ordre alphabétique de tous les vocables, la fréquence absolue et les concordances linéaires pour chaque vocable.

Dans l'index nous trouvons sur une même ligne le vocable dont il est question et sa fréquence absolue insérée à l'intérieur de parenthèses. Immédiatement en-dessous du vocable nous lisons de gauche à droite les concordances linéaires du vocable par ordre d'apparition.

Mais afin de retracer le contenu textuel de chaque concordance linéaire, nous référons à l'annexe I. C'est là que la concordance linéaire prend son sens, puisqu'elle nous donne le contexte linéaire dans lequel est inséré le vocable. Par exemple, si nous recherchons le vocable "liberté", nous référons à l'index qui nous donne toutes ses apparitions par ligne. Nous passons alors à l'annexe I pour retracer la ligne qui a le même chiffre que la concordance linéaire et nous lisons le contexte linéaire du vocable "liberté".

Cet index présente l'avantage d'une recherche ultérieure extrêmement rapide puisqu'il nous donne la situation globale de tout vocable.

LISTE DES VOCABLES AVEC FREQUENCE «TEXTE LAGNEAU»

≤A	(271)								
17	19	23	36	45	59	63	74	74	92
92	94	94	94	101	114	119	122	131	135
142	171	175	193	200	203	212	236	286	289
333	338	338	373	413	413	421	422	438	477
518	518	520	521	523	549	565	587	592	606
623	629	639	633	653	677	707	708	753	782
799	799	835	852	861	862	869	871	873	881
907	916	918	920	985	995	999	1007	1044	1046
1052	1054	1059	1060	1063	1065	1133	1160	1161	1165
1171	1173	1174	1183	1199	1201	1206	1211	1225	1234
1234	1248	1265	1268	1270	1274	1288	1291	1337	1338
1345	1384	1390	1397	1402	1409	1409	1421	1448	1452
1509	1545	1550	1557	1560	1561	1561	1564	1566	1575
1585	1588	1594	1596	1596	1597	1599	1599	1617	1664
1702	1703	1703	1712	1712	1719	1738	1746	1782	1784
1792	1792	1802	1803	1810	1824	1824	1829	1831	1835
1840	1847	1851	1853	1860	1889	1890	1891	1892	1893
1894	1929	1929	1932	1935	1951	1962	1987	1994	2001
2002	2003	2042	2048	2048	2055	2085	2152	2159	2159
2182	2191	2192	2221	2234	2234	2239	2242	2250	2255
2265	2270	2270	2273	2275	2279	2279	2280	2281	2283
2284	2286	2306	2313	2315	2327	2327	2334	2338	2339
2342	2342	2350	2360	2362	2370	2380	2387	2397	2400
2401	2412	2412	2421	2424	2426	2447	2452	2464	2468
2482	2489	2498	2502	2513	2514	2520	2521	2550	2555
2558	2559	2561	2578	2579	2602	2629	2637	2658	2691
2696	2699	2700	2706	2732	2733	2737	2783	2797	2827
2828									

→A↑BEWUSSTSEYN*0 (1)
1765

→ADASEYN→F (1)
1763

→F (4)
1765 1768 2462 2522

→F≤A (1)
150

→GEN (1)
2522

→GPERAS→F (1)
1178

→LA (3)
346 364 2462

→LA↑PRIORI→F (1)
877

→LCONATUR (1)

→LCONATUS

(4)

113 145 152 156

→LCONATUS→C

(1)

147

→LIGNORATIO

(1)

349

→LNON

(1)

1768

→LVTS

(1)

113

→1

(309)

39	45	48	58	71	80	87	114	134	154
157	185	192	198	210	217	221	223	230	236
244	251	258	264	281	301	307	311	315	322
329	340	350	364	378	388	398	403	412	418
431	444	457	465	466	467	469	476	488	494
507	511	516	523	528	536	546	558	565	579
581	600	605	610	611	619	644	650	662	673
674	677	679	682	696	699	705	733	742	753
780	785	790	796	807	813	825	831	845	851
859	874	878	890	896	905	914	930	940	942
944	948	953	962	966	969	982	989	997	1007
1015	1023	1030	1040	1050	1056	1062	1066	1067	1068
1071	1074	1079	1087	1089	1097	1106	1107	1119	1123
1132	1135	1146	1154	1157	1216	1248	1271	1279	1281
1283	1290	1292	1297	1300	1305	1309	1316	1336	1337
1340	1350	1351	1376	1391	1398	1408	1414	1420	1421
1426	1428	1429	1431	1451	1457	1468	1493	1504	1510
1519	1557	1560	1561	1564	1565	1569	1578	1579	1587
1593	1604	1609	1615	1616	1618	1620	1629	1638	1642
1650	1662	1680	1683	1686	1693	1695	1711	1755	1762
1776	1781	1784	1789	1802	1808	1811	1821	1827	1839
1848	1860	1867	1872	1877	1889	1896	1901	1911	1917
1919	1924	1925	1932	1949	1958	1965	1971	1973	1982
1983	1991	1997	2008	2018	2031	2033	2044	2050	2059
2082	2104	2119	2130	2140	2149	2170	2206	2256	2269
2278	2283	2298	2318	2333	2338	2348	2353	2365	2386
2433	2437	2440	2441	2449	2452	2469	2488	2492	2506
2513	2519	2528	2540	2567	2570	2581	2594	2604	2626
2634	2645	2651	2668	2686	2687	2690	2694	2696	2700
2706	2708	2717	2732	2743	2771	2791	2802	2816	2823
2826	2829	2830	2833	2834	2836	2839	2850	2862	

→1→MAINTENANT

(1)

73

→2

(119)

7	15	32	34	196	208	228	234	242	249
256	262	279	299	305	327	376	386	396	401
410	416	429	455	474	486	492	534	544	563
577	598	642	648	660	671	694	715	717	727
740	751	769	778	794	805	811	823	829	843
849	857	888	894	903	928	938	951	980	1011
1013	1021	1028	1036	1038	1121	1128	1152	1312	1314
1406	1466	1517	1613	1625	1627	1753	1760	1800	1819

1858	1865	1875	1885	1887	1922	1956	1980	2006	2029
2102	2117	2128	2138	2145	2147	2296	2331	2445	2447
2526	2538	2592	2617	2624	2632	2643	2649	2666	2684
2704	2715	2730	2741	2769	2789	2814	2848	2860	

→3 (1)
37

→*/ETRE (1)
2612

→/EMOTION (1)
721

→/ETATS (3)
2834 2836 2839

→/ETENQUE (1)
897

→A (1)
1984

→ACTIVITE (1)
719

→AFFECTION (1)
736

→AFFIRMER (1)
1172

→AGIR (1)
2599

→AINSI (8)
120 633 970 1271 1693 1737 1791 2196

→ALORS (1)
2777

→ANALYSE (2)
1638 2829

→APP/ETIT (1)
730

→AU-DESSUS (1)
323

→AUCUN (1)
1470

→AUSSE (1)
2802

→AUTREMENT (2)
1066 1587

→AUX (1)
198

↑ILS 2069 2804	(2)
↑IMPOSSIBILITE 1808	(1)
↑IMPRESSION 731	(1)
↑IMPULSION 721	(1)
↑INCONSCIENCE 730	(1)
↑INCONSCIENTS 2834	(1)
↑INTELLIGENCE 719	(1)
↑INVERSEMENT 1811	(1)
↑JE 2298	(1)
↑JUGER 1030	(1)
↑L# 2323	(1)
↑L#*/AME 1071	(1)
↑L#*/ETRE 94 1216	(2)
↑L#*/EPAISSEUR 989	(1)
↑L#*/ETENDU 2312	(1)
↑L#*/ETENDUE 403 780 825 851 896	(5)
↑L#*ACCORD 2178	(1)
↑L#*ACTE 2398	(1)
↑L#*ACTION 1991	(1)
↑L#*AFFIRMATION 1050	(1)
↑L#*ANIMAL 2791	(1)

2204	2209	2239	2256	2262	2283	2333	2386	2426	2433
2441	2492	2594	2598	2626	2645	2651	2668	2674	2677
2686	2687	2694	2717	2721	2743	2853			

↑LE (54)

230	282	290	311	315	320	322	351	378	398
418	439	441	494	536	592	615	622	807	919
940	948	962	1146	1316	1334	1408	1457	1461	1727
1781	1802	1813	1822	1827	1839	1848	1889	1894	1996
1901	1911	1917	1946	1987	1997	2014	2236	2417	2488
2597	2771	2780	2856						

↑LES (14)

23	25	696	699	874	1079	1530	1877	1958	1965
1971	2140	2763	2830						

↑LETTRE (2)

34	36								
----	----	--	--	--	--	--	--	--	--

↑LIBERT/E (1)

726									
-----	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↑LOIN (1)

1776									
------	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↑LORSQUE (2)

1056	2050								
------	------	--	--	--	--	--	--	--	--

↑M* (2)

36	353								
----	-----	--	--	--	--	--	--	--	--

↑M/ETAPHYSIQUE (1)

24									
----	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↑MAINTENANT (2)

71	2581								
----	------	--	--	--	--	--	--	--	--

↑MAIS (38)

114	154	157	330	368	373	379	558	699	862
1106	1377	1424	1439	1446	1453	1536	1609	1695	1773
1788	1793	1842	1897	1903	2018	2073	2087	2207	2218
2269	2307	2471	2511	2519	2567	2595	2604		

↑MOI (1)

201									
-----	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↑MONSIEUR (1)

38									
----	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↑MORALE*0 (1)

25									
----	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↑NE (1)

944									
-----	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↑NI (1)

2800									
------	--	--	--	--	--	--	--	--	--

↑NON (12)

48	93	154	157	186	369	879	1577	1891	2340
2462	2549								

↑NORMALE 20					(1)					
↑NOTE 1363	1575				(2)					
↑NOUS 999	2035	2037	2040	2044	2079	2082	2119	2819	2823	
↑NOUVEAUX 2617					(1)					
↑NIL 322					(1)					
↑NULLEMENT 176					(1)					
↑ON 469	933	1023	1165	1345	1485	1493	1651	1662	2655	
↑OR 879	1046	1298	1317	1350	1415	1944	2013	2567	2611	
↑OU 1451					(1)					
↑OUI 2009	2092	2304			(2)					
↑PAR 528					(1)					
↑PASSION 725					(1)					
↑PENS/EE 2712					(1)					
↑PERCEVOIR 2732					(1)					
↑PLUS 275					(1)					
↑PLUSIFURS 2409					(1)					
↑POINT 1417					(1)					
↑POUR 83	1007	1187	1431	1519	(5)					
↑POURQUOI 1540	2410				(2)					
↑PSYCHOLOGIE 2121					(1)					
↑QU'EST-CE 2192	2771	2826			(2)					

↑QUAND					(3)
457	1062	2231			
↑QUE					(2)
581	603				
↑R/EALISER					(1)
169					
↑R/EALIT/E					(1)
797					
↑R/EFLXION					(1)
726					
↑RAISON					(1)
726					
↑REMARQUER					(2)
1411	1620				
↑REPR/ESENTATION					(2)
721	2836				
↑RESTE					(1)
517					
↑RIEN					(2)
446	2491				
↑S#IL					(2)
1219	2171				
↑S#INT/RESSER					(1)
2425					
↑SA					(1)
497					
↑SANS					(5)
58	897	1279	1396	2342	
↑SAVOIR					(1)
2819					
↑SCH#					(2)
1412	1412				
↑SE					(1)
1711					
↑SENS					(1)
2830					
↑SENSATION					(2)
729	1982				
↑SENSATIONS					(1)
2033					
↑SENSIBILIT/E					(1)

719

↑SENTIMENT

(2)

726 2031

↑SERIONS-NOUS

(1)

2601

↑SES

(1)

2791

↑SEULEMENT

(1)

994

↑SI

(7)

340 431 934 1043 1110 1536 1906

↑SOIT

(3)

465 466 467

↑SON

(1)

499

↑SONT-ILS

(1)

878

↑SUIT-IL

(1)

2090

↑SUIVANT

(1)

2485

↑SUPERIEURE

(1)

20

↑SUR

(4)

1013 1038 1924 2147

↑SYNTHESE

(1)

2725

↑TANDIS

(1)

2736

↑THEORIE

(1)

1932

↑TOUT

(7)

20 274 522 629 633 1305 1479

↑TOUTE

(9)

105 107 438 579 761 1040 1048 1067 2599

↑TROIS

(1)

605

↑UN

(1)

953

↑UNE

(6)

210 610 611 1004 1420 1696

*3↑C*EST 1630	(1)
*3↑COMPRENDRE 1512	(1)
*3↑CORPS 898	(1)
*3↑EXPLICATION 1887	(1)
*3↑FRAGMENTS*0 17 2619	(2)
*3↑HABITUDE*0 1867	(1)
*3↑INFINIT/É 677	(1)
*3↑L#ID/EE 1379	(1)
*3↑LA 1504 1627 1642 2816	(4)
*3↑LE 1132	(1)
*3↑LIBERT/F 2333 2365	(2)
*3↑LIBERT/F*0 679	(1)
*3↑MANQUER 1157	(1)
*3↑N/CESSIT/É 1481	(1)
*3↑OBJECTIVEMENT*0 785	(1)
*3↑PENS/EE*0 489	(1)
*3↑PREMIERE 174	(1)
*3↑PREUVE 2447	(1)
*3↑R/EALIT/É*0 674	(1)
*3↑RATIONNELLE*0 2746	(1)
*3↑REVUE	(1)

*3+SOLEIL 1225	(1)
*3+TROIS 717	(1)
*3/EMOTION*0 1826	(1)
*3A 2338	(1)
*3ABSOLUE*0 290	(1)
*3ACCIDENTEL 2759	(1)
*3AGIR*0 2140	(1)
*3AH 1040	(1)
*3R 2348	(1)
*3C 2353	(1)
*3C*EST 1001	(1)
*3CE 2328	(1)
*3CHOSE 1126	(1)
*3COMME 1031	(1)
*3CONDITION 1770	(1)
*3CONNAITRE*0 2142	(1)
*3CONTINUIT/E 963	(1)
*3CONTINUIT/E*0 954	(1)
*3CRITIQUE*0 1500	(1)
*3CROYANCE*0 1044	(1)

*30/ERAISON+	(1)	
2807			
*30/ETACH/FE	(1)	
1589			
*30DANS	(1)	
398			
*30E	(1)	
689			
*30EGR/E#0	(2)	
1496 1504			
*30DESCRIPTION#0	(1)	
2710			
*30EVENIR#0	(1)	
469			
*30ONN/EE#0	(3)	
1101 1105 1236			
*3EST#0	(1)	
466			
*3EST-IL	(1)	
2469			
*3ET	(3)	
701 706 1017			
*3FAITS#0	(1)	
663			
*3HISTOIRE	(1)	
2677			
*3ICI	(1)	
2320			
*3ID/EE#0.	(3)	
1023 1135 1419			
*3IL	(1)	
1113			
*3IMAGINATIVE#0	(1)	
1633			
*3L#AMOUR-JOIE#0	(1)	
1880			
*3L#EMPIRISME	(1)	
697			
*3L#INNERVATION	(1)	
2085			
*3LA	(4)	
1123 2712 2734 2802			

*3LES 1123	(1)
*3LIBERT/E 1495	(1)
*3LIBERT/E*0 1398	(1)
*3LIBRE*0 1480 1482	(1)
3M/EME 992 1302	(2)
*3M/EMOIRE*0 538	(1)
*3MAIS 1389	(1)
*3MESURE 969	(1)
*3MESURE*0 955 963	(2)
*3MOUVEMENT 955 957 973	(2)
*3MUS+ 2073	(1)
*3N/ECCESSIT/E*0 1480	(1)
*3N#EST*0 468	(1)
*3NATUREL*0 881 2756	(2)
*3NON*0 2609	(1)
*3NON-INTUITION 1334	(1)
*3NOTRE 1850	(1)
*3OPPORTUNE*0 1566	(1)
*3OU 2804	(1)
*3PAR 2802	(1)
*3PARCE	(1)

*3PENS/EE*0 1388	(1)
*3PERCEPTION*0 2077	(1)
*3PEU*0 2802	(1)
*3POIDS 2040	(1)
*3POINT 1343	(1)
*3POSI+ 1220	(1)
*3PRODUIT*0 465	(1)
*3PROPRI/ET/ES 547	(1)
*3OUT 1552	(1)
*3R/EACTION 762	(1)
*3R/EALIT/F 990	(1)
*3R/EAPPARTITION 1639	(1)
*3R/EEL 2568	(1)
*3RAPPORT 1092	(1)
*3RAPPRO+ 1352	(1)
*3RECONNAISSANCE*0 1650	(1)
*3SANS 1341	(1)
*3SCIENCE*0 540	(1)
*3SE 1176	(1)
*3SENTIMENT*0 422	(1)

/ELIMINERAIT 1426					(1)	
/ELOIGN/E 988					(1)	
/ELOIGNEMENT 982					(1)	
/EMOTIONS 1958 1970 1973					(3)	
/EPH/EMSERES 1081					(1)	
/EPIPH/E+ 1773					(1)	
/EPIPH/ENOMSENE 1755					(1)	
/EPROUV/E 2425					(1)	
/EPROUVE 89 274 436 2696					(4)	
^R /EPROUVONS 2088					(1)	
/EQUIVALENTE 1115					(1)	
/ERIGER 1549					(1)	
/ET/E 19 311 313 2725					(4)	
/ETABLISSANT 2060					(1)	
/ETAIT 362 593 934 1041					(4)	
/ETAL/E 85					(1)	
/ETANT 129 353 1321 1929 2134 2474					(6)	
/ETAT 458 588 611 1718 1903 2853					(6)	
/ETATS 1959 2246 2247 2751 2766 2839					(6)	
/ETENDUE 747 918					(2)	

/ETENDUE*0
2054 (1)

/ETER+
61 (1)

/ETERNEL
48 56 62 62 (4)

/ETERNELLE
51 (1)

/ETERNELLES
59 (1)

/ETERNELS
68 (1)

/ETRANGER
2362 (1)

/ETUDE
520 2725 (2)

/ETUDIE
259 2106 2325 (3)

/ETUDIER
2629 (1)

/EVALUER
347 (1)

/EVEILLER
2628 (1)

/EVOLUTION
1872 1878 (2)

A (100)

49	53	83	152	266	308	311	340	357	362
380	446	457	463	511	540	551	552	555	556
565	566	573	581	582	591	662	747	761	922
930	1056	1056	1062	1064	1064	1068	1072	1105	1107
1113	1134	1136	1137	1167	1199	1217	1219	1230	1231
1232	1236	1239	1265	1272	1287	1309	1354	1439	1526
1552	1565	1601	1666	1672	1677	1681	1683	1789	1821
1908	1927	1938	1987	1992	2059	2073	2076	2110	2112
2163	2163	2165	2203	2312	2333	2410	2411	2480	2560
2573	2595	2598	2635	2690	2698	2759	2762	2793	2795

A-T-IL
2469 (1)

ABOUTISSANT
236 (1)

ABOUTIT
636 638 2280 2283 (4)

ABSENCE
1243 (1)

	611	645	1822	1889	1898	1904					
AGR/EABLES 1959					(1)						
AGR/EG/E 311	317		319		(3)						
AI 2298	2412				(2)						
AIDER 995					(1)						
AILLEURS 2124					(1)						
AIM/EE 2430					(1)						
AIMSI 1186 2596	1411 2723		1441	1508	(12)	2071	2159	2191	2231	2382	2555
AIT 445	1286		1286	1431	(9)	2222	2223	2414	2763	2801	
AJOUT/EE 1448					(1)						
ALL/EGUER 1671					(1)						
ALORS 362 2302	1041		1113	1115	(11)	1133	1146	1221	1327	1705	2009
ALTERNATIVES 2745					(1)						
AMEN/EE 74					(1)						
AMOUR 204	2439		2578	2580	(4)						
AMPUT/ES 2063					(1)						
AN/EANTIS 1879					(1)						
ANALY+ 218					(1)						
ANALYS/E 198					(1)						
ANALYS/EE 2737					(1)						
ANALYSE					(8)						

	363	370	511	516	627	627	911	2106
ANALYSER 589					(1)		
ANALYTIQUE 365 1530 2505					(3)		
ANALYTIQUEMENT 1180					(1)		
ANARCHIE 2780					(1)		
ANIMALE 1210					(1)		
ANT/ERIEURF 1862					(1)		
ANTINOMIE 568 571					(2)		
ANTITHÈSE 2335					(1)		
APER+ 432					(1)		
APERCEPTION 1040 1046 1048 1543					(4)		
APERVCUE 178 1052 2456					(3)		
APP/ETIT 83 2268 2282					(3)		
APPARA*/IT 994 1001 2510					(3)		
APPARENCE 626 633 815					(3)		
APPARENT 2142 2170					(2)		
APPARENTE 1610 2407					(2)		
APPARITION 1521					(1)		
APPARTENANT 1663					(1)		
APPARTIENT 114 918 1659					(3)		
APPEL/EE 1633					(1)		

APPELER					(4)		
1210	2016	2094	2346				
APPELLE					(3)		
1023	1925	2185					
APPELONS					(1)		
758							
APPLI+					(1)		
1245							
APPLICATION					(7)		
1265	1268	1274	1289	1289	1333	1570	
APPLIQUE					(1)		
1245							
APPREND					(1)		
2519							
APPROXIMATIVE					(2)		
2003	2072						
APRES					(1)		
66							
ARBITRAIRE					(2)		
340	361						
ARR*JET/E					(1)		
2285							
ARRIVE					(1)		
2320							
ARRIVER					(1)		
862							
ARTIFICE					(1)		
743							
ASSENTIMENT					(1)		
1051							
ASSEZ					(1)		
1229							
ASSO+					(1)		
1647							
ASSOCI/EE					(1)		
2055							
ATTACH/ES					(1)		
1847							
ATTACHE					(2)		
2191	2397						
ATTACHEMENT					(1)		
2238							

ATTEIGNE 1776				(1)						
ATTEINT 288				(1)						
ATTENTE 1418				(1)						
ATTIRE 2190				(1)						
ATTRIBU/EE 2452				(1)						
ATTRIBUT 78				(1)						
ATTRIBUTS 231 2167				(2)						
AU 120 140 211 215 264 274 312 323 439 638 1050 1058 1069 1075 1092 1112 1176 1262 1265 1309 1387 1438 1496 1514 1543 1557 1570 1650 1659 1663 1667 1695 1727 1753 1828 1893 1946 1958 1971 2172 2189 2245 2308 2377 2385 2385 2426 2508 2597 2601 2604 2619 2918 2837 2856				(55)						
AU-+ 774				(1)						
AU-DEDAINS 2308				(1)						
AU-DEHORS 774				(1)						
AU-DELSA 346				(1)						
AU-DESSUS 92 1355 1363 1573 1789 1973 1984				(7)						
AU-DEVANT 2565				(1)						
AUCUN 53 743				(2)						
AUCUNE 265 307 2002 2003 2004				(5)						
AUGMENT/EE 744				(1)						
AUGMENTENT 88				(1)						
AUGMENTER 150				(1)						

AUGMENTERONT				(1)				
125										
AUGMENTEZ				(1)				
124										
AUPARAVANT				(1)				
1928										
AUQUEL				(2)				
819	2217									
AURA				(2)				
133	361									
AURAIT				(2)				
1391	2512									
AURONS				(2)				
217	221									
AURONT				(1)				
131										
AUSSI				(27)				
68	77	141	168	460	514	767	880	1062	1199	
1620	1662	1670	1703	1707	1784	1845	1936	1945	1949	
2056	2095	2098	2138	2397	2793	2838				
AUTANT				(2)				
147	1860									
AUTOMATIQUE				(5)				
320	1648	2743	2751	2765						
AUTOMATIQUEMENT				(3)				
312	1416	2761								
AUTRE				(39)				
111	123	168	380	1069	1107	1117	1171	1221	1224	
1293	1294	1296	1307	1318	1320	1380	1387	1393	1395	
1417	1424	1484	1507	1540	1713	1719	1740	1931	2019	
2045	2079	2250	2258	2306	2388	2555	2599	2819		
AUTREFOIS				(2)				
1653	2698									
AUTREMENT				(5)				
591	1173	1188	2458	2803						
AUTRES				(41)				
75	78	131	137	156	162	379	443	526	601	
900	987	1098	1112	1185	1280	1619	1675	1691	1697	
1745	1783	1806	2097	2099	2179	2184	2192	2194	2195	
2247	2341	2491	2510	2582	2686	2693	2699	2700	2701	
2707										
AUTRUI				(1)				
2426										
AUX				(15)				

68	526	701	900	1715	1745	1783	1968	1974	2023
2060	2192	2230	2575	2581					
AVAIENT				(1)					
2069									
AVAIT				(6)					
504	1391	1393	1928						
AVANT				(2)					
623	2009								
AVEC				(52)					
44	137	142	202	202	252	276	318	323	443
443	451	452	509	522	530	537	747	766	783
553	861	958	986	1018	1080	1207	1214	1223	1253
1260	1469	1653	1656	1658	1694	1697	1738	1775	1783
1998	2026	2070	2078	2308	2510	2543	2546	2652	2689
2779	2862								
AVERSION				(1)					
517									
AVEUGLE				(1)					
2725									
AVEUGLES				(1)					
1937	1972								
AVEZ				(1)					
2301									
AVOIR				(10)					
132	546	622	1267	1409	1410	1415	2214	2544	2658
AVONS				(2)					
1688	1705								
AYANT				(2)					
1986	2270								
AYONS				(1)					
1698									
B/EATITUDE				(2)					
183	184								
BARR/EE*0				(1)					
174									
BASE				(2)					
1001	2750								
BEAUCOUP				(3)					
790	2060	2065							
BIEN				(27)					
153	153	171	171	172	174	1114	1425	1601	1670
1704	1762	1796	1898	2098	2213	2214	2217	2218	2230
2250	2270	2288	2293	2426	2690	2763			
BILITE				(2)					

BLESSE (1)

1672

BONNE (1)

210

BORNES (1)

57

BRISANT (1)

127

BRISERAIT (1)

2274

BRUSQUEMENT (1)

136

BUT (4)

270

546

1986

2020

C*/OT/E (1)

1984

C/EDER (1)

2152

C#EST (99)

53

171

186

188

236

244

264

307

311

356

422

426

433

439

449

449

450

505

581

617

622

623

625

636

759

762

764

790

879

881

997

1030

1041

1062

1158

1169

1317

1368

1370

1382

1402

1414

1445

1471

1474

1477

1512

1519

1528

1536

1565

1569

1573

1578

1579

1585

1587

1711

1715

1716

1716

1729

1731

1793

1802

1833

1833

1850

2130

2132

2152

2159

2199

2229

2233

2245

2247

2249

2252

2346

2378

2426

2441

2454

2460

2460

2488

2492

2542

2582

2597

2599

2609

2611

2634

2668

2670

2733

2842

C#EST#0 (1)

2328

C#EST-SA- (1)

1769

C#EST-SA--+ (5)

72

73

181

866

2168

C#EST-SA-DIRE (138)

41

67

79

104

109

126

197

198

204

211

265

268

290

331

389

419

434

436

469

498

512

550

566

582

618

627

629

632

633

663

689

733

746

835

881

883

957

966

984

1052

1074

1116

1132

1155

1166

1176

1184

1186

1219

1246

1257

1260

1264

1267

1330

1341

1332

1426

1433

1434

1442

1448

1449

1452

1523

1524

1544

1548

1551

1553

1561

1570

1582

1584

1664

1681

1683

1711

1723

1728

1743

1746

1772

1784

1788

1795

1809

1824

1937

2015

2096

2131

2199

2203

2241

2253

2278

2327

2352

2356

2358

2367

2383

2387

2394

2394

2402

2414

2416

2432

2434	2435	2440	2442	2456	2463	2469	2483	2488	2502
2505	2514	2542	2562	2576	2577	2645	2657	2669	2691
2733	2751	2756	2797	2798	2808	2830	2843		

CADRE (2)
1710 1729

CADRES (1)
1722

CAPABLES (2)
1970 2646

CAR (30)
161 316 350 572 697 703 743 945 1161 1178
1292 1320 1329 1341 1425 1472 1502 1860 1891 1908
2013 2070 2077 2188 2393 2452 2471 2550 2563 2854

CARACTERE (7)
340 525 591 876 1457 1808 1915

CARACTERES (3)
1554 1829 2738

CARACTERISE (1)
2774

CARDINALES (1)
1615

CARTESIEN (1)
1543

CARTES (1)
2476

CAS (4)
1431 1495 1671 2761

CATEGORIES (1)
1968

CATION (4)
1246 1492 2381 2560

CAUSA+ (1)
479

CAUSALITE (1)
1191

CAUSALITES (1)
190

CAUSE (9)
107 182 184 654 1942 1962 2188 2514 2521

CAUSE*0 (1)
1887

CAUSES (3)
2232 2245 2249

CAVERNE
884

(1)

CE

(114)

21	45	45	80	93	107	114	136	145	153
171	176	212	231	311	346	348	368	369	372
372	373	449	458	463	479	547	550	565	566
571	588	588	602	636	747	870	930	992	1099
1130	1181	1187	1208	1248	1281	1320	1329	1333	1442
1442	1460	1495	1526	1536	1540	1658	1659	1664	1671
1688	1714	1715	1732	1734	1756	1757	1899	1941	1944
2014	2067	2087	2090	2132	2134	2184	2203	2214	2218
2224	2241	2241	2242	2256	2259	2310	2314	2318	2320
2320	2322	2339	2346	2351	2369	2491	2512	2563	2567
2567	2605	2608	2659	2670	2674	2732	2746	2747	2771
2781	2800	2819	2850						

CE#QUI

(1)

316

CECI

(1)

1445

CELA

(12)

154	157	389	603	1109	1116	1275	1305	2307	2327
2393	2747								

CELLE

(27)

49	51	111	123	407	645	682	1015	1018	1096
1359	1360	1380	1527	1743	1814	1898	1901	1928	1932
1949	1987	2215	2345	2466	2533	2596			

CELLE-CI

(21)

471	909	1217	1255	1538	1561	1598	1621	1689	1743
1836	1942	1945	1992	2048	2264	2284	2350	2400	2498
2639									

CELLE-LSA

(6)

471	1257	1540	1598	2351	2401				
-----	------	------	------	------	------	--	--	--	--

CELLES

(4)

445	972	1340	1363						
-----	-----	------	------	--	--	--	--	--	--

CELLES-CI

(1)

1140

CELLES-LSA

(2)

1140 2757

CELLULES

(1)

2084

CELUI

(8)

67	67	321	343	383	1003	1596	2515		
----	----	-----	-----	-----	------	------	------	--	--

CELUI-CI

(1)

601

CEN+

(1)

2192

CEUX				(2)
1080	1276			
CEUX-CI				(2)
1619	2758			
CEVOIR				(1)
433				
CHACUN				(1)
1747				
CHACUNE				(1)
215				
CHAMP				(1)
320				
CHANGE				(2)
1707	1709			
CHANGEANTES				(1)
54				
CHAOS				(2)
2611	2611			
CHADUE				(4)
1097	1098	1272	1657	
CHEMENT				(1)
1353				
CHEMIN				(1)
1540				
CHERCH/E				(1)
155				
CHERCH/EE				(1)
2724				
CHERCHANT				(2)
774	2380			
CHERCHE				(2)
2326	2521			
CHERCHER				(4)
2315	2559	2561	2797	
CHEZ				(1)
2782				
CHIT				(1)
1584				
CHOISIR				(1)
2613				
CHOLOGIE				(1)

CHOSE				(44)					
168	406	570	654	933	1052	1054	1055	1071	1085
1107	1117	1148	1221	1307	1318	1319	1320	1323	1325
1320	1331	1387	1394	1395	1484	1507	1653	1678	1678
1931	1996	2002	2019	2251	2300	2306	2316	2388	2512
2557	2558	2577	2819						
CHOSSES				(12)					
60	63	87	290	378	570	839	868	879	1520
1523	2612								
CHRONOLOGIQUE				(1)					
1412									
CI-APRES				(1)					
1577									
CIATION				(2)					
320	1648								
CIPE				(1)					
302									
CIPES				(1)					
419									
CIRCONSCRIT				(1)					
999									
CIRCONSTANCES				(3)					
140	147	160							
CITE				(1)					
1175									
CLAIRE				(2)					
1447	1594								
CLAIRES				(2)					
1082	1140								
CLART/E				(1)					
1094									
CO*				(1)					
1080									
COEXISTENCE				(1)					
1433									
COEXISTER				(1)					
747									
COEXISTERAIENT				(1)					
1428									
COEXISTERAIT				(1)					
1286									
COEXTENSIVE				(1)					

COGNITIF					(1)				
1928										
COLSERE					(2)				
517	2108									
COMBAT					(1)				
2596										
COMBATTRE					(1)				
2599										
COMBL/E					(1)				
1605										
COMBLER					(2)				
2356	2383									
COMME					(21)				
57	63	94	97	109	141	267	284	301	342	
424	480	537	539	539	555	560	573	604	615	
867	879	879	1181	1317	1321	1441	1492	1589	1596	
1597	1599	1601	1602	1616	1621	1631	1663	1676	1680	
1703	1711	1773	1803	1812	1815	1830	1841	1861	1938	
1939	1945	1952	1992	2001	2009	2010	2012	2055	2092	
2150	2171	2250	2257	2269	2271	2314	2314	2335	2348	
2355	2377	2392	2405	2420	2420	2529	2533	2576	2792	
2851										
COMMENCE					(1)				
509										
COMMENCONS					(1)				
2089										
COMMENT					(6)				
158	310	571	1297	1536	2512					
COMMUN					(5)				
1526	1715	2194	2203	2504						
COMMUNE					(2)				
2187	2188									
COMMUNIQUEMENT					(1)				
116										
COMPA+					(1)				
1522										
COMPAR/EE					(1)				
2679										
COMPARAISON					(3)				
1657	2658	2700								
COMPARE					(1)				
1782										
COMPARER					(1)				

CONCEP+					(1)					241
2273										
CONCEPT					(1)					
2020										
CONCEPTION					(10)					
652	919	1474	1479	1543	2283	2284	2530	2532	2736	
CONCEPTS					(1)					
833										
CONCEVABLES					(1)					
463										
CONCEVANT					(1)					
2250										
CONCEVOIR					(2)					
1594	2159									
CONCEVONS					(1)					
2231										
CONCILIATION					(1)					
451										
CONCLUONS					(1)					
2037										
CONCLUSION					(1)					
1130										
CONCLUT					(1)					
2083										
CONCOURS					(3)					
155	1002	2436								
CONCRSET					(1)					
2348										
CONCRSETE					(4)					
867	896	1795	2365							
CONCRET					(4)					
335	366	366	431							
CONDI+					(1)					
1256										
CONDITION					(23)					
407	463	897	898	922	1057	1068	1072	1169	1169	
1170	1541	1550	1629	1991	1994	2342	2382	2389	2656	
2690	2722	2841								
CONDITIONNZE					(1)					
1490										
CONDITIONS					(24)					
457	605	1058	1069	1245	1289	1291	1333	1334	1337	
1340	1342	1351	1491	1499	1551	1735	1842	1844	2322	

CONDUIT 1421				(1)				
CONFIRM/EE 1005				(1)				
CONFOND 2862				(1)				
CONFONDENT 2575				(1)				
CONFONDRE 134	1213	1249	2652	(4)				
CONFONDU 1697				(1)				
CONFONDUS 912				(1)				
CONFOR+ 1616				(1)				
CONFORME 1568	1860	1889	1894	(4)				
CONFORMES 119	122	1892		(3)				
CONFORMIT/E 2543	2557			(2)				
CONFUSE 1164	1184	1187	1448	(8)	1519	1594	1926	1961
CONFUSES 1081	1139			(2)				
CONFUSION 1246				(1)				
CONVCOIT 548	700	2315	2852	(4)				
CONVCU 1601	2355	2658		(3)				
CONVCUE 43	1007	1492	1616	(7)	2343	2392	2405	
CONNA*/IT 1803	2655	2748		(3)				
CONNA*/ITRE 511	621	685	862	(6)	2104	2657		
CONNAIS+ 922	1072	1322	1348	(5)	1474			

CONSTRUIT 333	(1)
CONTACT 323 1264	(2)
CONTACTS 1006	(1)
CONTENANT 506 1486	(2)
CONTENTE 2160	(1)
CONTENU 362 1400 1471 1809 2543	(5)
CONTENUE 1183	(1)
CONTENUES 61	(1)
CONTI+ 960	(1)
CONTIENNENT 1538	(1)
CONTIENT 1186 1190 1221 1224	(4)
CONTIN+ 139	(1)
CONTINGENT 2460	(1)
CONTINGENTE 53	(1)
CONTINU 934 934	(2)
CONTINU/EE 1061	(1)
CONTINUE 2356	(1)
CONTINUIT/E 797 832 2353	(3)
CONTR*/OLE 2378	(1)
CONTR*/OLER 2778	(1)
CONTRACTION	(2)

CONTRADICTION 1386				(1)					
CONTRADICTOIRE 2545				(1)					
CONTRAINTE 2159				(1)					
CONTRAIRE 391 638	679	1650	1890	(7)	1932	2245			
CONTRAIRES 119 125	131	1780		(4)					
CONTRASTE 2778				(1)					
CONTRE 381 2163	2181			(3)					
CONVENANCE 1288 1597				(2)					
CONVENIR 1353				(1)					
CONVERGENCE 2062				(1)					
CONVIENNENT 1354				(1)					
CONVIENT 2097				(1)					
CORPORELLE 1184 2744				(2)					
CORPS 82 83	88 98	100 106	166 388	(32)	398	897			
898 996	999 1000	1016 1017	1018 1185		1186	1187			
1187 1520	1694 1927	1946 1947	1951 1952		2745	2751			
2756 2777									
CORR/ELATIF 1185 2762				(2)					
CORRECTION 23				(1)					
CORRESPOND 1672				(1)					
CORRESPOND 2000				(1)					
CORRESPONDANTE 1059 1133				(2)					

CORRESPONDANTES

63

(1)

247

CORRESPONDANTS

2766

(1)

COUPLE

1829

(1)

COURS

161

(1)

CR/EATION

2189 2646

(2)

CR/EATRICE

1635

(1)

CR/EATURES

2215

(1)

CR/EE

479 480 2596

(3)

CR/EER

2627

(1)

CREUSANT

2382

(1)

CRITIQUE

519 2372

(2)

CRITS

19

(1)

CROIENT

2182

(1)

CROIRE

41

(1)

CROIS

44

(1)

CROIT

1165 1167

(2)

CROYANCE

1059 1063 1068 1069 1086 1197 1231 1293 1301 1306
1345 1449 1455 1544 1554 1596

(16)

CROYANCE*0

1041

(1)

CROYANCES

1299 1345

(2)

CRUE

1043

(1)

CULAIRES*0

(1)

CULISERE
1356

(1)

(273)

3	4	5	6	8	13	14	16	31	33
173	195	197	207	209	227	229	233	235	241
243	248	251	255	257	261	263	278	280	298
300	304	306	326	328	375	377	385	387	395
397	400	402	409	411	415	417	428	430	454
456	473	475	489	487	491	493	533	535	543
545	554	562	564	576	578	597	599	641	643
647	649	659	651	668	669	670	672	693	695
714	716	721	728	732	738	739	741	750	752
777	779	793	795	802	803	804	806	810	812
822	824	828	830	842	844	848	850	856	858
887	889	893	895	902	904	927	929	937	939
950	952	977	978	979	981	1010	1012	1020	1022
1027	1029	1033	1034	1035	1039	1120	1122	1127	1129
1131	1143	1144	1145	1151	1153	1195	1196	1251	1252
1304	1311	1358	1366	1367	1405	1407	1423	1465	1467
1476	1516	1518	1535	1572	1592	1607	1612	1614	1624
1626	1646	1700	1750	1752	1754	1759	1761	1799	1801
1805	1818	1820	1855	1857	1859	1864	1866	1874	1876
1884	1914	1921	1923	1955	1957	1967	1979	1981	2005
2007	2022	2028	2030	2075	2101	2103	2116	2118	2123
2127	2129	2137	2139	2144	2202	2261	2295	2297	2330
2332	2376	2429	2444	2446	2495	2525	2527	2537	2539
2554	2591	2593	2617	2615	2616	2618	2623	2625	2631
2633	2642	2644	2648	2650	2665	2667	2672	2683	2685
2703	2705	2714	2716	2727	2729	2731	2740	2742	2768
2770	2786	2788	2790	2813	2815	2845	2847	2849	2855
2857	2859	2861							

DSES

593

(1)

D/EBUT

1412 2619

(2)

D/ECOMPOSANT

372

(1)

D/ECOMPOSER

367

(1)

D/ECOULENT

137 2582

(2)

D/ECOUP/EE

2056

(1)

D/ECOVERTS

508

(1)

D/ECOUVRANT

372

(1)

D/ECR/ETER

2611

(1)

D/ECRIRE					(1)
687					
D/EDUCTION					(4)
348	358	361	369		
D/EDUCTIVE					(5)
329	336	370	377	1529	
D/EDUIRE					(1)
478					
D/EDUITES					(1)
1083					
D/EFAIT					(2)
1204	1208				
D/EFAUT					(2)
1289	2050				
D/EFENSE					(1)
2298					
D/EFINIR					(2)
2318	2328				
D/EFINISSENT					(1)
1900					
D/EFINITION					(3)
77	80	1786			
D/EFINITIONS					(1)
47					
D/EFINITIVE					(1)
2491					
D/EFORME					(1)
2639					
D/EGAGER					(3)
471	869	2797			
D/EJSA					(4)
420	1653	1837	1938		
D/EMENT					(1)
2853					
D/EMONTR/E					(1)
2059					
D/EMONTR/EES					(1)
1509					
D/EMONTRE					(1)
330					
D/ENOMER					(1)
2095					

D/ESIR					(3)				
1189	1965	2688							
D/ESIPS					(4)				
1199	1201	1206	1223						
D/ESORDRE					(1)				
2779									
D/ETACHE					(2)				
1510	2398								
D/ETACHEMENT					(5)				
1051	1496	1502	1597	2417					
D/ETACHER					(1)				
1514									
D/ETACHONS					(1)				
1506									
D/ETER*					(4)				
1097	1111	1707	2564						
D/ETERMIN/F					(7)				
526	1269	1661	1713	1721	1730	2735			
D/ETERMIN/EE					(2)				
1706	1740	1929	1934	1936	1944	2486	2691		
D/ETERMIN/EES					(3)				
940	942	1181							
D/ETERMINARLE					(2)				
1706	1708								
D/ETERMINANT					(2)				
1963	2350								
D/ETERMINATION					(12)				
519	896	1112	1115	1214	1218	1225	1232	1270	2003
2359	2721								
D/ETERMINATIONS					(3)				
54	946	1965							
D/ETERMINE					(3)				
1824	1899	2476							
D/ETERMINENT					(4)				
75	620	787	864						
D/ETERMINER					(3)				
546	1016	1702							
D/ETERMINONS					(2)				
818	1479								
D/ETRUIRAIT					(1)				
935									
D/ETRUIT					(1)				

D#ALTERNER 2661					(1)				
D#ANALYSE 754					(1)				
D#ANTINOMIE 573					(1)				
D#APERCEVOIR 1331					(1)				
D#APPLI+ 1491					(1)				
D#APPLICATION 1257 1499					(2)				
D#APRSES 1172 1204 2738					(3)				
D#AUTANT 354					(1)				
D#AUTRE 381 405 1124 1329 1329 1332 2214 2389					(9)				
D#AUTRES 116 127 160 1098 2046					(5)				
D#AVANCE 437 870					(2)				
D#AVEC 1254					(1)				
D#EFFETS 108					(1)				
D#EFFORT 1982 1984 2040 2042 2090					(5)				
D#ELLE 566 1201 1201 1212 1319 1323 1327 2565					(8)				
D#ELLE-M*/EME 1569 1584 2381 2389					(4)				
D#ELLES 1542					(1)				
D#EN 2316					(1)				
D#ENTENDEMENT 1651 2821					(2)				
D#ENTENDRE 1075					(1)				
D#ESPACE					(1)				

D#EUX 1747	(1)		
D#EXISTER 1927 2343	(2)		
D#EXP/E+ 2561	(1)		
D#EXPLICATION 497	(1)		
D#EXPLIQUER 345 1808 1811 2176	(4)		
D#EXT/ERIEUR 1103 2316	(2)		
D#HABITUDE 1545	(1)		
D#HOMMES 2646	(1)		
D#ID/FAL 2544	(1)		
D#ID/EES 339 689 1099 2125	(4)		
D#ID/EES*0 1113	(1)		
D#IMAGINER 87	(1)		
D#IMPUISSANCE 2853 2854	(2)		
D#INCERTITUDE 1415 1417 1431	(3)		
D#INNERVATION 2031 2095	(2)		
D#OSU 308 682 2371	(3)		
D#OBJECTIF 2002	(1)		
D#OBJET 516 610	(2)		
D#OBJETS 923 1968	(2)		
D#OBSERVATION 1557 2629	(2)		

D#ORDINAIRE
2055

(1)

D#UN

(31)

106	268	269	371	457	516	517	585	760	767
782	815	852	860	886	1054	1096	1190	1224	1293
1307	1743	1794	1897	1903	1911	1940	1961	2020	2057
2082									

D#UNE

(57)

18	26	108	120	178	186	238	380	458	516
516	780	859	911	1067	1068	1139	1155	1157	1166
1171	1254	1283	1296	1335	1337	1410	1459	1553	1597
1601	1662	1663	1664	1670	1712	1812	1813	1814	1822
1878	1896	1897	1897	1898	1906	1912	1940	1961	1962
2010	2054	2133	2380	2545	2558	2673			

D#UNION
201

(1)

D#UNIT/E
273

(1)

D#UTILE
29

(1)

D#Y

(2)

314	1546
-----	------

DANS

(236)

23	27	34	43	48	61	71	73	78	82
82	83	105	109	122	123	133	161	166	180
182	188	189	192	201	204	215	252	266	283
292	293	293	295	310	313	317	362	391	431
437	440	444	444	447	450	460	469	476	521
524	530	537	549	608	617	626	696	697	748
839	839	878	909	909	912	930	934	963	967
994	996	1000	1003	1025	1058	1069	1072	1072	1093
1107	1132	1146	1166	1167	1183	1192	1192	1193	1207
1216	1227	1229	1230	1231	1236	1238	1242	1244	1246
1255	1260	1271	1271	1323	1331	1337	1347	1351	1374
1408	1411	1412	1417	1421	1436	1451	1471	1472	1484
1485	1486	1488	1488	1493	1499	1504	1507	1510	1542
1542	1553	1555	1570	1573	1593	1598	1604	1610	1637
1638	1640	1659	1664	1674	1678	1679	1681	1683	1689
1695	1708	1717	1722	1723	1729	1732	1733	1734	1736
1745	1747	1779	1782	1789	1821	1835	1835	1842	1845
1848	1849	1943	1948	2014	2065	2084	2084	2090	2093
2124	2154	2167	2157	2169	2169	2186	2210	2215	2215
2225	2231	2273	2292	2300	2310	2322	2345	2352	2353
2368	2380	2386	2395	2397	2409	2461	2488	2510	2514
2515	2542	2548	2557	2557	2558	2559	2560	2561	2567
2572	2634	2634	2722	2724	2736	2753	2810	2817	2819
2819	2820	2823	2824	2826	2836				

DANT

(1)

67

DANTE

(1)

1673

DATE

(1)

DAVANTAGE
1785

DE

	18	19	23	24	25	27	39	41	46
46	47	49	51	54	56	58	59	59	61
62	62	67	67	77	78	80	83	85	86
89	89	91	92	96	99	99	100	100	101
103	105	107	109	110	111	111	113	116	119
128	130	136	142	145	146	148	151	152	152
153	156	158	171	172	180	192	182	184	187
168	190	198	201	203	210	212	212	212	213
215	215	230	230	244	251	251	266	269	270
273	273	273	275	281	282	286	290	301	309
318	321	324	329	336	342	343	345	346	346
346	347	351	351	353	353	358	361	364	365
367	370	381	383	404	406	407	407	422	443
446	458	459	461	467	471	477	479	480	482
488	489	495	495	498	499	499	506	507	509
509	511	512	519	520	520	520	523	526	528
529	531	539	540	540	540	546	547	551	551
552	552	552	555	583	583	587	588	589	592
604	615	620	626	627	628	628	631	631	632
632	639	645	650	650	650	651	651	654	656
656	673	673	682	684	685	687	687	688	689
689	727	747	754	760	783	791	796	807	807
813	825	831	835	837	845	846	852	854	870
874	874	875	875	878	883	883	884	884	890
896	897	910	912	917	920	922	923	924	933
940	942	944	948	953	954	954	957	957	959
964	965	966	967	969	971	972	984	985	990
992	992	994	997	998	1000	1001	1007	1013	1015
1015	1018	1025	1038	1038	1041	1045	1049	1050	1051
1052	1054	1055	1058	1069	1075	1076	1076	1079	1079
1079	1080	1085	1086	1094	1099	1117	1133	1136	1140
1148	1154	1156	1169	1169	1170	1176	1184	1187	1187
1188	1189	1190	1192	1199	1202	1204	1206	1208	1211
1212	1214	1217	1222	1223	1223	1225	1225	1230	1231
1232	1238	1238	1239	1239	1240	1243	1244	1245	1246
1249	1257	1262	1265	1268	1270	1272	1272	1273	1274
1274	1274	1276	1276	1278	1280	1288	1289	1289	1291
1301	1302	1316	1318	1320	1321	1333	1333	1335	1338
1340	1343	1343	1343	1343	1345	1345	1346	1347	1347
1347	1353	1355	1356	1356	1359	1359	1360	1361	1363
1363	1364	1368	1368	1370	1372	1374	1377	1380	1380
1382	1384	1385	1390	1397	1401	1401	1401	1402	1402
1408	1412	1412	1415	1433	1440	1442	1442	1452	1453
1456	1470	1492	1493	1493	1494	1494	1495	1495	1496
1498	1498	1499	1501	1502	1514	1521	1521	1526	1527
1541	1541	1548	1548	1549	1550	1551	1552	1553	1554
1559	1564	1571	1571	1574	1575	1582	1584	1585	1585
1593	1593	1594	1594	1596	1597	1598	1598	1599	1601
1602	1602	1608	1609	1609	1615	1616	1617	1619	1629
1630	1631	1635	1635	1638	1647	1648	1655	1656	1667
1672	1676	1678	1678	1681	1685	1688	1691	1701	1702
1703	1705	1713	1717	1717	1725	1727	1729	1730	1730

(1)

(814)

1901	1908	1911	1917	1918	1919	1925	1926	1927	1932
1942	1947	1949	1949	1949	1952	1959	1962	1962	1963
1964	1970	1985	1987	1989	1991	1993	1997	1997	1998
2001	2018	2020	2020	2023	2025	2031	2034	2037	2037
2043	187245				85	2062	2065	2066	2066
2068	2069	2073	2076	2076	2078	2078	2079	2079	2079
2083	2087	2088	2089	2090	2096	2096	2112	2112	2112
2130	2132	2140	2150	2152	2156	2162	2170	2172	2176
2176	2178	2187	2187	2188	2190	2193	2196	2197	2199
2203	2227	2232	2233	2234	2239	2249	2257	2262	2267
2267	2274	2278	2279	2283	2288	2288	2289	2289	2292
2292	2301	2320	2322	2330	2341	2343	2345	2349	2357
2358	2366	2367	2369	2369	2370	2371	2377	2378	2382
2382	2386	2388	2399	2398	2399	2405	2408	2408	2410
2415	2416	2416	2417	2434	2435	2436	2437	2437	2437
2441	2447	2449	2459	2464	2466	2466	2466	2469	2472
2483	2483	2485	2492	2496	2506	2506	2506	2513	2515
2515	2517	2520	2520	2533	2540	2540	2548	2550	2552
2560	2560	2566	2575	2581	2584	2584	2587	2598	2603
2604	2605	2620	2626	2627	2629	2639	2639	2645	2651
2652	2657	2657	2661	2668	2675	2675	2677	2679	2680
2686	2687	2688	2692	2694	2695	2700	2706	2709	2710
2710	2712	2718	2719	2720	2720	2721	2722	2723	2745
2745	2745	2748	2748	2750	2750	2758	2762	2763	2778
2780	2781	2783	2783	2793	2799	2804	2806	2816	2821
2821	2829	2834	2853						

DEBANS

(4)

85 239 775 1833

DEGR/E

(5)

273 322 1263 1676 2828

DEGR/ES

(7)

120 215 723 1079 1208 1470 2350

DEHORS

(13)

85 172 309 381 467 566 991 1542 1546 1833
2088 2638 2834

DELA

(1)

851

DEMANDANT

(1)

587

DEMANDE

(2)

2053 2653

DEMANDEZ

(1)

39

DEMANDONS-NOUS

(1)

602

DEMI-CONSCIENT

(2)

315 320

DENTE

(1)

113

DERNIERE

(1)

169

DES

(191)

9	21	54	54	59	67	78	87	103	118
131	140	146	154	156	156	157	162	202	210
296	323	324	331	371	404	418	419	434	477
445	445	481	499	500	540	546	592	662	663
682	696	698	705	733	733	733	735	785	791
799	814	815	881	863	868	896	920	924	943
944	946	958	967	972	984	987	1003	1003	1005
1007	1017	1047	1047	1075	1078	1078	1074	1081	1082
1083	1112	1123	1173	1187	1185	1222	1230	1244	1245
1255	1271	1278	1279	1289	1320	1330	1334	1337	1341
1370	1373	1373	1486	1491	1506	1523	1531	1554	1563
1576	1581	1589	1673	1716	1744	1780	1793	1808	1831
1834	1841	1841	1934	1935	1937	1958	1970	1972	1973
1973	1986	1996	1999	2011	2012	2033	2034	2035	2062
2063	2073	2088	2096	2110	2155	2186	2189	2197	2199
2204	2232	2244	2247	2247	2248	2249	2275	2281	2304
2326	2326	2327	2356	2449	2489	2498	2514	2529	2579
2580	2585	2619	2637	2653	2686	2693	2694	2695	2698
2699	2700	2701	2737	2751	2751	2753	2762	2765	2801
2810									

DES#0

(1)

2621

DESCEND

(2)

712 735

DESCRIPTION

(1)

488

DESQUELLES

(1)

140

DEUX

(40)

49	190	211	570	773	774	907	918	1003	1030
1075	1076	1231	1246	1264	1330	1353	1375	1377	1576
1620	1705	1715	1716	1777	1780	1793	1794	1831	1892
1893	2140	2341	2356	2400	2490	2510	2598	2761	2817

DEUXIEME

(6)

52 919 962 1231 1770 2818

DEUXIEMENT

(1)

2274

DEVANT

(3)

382 1353 2355

DEVENIR

(4)

698 1642 2835 2838

DEVENU

(1)

2106

DEVENUE

(1)

321

DEVENUES

(1)

1972

DIRECTE				(2)	
1268	2762				
DIRECTEMENT				(2)	
2085	2838				
DIRECTION				(1)	
123					
DIRIONS				(1)	
94					
DIS+				(2)	
1687	2319				
DISCIPLINER				(1)	
1786					
DISPARA*/IT				(3)	
276	1610	1790			
DISPARA*/ITRE				(1)	
65					
DISPARAISSE				(1)	
136					
DISPROPORTION				(3)	
1361	1368	1390			
DISTANCE				(3)	
1239	2384	2391			
DISTANCES				(1)	
2057					
DISTINCT				(2)	
282	1843				
DISTINCTE				(3)	
281	676	1631			
DISTINCTES				(3)	
1321	2172	2179			
DISTINCTION				(6)	
1254	1271	1541	1604	2072	2369
DISTINCTS				(4)	
918	1762	2572	2717		
DISTINGU/ES				(1)	
2738					
DISTINGUE				(5)	
97	911	1701	1715	1806	2189
DISTINGUER				(1)	
2318					
DISTINGUERATT				(1)	
1301					

DISTINGUONS					(1)					
2035										
DISTRIBUE					(1)					
101										
OIT					(15)					
150	591	933	1066	1161	1173	1275	1587	1976	2067	
2155	2302	2458	2576	2850						
OIT-IL					(2)					
87	2478									
OITE					(11)					
266	275	282	318	322	997	1462	1490	1670	1767	
2208										
OITES					(6)					
48	1048	1139	1299	1971	2720					
OITION					(1)					
1296										
DIVERS					(2)					
883	2152									
DIVERSE					(1)					
880										
DIVERSES					(2)					
135	916									
DIVERSITZE					(5)					
382	2050	2150	2160	2167						
DIVI+					(1)					
212										
DIVIN					(1)					
2488										
DIVINE					(2)					
203	2587									
DIVISER					(1)					
211										
DIVISION					(6)					
210	579	581	592	1076	2160					
DIVISIONS					(1)					
965										
DOCTRINE					(2)					
39	48									
DOIGTS					(1)					
1003										
DOIT					(11)					
210	211	335	744	745	2311	2318	2392	2627	2658	

DOIT-ON
2206

(1)

DOIVE
2307

(1)

DOMIN/EE
1307

(1)

DOMIN/ES
1879

(1)

DONC

(58)

106	107	145	335	439	600	620	682	696	761
790	839	910	1078	1091	1092	1242	1309	1317	1323
1325	1327	1330	1333	1334	1336	1354	1372	1387	1421
1461	1480	1531	1549	1680	1711	1722	1742	1745	1991
2015	2025	2205	2213	2228	2256	2283	2299	2327	2386
2400	2433	2474	2504	2557	2570	2743	2823		

DONN/E

(13)

684	870	1107	1118	1388	1482	1484	1550	2385	2395
2413	2461	2549							

DONN/EE

(25)

753	985	1089	1090	1091	1094	1135	1238	1277	1305
1317	1317	1320	1323	1331	1375	1441	1460	1477	1582
1692	1929	2454	2474	2550					

DONN/EE'S

(7)

814	1321	1321	1370	1371	1375	1736			
-----	------	------	------	------	------	------	--	--	--

DONNE

(7)

335	342	993	993	2002	2351	2851			
-----	-----	-----	-----	------	------	------	--	--	--

DONNENT

(1)

1552

DONNER

(8)

231	518	826	930	1561	1719	2327	2602		
-----	-----	-----	-----	------	------	------	------	--	--

DONNEZ

(1)

120

DONNONS

(1)

760

DONT

(24)

28	55	88	142	406	424	538	605	756	907
1016	1097	1130	1550	1556	1605	1740	1831	2364	2402
2419	2499	2646	2752						

DOUBLANT

(1)

1621

DOUBLE

(4)

96	1448	1814	2292						
----	------	------	------	--	--	--	--	--	--

DOUBLE#0

(1)

993

DURE				(2)					
57	135								
DYADE				(1)					
1182									
DYNAMISME				(1)					
1952									
E*/UT				(1)					
2725									
EFFAC/EE				(1)					
988									
EFFECTIVES				(1)					
2184									
EFFECTUERA				(1)					
359									
EFFET				(5)					
180	990	1702	2302	2545					
EFFETS				(7)					
125	129	131	146	1520	1938	2694			
EFFICIENTES				(1)					
2245									
EFFORT				(8)					
91	271	286	323	1661	2080	2388	2645		
EFFORTS				(2)					
1786	2063								
ELENCHI*F				(1)					
349									
ELLE				(106)					
88	89	132	166	168	169	189	259	330	335
335	342	350	379	381	435	465	466	467	479
480	509	510	530	573	573	614	653	677	880
922	923	924	931	986	1005	1041	1043	1044	1044
1056	1059	1086	1150	1164	1189	1208	1223	1259	1262
1285	1290	1293	1300	1301	1329	1386	1398	1453	1453
1510	1529	1582	1619	1637	1707	1745	1756	1756	1773
1774	1776	1793	1815	1831	1861	1867	2017	2106	2106
2108	2160	2191	2209	2211	2211	2257	2320	2339	2348
2370	2387	2398	2417	2421	2456	2474	2510	2532	2555
2563	2598	2627	2779	2808	2810				
ELLE+				(2)					
1326	1511								
ELLE-M*/EME				(23)					
44	180	188	569	607	617	766	1110	1158	1161
1215	1260	1420	1425	1440	1658	2206	2308	2367	2378
2422	2552	2565							
ELLES				(25)					
67	140	141	141	142	452	585	703	705	782

916	945	1138	1189	1199	1353	1428	1429	1523	1526
1794	2070	2071	2194	2203					

ELLES-M*/EMES (3)
 698 1138 1506

EMBRASSE (1)
 2162

EMP*/ECHERA (1)
 79

EMPI+ (2)
 419 509

EMPIRIQUE (5)
 1497 1809 1813 2114 2544

EMPIRIQUES (1)
 2720

EMPIRISME (1)
 1669

EMPLOY/E (1)
 582

EN (219)

113	121	122	123	127	137	146	160	160	164
169	169	172	184	210	252	234	308	356	364
367	371	372	379	381	382	403	412	413	425
435	437	440	441	449	466	467	477	480	497
500	502	504	505	506	510	518	555	566	589
613	614	617	625	627	633	635	679	688	708
774	783	787	787	789	815	818	819	819	837
839	853	861	864	864	866	871	874	891	891
916	916	922	933	940	942	958	990	991	998
1016	1018	1024	1046	1074	1076	1092	1098	1110	1134
1158	1161	1167	1169	1201	1215	1216	1218	1229	1231
1240	1240	1245	1259	1260	1262	1264	1267	1269	1273
1294	1298	1331	1378	1395	1400	1420	1425	1440	1480
1480	1482	1482	1488	1506	1506	1512	1523	1525	1532
1541	1549	1565	1569	1570	1578	1581	1584	1621	1656
1680	1683	1688	1693	1708	1713	1736	1774	1779	1790
1829	1841	1869	1899	1905	1935	1937	1970	1994	2059
2078	2080	2083	2088	2120	2165	2189	2203	2207	2228
2231	2249	2256	2257	2259	2263	2301	2309	2328	2365
2383	2403	2404	2411	2430	2432	2480	2491	2530	2534
2552	2552	2575	2576	2582	2595	2596	2608	2611	2637
2657	2718	2719	2733	2733	2735	2793	2795	2834	

ENCADR/EE (1)
 1717

ENCORE (13)
 462 622 625 917 954 988 1455 1490 1492 1816
 2011 2158 2346

ENFIN (1)
 460

ENGENDRER (1)

766

ENSEMBLE

(2)

1690 1708

ENSUITE

(1)

246 359 461 518 589 1546 2315 2372

ENTEND

(1)

80

ENTENDE

(1)

1891

ENTENDE+

(1)

2576

ENTENDEMENT

(2)

56 1372

ENTENDRE

(2)

444 450

ENTENDRE*0

(1)

1176

ENTENDUE

(2)

178 2456

ENTIKERE+

(1)

177

ENTIKEREMENT

(6)

1499 1552 1644 1708 1713 2098

ENTRANT

(1)

1488

ENTRE

(34)

269	331	556	570	570	585	773	782	825	916
959	1030	1055	1138	1189	1199	1329	1361	1368	1381
1523	1526	1666	1777	1999	2241	2242	2246	2349	2357
2391	2661	2661	2754						

ENTRE-G/EN/ERATION

(1)

2585

ENTRER

(1)

1732

ENVOL/EE

(1)

1253

ERREURS

(2)

1249 1253

ESPACE

(1)

2312

ESPRIT

(6)

204 617 890 1396 2440 2530

ESPRITS (4) 267

293 791 884 2247

ESSEN+ (1)

982

ESSENCE (11)

74 76 96 99 105 107 158 819 1459 1622
2542

ESSENCES (4)

58 67 75 78

ESSENTIEL (1)

110

ESSENTIELLE (1)

2401

ESSENTIELLES (1)

1082

EST (307)

21	40	41	48	49	51	56	57	69	71
73	74	80	85	86	88	94	106	107	108
134	155	158	164	166	176	184	192	200	204
231	251	267	288	288	296	321	345	350	353
365	381	382	398	425	426	458	459	461	479
483	495	497	498	500	523	524	527	536	547
551	569	580	603	629	679	682	697	703	706
707	780	813	851	868	870	880	880	881	883
890	896	910	919	919	922	924	931	931	982
986	988	1005	1015	1043	1044	1044	1046	1047	1048
1077	1085	1087	1090	1091	1094	1095	1097	1097	1099
1108	1110	1112	1113	1115	1118	1132	1147	1148	1149
1164	1166	1166	1170	1172	1173	1186	1193	1198	1198
1201	1203	1212	1219	1235	1260	1262	1271	1281	1282
1316	1317	1319	1334	1349	1356	1360	1376	1386	1388
1388	1394	1398	1398	1421	1424	1437	1438	1461	1471
1472	1480	1527	1529	1531	1542	1545	1550	1567	1593
1605	1606	1629	1631	1634	1635	1650	1653	1659	1666
1693	1698	1704	1715	1716	1718	1727	1733	1734	1737
1740	1743	1770	1777	1781	1791	1793	1821	1823	1824
1827	1830	1831	1834	1835	1837	1839	1860	1861	1861
1901	1908	1911	1917	1917	1919	1926	1929	1939	1941
1942	1948	1991	1992	1993	2012	2025	2042	2045	2054
2077	2085	2098	2120	2170	2193	2207	2209	2211	2211
2215	2219	2221	2228	2236	2244	2253	2256	2257	2263
2266	2290	2344	2351	2352	2355	2373	2386	2389	2394
2403	2416	2418	2426	2427	2431	2433	2437	2440	2471
2496	2499	2499	2504	2511	2515	2531	2532	2540	2542
2545	2555	2567	2578	2581	2594	2597	2599	2608	2653
2675	2675	2679	2687	2688	2721	2737	2743	2746	2771
2780	2810	2819	2819	2826	2850	2853			

EST-CE (2)

172 174

EST-ELLE (4)

522 570 1154 1538

EST-IL (3)

1695	1889	1896	(497)						
24	49	51	54	53	62	65	68	69	75
83	83	85	88	89	98	98	99	100	100
105	111	116	124	129	132	135	135	141	146
148	151	153	156	189	192	201	203	204	205
212	223	230	238	246	252	269	271	271	289
290	291	295	295	313	370	334	336	347	353
361	362	366	368	372	379	381	349	391	391
392	403	404	420	435	436	438	439	443	446
447	449	460	461	477	482	483	494	499	502
505	508	509	514	518	520	524	526	527	531
540	556	556	558	569	570	585	602	615	619
621	631	636	654	685	687	688	689	697	705
705	708	710	710	712	745	747	754	764	766
773	783	787	791	813	814	815	816	817	819
825	837	853	861	866	871	878	884	890	891
898	900	905	912	922	946	954	957	971	986
989	992	994	999	1003	1013	1038	1046	1047	1047
1047	1050	1051	1059	1060	1064	1064	1072	1074	1075
1077	1081	1082	1086	1090	1094	1099	1108	1110	1113
1113	1115	1134	1137	1139	1140	1147	1164	1171	1182
1187	1189	1197	1199	1201	1204	1207	1208	1213	1222
1223	1225	1227	1227	1231	1234	1234	1235	1238	1239
1240	1255	1259	1270	1271	1273	1274	1277	1279	1287
1288	1300	1318	1327	1329	1332	1346	1347	1347	1353
1355	1356	1361	1363	1370	1372	1375	1376	1377	1382
1386	1387	1388	1393	1393	1393	1395	1396	1400	1401
1428	1437	1439	1445	1449	1455	1462	1469	1471	1474
1479	1484	1494	1500	1509	1520	1521	1524	1527	1530
1540	1541	1552	1573	1584	1585	1598	1602	1605	1609
1620	1634	1636	1637	1656	1666	1667	1670	1674	1689
1701	1702	1703	1707	1703	1709	1714	1714	1717	1719
1729	1730	1738	1742	1743	1747	1756	1763	1771	1774
1777	1783	1783	1796	1796	1796	1802	1803	1806	1814
1830	1834	1846	1861	1870	1870	1879	1887	1916	1924
1932	1935	1939	1944	1945	1949	1951	1963	1963	1972
1973	1974	1982	1984	1994	1999	2012	2017	2034	2037
2043	2045	2050	2052	2067	2085	2104	2106	2110	2142
2150	2152	2154	2158	2158	2160	2162	2165	2165	2167
2172	2176	2182	2188	2190	2191	2195	2203	2207	2213
2214	2217	2220	2225	2228	2231	2237	2241	2242	2244
2246	2246	2249	2249	2259	2266	2284	2290	2292	2293
2302	2304	2310	2312	2312	2322	2322	2323	2339	2340
2343	2349	2369	2382	2389	2392	2401	2404	2405	2417
2420	2430	2437	2458	2472	2498	2506	2508	2511	2520
2521	2528	2533	2535	2540	2543	2555	2569	2573	2577
2577	2578	2582	2585	2596	2598	2601	2603	2604	2608
2609	2611	2612	2639	2639	2640	2653	2655	2659	2661
2663	2686	2692	2692	2693	2698	2699	2700	2709	2719
2737	2745	2750	2753	2754	2756	2758	2759	2772	2778
2792	2795	2802	2809	2818	2821	2852			

ET*0 (1)

1124

ETC (3)

56 113 445

ETC* (5)

185 517 602 2108 2782

EU					(1)
1064					
EUX					(5)
959	1240	1783	1783	2357	
EUX-M#/EMES					(1)
2640					
EX*					(4)
343	351	383	1267		
EX/ECUT/ES					(1)
2035					
EXACTE					(1)
2062					
EXACTEMENT					(3)
21	2068	2069			
EXCITATION					(1)
1842					
EXCLUANT					(1)
1155					
EXCLURAIT					(1)
1453					
EXCLUSIVES					(1)
1972					
EXEMPLAIRE					(1)
1713					
EXEMPLE					(2)
601	925				
EXIGENCE					(1)
2152					
EXISTAIT					(1)
1453					
EXISTANTE					(1)
107					
EXISTANTES					(2)
61	78				
EXISTE					(4)
145	311	1848	1908	2000	2246
EXISTENCE					(1)
2450					
EXISTENT					(1)
141					
EXISTER					(3)

EXISTERA 76				(1)				
EXITATION 2089				(1)				
EXP/ERI+ 579 2721				(2)				
EXP/ERIMENTAL 1501				(1)				
EXP/ERIMENTALE 523 1529 2708				(3)				
EXPLI+ 1174				(1)				
EXPLICATION 292 302 652 1015				(9)	1224	1240	1245	1273 1919
EXPLICITE 1050 1056 1292				(3)				
EXPLIQUANT 510				(1)				
EXPLIQUE 1394 1915 2107				(3)				
EXPLIQUER 518 549 1276 2513				(5)	2520			
EXPRESSION 2280 2424 2492				(3)				
EXPRI+ 2291				(1)				
EXPRIM/EE 600				(1)				
EXPRIMANT 1373				(1)				
EXPRIME 356 447 653 1211				(5)	2263			
EXPRIMENT 834				(1)				
EXPRIMER 1384 1402 1634 2522				(4)				
EXT/ERIEUR 175 2303 2360 2420				(5)	2811			
EXT/ERIEURF 568 905 912 914				(5)	2843			

EXT/ERIEUREMENT
549

(1)

271

EXT/ERIEURS

(5)

121 1000 1017

1023 1968

FACE

(2)

2750 2750

FACES

(2)

907 2598

FACILIT/E

(3)

1652 1655 1851

FACILIT/EE

(1)

987

FACULT/E

(7)

556 558 650 665 2108 2112 2798

FACULT/ES

(7)

650 682 701 710 717 733 2772

FAI+

(1)

1671

FAIBLESSE

(1)

2745

FAILLE

(2)

2093 2310

FAIRE

(17)

346 511 883 884 934 1400 1421 1514 1689 1732
2381 2483 2604 2609 2699 2733 2778

FAISAIT

(1)

588

FAISANT

(1)

1229

FAISONS

(2)

2233 2250

FAIT

(80)

69 346 356 356 358 359 362 363 368 371
431 433 439 441 449 450 458 539 550 551
551 585 588 602 604 621 654 663 676 679
1090 1090 1091 1094 1135 1162 1204 1208 1218 1222
1239 1302 1305 1459 1694 1716 1729 1732 1734 1738
1740 1781 1784 1822 1823 1824 1828 1839 1840 1916
1935 2050 2087 2090 2120 2181 2182 2227 2233 2251
2259 2266 2267 2368 2370 2385 2403 2411 2416 2675

FAIT*0

(1)

1302

FAITE

(2)

210 441

FAITS				(27)					
371	449	500	507	509	540	540	593	654	696
697	698	701	704	706	708	1725	1744	2061	2110
2111	2119	2176	2325	2326	2675	2701			
FAITS#0				(1)					
677									
FALLAIT				(1)					
2171									
FASSE				(1)					
1103									
FATAL				(1)					
1827									
FAUDRAIT				(5)					
1656	1657	1900	2095	2635					
FAUSSE				(6)					
1160	1234	1248	1262	1441	1961				
FAUSSES				(1)					
1291									
FAUT				(19)					
134	148	444	450	754	1116	1116	1213	1275	1286
1287	1433	1540	2164	2223	2306	2327	2612	2651	
FAUT-IL				(3)					
2011	2410	2604							
FAVORIS/EES				(1)					
138									
FERAIENT				(1)					
1322									
FERAIT				(1)					
1330									
FIGURE				(2)					
1690	2364								
FIGURES				(1)					
445									
FILS				(1)					
2587									
FIN				(8)					
57	114	142	186	389	1394	2188	2208		
FINALES				(2)					
2232	2249								
FINALISTE				(1)					
2256									
FINALIT/E				(10)					
34	152	271	1192	1361	1390	2209	2209	2239	2530

FINIE					(1)						
1502											
FINIES					(2)						
891	2478										
FINIT					(1)						
2640											
FINS					(3)						
154	157	159									
FISANCE					(1)						
1384											
FIXE					(5)						
953	1190	1191	1657	1690							
FIXES					(1)						
68											
FOIS					(10)						
74	289	523	999	1004	1509	1725	2578	2579	2605		
FONCISERE					(1)						
2585											
FONCTIONS					(10)						
210	217	218	219	445	538	717	733	2718	2719		
FOND					(20)						
40	204	290	296	879	1309	1387	1834	1837	1850		
2150	2156	2190	2193	2207	2244	2257	2425	2597	2793		
FONDZE					(1)						
815											
FONDAMENTALE					(1)						
1840											
FONDEMENT					(2)						
529	2222										
FONDEUR					(1)						
996											
FONT					(2)						
1098	1351										
FORCE					(9)						
55	77	77	80	656	2034	2053	2306	2745			
FORM/E					(2)						
504	537										
FORME					(55)						
364	365	459	466	467	471	557	756	845	874		
879	879	910	924	940	942	1280	1354	1361	1370		
1375	1377	1378	1382	1388	1492	1495	1500	1597	1609		
1684	1727	1774	1810	1812	1812	1812	1870	2231	2292		
2338	2345	2349	2371	2373	2419	2472	2484	2542	2550		

2550	2570	2583	2706	2744					
FORME-MATIKERE 1355				(1)					
FORMEL 2323	2472			(2)					
FORMELLE 338				(1)					
FORMELS 514				(1)					
FORMER 2533				(1)					
FORMES 103	512	526	583	(12)	699	727	944	1469	1506 1582
2380	2719								
FORMONS 1522				(1)					
FORMULE 100	106	129	130	(6)	131	2124			
FORTUIT 138	161			(2)					
FORTUITE 53				(1)					
FOU 2791				(1)					
FOURNIE 644				(1)					
FOURNIT 2345				(1)					
FOUS 2783				(1)					
FRAGMENT 1130	2856			(2)					
FRAGMENTS 7	15			(2)					
FRAGMENTS*0 2617				(1)					
FROISSANT 2597				(1)					
FROTTEMENT 124				(1)					
FRUIT 25				(1)					

FUITE				(1)		
2598						
FUSTON				(5)		
997	1007	1433	1780	2356		
FUTURS				(1)		
2246						
G*/EN/EES				(1)		
138						
G/EN/ERAL				(1)		
1438	1557	2231				
G/EN/ERALISATION				(1)		
2795						
G/EN/ERATION				(1)		
1278						
GARANTIE				(1)		
2552						
GENRE				(3)		
1055	1925	2626				
GENT				(1)		
140						
GEOM/ETRIQUES				(1)		
445						
GNANT				(1)		
613						
GOUVERN/E				(1)		
1203						
GOUVERNE				(1)		
2777						
GR*/ACE				(1)		
1007						
GRADATION				(1)		
1563						
GRADUER				(1)		
2034						
GRAISSEZ				(1)		
121						
GRAND				(2)		
1182	1846					
GRANDE				(7)		
1207	1653	1655	1928	2053	2054	2262
GRANDES				(1)		

2058										
GRANDEURS				(1)						
971										
GROUPES				(1)						
998										
H*/AT/E				(1)						
2771										
HABITUDE				(2)						
166	321									
HARMONIE				(1)						
2186										
HARMONIQUEMENT				(1)						
1689										
HEURTEZ				(1)						
122										
HIS+				(1)						
380										
HOMOGENES				(1)						
796										
HORS				(2)						
146	1262									
HUMAIN				(1)						
1016										
HUMAINE				(1)						
845										
HYPOTHESE				(3)						
355	441	2174								
I				(1)						
2619										
ICI				(7)						
21	710	1349	1356	1672	2485	2823				
ICIDENT				(1)						
1080										
ID/EAL				(7)						
433	2218	2224	2231	2257	2271	2658				
ID/EALE				(4)						
186	1891	2706	2725							
ID/EE				(72)						
98	109	353	477	481	516	516	537	589	615	
964	1005	1049	1094	1098	1110	1133	1155	1158	1163	
1167	1171	1171	1186	1219	1224	1248	1249	1254	1257	
1259	1283	1287	1297	1337	1338	1361	1395	1409	1410	
1420	1424	1425	1434	1436	1437	1438	1439	1451	1459	

1460	1574	1620	1679	1681	1685	1686	1693	1716	1719
1721	1926	1929	1948	2106	2120	2343	2414	2547	2548
2558	2558								

ID/EEL (2)

1982 1997

ID/EELLE (5)

1990 1993 1997 2019 2026

ID/EES (38)

65	159	160	161	445	557	560	615	697	699
708	1030	1048	1078	1124	1137	1139	1139	1146	1278
1353	1373	1377	1391	1395	1396	1411	1486	1522	1530
1538	1615	1697	1987	2753	2754	2763	2763		

ID/EES*0 (3)

1017 1123 1589

ID/EES-FAITS (1)

1103

ID/ELLE (2)

1991 2023

IDEN+ (2)

962 1112

IDENTIQUE (5)

63 1113 1588 1803 2401

IDENTIQUES (3)

959 965 1076

IDENTIT/E (4)

1747 2158 2440 2580

IGNO+ (1)

1243

IGNOR/E (2)

1472 1487

IGNORANCE (1)

1132

IGNORER (1)

1158

IGNORONS (1)

1460

IL (79)

49	57	83	118	123	148	266	308	356	361
444	446	450	461	552	555	555	573	638	685
754	869	922	1087	1105	1115	1135	1146	1147	1199
1219	1228	1231	1239	1275	1286	1287	1336	1398	1432
1502	1546	1656	1657	1676	1698	1702	1704	1789	1836
1849	1908	1948	1987	2076	2093	2095	2110	2112	2164
2223	2235	2306	2327	2364	2373	2471	2471	2480	2499
2528	2558	2573	2612	2651	2762	2791	2851	2852	

IMPARFAITE 139A	(1)
IMPERFECTION 1897 1897	(2)
IMPERSONNEL 1976	(1)
IMPLICATION 168 1531	(2)
IMPLICITE 1040 1058 1063 1294	(4)
IMPLICITEMENT 61 506 869	(3)
IMPLIQUE 1197 1544	(2)
IMPLIQUENT 1959	(1)
IMPOS/EE 1545	(1)
IMPOSE 2430	(1)
IMPOSSIBILITE 1811	(1)
IMPOSSIBLE 158 350 580 2220 2236	(5)
IMPRESSION 1843	(1)
IMPUIS+ 2064 2254	(2)
IMPUISSANCE 807	(1)
IN/EBRANLABLES 1085	(1)
IN/EGALEMENT 203	(1)
IN/EGALES 136	(1)
INA+ 1458	(1)
INAD/E+ 1159 1410	(2)
INAD/EQUAT	(1)

INDIQUANT 1278	(1)
INDIRECT 315 321	(2)
INDIRECTEMENT 2837	(1)
INDISTINGUABLES 1396	(1)
INDIVI+ 786	(1)
INDIVIDU 1782	(1)
INDIVIDUALIT/E 625 626	(2)
INDIVIDUEL 638	(1)
INDIVIDUELLE 2688	(1)
INDIVIDUELS 864	(1)
INDIVISIBILIT/E 797 833	(2)
INDUCTION 688	(1)
INDUCTIVE 1529	(1)
INEXPLICABLE 1281 2228	(2)
INF/ERENCES 816	(1)
INF/ERIEUR 539 1202 2360	(3)
INF/ERIEURE 1255 1545	(2)
INFINI 890 2290	(2)
INFINIS 321 773	(2)
INFINIT/E 797 833 2275	(3)
INFRA-TEMPORELLE	(1)

INTELLIGENCE	(2)
213 2792	
INTELLIGIBLE	(5)
40 169 536 1192 1305	
INTELLIGIBLES	(2)
129 132	
INTERMEDIAIRE	(1)
1269	
INTERNE	(1)
652	
INTERPRETATION	(1)
1772	
INTERPRETER	(1)
347	
INTERVENIR	(1)
818	
INTERVENTION	(2)
1268 1293	
INTERVIENT	(2)
216 1644	
INTIME	(2)
1763 1849	
INTRINSEQUES	(1)
946	
INTRODUIT	(1)
963	
INTUITIF	(1)
815	
INVERSEMENT	(2)
1757 1992	
INVERSEMENT*0	(1)
2569	
IRR/E+	(1)
1814	
IRR/EALISABLE	(1)
1492	
IRR/EDUCTIALE	(3)
1384 1994 2420	
IRR/EDUCTIBLES	(2)
701 1247	
IRR/EVOCABLE	(1)
1710	

IRRATIONNEL 461					(1)				
IRRITENT 40					(1)				
ISME 2597					(1)				
ISOL/EE 754 1477					(2)				
ISSUE 674					(1)				
ISTES 1974					(1)				
J#AFFIRME 2411					(1)				
J#AVOUE 2410					(1)				
J#EN 2411					(1)				
JAMAIS 150	231	1322	1552	1644	(9)	2134	2461	2563	2674
JE 39	41	44	2306	2414	(5)				
JECTIVE 875					(1)				
JET/EES 1674					(1)				
JETTE 1747					(1)				
JOIE 89	2432				(2)				
JOINTE 1962					(1)				
JONCTION 885					(1)				
JOURS 2372					(1)				
JUG/EE 1270					(1)				
JUGE 1735	1783	2746			(3)				
JUGEMENT					(10)				

517 815 1025 1089 1353 1379 1379 1387 1636 1650

JUGEMENTS

1934 1935 2698 2701 (4)

JUGEONS

405 (1)

JUGER

1656 2052 (2)

JUSQU#<A

136 (1)

JUSQU#AU

40 (1)

JUSTIFI+

2380 2559 (2)

JUSTIFIANT

413 (1)

JUSTIFICATION

681 (1)

JUSTIFIE

531 (1)

JUXTAPOSERATENT

1428 (1)

JUXTAPOSITION

1296 (1)

KAI

2522 (1)

L

1549 (1)

LSA

373 449 568 768 (17)
1701 1796 1835 2055 2089 2462 2838 966 969 1318 1359 1634

L#ACHET/E

2597 2598 (2)

L#

1837 1880 1987 2093 (9)
2242 2267 2281 2546 2753

L#↑ECOLE

19 (1)

L#↑ESPRIT

421 444 2652 (3)

L#↑UNIT/E

422 (1)

L#↑UNIVERS

309 (1)

L*/AMF	(22)									
83	87	166	171	187	521	541	662	1052	1054	
1926	1929	1948	1948	1951	1953	1959	2112	2112	2130	
2668	2853									
L*/ETRE	(52)									
91	148	156	158	406	757	758	768	871	1025	
1167	1178	1211	1223	1234	1362	1402	1585	1796	1894	
1901	1908	1910	1911	2150	2156	2199	2213	2217	2220	
2234	2239	2249	2250	2251	2252	2257	2265	2274	2280	
2292	2389	2395	2397	2404	2405	2410	2418	2469	2501	
2513	2572									
L*/3HARMONIE	(1)									
2172										
L*/EBRANLEMENT	(1)									
1004										
L*/ECART	(2)									
2348	2357									
L*/ECHEC	(1)									
636										
L*/ECLAIRANT	(1)									
1774										
L*/ECLAIRE	(1)									
270										
L*/EGO*	(1)									
2597										
L*/EL/EMENT	(6)									
307	351	629	632	1648	2748					
L*/EMOTION	(2)									
221	2850									
L*/ETABLIR	(1)									
2611										
L*/ETABLISSENT	(1)									
2061										
L*/ETAT	(1)									
2014										
L*/ETENDUE	(17)									
407	807	838	859	867	868	917	931	934	954	
969	974	983	1276	1527	1690	2034				
L*/ETUDE	(1)									
251										
L*/A	(1)									
43										
L*/AB*/IME	(1)									
2383										

L#ABOLITION 2781					(1)					
L#ABSENCE 1245					(1)					
L#ABSOLU 1178 1268 2567 2573	1776	1779			(12) 2211 2283	2286	2402	2501	2514	
L#ABSOLUE 680 1560					(2)					
L#ABSTRAIT 330 365 2471					(3)					
L#ACCORD 2186					(1)					
L#ACCORDE 2307					(1)					
L#ACORDER 43					(1)					
L#ACHSEVEMENT 813					(1)					
L#ACTE 259 663 1599 1779	920	1117			(15) 1268 1361 2584	1401	1504	1510	1550	
L#ACTI+ 664 1833					(2)					
L#ACTION 230 601 1991 1997 2566 2595	624	628			(27) 629 783 2018 2323 2639 2661	867	1871	1878	1986	2566
L#ACTIVIT/F 476 1831	1869	2019			(5) 2026					
L#ACTUEL 389					(1)					
L#AD+ 1295					(1)					
L#AD/EQUATF 1285					(1)					
L#ADMETTRE 2303					(1)					
L#AFFECTION 645					(1)					
L#AFFIRMATION 1058 1079 2299 2540	1190	1224			(12) 1229 1248	1292	1531	1813	1960	

L#AFFIRME 1103 2305 2370	(3)
L#AGENT 2096	(1)
L#AIDE 985	(1)
L#AIR 614	(1)
L#AMOUR 2418 2430 2442	(3)
L#AMOUR-JOTE 1895 1919	(2)
L#AN/EANTISSEMENT 2783	(1)
L#ANA+ 2652 2718	(2)
L#ANALOGUE 1598	(1)
L#ANALYSE 498 510 644 2718 2722 2821	(6)
L#ANALYSER 336	(1)
L#ANATOMIE 505	(1)
L#ANIMAL 1162 1178	(2)
L#ANTITHÈSE 552	(1)
L#APERCEPTION 651	(1)
L#APP/E+ 2240	(1)
L#APP/ETIT 2238 2269	(2)
L#APP/ETITION 2233	(1)
L#APPARENCE 2253	(1)
L#APPLICATION 628 1335 1566 1771 2020 2700	(6)
L#APPLIQUER	(1)

L#ARGUMENT 2482					(1)								
L#ASSO+					(1)								
319													
L#ASSOCIATION					(3)								
1647	1943	2777											
L#ATTACHEMENT					(1)								
2279													
L#ATTEINDRE					(1)								
284													
L#ATTENTION					(1)								
2793													
L#ATTRIBUTION					(1)								
2818													
L#AUGMENTATION					(1)								
151													
L#AUTRE					(31)								
171	459	460	461	556	620	783	814	853	861				
881	909	913	1140	1265	1287	1288	1298	1397	1426				
1460	1480	1484	1599	1707	1718	1793	1834	2158	2262				
2502													
L#AUTRE*0					(1)								
1390													
L#AVANCE					(1)								
2691													
L#AVENTR					(2)								
1733	1743												
L#EFFET					(1)								
155													
L#EFFORT					(7)								
82	276	636	1789	1997	2032	2599							
L#EMPLOI					(1)								
528													
L#EN					(1)								
79													
L#ENFANT					(1)								
1178													
L#ENSEMBLE					(2)								
55	418												
L#ENTENDEMENT					(23)								
62	200	218	1038	1346	1359	1370	1376	1469	1546				
1617	1878	2159	2265	2345	2504	2518	2520	2581	2682				

1014

L#IMAGINATION- 1414	(1)
L#IMAGINATION-PERCEPTION 1440 1519	(2)
L#IMAGINER 1175	(1)
L#IMMANENCE 1564 1585	(2)
L#IMPERSONNEL 639	(1)
L#IMPOSSIBILITE 1498	(1)
L#IMPOSSIBLE 2431	(1)
L#IMPRESSION 765 1845	(2)
L#IMPUISSANCE 1918	(1)
L#IMPULSION 120 223	(2)
L#IN/ETENDU 2314	(1)
L#INCERTITUDE 1408	(1)
L#INCOMPATIB 1737	(1)
L#INCOMPREHENSIBLE 2580	(1)
L#INCONSCIENT 264 266 301 302	(4)
L#INDEPENDANCE 276 635 1728	(3)
L#INDIVIDU 1785	(1)
L#INDIVIDUALITE 639	(1)
L#INERTIE 93 113 147	(3)
L#INEXPLIQUE 391	(1)

L#INF/ERIEUR 1274 1280 1471 1472	(4)							
L#INF/ERIORIT/E 1495	(1)							
L#INFINI 774 2412	(2)							
L#INFINIE 2480	(1)							
L#INFINIT/F 2483	(1)							
L#INN/EE 881	(1)							
L#INORGANIQUE 97	(1)							
L#INSTANT 565	(1)							
L#INSTINCT 223	(1)							
L#INSUCCESES 1205	(1)							
L#INSUF+ 1383	(1)							
L#INSUFFISANCE 1274 1402	(2)							
L#INT/ERIEUR 101	(1)							
L#INTEL+ 836	(1)							
L#INTELLIGENCE 217 1210 1830 1871 2281 2292 2419 2571 2605	(9)							
L#INTELLIGIBLE 706	(1)							
L#INTENSIT/E 2048	(1)							
L#INTER+ 502	(1)							
L#INTERF/ERENCE 1246	(1)							
L#INTERMEDIAIRE 2023	(1)							
L#INTERPR/E+ 759	(1)							

L#UNE	(9)								
556	814	907	1288	1390	1397	1426	1599	1706	
L#UNIFORMIT/E	(2)								
959	960								
L#UNION	(3)								
83	190	1171							
L#UNIT/E	(15)								
290	567	631	785	863	1000	1007	2162	2176	2247
2249	2274	2289	2437	2522					
L#UNIVERS	(3)								
56	2176	2488							
L#UNIVERSEL	(1)								
639									
LA	(815)								
19	23	34	39	41	51	51	53	54	74
75	76	76	76	77	78	80	88	89	89
89	93	100	100	104	106	111	111	126	127
127	128	130	132	133	142	144	148	156	162
169	172	176	176	182	183	184	184	184	198
198	202	203	203	212	215	217	219	221	223
223	224	230	231	236	238	244	244	244	246
251	251	264	265	267	267	273	275	276	281
282	286	286	289	296	310	313	317	317	318
321	322	324	324	333	334	336	342	342	343
345	353	361	364	365	369	373	379	382	383
391	413	420	424	425	426	431	434	436	437
447	460	463	465	466	467	469	470	477	480
483	488	489	494	495	495	496	498	498	499
500	505	506	506	512	518	519	520	520	520
523	526	528	538	547	549	549	550	552	555
556	557	568	572	579	582	587	588	589	591
592	606	608	608	608	617	621	623	627	628
628	629	632	635	638	653	653	665	665	665
684	684	685	685	687	688	688	689	696	699
706	706	710	712	727	735	748	753	754	755
756	759	762	766	780	799	799	813	813	816
818	835	835	839	845	846	851	859	868	869
871	873	874	875	883	884	884	896	909	912
914	922	924	924	930	935	935	963	963	969
982	983	989	990	995	997	999	1001	1001	1005
1007	1015	1017	1023	1038	1043	1044	1051	1052	1052
1060	1062	1065	1074	1076	1077	1080	1085	1086	1086
1094	1094	1099	1100	1105	1107	1117	1130	1134	1135
1147	1154	1154	1155	1166	1169	1169	1170	1181	1182
1188	1188	1192	1193	1198	1198	1207	1211	1211	1213
1214	1214	1218	1222	1227	1229	1230	1231	1232	1234
1236	1239	1242	1244	1254	1254	1255	1270	1271	1271
1271	1276	1277	1277	1283	1290	1293	1297	1298	1298
1300	1301	1302	1305	1305	1316	1317	1322	1323	1331
1338	1340	1341	1343	1343	1345	1346	1346	1347	1347
1347	1347	1356	1356	1359	1361	1363	1363	1368	1368
1374	1374	1374	1375	1375	1376	1378	1380	1380	1382
1384	1388	1401	1443	1452	1457	1461	1468	1468	1469
1474	1474	1477	1477	1479	1479	1485	1488	1488	1491
1492	1493	1493	1493	1494	1495	1496	1498	1499	1499

1500	1500	1501	1509	1522	1528	1529	1540	1542	1543
1549	1550	1550	1552	1554	1556	1563	1564	1565	1568
1569	1571	1571	1573	1573	1573	1574	1578	1579	1579
1580	1581	1582	1585	1587	1587	1588	1588	1593	1593
1594	1596	1596	1599	1601	1603	1605	1606	1608	1608
1609	1609	1610	1617	1629	1629	1630	1638	1642	1648
1648	1651	1653	1658	1662	1667	1667	1688	1689	1694
1704	1727	1729	1731	1731	1733	1734	1736	1737	1742
1746	1756	1763	1763	1765	1770	1771	1776	1778	1778
1780	1785	1786	1788	1788	1789	1789	1790	1790	1791
1791	1792	1795	1796	1796	1810	1811	1812	1834	1844
1847	1848	1851	1851	1860	1867	1880	1887	1889	1890
1890	1891	1892	1893	1894	1896	1898	1901	1912	1915
1917	1917	1924	1934	1939	1942	1942	1944	1986	1991
1992	1994	1994	1998	2015	2016	2018	2024	2026	2034
2037	2048	2054	2057	2065	2068	2071	2078	2078	2090
2092	2097	2108	2114	2133	2134	2140	2149	2152	2154
2154	2160	2160	2160	2165	2166	2169	2172	2176	2178
2187	2188	2190	2192	2204	2206	2207	2217	2217	2231
2232	187245	R	R	R	101	2271	2273	2274	2275
2283	2290	2292	2299	2301	2305	2307	2309	2310	2334
2338	2342	2343	2345	2345	2346	2348	2349	2349	2349
2352	2356	2357	2357	2357	2360	2362	2364	2365	2366
2367	2368	2368	2369	2369	2370	2371	2371	2372	2373
2378	2378	2380	2382	2383	2386	2386	2387	2388	2389
2390	2391	2393	2393	2394	2395	2397	2400	2403	2404
2405	2415	2415	2415	2416	2417	2419	2421	2422	2424
2430	2432	2432	2433	2433	2434	2435	2437	2437	2438
2441	2441	2447	2447	2449	2454	2462	2482	2483	2483
2485	2485	2489	2489	2492	2492	2496	2496	2499	2499
2501	2502	2505	2507	2508	2515	2519	2520	2521	2521
2529	2532	2543	2546	2548	2557	2559	2561	2562	2566
2575	2578	2579	2581	2583	2584	2584	2587	2594	2596
2596	2599	2602	2602	2603	2604	2604	2605	2626	2627
2639	2651	2652	2655	2661	2661	2663	2673	2674	2675
2677	2680	2686	2688	2689	2690	2691	2696	2696	2700
2706	2707	2708	2709	2710	2718	2720	2721	2722	2724
2724	2736	2736	2745	2749	2750	2750	2752	2753	2758
2763	2765	2783	2783	2792	2798	2798	2806	2808	2810
2810	2817	2818	2819	2822	2823	2824	2824	2834	2836
2842	2843	2851	2852	2852					

LAQUELLE

(28)

101	123	592	782	852	860	867	1208	1211	1336
1558	1653	1698	1709	1727	1731	1790	1926	1929	1993
2234	2284	2286	2368	2370	2405	2532	2555		

LARGE

(2)

1075	1092
------	------

LE

(347)

21	25	41	44	82	98	101	116	124	138
146	150	153	155	161	166	171	180	199	200
201	221	222	267	269	269	273	274	276	288
289	315	330	335	342	347	349	356	362	362
366	366	388	388	388	391	391	392	403	422
425	426	431	433	440	444	446	446	447	447
449	450	450	469	479	481	518	522	525	529
530	550	551	591	605	622	625	625	633	633
636	638	663	679	690	701	705	707	710	743
783	791	791	835	869	870	881	897	911	913
919	924	946	962	969	973	984	992	994	999

1000	1001	1004	1025	1038	1064	1072	1072	1075	1089
1103	1103	1117	1118	1133	1135	1137	1166	1172	1173
1174	1175	1178	1238	1267	1273	1280	1283	1302	1305
1316	1322	1332	1333	1334	1341	1346	1351	1351	1353
1394	1396	1400	1417	1419	1421	1435	1446	1447	1450
1459	1472	1472	1483	1485	1486	1486	1490	1501	1502
1503	1550	1557	1581	1585	1588	1589	1594	1598	1637
1638	1641	1642	1664	1667	1671	1674	1674	1693	1695
1714	1716	1717	1729	1730	1732	1732	1734	1738	1756
1763	1765	1765	1774	1777	1784	1793	1796	1796	1802
1803	1808	1809	1821	1823	1833	1833	1834	1835	1837
1845	1849	1850	1850	1850	1860	1895	1896	1900	1901
1903	1906	1908	1908	1911	1915	1917	1917	1925	1927
1938	1939	1943	1945	1947	1951	1951	1952	1976	1989
2001	2018	2019	2025	2037	2037	2077	2081	2082	2083
2091	2093	2098	2150	2152	2152	2156	2159	2169	2193
2193	2207	2211	2211	2211	2217	2220	2222	2227	2231
2233	2238	2241	2250	2251	2257	2266	2267	2269	2270
2271	2278	2298	2299	2314	2318	2323	2323	2348	2354
2367	2372	2378	2381	2394	2395	2397	2398	2402	2402
2409	2418	2425	2431	2435	2458	2460	2461	2464	2472
2476	2506	2515	2529	2549	2567	2596	2597	2608	2608
2609	2611	2611	2626	2635	2688	2752	2754	2756	2771
2774	2793	2818	2819	2820	2825	2842			

LECTURE (1)
27

LEMENT (1)
1844

LENTEMENT (1)
1203

LENTEUR (1)
100

LEQUEL (15)
67 209 259 818 915 1185 1191 1504 1510 1744
2190 2194 2213 2244 2510

LES (208)
27 40 43 46 58 63 75 121 125 126
128 130 137 137 147 160 161 162 164 164
211 258 259 292 293 347 347 372 378 380
382 405 419 424 433 435 443 445 446 449
507 508 510 510 511 512 514 531 557 583
583 601 615 677 697 699 703 705 705 708
708 710 819 820 825 826 839 852 853 861
878 884 899 916 920 925 925 954 967 971
993 996 1000 1013 1023 1055 1074 1080 1081 1083
1098 1107 1137 1138 1139 1141 1146 1186 1208 1249
1253 1264 1276 1279 1280 1299 1333 1369 1375 1375
1391 1393 1393 1393 1395 1396 1431 1499 1506 1520
1522 1526 1537 1619 1620 1647 1666 1673 1674 1674
1691 1697 1715 1735 1745 1777 1806 1899 1938 1965
1987 2017 2033 2057 2067 2070 2076 2084 2084 2097
2099 2110 2119 2120 2120 2124 2176 2179 2179 2182
2184 2184 2191 2191 2191 2194 2194 2195 2195 2196
2197 2203 2215 2215 2225 2225 2246 2251 2325 2326
2341 2341 2382 2478 2510 2574 2582 2635 2639 2640
2696 2699 2699 2701 2707 2710 2719 2732 2735 2738

2745	2754	2754	2761	2782	2797	2862	2862		
LESQUELLES				(2)					
141	699								
LESQUELS				(3)					
826	987	2251							
LETTRE				(1)					
2172									
LEUR				(42)					
161	161	212	292	372	380	382	405	502	698
875	884	1108	1108	1163	1189	1239	1272	1370	1412
1507	1521	1521	1523	1541	1541	1835	1836	1887	1950
2182	2187	2188	2188	2193	2227	2504	2585	2639	2640
2719	2837								
LEURS				(12)					
58	65	129	500	1017	1223	1520	1522	1524	1524
2719	2735								
LI/E				(2)					
1824	1839								
LI/EE				(2)					
1831	2085								
LI/EES				(5)					
420	782	852	860	2765					
LIAISON				(14)					
265	273	308	361	423	1044	1048	1091	1188	1198
1222	1260	1834	2765						
LIAISONS				(1)					
419									
LIASSE				(1)					
18									
LIBERT/E				(47)					
204	224	1347	1356	1363	1400	1401	1470	1493	1504
1514	1573	1579	1587	1610	2333	2335	2342	2343	2346
2352	2358	2363	2374	2386	2398	2404	2433	2433	2439
2439	2441	2489	2492	2496	2499	2499	2508	2508	2511
2521	2578	2579	2581	2784	2800	2810			
LIBERT/E*0				(1)					
1380									
LIBRE				(8)					
527	1243	1254	1268	1388	1828	2351	2439		
LIBRE*0				(1)					
1227									
LIBRES				(1)					
2608									
LIEN				(5)					
791	791	2193	2238	2504					

LIEU	(R)							
1056 1062 1431 1695	2002	2322	2377	2604					
LIGIBILITE	(1)							
837									
LIGIBLE	(1)							
2300									
LIGNE	(1)							
2056									
LIMIT/ES	(1)							
293									
LIMITES	(1)							
43									
LIS/EEs	(1)							
1499									
LISONS	(2)							
440 450									
LIT	(1)							
451									
LIT/E	(1)							
480									
LIVR/EE	(1)							
868									
LOCALISATION	(2)							
917 1639									
LOGI+	(1)							
2764									
LOGIE	(2)							
334 365									
LOGIQUE	(14)							
565 569 572 875	1192 1500	1999	2000	2305	2309				
2335 2347 2759 2832									
LOGIQUEMENT	(2)							
79 283									
LOGIQUES	(2)							
512 2782									
LOI	(16)							
101 574 780 851	860 863	1690	2369	2373	2387				
2392 2434 2435 2520	2566 2602								
LOIN	(1)							
41									
LOIS	(12)							
508 509 511 518	943 1647	2326	2326	2719	2720				

MAINS (1)

1003

MAINTENANT (1)

2548

MAINTENIR (1)

1853

MAINTENU (1)

319

MAINTIENNENT (1)

347

MAIS (142)

41	49	59	96	148	155	168	171	180	184
203	266	293	334	348	356	366	370	413	418
439	489	529	536	551	568	571	617	652	663
676	684	688	759	799	815	846	870	871	907
915	917	922	960	986	1054	1078	1105	1123	1148
1161	1163	1182	1197	1238	1240	1244	1254	1319	1329
1345	1373	1398	1459	1462	1472	1480	1486	1490	1601
1655	1669	1678	1706	1721	1735	1755	1767	1823	1836
1845	1849	1867	1878	1895	1905	1906	1941	2000	2009
2046	2063	2065	2083	2084	2087	2089	2093	2105	2108
2113	2133	2267	2279	2281	2288	2301	2305	2339	2342
2381	2404	2419	2421	2431	2434	2454	2461	2480	2492
2499	2552	2565	2566	2572	2580	2582	2584	2589	2609
2629	2673	2712	2724	2781	2782	2796	2808	2836	2842
2851	2854								

MAISON (1)

1253

MAL (1)

2597

MANISERE (5)

469 1015 1410 1822 1906

MANIFES+ (1)

1832

MANIFESTATIONS (5)

1794 1806 2169 2275 2281

MANIFESTE (3)

2252 2377 2439

MANQUE (7)

372 526 954 1133 1248 1318 2856

MANUS+ (1)

18

MANUSCRIT (1)

2409

MANUSCRITS (5)

9 21 27 1577 2124

MORALES				(4)						
220	2304	2529	2655							
MORALITE/E				(2)						
2424	2801									
MORAUX				(2)						
2782	2801									
MORCELLE				(1)						
426										
MORT				(2)						
2430	2432									
MOT				(7)						
505	613	1092	1620	1762	2528	2796				
MOTEUR				(1)						
1843										
MOTIFS				(1)						
1244										
MOTRICE				(1)						
2085										
MOTRICES				(2)						
2063	2085									
MOTS				(4)						
601	1075	1230	1249							
MOU+				(3)						
656	2053	2076								
MOUVE+				(2)						
1893	2066									
MOUVEMENT				(34)						
55	91	99	101	106	108	109	110	403	947	
960	962	966	969	972	972	1117	1184	1185	1390	
1394	1396	1485	1528	1835	2037	2044	2052	2053	2077	
2081	2082	2367	2780							
MOUVEMENTS				(9)						
118	118	121	124	826	2033	2035	2068	2070		
MOUVOIR				(1)						
2776										
MOYEN				(5)						
124	1727	2174	2211	2692						
MOYENS				(1)						
2688										
MUL+				(1)						
1046										
MULTIPLE				(4)						

871	1004	1044	1777							
MULTIPLICITE				(5)						
773	796	1005	2165	2204						
MULTIPLIE				(1)						
1785										
MULTIPLIERONT				(1)						
126										
MUSCLE				(2)						
2057	2092									
MUSCLES				(4)						
1841	2011	2034	2084							
MUSCULAIRE				(20)						
784	854	862	958	1990	2008	2010	2015	2017	2018	
2019	2025	2026	2031	2040	2044	2054	2059	2078	2099	
MUSCULAIRES				(1)						
2063										
MUTIL/EE				(1)						
1164										
N/EANT				(1)						
2512										
N/ECES+				(7)						
292	345	608	781	2470	2475	2493				
N/ECESSAIRE				(17)						
49	289	340	482	573	653	851	860	1744	2309	
2377	2457	2460	2464	2510	2532	2841				
N/ECESSAIREMENT				(9)						
1319	1354	1463	2355	2392	2496	2552	2572	2841		
N/ECESSAIRES				(7)						
331	590	943	1373	1893	2071	2718				
N/ECESSAIRFS*0				(1)						
1372										
N/CESSIT/E				(25)						
53	163	164	169	238	420	436	459	1347	1485	
1494	1593	1601	2158	2335	2345	2370	2371	2416	2462	
2482	2483	2503	2506	2521	2660					
N/CESSIT/FS				(1)						
49										
N/EGATION				(13)						
1051	1062	1062	1067	1068	1147	1148	1297	1298	1455	
2133	2415	2673								
N*/ETRE				(1)						
2218										
N*/ETAIT				(2)						

2087	2108	2121	2132	2156	2186	2204	2214	2223	
2239	2266	2269	2286	2299	2300	2304	2320	2325	
2399	2402	2407	2424	2449	2454	2466	2471	2474	
2491	2498	2500	2501	2528	2563	2579	2605	2628	
2659	2670	2680	2710	2732	2761	2781	2791	2808	
N#FST-IL (1)									
91									
N#EXISTE (3)									
1815	2225	2340							
N#EXPLIQUE (1)									
1484									
N#EXPRIME (1)									
1443									
N#IMPLIQUE (1)									
1637									
N#INDIQUE (1)									
1983									
N#INVENTENT (1)									
2804									
N#OBSERVE (1)									
469									
N#OBSERVONS (1)									
2119									
N#ONT (1)									
2515									
N#Y (39)									
53	83	152	308	356	361	446	540	551	552
555	556	573	662	747	922	931	931	1105	1113
1134	1137	1230	1267	1272	1319	1391	1391	1392	1548
1666	1672	1676	1908	2110	2165	2573	2595	2762	
NA*/IT (1)									
960									
NABLE#0 (1)									
2888									
NATION (1)									
1416									
NATURE (44)									
122	181	437	448	459	495	498	499	524	606
742	878	1374	1434	1548	1565	1578	1582	1617	1771
1860	1890	1890	1891	1892	1894	2134	2181	2357	2395
2406	2415	2421	2422	2435	2436	2437	2441	2501	2506
2596	2674	2677	2688						
NATUREL (3)									
1485	1999	2182							
NATURELLE (3)									

NATURELLES

(1)

816

NE

(148)

39	46	46	79	79	97	131	134	148	150
154	157	159	192	230	231	335	348	350	359
379	403	404	404	424	435	444	479	546	558
569	571	572	619	621	710	742	762	765	799
862	909	930	933	933	945	960	993	993	1043
1077	1101	1101	1146	1160	1161	1162	1163	1164	1180
1189	1213	1216	1229	1229	1249	1267	1275	1285	1293
1298	1300	1322	1351	1354	1372	1378	1408	1415	1425
1439	1443	1445	1446	1452	1461	1536	1551	1561	1564
1659	1671	1673	1673	1675	1694	1709	1714	1734	1773
1774	1794	1877	1939	1945	1951	2000	2002	2037	2052
2070	2080	2080	2089	2093	2134	2153	2154	2156	2160
2161	2167	2174	2181	2189	2196	2209	2214	2217	2226
2233	2250	2265	2266	2302	2303	2305	2306	2307	2309
2309	2310	2315	2325	2326	2339	2351	2360	2364	2381
2391	2404	2404	2410	2452	2476	2504	2511	2522	2532
2544	2546	2549	2550	2557	2558	2562	2563	2565	2572
2575	2577	2583	2594	2612	2626	2637	2637	2651	2655
2674	2708	2723	2765	2776	2796	2834	2841		

NELLE

(1)

62

NENTE

(1)

2043

NERF

(2)

1842 1843

NERFS

(2)

1842 2096

NERVEUSE

(1)

2098

NERVEUX

(1)

1846

NI

(45)

23	293	654	656	764	764	944	1162	1178	1180
1275	1322	1378	1379	1388	1388	1395	1395	1440	1441
1905	2271	2286	2288	2288	2288	2300	2340	2388	2411
2411	2412	2557	2557	2558	2573	2573	2573	2579	2579
2580	2602	2800	2800	2800					

NIAIENT

(1)

2066

NIANT

(1)

1140

NIER

(2)

1030 1549

NIERAIT-ELLE

(1)

1297

OBJECTIVE	(20)									
519	745	760	1079	1101	1549	1771	1845	1989	1991	
2001	2009	2015	2092	2534	2627	2708	2750	2753	2758	
OBJECTIVES	(7)									
958	1986	2012	2017	2023	2088	2791				
OBJET	(22)									
62	86	212	334	495	651	684	819	923	1231	
1552	1588	1703	1738	1778	2288	2288	2288	2426	2628	
2687	2732									
OBJETS	(13)									
164	253	258	292	380	381	922	924	1023	1584	
1802	1974	2738								
OBSERVA+	(1)									
2109										
OBSERVABLE	(1)									
458										
OBSERVANT	(1)									
2120										
OBSERVATION	(4)									
463	687	2324	2325							
OBSERVER	(1)									
461										
OBTENU	(2)									
155	581									
OCCASIONNELLE	(1)									
1602										
ODEURS	(1)									
925										
ON	(27)									
28	43	146	259	362	457	582	585	591	592	
1161	1165	1209	1439	1439	1446	1446	1488	1494	1634	
1671	1926	2302	2305	2430	2511	2635				
ONT	(6)									
19	23	514	1973	2140	2806					
ONTOLOGIQUE	(1)									
2482										
OPPOS/E	(1)									
2420										
OPPOSE	(2)									
1951	2334									
OPPOSITION	(4)									
1815	1828	2338	2748							
OPPOSITIONS	(1)									

P/ETRIT				(1)				
2596										
PAGES				(1)				
27										
PAIRES				(1)				
1261										
PAN				(1)				
2522										
PANT				(1)				
632										
PAR				(204)				
65	76	81	88	124	129	132	137	138	141	
146	155	198	200	231	244	246	251	259	288	
302	312	317	319	348	348	369	370	379	381	
388	390	392	392	420	441	482	508	510	523	
524	537	550	572	579	587	591	600	601	628	
628	632	632	644	699	705	742	743	766	773	
788	818	826	866	867	869	896	915	940	943	
969	987	995	999	1005	1098	1110	1110	1110	1138	
1160	1164	1174	1201	1203	1206	1273	1276	1277	1280	
1280	1307	1316	1322	1334	1346	1439	1459	1469	1474	
1474	1477	1484	1490	1494	1495	1498	1504	1510	1520	
1522	1526	1554	1581	1605	1634	1647	1651	1671	1675	
1686	1701	1707	1731	1737	1738	1742	1765	1778	1779	
1783	1787	1796	1809	1827	1879	1887	1900	1926	1934	
1936	1937	1965	2012	2017	2023	2045	2046	2067	2070	
2077	2089	2096	2132	2190	2194	2212	2227	2230	2232	
2234	2244	2251	2266	2280	2281	2338	2362	2368	2371	
2393	2397	2401	2404	2416	2418	2435	2441	2442	2454	
2474	2513	2521	2521	2546	2555	2565	2595	2640	2640	
2651	2652	2658	2670	2691	2706	2735	2743	2744	2762	
2765	2771	2837	2838							
PAR+				(1)				
1399										
PARA*/I+				(1)				
1003										
PARA*/IT				(3)				
355	2053	2056								
PARAISSANT				(1)				
871										
PARAISSANT				(1)				
2057										
PARALLELE				(1)				
2050										
PARALYSIE				(2)				
2057	2065									
PARCE				(11)				
74	75	435	437	1694	1735	1983	2258	2411	2411	

2412

PARCOURT 966					(1)							
PAREIL 446	748				(2)							
PARFAI+ 187					(1)							
PARFAIT 2549					(1)							
PARFAITE 205	635	911	1400	1836	(7)	1870	1882					
PARLER 1187					(1)							
PART 116	156	193	380	381	(10)	458	1139	2327	2389	2464		
PARTANT 238	365	371	582		(4)							
PARTI+ 1355					(1)							
PARTICIPENT 202					(1)							
PARTICULISERES 2191	2736				(2)							
PARTICULIER 329	431	709	1018	1841	(5)							
PARTICULIERS 2110					(1)							
PARTIE 1097	1648	2675	2679	2721	(6)	2824						
PARTIEL 371					(1)							
PARTIELLEMENT 189					(1)							
PARTIELS 371					(1)							
PARTIES 1046	1927				(2)							
PARTIR 350					(1)							
PARU 23					(1)							

PARU+ (1)
2620

PARVENIR (2)
1705 1721

PAS (233)

39	46	47	48	79	79	84	91	97	132
134	148	154	155	157	178	182	281	292	308
313	314	316	317	334	355	358	361	370	403
413	418	439	444	468	479	483	488	529	540
550	551	552	573	614	645	651	654	674	677
684	687	742	743	753	759	761	845	897	909
913	914	920	931	944	945	953	960	993	1044
1051	1065	1078	1105	1113	1123	1136	1146	1157	1160
1161	1163	1163	1173	1174	1175	1183	1183	1190	1213
1216	1218	1222	1229	1230	1243	1248	1249	1253	1259
1259	1267	1275	1285	1298	1301	1301	1319	1319	1351
1372	1378	1393	1420	1425	1441	1442	1443	1445	1446
1450	1452	1456	1457	1461	1462	1477	1502	1536	1548
1561	1564	1636	1637	1672	1673	1673	1678	1692	1694
1709	1714	1735	1755	1767	1773	1816	1848	1877	1903
1939	1942	1945	1947	1951	1984	2001	2012	2018	2071
2072	2080	2080	2082	2084	2087	2089	2090	2092	2093
2108	2110	2119	2121	2132	2156	2160	2189	2214	2259
2265	2267	2269	2299	2300	2304	2305	2306	2307	2315
2320	2323	2325	2326	2326	2339	2362	2402	2404	2418
2425	2433	2454	2466	2471	2474	2476	2478	2501	2511
2528	2562	2605	2612	2626	2628	2635	2637	2637	2651
2670	2681	2710	2732	2762	2781	2791	2796	2798	2806
2808	2841	2851							

PAS+ (1)
284

PAS*0 (2)
1226 1354

PASS/E (11)
389 1631 1637 1659 1663 1664 1674 1695 1711 1731
1742

PASS/E*0 (2)
1631 1641

PASS/ES (1)
2246

PASSAGEREMENT (1)
1906

PASSAGE (3)
1550 1598 1599

PASSAGES (1)
1576

PASSER (1)
2466

PASSIF (1)
1827

PERMETTENT (2)
161 2034

PERP/ETUEL (2)
2178 2180

PERP/ETUELS (1)
68

PERSISTANCE (1)
93

PERSONNE (1)
2602

PERSONNEL (1)
201

PERSONNELLES (1)
1974

PETIT (1)
1183

PETITE (1)
1928

PEU (1)
2646

PEU*0 (1)
2805

PEUT (69)

43	44	146	148	151	168	192	335	348	431
449	546	569	572	765	907	930	931	933	933
985	995	1146	1210	1267	1398	1415	1425	1444	1460
1642	1651	1659	1669	1671	1722	1723	1845	1936	2104
2104	2209	2214	2217	2302	2303	2349	2364	2391	2404
2405	2410	2417	2430	2522	2544	2546	2549	2549	2550
2558	2563	2565	2583	2708	2723	2756	2776	2796	

PEUT-*/ETRE (2)
1736 2362

PEUT-IL (2)
2218 2461

PEUVENT (5)
119 818 1016 2572 2838

PH/ENOMSENE (7)
200 1848 1952 2169 2211 2259 2534

PH/ENOMSENES (10)
292 323 324 1834 2156 2199 2215 2247 2249 2251

PH/ENOM/ENALE (4)
1892 1942 2253 2852

PHILOSOPHIE (4)
236 244 251 1579

PHILOSOPHIQUE 1959	(1)							
PHY+ 2676	(1)							
PHYSIOLOGIE 2724	(1)							
PHYSIOLOGIQUE 1840	(1)							
PHYSIOLOGISTES 1013 2066	(2)							
PHYSIQUE 221 343 383 1934	(6)	2675	2692					
PIED 2172	(1)							
PLACE 1137 2209	(2)							
PLAISIR 1823 1860 1871 1887 1889 1894 1895 1896 1900 1901 1907 1908 1911 1917 2598	(15)							
PLAISIRS 1846	(1)							
PLAN 913	(1)							
PLEIN 180 897	(2)							
PLEINE 176	(1)							
PLEINEMENT 1837	(1)							
PLU+ 1724	(1)							
PLUS 138 152 273 319 355 355 359 373 392 703 703 790 911 1046 1075 1085 1086 1147 1203 1207 1216 1269 1286 1301 1441 1557 1653 1655 1678 1685 1816 1870 1870 1895 1928 1928 1938 2000 2056 2058 2060 2080 2158 2170 2258 2262 2286 2340 2351 2383 2383 2471 2501 2601 2659 2852	(56)							
PLUSIEURS 215 997 1722 2717	(4)							
PLUT*/OT 63 162 188 259 422 440 539 555 565 570 905 1005 1043 1138 1193 1359 1512 1532 1538 1657 1659 1794 1849 1931 1935 2194 2215 2242 2271 2289	(35)							

POURSUIVONS-NOUS 154 157	(2)
POURSUIVRE 159	(1)
POURTANT 1134 1141 1701	(3)
POURVU 1218	(1)
POUSS/EE 2232	(1)
POUVANT 1618 2309 2381 2834	(4)
POUVOIR 1709 1714 1732 1735 1821	(5)
POUVOIRS 583	(1)
POUVONS 826 862 1689 2052	(4)
PR/E+ 1155 1454 1736	(3)
PR/E/EMINENCE 2408	(1)
PR/E/ETABLIE 2172 2186	(2)
PR/EALABLE 580 2723	(2)
PR/EC/E+ 112	(1)
PR/EC/EDENTE 1915	(1)
PR/ECIS/EMENT 1542 1898	(2)
PR/ECONNAISSANCE 1290	(1)
PR/EEXISTE 2508	(1)
PR/EF/ERENCE 2263	(1)
PR/EFORM/ES 1532	(1)
PR/ESENCE 1043 1046 1171 1239 1244 1283 1338 1453 1491	(9)

PROCLAMER 2207					(1)				
PRODUCTION 632 2441					(2)				
PRODUIRE 1378 1379 2387					(3)				
PRODUIT 145 608 651 683 1393 2506 2512					(7)				
PRODUITE 1845 1984					(2)				
PRODUITS 662					(1)				
PROFON+ 2852					(1)				
PROFONDE 2594					(1)				
PROFONDEUR 989					(1)				
PROGRESSES 482 1411 2270					(3)				
PROJECTION 425 874 1637 1664					(4)				
PROJET/E 1695					(1)				
PROLONGEMENT 1294 2516 2516 2679					(4)				
PROPORTION 99 104					(2)				
PROPOS 1262 1712					(2)				
PROPRE 129 238 525 883 1548 1578 1788 1993 2387					(9)				
PROPRE+ 1489					(1)				
PROPREMENT 266 275 281 318 322 497 1048 1139 1299 1462 1670 1767 1971 1976 2017 2208 2720					(17)				
PROPRES 1017					(1)				
PROPRI/ET/E 547 555 558 666 1840					(5)				

PUISQUE				(3)						
530	1443	2561								
PUISSANCE				(19)						
85	88	125	144	148	151	662	673	682	684	
701	710	808	1550	1599	1917	1927	1962	2577		
PUISSANCES				(1)						
1078										
PUISSE				(2)						
2290	2305									
PUISSENT				(1)						
1691										
PUISSIONS				(1)						
1658										
PUR				(5)						
1417	1823	1946	2338	2340						
PURE				(29)						
205	363	625	930	944	1147	1188	1270	1441	1679	
1681	1685	1686	1693	1763	1812	2121	2288	2301	2371	
2433	2483	2511	2550	2550	2559	2571	2573	2759		
PURE+				(2)						
1210	1935									
PUREMENT				(6)						
186	1077	1635	1827	1974	2529					
PURES				(4)						
339	944	1249	1697							
PURS				(2)						
1372	2752									
QU#				(1)						
1208										
QU#SA				(4)						
118	1931	2262	2655							
QU#AINSI				(1)						
925										
QU#APPLIQUEE				(1)						
1262										
QU#AU				(1)						
2162										
QU#AUX				(1)						
2061										
QU#AVEC				(2)						
934	1661									
QU#ELLE				(45)						

90	136	145	331	333	433	435	497	565	566
566	606	747	1063	1071	1172	1234	1325	1431	1442
1443	1461	1565	1569	1570	1578	1582	1634	1651	1665
1723	1732	1735	1983	1996	2085	2256	2258	2325	2326
2369	2383	2420	2560	2595					

QU#ELLF- (1)
1221

QU#ELLES (4)
1125 1426 1507 2734

QU#EN (9)
258 405 569 863 1198 1217 1670 2302 2411

QU#EST-CE (2)
98 521

QU#EXPRIMER (1)
2251

QU#IL (55)
148 159 201 355 551 621 923 930 1116 1134
1167 1216 1217 1218 1218 1232 1275 1286 1286 1287
1449 1482 1526 1666 1683 1694 1782 1821 1824 1851
1870 1928 1994 2093 2121 2165 2203 2222 2223 2225
2230 2263 2265 2310 2340 2410 2411 2431 2462 2501
2544 2578 2635 2763 2819

QU#ILS (6)
372 514 787 864 2738 2842

QU#IMAGE (2)
1681 1693

QU#IMAGINER (1)
1162

QU#INCONSCIENT+ (1)
581

QU#INF/ERER (1)
764

QU#OBJET (1)
1584

QU#ON (17)
44 211 449 453 1166 1410 1445 1451 1452 1669
1891 1925 2016 2303 2304 2346 2634

QU#ULT/ERIEURE (1)
580

QU#UN (14)
359 538 1301 1680 1774 2174 2218 2223 2230 2230
2407 2449 2498 2709

QU#UNE (19)
441 463 555 556 574 662 790 1307 1424 1437
1447 1460 1682 1685 2056 2165 2205 2424 2595

371 609 1379

QUELCONQUES

(1)

968

QUELLES

(2)

457 2828

QUELQU#UNE

(1)

1927

QUELQUE

(24)

66 124 923 932

1071 1085 1147 1307 1318 1320

1323 1325 1329 1331 1678 1678 1996 2002 2300 2316

2512 2792 2794 2795

QUELQUEFOIS

(1)

1633

QUEMENT

(1)

2765

QUESTION

(7)

1346 2605 2820 2826

2829 2830 2833

QUESTIONS

(1)

521

QUI

(169)

19 21 25 40 46 87 116 131 134 137

164 202 204 216 231 231 269 270 282 311

311 317 347 348 372 419 426 434 434 450

458 459 460 479 524 526 550 588 602 636

705 742 764 765 814 820 833 880 881 911

933 955 966 983 1043 1062 1064 1070 1098 1103

1135 1137 1148 1162 1167 1172 1191 1201 1203 1248

1281 1318 1319 1327 1331 1393 1394 1394 1395 1395

1410 1424 1436 1451 1471 1477 1519 1532 1543 1559

1566 1605 1642 1658 1659 1707 1708 1715 1715 1719

1725 1734 1744 1757 1793 1795 1802 1900 1919 1937

1951 1959 1973 1987 2033 2053 2072 2134 2159 2162

2178 2181 2203 2215 2232 2244 2245 2266 2280 2290

2310 2315 2318 2320 2320 2323 2333 2339 2355 2395

2412 2424 2426 2478 2480 2496 2498 2513 2515 2520

2541 2559 2563 2567 2596 2596 2597 2619 2640 2659

2674 2698 2710 2746 2748 2771 2800 2821 2826

QUOI

(7)

330 914 1396 1446

1756 2095 2602

QUOIQUE#ELLE

(1)

2415

QUOIQUE#ELLES

(1)

1691

QUOIQUE#IL

(2)

2360 2801

QUOIQUE#ILS

(1)

2804

R/EFLEXION*0 2809	(1)
R/EFLEXIVE 494 525 582 644	(0) 2114 2379 2629 2717 2722
R/EFUTATION 1593	(1)
R/EGION 1493 1788 2594	(3)
R/EGL/EE 2691	(1)
R/EGLER 1793	(1)
R/ELL 527	(1)
R/ELLE 107	(1)
R/EPSETE 2134 2674	(2)
R/EPONDRE 2609	(1)
R/EPONSE 520	(1)
R/EPUT/EE 132	(1)
R/EPUT/ES 130	(1)
R/ESERVONS 2818	(1)
R/ESIDE 1942	(1)
R/ESISTANCE*0 2041	(1)
R/ESISTANT*0 898	(1)
R/ESOLU 2403	(1)
R/ESOLUTION 500	(1)
R/ESUL+ 2077	(1)
R/RESULTANT 911 2187	(2)

R/RESULTAT 511				(1)						
R/RESULTATS 2695				(1)						
R/RESULTE 47	768	1185	1604	(7)	1997	2020	2372			
R/RESULTENT 814	1395	2698	2758	(4)						
R/RESULTER 151				(1)						
R/RESUME 1087				(1)						
R/ETABLIR 2382				(1)						
R/EUNISSANT 480				(1)						
R/EUSSIT 91				(1)						
R/EVSELE 1101	1671			(2)						
RAIENT 1427				(1)						
RAISON 198	219	308	309	(39)	476	499	518	551	775	1309
1363	1401	1470	1493	1507	1510	1523	1578	1579	1795	
1880	2073	2160	2163	2378	2437	2439	2515	2520	2575	
2578	2580	2689	2691	2781	2798	2800	2808	2822		
RAISONNABLE 1976				(1)						
RAISONNEMENT 869	870	2795		(3)						
RAISONNEMENTS 316				(1)						
RAISONS 2304	2529	2560		(3)						
RAMSENE 1416	1945	2569		(3)						
RAMSEMENT 1829				(1)						
RAMEN/EE 2761				(1)						
RAMENER				(1)						

RECHERCHANT 1523	(1)
RECHERCHE 244 251 370 498	(6) 1290 2598
RECONNA*/IT 1275 222 2421 2422	(5) 2477
RECONNA*/ITRA 359	(1)
RECONNA*/ITRE 214 236 1402 1547	(9) 1548 1711 2165 2206
RECONNAIS+ 1741	(1)
RECONNAISSANCE 1637 1639 1662 1737	(4)
RECONNU 1680 1693	(2)
RECONNUE 2055	(1)
RECONSTI+ 1739	(1)
RECONSTITUER 1712 1869	(2)
RECOURRE 2535	(1)
RECTE 2843	(1)
RECTIFI/EE 1213	(1)
RECTIFIANT 688	(1)
RECTIFICATION 814	(1)
REFAIT 566	(1)
REFLETS 434	(1)
REJET 1664	(1)
RELSEVE 2608	(1)
RELATIF	(3)

1562										
RESSEMBLANCE				(1)				
1524										
RESTE				(4)				
27	447	869	1485	2314	2856					
RESTERA				(1)				
2315										
RESTERAIT				(1)				
2602										
RETROUVE				(1)				
2124										
RIEN				(19)				
29	152	193	572	696	747	1103	1391	1484	1655	
2156	2227	2388	2583	2602	2612	2802	2804			
RIENCES				(1)				
2562										
RIQUES				(2)				
420	510									
RIV/E				(1)				
94										
ROUAGE				(1)				
122										
ROUAGES				(1)				
121										
RUPTURE				(1)				
626										
RYTHM/E				(1)				
972										
RYTHM/E*0				(1)				
957										
RYTHME				(1)				
962										
S				(15)				
35	718	724	772	1037	1089	1313	1315	1628	1886	
1888	2036	2039	2146	2148						
S/EPAR/E				(1)				
1320										
S/EPAR/EMENT				(1)				
460										
S/EPARER				(1)				
754										
S/ERIE				(8)				

	108	539	2046	2055	2079	2232	2560	2561
S/EPIES 967					(1)			
S# 2290 2333					(2)			
S#/ELSEVE 1488 1493 1976					(3)			
S#/ETUDIER 2635 2637					(2)			
S#ACHSEVE 1510					(1)			
S#AFFIRMER 2309					(1)			
S#AFFRAN+ 1583					(1)			
S#AGISSE 923 1871					(2)			
S#AGIT 685 1546					(2)			
S#AM/ELIORER 2657					(1)			
S#APPARA*/IT 606					(1)			
S#APPELLENT 2765					(1)			
S#APPLIQUE 477					(1)			
S#ARR*/ETATT 592					(1)			
S#ATTACHER 2426					(1)			
S#AUG+ 92					(1)			
S#EFFORCE 87					(1)			
S#EN 2160 2398					(2)			
S#ENGENDRENT 2589					(1)			
S#ENSUIT 2093					(1)			

SACHANT 1459	(1))							
SACRIFICE 2174 2418	(2))							
SAIRE 782 2471 2476	(3))							
SAIREMENT 609	(1))							
SAIRES 293	(1))							
SAISI 2302 2461	(2))							
SAISIE 459 571	(2))							
SAISIES 558	(1))							
SAISIR 193 569 638 1116	(6))	2349	2377					
SAISIS+ 1506	(1))							
SAISSISSABLE 872 2300	(2))							
SAISSISSONS 868	(1))							
SAISIT 331 435 460 530	(9))	572	2395	2419	2585			
SAIT 1445 1446	(2))							
SANCE 923 1073 1323 1349	(5))	1742						
SANS 22 57 57 193	(54))	104	114	265	265	271	271	
271 307 312 312				389	622	765	767	917	923	
946 1004 1108 1141				1174	1176	1176	1197	1268	1292	
1325 1341 1433 1543				1619	1619	1698	1704	1707	1709	
1721 1732 1938 2008				2087	2092	2095	2179	2236	2299	
2315 2388 2532 2724										
SANT 1507	(1))							
SANTE 2255	(1))							
SANTS 2065	(1))							

SENTANTE 467				(1)						
SENTANTS 202				(1)						
SENTATION 614	1734	2820		(3)						
SENTE 1737				(1)						
SENTI 268	1668	1772	2456	(4)						
SENTI+ 2014				(1)						
SENTIAMUS 1768				(1)						
SENTIE 614				(1)						
SENTIMENT 222	222	289	458	(61)	517	613	616	619	622	622
625	631	631	756		771	775	783	854	861	962
1585	1588	1767	1781		1791	1792	1827	1837	1839	1848
1850	1880	1889	1890		1896	1901	1903	1908	1911	1917
1918	1940	1941	1976		1987	1989	1992	1997	2000	2001
2013	2018	2025	2082		2236	2278	2289	2289	2289	2290
2425										
SENTIMENTS 957	1730	1877	1996	(8)	2696	2752	2755	2801		
SENTIMUS 1768				(1)						
SENTIR 555	644	1833		(3)						
SENTIRE 1768				(1)						
SENTIS 2065				(1)						
SERA 132	359	361		(3)						
SERAIT 349	369	412	614	(19)	615	1146	1281	1293	1320	1327
1812	1983	2014	2174		2179	2225	2339	2485	2603	
SERAIT-ELLE 310				(1)						
SERONT 122	125	130	131	(5)	141					
SES				(38)						

SIMULTAN/E 953	(1)							
SIMULTAN/E#0 963	(1)							
SIMULTAN/EES 1223	(1)							
SIMULTAN/EIT/E 2760	(1)							
SIMULTAN/EMENT 853	(1)							
SINGULISERES 54	(1)							
SINON 945 1298 1879 2192	(5)	2280						
SION 213 1765 2046	(3)							
SIQUE 2577	(1)							
SIT/E 346 2496	(2)							
SITIF 1843	(1)							
SOCI/ET/E 2639 2662	(2)							
SOCIAL 1781	(1)							
SOI 284 403 466 871	(21)	874 1169 1630 1765 2301 2316						
2418 2530 2610 2611				2612 2651 2686 2687 2692 2694						
2700										
SOI- 2700	(1)							
SOI-M*/EME 1713 2680	(2)							
SOIENT 379 2842	(2)							
SOIT 464 959 959 1155	(24)	1156 1408 1409 1409 1541 1968						
1969 2046 2046 2048				2048 2079 2079 2309 2361 2415						
2432 2462 2530 2793										
SOLEIL 1173 1174 1183 1238	(5)	1241						

SYNTHESE				(3)						
627	628	756								
SYNTHESE*				(1)						
2735										
SYNT/ETIQUE				(1)						
1530										
SYSTSEME				(15)						
138	481	540	605	689	760	825	890	984	1049	
1099	1099	1108	1135	1846						
SYST/EMATISER				(1)						
346										
T/EMOIGNAGE				(1)						
1173										
TAN/EE				(1)						
2011										
TANDIS				(4)						
130	909	1690	1718							
TANT				(29)						
145	160	258	405	497	580	787	864	940	942	
1071	1216	1217	1242	1262	1378	1482	1482	1565	1569	
1570	1578	1581	1584	1681	1683	1693	2078	2534		
TANT*/OT				(2)						
1416	1417									
TATION				(1)						
760										
TATIONS				(1)						
1833										
TEL				(5)						
1212	1212	1216	1676	1680						
TELLE				(15)						
488	581	606	609	1225	1236	1417	1417	1438	1566	
1566	1930	1931	2112	2710						
TELLES				(4)						
451	1321	2322	2322							
TELS				(1)						
2154										
TEMENT				(1)						
188										
TEMPS				(26)						
807	837	878	912	924	940	946	948	948	965	
965	967	971	1198	1332	1727	1743	1790	2299	2312	
2312	2322	2818	2820	2825	2832					
TENCE				(2)						

TION 1768 1962 2110 2274 2621 (5)
 TIONS 1139 1257 1636 2063 (4)
 TIPLE 1047 (1)
 TIQUE 963 1113 (2)
 TIQUES 219 512 (2)
 TIR/ES 9 17 (2)
 TIRER 29 520 (2)
 TISSU 654 655 (2)
 TIT 2241 (1)
 TITRE 59 2314 2550 (3)
 TIVEMENT*0 1221 (1)
 TOIRE 381 (1)
 TONS 1728 (1)
 TORT 2069 2076 2259 (3)
 TOTAL 366 481 (2)
 TOTALE 290 1355 1377 (3)
 TOTALIT/E 78 202 (2)
 TOU+ 2371 (1)
 TOUCHER 986 992 999 1000 (4)
 TOUCHONS 992 (1)
 TOUJOURS 103 110 750 1071 1089 1140 (15)

1317 1867 1939 1943

2349 2350 2403 2431 2603

360

TOUR (5)

118 1270 2342 2498 2737

TOUS (10)

252 382 1746 1806 1829 1891 1893 2246 2246 2350

TOUT (49)

46 48 49 80 85 85 109 192 192 268
269 317 443 446 446 447 451 479 569 705
785 839 863 998 1058 1069 1076 1091 1092 1097
1113 1274 1281 1387 1621 1703 1717 1823 2120 2163
2309 2310 2314 2318 2520 2675 2746 2771 2779

TOUTE (23)

116 382 467 529 531 743 745 1046 1091 1248
1249 1349 1355 1361 1496 1605 1841 2009 2088 2351
2352 2472 2781

TOUTES (9)

58 119 538 1369 1526 1673 2097 2612 2710

TRSES (2)

2646 2653

TRAC/E (1)

439

TRADUCTION (1)

2758

TRAIT (1)

1004

TRAVCONS (1)

2120

TRALE (1)

2193

TRANS+ (1)

2097

TRANSFORM/EE (1)

128

TRANSFORME (3)

1756 1757 1774

TRANSITOIRE (1)

1916

TRANSMET (1)

118

TRANSMISSION (2)

1843 2096

TRANSPARENTS (1)

996

TRANSPORT 1004					(1)						
TRANSPORTER 2514					(1)						
TRAVAIL 754					(1)						
TRAVERS 135					(1)						
TRINIT/E 2587					(1)						
TRISTESSE 89					(1)						
TROIS 1411 2585	1431	1808	2333		(11)	2449	2570	2571	2575	2579	2580
TROISIEME 982	989	1116	2286		(5)	2489					
TROMPE 1162	1165	1216	1219		(4)						
TROMPENT 1163					(1)						
TROMPER 1158	2640				(2)						
TROP 1227					(1)						
TROUV/E 457					(1)						
TROUV/EE 2549					(1)						
TROUVE 476	1851	2162			(3)						
TROUVER 368	1498	2209	2551		(4)						
TROUVEZ 45					(1)						
TUELLE 2178					(1)						
TUELLES 2655					(1)						
TUER 1740					(1)						
TYPE					(3)						

TYPIFIE (1)

2106

TYRANNIQUE (1)

1972

ULTIMES (1)

521

UN (139)

27	66	71	73	91	96	97	98	106	114
122	172	174	201	270	273	295	334	340	356
369	391	412	418	426	458	458	482	483	505
593	600	611	613	613	617	651	654	654	654
682	684	689	696	754	819	890	915	916	918
998	1049	1051	1051	1052	1054	1090	1090	1092	1097
1099	1116	1191	1193	1199	1201	1201	1259	1269	1309
1327	1330	1330	1378	1379	1480	1494	1549	1551	1551
1597	1599	1604	1604	1636	1650	1650	1656	1676	1686
1703	1713	1719	1725	1740	1755	1755	1773	1781	1782
1784	1803	1824	1829	1839	1840	1869	1889	1890	1935
1992	2013	2053	2121	2174	2179	2181	2258	2266	2270
2270	2358	2412	2431	2464	2528	2575	2639	2645	2658
2679	2707	2709	2732	2733	2735	2782	2795	2853	

UNE (189)

92	99	110	110	123	338	338	355	363	370
380	382	459	459	459	476	481	483	527	529
568	568	570	570	581	588	600	603	619	652
652	652	654	656	684	744	761	820	845	905
910	913	914	1030	1048	1058	1059	1063	1069	1069
1072	1089	1090	1110	1132	1132	1133	1134	1146	1148
1148	1157	1167	1170	1171	1174	1197	1197	1202	1224
1224	1231	1232	1234	1236	1239	1240	1259	1265	1272
1273	1274	1288	1288	1290	1294	1297	1320	1345	1354
1373	1394	1409	1410	1416	1418	1418	1418	1424	1429
1430	1434	1436	1437	1438	1448	1448	1449	1449	1451
1455	1455	1455	1544	1544	1565	1597	1636	1659	1675
1679	1679	1685	1686	1690	1698	1701	1745	1814	1825
1830	1831	1870	1926	1927	1946	1963	2042	2045	2046
2053	2055	2072	2077	2078	2108	2112	2120	2132	2152
2158	2163	2206	2208	2228	2262	2286	2301	2314	2325
2368	2394	2405	2414	2474	2480	2513	2535	2550	2552
2557	2558	2558	2560	2561	2570	2570	2571	2577	2594
2605	2628	2670	2675	2679	2681	2687	2700	2841	

UNES (7)

162	1674	2179	2184	2192	2194	2195
-----	------	------	------	------	------	------

UNJ (2)

623	2312
-----	------

UNIE (1)

2042

UNIFORME (2)

966	969
-----	-----

UNIFORME*0 (1)

973

UNIFORMIT/F 956				(1)						
UNION 530				(1)						
UNIQUE 203	650	890	1041	(4)						
UNIQUEMENT 1934				(1)						
UNIT 1393	2204			(2)						
UNIT/E 568 2157	744	745	773	(11)	797	831	994	1105	1108	1386
UNIVER+ 1276				(1)						
UNIVERS 2197	2203			(2)						
UNIVERSAUX 1373				(1)						
UNIVERSEL 288	433	525		(3)						
UNIVERSELLE 587	924	2652		(3)						
UNS 899	1279	1745		(3)						
USAGE 1200	1202	1212	1217	(4)						
UTILES 1893				(1)						
V* 1647	1786			(2)						
V/EG/ETATIVE 1847				(1)						
V/ERIFIE 510	636	2412		(2)						
V/ERIT/E 41	177	653	786	(35)	1099	1099	1101	1105	1123	1123
	1134	1135	1202		1232	1237	1239	1271	1272	1300
	1316	1343	1374		1382	1384	1443	1554	1564	1568
	1796	2263	2499		2573	2753				
V/ERIT/ES 59	61	2478		(3)						

2414										
VICIEUX				(3)						
369	412	1899								
VIDE				(2)						
1604	2014									
VIE				(12)						
203	727	1735	1739	1847	2176	2426	2432	2604	2661	
2745	2759									
VIENDRAIT				(1)						
308										
VIENT				(4)						
1067	1949	2056	2277							
VISIF				(1)						
145										
VISION				(1)						
1183										
VISOIRE				(1)						
1610										
VIT				(1)						
1785										
VIT/E				(2)						
665	1834									
VITESSE				(1)						
100										
VITESSES				(1)						
967										
VIVANTE				(3)						
476	618	1841								
VIVE				(2)						
1666	1870									
VIVRE				(2)						
2603	2603									
VOIR				(1)						
1174										
VOIT				(4)						
433	1536	1939	2511							
VOLANT				(1)						
120										
VOLONT/E				(34)						
82	179	213	223	224	276	818	1038	1052	1054	
1074	1077	1103	1243	1253	1267	1347	1356	1360	1368	
1376	1551	1569	1573	1575	1605	1606	1643	1691	2288	
2415	2576	2773	2776							

11		(1)
299		
110		(1)
167		
111		(1)
225		
112		(1)
285		
113		(1)
337		
114		(1)
393		
115		(1)
448		
116		(1)
503		
117		(1)
553		
118		(1)
612		
119		(1)
667		
12		(1)
305		
120		(1)
736		
121		(1)
800		
122		(1)
865		
123		(1)
921		
124		(1)
976		
125		(1)
1032		
126		(1)
1084		
127		(1)
1142		
128		(1)

1194		
129		(1)
1250		
13		(1)
327		
130		(1)
1303		
131		(1)
1365		
132		(1)
1422		
133		(1)
1475		
134		(2)
1534	1608	
135		(1)
1591		
136		(1)
1645		
137		(1)
1699		
138		(1)
1749		
139		(1)
1804		
14		(1)
376		
140		(1)
1854		
141		(1)
1913		
142		(1)
1966		
143		(1)
2021		
144		(1)
2074		
145		(1)
2135		
146		(1)
2201		

147 (1)
 2260

148 (1)
 2317

149 (1)
 2375

15 (1)
 386

150 (1)
 2428

151 (1)
 2494

152 (1)
 2553

153 (1)
 2606

154 (1)
 2671

155 (1)
 2726

156 (1)
 2785

157 (1)
 2844

16 (1)
 396

17 (2)
 401 2037

18 (1)
 410

1889 (1)
 37

1898 (1)
 25

19 (1)
 416

1925 (1)
 2620

2 (19)
 34 36 196 311 611 677 1050 1097 1110 1283
 1409 1420 1428 1451 1561 1618 1896 2469 2836

2*5E*0 (2)

2*50*0				(11)					
756	1338	1504	1662	1683	1695	1906	2318	2365	2474
2696									
20				(1)					
429									
200				(6)					
1173	1174	1180	1183	1225	1253				
21				(1)					
455									
22				(1)					
474									
23				(1)					
486									
24				(1)					
492									
25				(1)					
534									
26				(1)					
544									
27				(1)					
563									
28				(1)					
577									
29				(1)					
598									
3				(13)					
208	315	619	679	1056	1290	1409	1421	1429	1564
1901	2488	2839							
3*5E*0				(1)					
2830									
3*50*0				(1)					
2700									
30				(1)					
642									
31				(1)					
648									
32				(1)					
660									
33				(1)					
671									
34				(1)					

	694								
35	715							(1)	
36	740							(1)	
37	751							(1)	
38	778							(1)	
39	794							(1)	
4	228	322	1062	1292	1911			(5)	
40	805							(1)	
41	811							(1)	
42	823							(1)	
43	829							(1)	
44	843	1412						(2)	
45	849							(1)	
46	857							(1)	
47	888							(1)	
48	894							(1)	
49	903	1412						(2)	
5	234	1067	1297					(3)	
50	928							(1)	
51	938							(1)	
52	951							(1)	

53				(1)
	980			
54				(1)
	1011			
55				(1)
	1021			
56				(1)
	1028			
57				(1)
	1036			
58				(1)
	1121			
59				(1)
	1128			
6				(3)
	242	1068	1300	
60				(1)
	1152			
61				(2)
	1130	1312		
62				(1)
	1406			
63				(1)
	1466			
64				(1)
	1517			
65				(1)
	1613			
66				(1)
	1625			
67				(1)
	1753			
68				(1)
	1760			
69				(1)
	1800			
7				(2)
	249	1071		
70				(1)
	1819			
71				(1)
	1858			

72			(1)
	1865		
73			(1)
	1875		
74			(1)
	1885		
75			(2)
	1922	2956	
76			(1)
	1956		
77			(1)
	1980		
78			(1)
	2006		
79			(1)
	2029		
8			(2)
	256	1074	
80			(1)
	2102		
81			(1)
	2117		
82			(1)
	2128		
83			(1)
	2138		
84			(1)
	2145		
85			(1)
	2296		
86			(1)
	2331		
87			(1)
	2445		
88			(1)
	2526		
89			(1)
	2538		
9			(3)
	262	727 1079	
9*5E*0-1			(1)

1768

375

90 (2)

23 2592

91 (1)

2624

92 (1)

2632

93 (1)

2643

94 (1)

2649

95 (1)

2666

96 (1)

2684

97 (1)

2704

98 (1)

2715

99 (1)

2730